Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2811 **2012** **I. Nos. 49305-49324**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2811

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900797-0
e-ISBN: 978-92-1-057294-1
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in February 2012
Nos. 49305 to 49324

No. 49305. Germany and Turkey:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation. Ankara, 3 February 1986 and 9 April 1986 3

No. 49306. Germany and Turkey:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation in 2008. Ankara, 7 February 2011 5

No. 49307. Germany and Turkey:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation. Ankara, 10 June 1987 and 8 July 1987 7

No. 49308. Germany and Turkey:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation (Samsun Solid Waste, SME Loan Programme, Attendant Measures). Ankara, 15 March 2002 9

No. 49309. Slovakia and Israel:

Agreement between the Slovak Republic and the State of Israel on social security (with administrative arrangement). Bratislava, 15 June 2010 11

No. 49310. Austria and St. Vincent and the Grenadines:

Agreement between the Republic of Austria and St. Vincent and the Grenadines on exchange of information on tax matters. Vienna, 14 September 2009 97

No. 49311. Argentina and Colombia:

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Colombia on the execution of initiatives concerning South-South triangular cooperation. Buenos Aires, 18 August 2011 115

No. 49312. Argentina and Colombia:

Agreement on cinematographic co-production between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 3 March 1985 129

No. 49313. Argentina and Colombia:

Supplementary Agreement on technical cooperation in the field of tourism between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia. Bogota, 22 February 1994 159

No. 49314. Argentina and Colombia:

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Colombia concerning technical cooperation in the field of road transport. Buenos Aires, 18 August 2011 173

No. 49315. Argentina and Slovakia:

Agreement on economic cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Slovak Republic. Buenos Aires, 23 November 2009 187

No. 49316. Argentina and Colombia:

Memorandum of Understanding on integration and cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 18 August 2011 203

No. 49317. Argentina and Chile:

Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the establishment of the Leñas Integration Committee. Santiago, 17 May 2011 231

No. 49318. Finland and Lao People's Democratic Republic:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Laos on strengthening national geographic services in Lao People's Democratic Republic (with annexes). Vientiane, 3 February 2010 239

No. 49319. Germany and Tunisia:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation in 2001. Tunis, 7 July 2001 259

No. 49320. Turkey and Kenya:

Agreed minutes of the first session of Turkey-Kenya Joint Economic Commission held in Nairobi, Kenya between 26th-28th October 2010. Nairobi, 28 October 2010 261

No. 49321. Turkey and Burkina Faso:

General Cooperation Agreement between the Government of Republic of Turkey and the Government of Burkina Faso. Ouagadougou, 1 August 2006 285

No. 49322. Turkey and Sudan:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan on co-operation and mutual assistance in customs matters. Ankara, 14 March 2007 291

No. 49323. Argentina and Jordan:

Economic and Trade Agreement between the Argentine Republic and the Hashemite Kingdom of Jordan. Buenos Aires, 22 October 2008 309

No. 49324. Argentina and Tunisia:

Treaty on mutual assistance in criminal matters between the Argentine Republic and the Republic of Tunisia. Buenos Aires, 16 May 2006 321

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2012
N°s 49305 à 49324

N° 49305. Allemagne et Turquie :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière. Ankara, 3 février 1986 et 9 avril 1986 3

N° 49306. Allemagne et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque concernant la coopération financière en 2008. Ankara, 7 février 2011 5

N° 49307. Allemagne et Turquie :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière. Ankara, 10 juin 1987 et 8 juillet 1987 7

N° 49308. Allemagne et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière (Déchets solides de Samsun, programme de prêts aux PME, mesures d'accompagnement). Ankara, 15 mars 2002 9

N° 49309. Slovaquie et Israël :

Accord entre la République slovaque et l'État d'Israël relatif à la sécurité sociale (avec arrangement administratif). Bratislava, 15 juin 2010 11

N° 49310. Autriche et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord entre la République d'Autriche et Saint-Vincent-et-les Grenadines relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Vienne, 14 septembre 2009 97

N° 49311. Argentine et Colombie :

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République de Colombie relatif à la réalisation d'initiatives de coopération triangulaire Sud-Sud. Buenos Aires, 18 août 2011 115

N° 49312. Argentine et Colombie :

Accord de coproduction cinématographique entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 3 mars 1985 129

N° 49313. Argentine et Colombie :

Accord supplémentaire de coopération technique dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie. Bogota, 22 février 1994 159

N° 49314. Argentine et Colombie :

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République de Colombie relatif à la coopération technique dans le domaine du transport routier. Buenos Aires, 18 août 2011 173

N° 49315. Argentine et Slovaquie :

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République slovaque. Buenos Aires, 23 novembre 2009 187

N° 49316. Argentine et Colombie :

Mémorandum d'accord sur l'intégration et la coopération entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 18 août 2011 203

N° 49317. Argentine et Chili :

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la République du Chili relatif à l'établissement du Comité d'intégration des Leñas. Santiago, 17 mai 2011 231

N° 49318. Finlande et République démocratique populaire lao :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Laos relatif au renforcement des services géographiques nationaux en République démocratique populaire lao (avec annexes). Vientiane, 3 février 2010 239

N° 49319. Allemagne et Tunisie :

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne (2001). Tunis, 7 juillet 2001 259

N° 49320. Turquie et Kenya :

Procès-verbal approuvé de la première session de la Commission économique mixte Turquie-Kenya, tenue à Nairobi (Kenya) du 26 au 28 octobre 2010. Nairobi, 28 octobre 2010 261

N° 49321. Turquie et Burkina Faso :

Accord général de coopération entre le Gouvernement de la République de Turquie et le Gouvernement du Burkina Faso. Ouagadougou, 1er août 2006 285

N° 49322. Turquie et Soudan :

Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière douanière entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan. Ankara, 14 mars 2007 291

N° 49323. Argentine et Jordanie :

Accord économique et commercial entre la République argentine et le Royaume hachémite de Jordanie. Buenos Aires, 22 octobre 2008 309

N° 49324. Argentine et Tunisie :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République argentine et la République tunisienne. Buenos Aires, 16 mai 2006 321

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

February 2012

Nos. 49305 to 49324

Traités et accords internationaux

enregistrés en

février 2012

N°s 49305 à 49324

No. 49305

Germany
and
Turkey

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation. Ankara, 3 February 1986 and 9 April 1986

Entry into force: *9 April 1986, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Turquie

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière. Ankara, 3 février 1986 et 9 avril 1986

Entrée en vigueur : *9 avril 1986, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49306

Germany
and
Turkey

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation in 2008. Ankara, 7 February 2011

Entry into force: *11 July 2011 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, German and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Turquie

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque concernant la coopération financière en 2008. Ankara, 7 février 2011

Entrée en vigueur : *11 juillet 2011 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, allemand et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49307

Germany
and
Turkey

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation. Ankara, 10 June 1987 and 8 July 1987

Entry into force: *8 July 1987, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Turquie

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière. Ankara, 10 juin 1987 et 8 juillet 1987

Entrée en vigueur : *8 juillet 1987, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49308

Germany
and
Turkey

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial cooperation (Samsun Solid Waste, SME Loan Programme, Attendant Measures). Ankara, 15 March 2002

Entry into force: *8 July 2002 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English, German and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Turquie

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération financière (Déchets solides de Samsun, programme de prêts aux PME, mesures d'accompagnement). Ankara, 15 mars 2002

Entrée en vigueur : *8 juillet 2002 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais, allemand et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49309

Slovakia
and
Israel

Agreement between the Slovak Republic and the State of Israel on social security (with administrative arrangement). Bratislava, 15 June 2010

Entry into force: *1 January 2012 by notification, in accordance with article 32*

Authentic texts: *English, Hebrew and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovakia, 1 February 2012*

Slovaquie
et
Israël

Accord entre la République slovaque et l'État d'Israël relatif à la sécurité sociale (avec arrangement administratif). Bratislava, 15 juin 2010

Entrée en vigueur : *1er janvier 2012 par notification, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Slovaquie, 1er février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

Between the Slovak Republic and the State of Israel on Social Security

The Slovak Republic and the State of Israel
being desirous of regulating the relationship between the two States in the field of Social Security have agreed as follows:

PART I

General Provisions

Article 1

Definitions

1. For the purpose of this Agreement:

a) "Contracting Parties" means the Slovak Republic and the State of Israel, hereinafter referred to as Slovakia and Israel,

b) "Legislation" means the laws, decrees and regulations relative to the Social Security systems of the Contracting Parties specified in Article 2 of this convention,

c)"Competent Authority" means in relation to Slovakia, Ministry of Labour, Social Affairs and Family of the Slovak Republic, in relation to Israel: the Minister of Social Affairs and Services,

d) "Institution" means the authority or institution responsible for implementing the legislation specified in Article 2 of this Agreement,

e) "Competent Institution" means the institution which is responsible for providing benefits under the applicable legislation,

f) "Benefit" means any payment in cash, or other benefit under the legislation defined in Article 2 of this Agreement including any additional amount, increase or supplement payable in addition to that benefit under the legislation of a Contracting Party, unless otherwise specified in this Agreement,

g) "Period of Insurance" means a period of employment or self-employment, or contributions, or residence, as defined or recognized as a period of insurance in the legislation under which such period has been or is deemed to have been completed, or any similar period in so far as it is recognized in the legislation of a Contracting Party as equivalent to a period of insurance,

h) "Residence" means in relation to Slovakia: usual residence and in relation to Israel, habitual residence, which is lawfully established;

i) "Stay" means in relation to Slovakia temporary residence, and in relation to Israel temporary sojourn;

j) "Family member" means in relation to Slovakia family member as defined in the national legislation, and in relation to Israel the persons defined or recognized as such by the legislation applied by the Competent Institution,

2. Other words and expressions used in this Agreement shall have the meanings respectively assigned to them in the legislation applied.

Article 2

Material Scope

1. This Agreement shall apply to the legislation:

A. In relation to Israel: the National Insurance Law (Consolidated version) 5755-1995 insofar as it applies to the following branches of insurance:

a) Old age and survivors' insurance;
b) Invalidity insurance;
c) Work injury insurance;
d) Children's Insurance;

B. In relation to Slovakia, legislation regulating the general system of social security

a) pension benefits (old-age, invalidity and survivors' benefits)
b) accident benefits (accidents at work and occupational diseases)
c) state social benefits (funeral grant, child allowance).

2. Unless otherwise indicated in paragraph 4 of this Article, this Agreement shall also apply to future legislation codifying, replacing, amending or complementing the legislation referred to in paragraph 1 of this Article.

3. With the entry into force of this Agreement, the Competent Authorities shall notify each other of their legislation in the fields of Social Security referred to in paragraph 1 related to the implementation of this Agreement.

4. This Agreement shall not apply to legislation which extends the application of the legislation specified in paragraph 1 of this Article to new groups of beneficiaries, if the Competent Authority of the Contracting Party concerned so decides and gives notice to that effect in connection with the notification referred to in paragraph 3 of this Article.

5. This Agreement shall not apply to legislation introducing a new branch or a new scheme of social security.

6. Unless otherwise provided in this Agreement, the application of this Agreement shall not be affected by any supranational legislation binding on a Contracting Party,

International Conventions concluded by the Contracting Parties, or such legislation of a Contracting Party that has been promulgated for the implementation of an International Convention.

Article 3

Personal Scope

This Agreement applies to:

a) nationals of the other Contracting Party,

b) refugees, as referred to in the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951 and the Protocol of 31 January 1967 to that Convention,

c) stateless persons, as referred to in the Convention relating to the Status of Stateless Persons of 28 September 1954,

d) family members and survivors of the persons mentioned under subparagraphs a) - c) with regard to the rights which they derive from such persons.

Article 4

Equal Treatment

Unless otherwise provided in this Agreement, the persons stated in Article 3 of this Agreement shall, while residing in the territory of either Contracting Party, have the same rights and obligations under the legislation of that Contracting Party as its own nationals.

Article 5

Export of Benefits

Unless otherwise provided in this Agreement, pensions and other cash benefits shall not be reduced, modified, suspended or withdrawn because the person resides or stays in the territory of the other Contracting Party.

Part II

Applicable Legislation

Article 6

General Provisions

Unless otherwise provided in this Agreement:

a) A person who is employed or self employed in the territory of one of the Contracting Parties shall be subject only to the legislation of that Contracting Party, regardless of the Contracting Party in whose territory he resides,

b) A person employed in the territory of both Contracting Parties shall be subject to the legislation of the Contracting Party in the territory of which he is resident,

c) A person who is self-employed in the territory of both Contracting Parties and who is a resident of one of the Contracting Parties shall be subject to the legislation of the Contracting Party in which he is resident. Such person shall be treated as if he exercised all his professional activities in the territory of the Contracting Party to whose legislation he is subject,

d) Persons who are not gainfully occupied are subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory they reside,

e) This Agreement does not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations or the general principles of customary international law regarding consular privileges and immunities with respect to the legislation specified in paragraph 1 of Article 2 of this Agreement,

f) Civil servants, persons treated as such and other persons employed by a public institution of a Contracting Party shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose administration they are employed, provided that they were subject to the legislation of that Contracting Party prior to the employment,

Article 7

Special Provisions

1. A person who:

   a) is employed by an employer whose registered place of business is in the territory of a Contracting Party,

   b) is covered under the legislation of that Contracting Party, and

c) is posted to work in the territory of the other Contracting Party for the same employer for a period not exceeding 5 years,

shall continue to be subject to the legislation of the former Contracting Party as if he continued to be resident and employed in the territory of that Contracting Party.

2. The traveling personnel of a transport undertaking or of an airline operating in the territories of both Contracting Parties shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the undertaking has its registered place of business. If, however, the employee is resident in the territory of the other Contracting Party, the legislation of that Contracting Party shall apply.

3. A person employed on board a vessel flying the flag of a Contracting Party shall be subject to the legislation of that Contracting Party provided that the employer's registered place of business is situated in the territory of the Contracting Party. The above mentioned applies also when a vessel flies the flag of a third country but has a crew paid by an undertaking having its registered place of business in one of the Contracting Parties or by a person resident in one of the Contracting Parties.

Article 8

Exceptions to Articles 6 and 7

The Competent Authorities or the bodies authorized by them may agree in writing on exceptions to the provisions of Articles 6 and 7 regarding certain persons or categories of persons.

Article 9

Insurance Contributions

The insurance contributions concerning a person covered by this Agreement shall be payable according to the legislation of the Contracting Party to which he is subject according to Articles 6 to 8 of this Agreement.

PART III

Special Provisions Concerning the Various Categories of Benefits

Chapter 1

Old Age, Invalidity and Survivor's Pensions

Article 10

Periods of Insurance of Less than Twelve Months

1. Where the total duration of the periods of insurance completed under the legislation of one of the Contracting Parties is less than twelve months and where, on the basis solely of those periods, no right of benefit exists under that legislation, the institution of the Party concerned shall not be bound to grant a benefit in respect of the stated periods.

2. In such a case the other Contracting Party shall calculate the benefit taking into account insurance periods as specified in para. 1 of this Article as if such insurance periods were completed under the legislation of this Contracting Party.

Application of Israeli Legislation

Article 11

Old Age and Survivor's Benefits

1. When a national of a Contracting Party or a person designated in Article 3 b)- d) of the Agreement has been insured in Israel but does not have sufficient Israeli periods of insurance for entitlement to an old age or survivor's pension, periods of insurance completed under the legislation of Slovakia shall be taken into account as far as they do not overlap with the Israeli periods of insurance. The Israeli Competent Institution shall take into account only periods of insurance completed under the legislation of Slovakia after 1 April 1954.

2. If the beneficiary or his survivor qualifies for the benefit when periods of insurance completed under the legislation of both Contracting Parties are added together, the Israeli Competent Institution shall determine the benefit as follows:

a) The Israeli benefit which is payable to a person who has completed the qualifying periods of insurance according to the Israeli legislation shall be taken into account as a theoretical sum.

b) On the basis of the above theoretical sum the competent institution shall calculate the partial benefit payable according to the ratio between the

length of Israeli periods of insurance which the person has completed under the legislation of Israel and the total of all insurance periods completed by him under the legislation of both Contracting Parties.

3. The right to an old age pension shall be conditional upon the beneficiary having been a resident of Israel or of Slovakia immediately prior to attaining the age entitling him to an old age pension.

4. The right to a survivors' pension shall be conditional upon the beneficiary and the deceased having been residents of Israel or of Slovakia at the time of death, or the deceased having received an old age pension immediately before his death.

5. Vocational training and subsistence allowance for widows, widowers and orphans are payable to persons designated in paragraph 1 only if they reside in Israel and for as long as they are actually present in Israel.

6. Funeral grant shall not be payable in respect of a person who died outside Israel and who was not a resident of Israel on the day of his death.

Article 12

Invalidity Benefits

1. A person covered by this Agreement shall be entitled to an invalidity benefit if he has been insured as a resident in Israel immediately prior to becoming an invalid.

2. Special services for handicapped, subsistence allowances for handicapped children of an insured person, professional rehabilitation for a handicapped person, vocational training and a subsistence allowance for spouses are payable to such a person as mentioned above provided he is resident in Israel and for as long as he is actually present in Israel .

3. A person covered by this Agreement who resides outside Israel and is entitled to an Israeli invalidity pension shall continue to receive the pension that he was awarded even if there is an increase in the degree of his invalidity, as a result of an aggravation of his invalidity or the addition of a further cause of invalidity arising abroad.

Application of the Legislation of Slovakia

Article 13

Aggregation of Insurance Periods and Calculation of Benefits

1. If the legislation of Slovakia makes conditional the entitlement to benefits on the completion of certain insurance periods, the Competent Institution of Slovakia shall aggregate the insurance periods completed under the legislation of Israel, provided that such periods do not overlap, as these insurance periods were completed under the legislation of Slovakia.

2. If the person concerned fulfils conditions under the legislation of Slovakia regardless of provisions of para. 1, the Competent Institution of Slovakia shall calculate benefits only for the periods of insurance completed under the legislation of Slovakia.

3. If the beneficiary fulfils conditions under the legislation of Slovakia only with regard to provisions of para. 1, the Competent Institution shall calculate the benefit as follows:

a) the Competent Institution shall calculate the theoretical amount of the benefit as if all insurance periods completed under the legislation of both Contracting Parties were completed only under the legislation of Slovakia;

b) on the basis of theoretical amount of the benefit, the Competent Institution shall calculate the amount of benefit corresponding to the proportion between actually completed insurance period under the legislation of Slovakia and the total insurance periods completed under the legislation of both Contracting Parties.

4. To determine the amount of benefit, the Slovak institution shall take into account only incomes gained during the insurance periods completed under the legislation it administers.

5. If the institution of Slovakia can calculate the amount of benefit only when taking into consideration the insurance periods completed under the Slovak legislation, the provision of para. 3 shall not apply.

Article 14

Invalidity Pensions

A person who became an invalid while he or she was a dependent child or attending full time doctoral studies before reaching the age of 26, shall be entitled to an invalidity pension regardless of the length of the insurance period only if this person permantly lives in the territory of Slovakia

Article 15

Funeral Grant

Entitlement to a funeral grant for entitled persons with a permanent residence in the territory of Slovakia shall arise under conditions and in the extent as stipulated in the legislation of Slovakia.

Chapter 2

Work Accidents and Occupational Diseases

Article 16

Benefits in respect of work accidents or occupational diseases are provided by the institution of that Contracting Party to whose legislation the person was subject at the time of the work accident or last performed work followed by an occupational disease.

Article 17

Granting of Occupational Disease Benefits

1. When a person who has contracted an occupational disease has, under the legislation of both Contracting Parties, pursued an activity which by its nature is likely to cause that disease, the benefits that he or his survivors may claim shall be awarded exclusively in accordance with the legislation of the Contracting Party under which the activity was last pursued.

2. However, in cases where the disease in question is manifestly attributable to an activity of the stated nature under the legislation of the other Contracting Party, only the legislation of the latter Contracting Party shall be applied.

Article 18

In the event of aggravation of an occupational disease for which a person has received or is receiving benefit under the legislation of a Contracting Party, the following rules shall apply:

a) If the person concerned has not, while in receipt of benefits, been engaged in an occupation under the legislation of the other Contracting Party likely to aggravate the disease in question, the Competent Institution of the first Contracting Party shall

meet the cost of the benefits under the provisions of the legislation which it administers taking into account the aggravation;

b) If the person concerned, while in receipt of benefits, has pursued such an activity under the legislation of the other Contracting Party, the Competent Institution of the first Contracting Party shall meet the cost of the benefits under the legislation which it administers without taking the aggravation into account. The Competent Institution of the second Contracting Party shall grant a supplement to the person concerned, the amount of which shall be equal to the difference between the amount of benefits due after aggravation and the amount which would have been due prior to the aggravation under the legislation which it administers if the disease in question had occurred under the legislation of that Contracting Party.

Article 19

If the legislation of a Contracting Party explicitly or implicitly provides that previous work accidents or occupational diseases be taken into consideration when determining the degree of invalidity or work capacity, the Competent Institution of that Contracting Party shall also take into consideration previous work accidents or occupational diseases sustained or diagnosed while under the legislation of the other Contracting Party, as if the legislation of the first Contracting Party had been applicable.

Chapter 3

Children's Benefits

Article 20

1. Children's benefits shall be awarded according to the legislation of the Contracting Party in whose territory the child resides.

2. If the benefit referred to in paragraph 1, due to the application of this Agreement, or a Contracting Party's legislation, is claimable in the territories of both Contracting Parties, the benefit shall be awarded only under the legislation of the Contracting Party where the child is present.

PART IV

Miscellaneous Provisions

Article 21

Administrative Arrangement and Information Exchange

The Competent Authorities shall:

a) Agree on the procedure for the implementation of this Agreement by means of an Administrative Arrangement,

b) Exchange information concerning measures taken for the application of this Agreement,

c) Exchange information concerning all changes in their respective legislation which may affect the application of this Agreement,

d) Designate liaison bodies to facilitate and accelerate the implementation of this Agreement by means of the Administrative Arrangement.

Article 22

Administrative Assistance

1. The Competent Authorities and Institutions of the Contracting Parties shall assist each other in implementing this Agreement as if they were enforcing their own legislations. This Administrative Assistance shall be free of charge, unless the Competent Authorities agree otherwise.

2. The authorities and institutions of the Contracting Parties may communicate directly with each other and with the persons concerned or with their representatives.

Article 23

Data Protection

Any data pertaining to individual persons which in the course of the application of this Agreement are transmitted by one Contracting Party to the other shall be confidential and used exclusively for determining the entitlement to benefits under this Agreement which are specified in the request for information or related to them.
All exchange of data between the Contracting Parties shall be subject to the legislation of each of the Contracting Parties.

Article 24

Exemption from Taxes, Charges and Authentification

1. When the legislation of a Contracting Party provides that any claim or document is exempt, wholly or partly, from taxes, stamp duties, fees for court proceedings or registration fees, as far as the application of the legislation of that Contracting Party is concerned, the exemption shall be extended to apply also to claims and documents which are submitted under the legislation of the other Contracting Party to this Agreement.

2. Documents and certificates which are presented for purposes of this Agreement shall be exempt from authentification by diplomatic or consular authorities.

Article 25

Submission of Claims

1. Claims, notifications and appeals submitted to the Competent Institution of one Contracting Party shall be deemed to have been submitted to the Competent Institution of the other Contracting Party on the same date.

2. A claim for a benefit payable under the legislation of one Contracting Party shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit payable under the legislation of the other Contracting Party, provided that the claim concerned is sent to the Competent Institution of the other Contracting Party. This does not apply, however, if the applicant expressly requests to postpone the award of old-age benefit under the legislation of one of the Contracting Parties.

3. When, under the legislation of a Contracting Party, an additional amount is payable because of delay in processing a claim for a pension or other benefit, the claim shall, for purposes of applying the provisions of the legislation concerning such an additional amount, be deemed to have been presented on the date when that claim, along with all necessary enclosures, has been received by the Competent Institution of that Contracting Party.

Article 26

Claims for Recovery

1. If the institution of a Contracting Party has paid a beneficiary a sum exceeding the entitlement of that beneficiary, the institution may, within the scope and terms of the applicable legislation, request the institution of the other Contracting Party to withhold a sum equivalent to the sum paid in excess from any sum payable by the latter institution to the beneficiary. Such withholding by that institution shall be in compliance with the scope and terms of the applicable legislation as if reclaiming an excess sum paid by that institution itself. The institution shall transmit the sum it has withheld to the requesting institution.

2. If the institution of a Contracting Party has made advance payments for a period during which the beneficiary was entitled to benefits under the legislation of the other Contracting Party, this institution may request the institution of the other Contracting Party to withhold a sum equivalent to that advance from benefits payable by that institution to the beneficiary for the same period. Such withholding by that institution shall be in compliance with the scope and terms of the applicable laws, and the sum withheld shall be transmitted to the requesting institution.

Article 27

Languages Used in the Application

The Competent Authorities and Institutions of the Contracting Parties may in application of this Agreement use the official languages of the Contracting Parties or the English language, as specified in the Administrative Arrangement referred to in subparagraph a) of Article 21.

Article 28

Currency and Method of Payment

1. An institution of a Contracting Party shall pay benefit under this Agreement directly to a person concerned who has residence or who stays in the territory of the other Contracting Party, in Euros.

2. If provisions designed to restrict the exchange or exportation of currencies are introduced by either Contracting Party, the Competent Institutions of both Contracting Parties shall without any delay take measures necessary to insure the transfer of sums payable under this Agreement.

Article 29

Settlements of Disputes

1. Disputes which arise in interpreting or applying this Agreement shall be resolved, to the extent possible, by the Competent Authorities.

2. Should the Competent Authorities be unable to resolve such disputes, pursuant to Paragraph 1, the Contracting Parties shall endeavor to do so by negotiations through diplomatic channels.

PART V

Transitional and Final Provisions

Article 30

Application of This Agreement and Periods of Time
Preceding Its Entry into Force

1. This Agreement shall not confer any rights to payment of benefit for any period prior to the date of entry into force of this Agreement.

2. When determining the right to benefits under this Agreement, any period of insurance completed prior to the entry into force of this Agreement shall be taken into account.

3. This Agreement may be applied even to contingencies that occurred prior to the entry into force of this Agreement.

4. Benefits granted prior to the entry into force of this Agreement may, upon application by the beneficiary, be determined to comply with the provisions of this Agreement. Such re-determination shall not result in any reduction in the amount of a benefit.

5. Any benefit which has not been awarded or which has been suspended by reason of the nationality of the person concerned or his residence in the territory of the other Contracting Party shall, on the application of that person, be awarded or resumed in accordance with this Agreement with effect from the date of entry into force of this Agreement, provided that the rights previously determined have not given rise to a lump-sum payment.

6. If the application referred to in Paragraphs 4 and 5 of this Article is submitted within two years of the date of entry into force of this Agreement, the rights under this Agreement shall be acquired as from that date. If the application referred to in paragraphs 4 and 5 of this Article is submitted after the expiration of the two year period following the date of entry into force of this Agreement, rights which have not been forfeited or are not barred by limitation shall be acquired as from the date on which the application was submitted, except when more favorable provisions of the legislation of any of the Contracting Parties apply.

Article 31

Validity and Denunciation of the Agreement

1. This Agreement shall remain in force for an indefinite period.

2. Either Contracting Party may at any time denounce this Agreement. Such denunciation shall enter into force on the 31st of December after at least 12 months following the date of its notification in writing to the other Contracting Party through diplomatic channels.

3. If this Agreement is terminated, any right to benefits acquired in accordance with this Agreement shall be maintained.

Article 32

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the Contracting Parties have notified each other in writing through diplomatic channels that all the required national legal formalities for the entry into force of this Agreement have been accomplished.

Done at Bratislava on JULY 15, which corresponds to the 3. TAMUZ 5770 day of _____ of the Hebrew Calendar, in two original alternates in Slovak, Hebrew and English languages, each text being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Slovak Republic

On behalf of the State of Israel

Zeev Boker

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT
BETWEEN

THE SLOVAK REPUBLIC
AND
THE STATE OF ISRAEL

ON SOCIAL SECURITY

In conformity with Article 21, paragraph a) of the Agreement between the Slovak Republic and the State of Israel on Social Security signed at-----on the------ day of-----2010, hereinafter referred to as the "Agreement", the Competent Authorities of the Contracting Parties have agreed as follows:

PART I

General provisions

Article 1

The terms used in this Administrative Arrangement shall have the same meaning as in the Agreement.

Article 2

1. The liaison bodies referred to in Article 21, paragraph d) of the Agreement shall be:

   a) for Slovakia: the Social Insurance Agency, Bratislava

   b) for Israel: the National Insurance Institute, Jerusalem.

The addresses and other particulars of the liaison bodies are given in Annex 1.

2. The liaison bodies designated in paragraph 1 shall agree upon the joint procedures and forms for certificates and other communications necessary for the implementation of the Agreement and this Administrative Arrangement.

PART II

Provisions on applicable legislation

Article 3

1. Where the legislation of a Contracting Party is applicable in accordance with any of the provisions of Articles 6 to 8 of the Agreement, an institution of that Contracting Party shall issue a certificate stating that the employee or the self-employed person remains subject to that legislation. This certificate shall be proof that they are exempt from the Social Security contributions of the other Contracting Party.

2. The certificate referred to in paragraph 1 shall be issued

   a) in Slovakia: by the Slovak Social Insurance Agency

   b) in Israel: by the National Insurance Institute, Jerusalem.

3. The institutions indicated in paragraph 2 shall furnish each other with a copy of the certificate.

PART III

Special Provisions Concerning the Various Categories of Benefits

Old age, Survivor's and Invalidity pensions

Article 4

1. The Competent Institution of a Contracting Party which receives a claim for benefits payable under the legislation of the other Contracting Party shall note thereon the date of receipt of the claim and shall, without delay, send the claim form through the liaison body to the liaison body of the other Contracting Party.

2. Along with the claim form, the liaison body shall also transmit any documentation, including any medical documentation, available to it which may be necessary for the Competent Institution of the other Contracting Party to establish the claimant's entitlement to a benefit.

3. The personal information regarding an individual contained in the claim form shall be duly certified by the liaison body. The transmission of the certified form regarding the personal information shall exempt the liaison body from sending the original documents to the other Contracting Party.

4. Each Competent Institution shall subsequently determine the claimant's eligibility to a benefit and notify the other institution, through the liaison bodies, of its decision in respect of the claim.

PART IV

Work accidents and Occupational diseases

Article 5

1. When a work accident is sustained or an occupational disease is first diagnosed in the territory of a Contracting Party, other than that in which the Competent Institution is situated, such accident or disease shall be notified to the Competent Institution in conformity with the procedures provided for by the legislation administered by the Competent Institution.

2. The Competent Institution shall be entitled to obtain from the authorities and institutions of the other Contracting Party any medical and documentary evidence which the institution considers necessary for its investigation of the claim.

Article 6

Where the institution of a Contracting Party to which an occupational disease is notified in pursuance of Article 5 of this Administrative Arrangement ascertains that the person suffering from such disease has last pursued an activity likely to cause such occupational disease in the territory of the other Contracting Party, the institution shall forward the notification and any accompanying documents to the other Contracting Party justifying its decision.

Article 7

1. Where an aggravation of an occupational disease occurs in the territory of the Contracting Party other than that in which the Competent Institution is situated, the aggravation shall be notified to the other Contracting Party in conformity with the procedure provided for by the legislation administered by that institution.

2. The Competent Institution from which the person suffering from an occupational disease has received or is receiving benefits shall be entitled to obtain from the authorities and institutions of the other Contracting Party all available information on any activity likely to cause or aggravate the occupational disease in question pursued by the person suffering from such disease in the territory of the other Contracting Party.

3. Where for the application of Article 18, paragraph b) of the Agreement the institution from which the person concerned has received or is receiving benefits in respect of an occupational disease ascertains that it shall not be obliged to cover costs related to any aggravation of the occupational disease, the institution shall supply the Competent Institution of the other Contracting Party with particulars of this decision and all the medical and documentary evidences of the occupational disease previously established.

PART V

Assistance and Information

Article 8

1. Upon request, a liaison body of a Contracting Party shall provide to a liaison body of the other Contracting Party such medical information and documentation as are available concerning the claimant or beneficiary subject where necessary to the claimant's signing of a waiver of medical confidentiality.

2. Where the Competent Institution of a Contracting Party requires that a claimant or beneficiary who resides or stays in the territory of the other Contracting Party shall undergo further medical examination, such an examination shall be arranged by the liaison body of the other Contracting Party in accordance with the rules of the institution making the arrangements, and at the expense of the institution which requests the examination.

3. The liaison body of a Contracting Party shall reimburse amounts due as a result of applying the provision of paragraph 2 of this Article, upon receipt of a detailed statement of the costs incurred.

Article 9

Where the Competent Institution of a Contracting Party requires administrative assistance concerning the rights and obligations of a claimant or a beneficiary under the Agreement who is residing or staying in the territory of the other Contracting Party, such assistance shall be accomplished either through the liaison bodies or directly by the Competent Institution of the other Contracting Party, in whose territory the claimant or beneficiary is residing or staying. Such assistance shall be free of charge.

PART VI

Miscellaneous

Article 10

Unless otherwise provided in the Agreement, benefits in cash which are due to beneficiaries residing or staying in the territory of the other Contracting Party, shall be paid directly to such beneficiaries.

Article 11

1. The liaison bodies of the Contracting Parties may use the English language for the application of the Agreement.

2. The forms and other documents required for the application of the Agreement will be in English and in the official languages of the Contracting Parties.

Article 12

The liaison bodies shall, if necessary, assist each other in translating claims and other documents, written in their respective official languages, into English.

Article 13

The liaison bodies shall exchange statistics on an annual basis regarding the payments which have been made under the Agreement.

Article 14

This Administrative Arrangement shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement and shall have the same period of validity.

3.TAMUZ 5770

Done at [illegible] on the 2010 which corresponds to [illegible] in two original alternates in the Slovakian, Hebrew and English languages, each text being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Competent Authority of the Slovak Republic

On behalf of the Competent Authority of the State of Israel

Annex 1

SLOVAKIA

Socialna poistovna
UL 29 augusta c. 8-10
813 63 Bratislava
Slovenska republika
Tel: ++421 2 592 48 907

ISRAEL

The National Insurance Institute
Head Office
13 Weizman Avenue
Jerusalem 91909
Israel
Phone: 972-2-6709753

נספח 1

לשכות הקשר

ישראל

המוסד לביטוח לאומי
המשרד הראשי
שד' וייצמן 13
ירושלים 91909
ישראל
טלפון:
972 -26709753

סלובקיה

Socialna Poistovna
UL 29 augusta c.8-10
Slovenska Republika
Tel- ++421 2 592 48907

סעיף 12

שכות הקשר יסייעו זו לזו, במקרה הצורך, בתרגום לאנגלית של תביעות ומסמכים אחרים שנכתבו בשפתן הרשמית של כל אחת מהן.

סעיף 13

שכות הקשר יעבירו זו לזו נתונים סטטיסטיים על בסיס שנתי לגבי התשלומים שבוצעו בהתאם הסכם.

סעיף 14

הסכם המנהלי ייכנס לתוקף בתאריך כניסתו לתוקף של ההסכם ויהיה בתוקף במשך תקופה זה לתקופת תוקפו של ההסכם.

עשה ביום.....שהוא יום.....בשני עותקי מקור בשפות העברית,הסלובקית האנגלית, ולכל נוסח דין מקור שווה.

במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם הרשות המוסמכת

של מדינת ישראל

בשם הרשות המוסמכת

של הרפובליקה של סלובקיה

חלק V

סיוע ומידע

סעיף 8

1. לפי בקשה, לשכת הקשר של צד מתקשר תספק ללשכת הקשר של הצד המתקשר האחר מידע ומסמכים רפואיים, ככל שיהיו זמינים, בנוגע לתובע או למוטב, בכפוף, מקום שדרוש, לחתימת התובע על כתב ויתור על סודיות רפואית.

2. מקום שהמוסד המוסמך של צד מתקשר דורש כי תובע או מוטב השוהה או מתגורר בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר יעבור בדיקה רפואית נוספת, הבדיקה האמורה תוסדר על ידי לשכת הקשר של הצד המתקשר האחר בהתאם לכללי המוסד המסדיר את הבדיקה ועל חשבון המוסד המבקש את הבדיקה.

3. לשכת הקשר של צד מתקשר תחזיר סכומים המגיעים כתוצאה מהחלת הוראות סעיף קטן 2 לסעיף זה, עם קבלת חשבון מפורט של העלויות.

סעיף 9

מקום שהמוסד המוסמך של צד מתקשר מבקש סיוע מינהלי הנוגע לזכויות ולחובות של תובע או מוטב לפי ההסכם, השוהה או מתגורר בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר,יינתן הסיוע האמור באמצעות לשכות הקשר או ישירות על ידי המוסד המוסמך של הצד המתקשר האחר, אשר בשטחו שוהה או מתגורר התובע או המוטב. הסיוע האמור יינתן ללא תשלום.

חלק VI

נהלים

סעיף 10

באין הוראות אחרות בהסכם, גמלאות במזומן המגיעות למוטבים המתגוררים או שוהים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, ישולמו ישירות למוטבים האמורים.

סעיף 11

א) לשכות הקשר של הצדדים המתקשרים רשאיות להשתמש בשפה האנגלית ליישום ההסכם.

ב) הטפסים ומסמכים אחרים הנדרשים ליישום ההסכם יהיו באנגלית ובשפות הרשמיות של הצדדים המתקשרים.

לשכות הקשר, על החלטתו לגבי אותה תביעה.

חלק IV

תאונות עבודה ומחלות מקצוע

סעיף 5

1. כאשר נגרמת תאונת עבודה או מאובחנת לראשונה מחלת מקצוע בשטח ארצו של צד מתקשר, שאינו זה שבו ממוקם המוסד המוסמך, תימסר הודעה על התאונה או המחלה האמורים למוסד המוסמך, בהתאם לנהלים שנקבעו בהוראות התחיקה המיושמת ע"י המוסד המוסמך.

2. המוסד המוסמך יהיה זכאי לקבל מהרשויות ומהמוסדות של הצד המתקשר האחר כל ראיה רפואית ומסמכים אותם הוא רואה כהכרחיים לשם בירור התביעה.

סעיף 6

מקום שהמוסד של צד מתקשר שנמסרת לו הודעה על מחלת מקצוע בהתאם לסעיף 5 להסדר מינהלי זה, קובע כי האדם הסובל ממחלת מקצוע כאמור עסק לאחרונה בפעילות העשויה לגרום למחלת מקצוע כאמור בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, יעביר המוסד לצד המתקשר האחר את ההודעה וכל מסמך נלווה להצדקת החלטתו.

סעיף 7

1. מקום שחלה החמרה של מחלת מקצוע בשטחו של הצד המתקשר שאינו זה שבו ממוקם המוסד המוסמך, תימסר הודעה על ההחמרה לצד המתקשר האחר, בהתאם לנוהל שנקבע על ידי התחיקה המיושמת על ידי אותו מוסד.

2. המוסד שממנו האדם הסובל ממחלת מקצוע קיבל או מקבל גמלאות, יהיה זכאי לקבל מהרשויות ומהמוסדות של הצד המתקשר האחר, את כל המידע הזמין על כל פעילות בה עסק האדם הסובל מהמחלה האמורה בשטחו של הצד המתקשר האחר והעלולה לגרום למחלת מקצוע שבה מדובר או להחמרתה.

3. מקום שלשם החלת סעיף 18 (ב) להסכם, המוסד שממנו האדם הנוגע בדבר קיבל או מקבל גמלאות בגין מחלת מקצוע קובע כי הוא לא יהיה מחויב לשאת בעלויות המגיעות אחרי כל החמרה במחלת המקצוע, מוסד זה יספק למוסד המוסמך של הצד המתקשר האחר את פרטי החלטה זו ואת כל הראיות הרפואיות והמסמכים הנוגעים למחלת המקצוע שנקבעה בעבר.

חלק II

הוראות לגבי התחיקה החלה

סעיף 3

1. מקום שהתחיקה של צד מתקשר חלה בהתאם לכל אחת מהוראות סעיפים 6 ו-8 להסכם, ינפיק מוסד של אותו צד מתקשר אישור הקובע כי העובד או העובד העצמאי ימשיכו להיות כפופים לאותה תחיקה. אישור זה יהווה ראייה לכך שהם פטורים מחבויות הביטוח הסוציאלי של הצד המתקשר האחר.

2. האישור הנזכר בסעיף קטן 1 ינופק:

א) בסלובקיה:
על ידי - the Social Insurance Agency,
בישראל:
על ידי - המוסד לביטוח לאומי, ירושלים

3. המוסדות הנזכרים בסעיף קטן 2 ינפיקו זה לזה עותק של האישור.

חלק III

הוראות מיוחדות לגבי סוגים של גמלאות

קצבאות זקנה, שאירים ונכות

סעיף 4

1. המוסד המוסמך של צד מתקשר, המקבל תביעה לגמלאות אשר תשלומן הוא לפי התחיקה של הצד המתקשר האחר, יציין את תאריך קבלת התביעה, וישלח ללא דיחוי את התביעה באמצעות לשכת הקשר שלו אל לשכת הקשר של הצד המתקשר האחר.

2. יחד עם טופס התביעה, תעביר לשכת הקשר גם כל תיעוד העומד לרשותה כולל כל תיעוד רפואי, העשוי להיות דרוש למוסד המוסמך של הצד המתקשר האחר לשם קביעת זכאותו לגמלה של התובע.

3. המידע האישי לגבי האדם הכלול בטופס תביעה, יאומת כיאות על ידי לשכת הקשר. העברת הטופס שאומת ביחס למידע האישי תפטור את לשכת הקשר ממשלוח המסמכים המקוריים לצד המתקשר השני.

4. כל מוסד מוסמך יקבע בהמשך את זכאותו של התובע לגמלה ויודיע למוסד האחר, באמצעות

הסדר מנהלי

ליישום הסכם בתחום הבטחון הסוציאלי

בין
הרפובליקה של סלובקיה

לבין

מדינת ישראל

בהתאם להוראות סעיף 21(א) להסכם בתחום הבטחון הסוציאלי בין מדינת ישראל לבין הרפובליקה של סלובקיה שנחתמה בירושלים ביום-------חודש---------- שנת 2010, "להלן – ההסכם", הסכימו הרשויות המוסמכות של הצדדים המתקשרים כדלהלן:

חלק I

הוראות כלליות

סעיף 1

למונחים בהסדר מנהלי זה תהא משמעות זהה למונחים בהסכם.

סעיף 2

1. לשכות הקשר כאמור בסעיף21(ד) להסכם יהיו:

א) לגבי סלובקיה: the Social Insurance Agency, Bratislava

ב) לגבי ישראל: המוסד לביטוח לאומי, ירושלים.

הכתובות ופרטים אחרים של לשכות הקשר מפורטים בנספח 1.

2. לשכות הקשר שפורטו בסעיף קטן 1 לעיל, יסכימו ביניהן לגבי נהלים משותפים, לגבי נוסח טפסי אישורים ודרכי תקשורת נוספות הנדרשות ליישום ההסכם והסדר מנהלי זה.

3. אם הסכם זה יובא לידי סיום, כל זכות לגמלה אשר נרכשה על פי הסכם זה, תשמר.

סעיף 32

כניסה לתוקף

הסכם זה תכנס לתוקפו ביום הראשון של החודש השלישי שלאחר החודש שבו הצדדים המתקשרים הודיעו זה לזה בכתב בערוצים דיפלומטיים כי מולאו כל הדרישות החוקיות על פי הדין הפנימי לצורך כניסתו לתוקף של הסכם זה.

ולראיה, החתומים מטה, אשר הוסמכו לכך כדין, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב בראטיסלבה ביום 6 ב תמוז תשפ"ג בלוח העברי שהוא יום שישי בשני עותקי מקור, בשפה העברית, סלובקית והאנגלית, ולכל נוסח דין של מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות יכריע הנוסח האנגלי.

בשם הרפובליקה של סלובקיה

בשם מדינת ישראל

1. הסכם זה לא יעניק זכויות לקבלת תשלום של גמלה בעד כל תקופה שלפני תאריך כניסתו לתוקף.

2. בעת קביעת זכאות לגמלאות לפי הסכם זה, יילקחו בחשבון תקופות הביטוח שהושלמו לפני כניסתו לתוקף.

3. ניתן להחיל הסכם זה אף על מקרים שאירעו לפני כניסתו לתוקף.

4. גמלאות ששולמו למוטב לפני כניסתה של הסכם זה לתוקף, ניתן, עם החלת הסכם זה, לקובען מחדש לפי בקשתו של המוטב, תוך התאמה להוראות הסכם זה. קביעה מחדש כאמור לא תביא להפחתה בסכום הגמלה.

5. כל גמלה שלא שולמה או שהושעתה מטעמי אזרחותו של האדם שבו מדובר, או ישיבתו בשטחו של הצד המתקשר האחר, תשולם או תחודש, לפי בקשתו של אותו אדם בהתאם להסכם זה מיום כניסתו לתוקף, בתנאי שהזכויות שנקבעו בעבר לא הביאו לתשלום חד פעמי.

6. אם הבקשה כאמור בסעיפים קטנים 4 ו- 5 לסעיף זה מוגשת תוך שנתיים מתאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, הזכויות שנרכשו לפיו יהיו בתוקף מאותו תאריך. אם הבקשה כאמור בסעיפים קטנים 4 ו- 5 לסעיף זה מוגשת אחרי תום תקופת השנתיים שלאחר תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, זכויות אשר שלא פקעו או אשר לא נחסמו על ידי התיישנות, יהיו בתוקף מתאריך הגשת הבקשה, אלא אם חלות הוראות נוחות יותר בתחיקתו של כל אחד מהצדדים המתקשרים.

סעיף 31

תוקף ההסכם והסתלקות ממנו

1. הסכם זה ישאר בתוקף לתקופת זמן בלתי מוגבלת.

2. כל אחד מהצדדים המתקשרים רשאי בכל זמן לבטל הסכם זה. ביטול כזה יכנס לתוקף ב – 31 בדצמבר שיחול לפחות 12 חודשים לאחר התאריך שבו יודע על הביטול לצד המתקשר האחר בכתב בערוצים דיפלומטיים.

סעיף 28

מטבע ושיטת תשלום

1. מוסד של צד מתקשר יבצע את תשלום הגמלאות על-פי הסכם זה ישירות לאדם הנוגע בדבר, המתגורר או שוהה בשטחו של הצד המתקשר השני, ביורו.

2. אם הוראות שנועדו להגביל את החליפין או את הייצוא של מטבעות מונהגות על ידי אחד הצדדים המתקשרים, המוסדות המוסמכים של שני הצדדים המתקשרים ינקטו מיד באמצעים הדרושים להבטחת ההעברה של סכומים המשתלמים על פי הסכם זה.

סעיף 29

יישוב סכסוכים

1. סכסוכים המתעוררים בקשר לפרשנותה או ליישומה של הסכם זה יישובו, ככל האפשר, בין הרשויות המוסמכות.

2. אם הרשויות המוסמכות לא יצליחו ליישב את הסכסוכים כאמור בסעיף קטן 1, הצדדים המתקשרים ינסו לעשות כן בדרך משא ומתן בערוצים הדיפלומטים.

חלק V

הוראות מעבר וסיום

סעיף 30

החלת הסכם זה על תקופות זמן שקדמו לכניסתה לתוקף

המשתלמת לפי התחיקה של הצד המתקשר האחר, בתנאי שהתביעה האמורה נשלחה ללא דיחוי למוסד המוסמך של הצד המתקשר האחר.

עם זאת, האמור לעיל לא יחול, אם התובע דורש באופן מפורש לדחות את קבלת קצבת הזקנה על פי תחיקתו של אחד הצדדים המתקשרים.

3. מקום שלפי תחיקתו של צד מתקשר, משתלם סכום נוסף בגלל עיכוב בטיפול בתביעה לקצבה או לגמלה אחרת, תיחשב התביעה, לישם החלת הוראות התחיקה העוסקות בסכום נוסף כאמור, כאילו הוגשה בתאריך שבו התביעה יחד עם כל הצרופים הדרושים התקבלה על ידי המוסד המוסמך של אותו צד מתקשר.

סעיף 26

תביעות להחזר

1. אם המוסד של הצד המתקשר שילם למוטב סכום העולה על זכאותו של אותו מוטב, המוסד רשאי, במסגרת ההוראות והתנאים של החקיקה החלה, לבקש מהמוסד של הצד האחר לנכות סכום השווה לסכום העודף ששולם מכל סכום שהמוסד האחרון חייב לשלם למוטב. הניכוי על ידי אותו מוסד יהיה במסגרת ההוראות והתנאים של התחיקה החלה , כאילו אותו מוסד עצמו הוא התובע את סכום עודף ששולם. המוסד יעביר את הסכום שנוכה למוסד המבקש.

2. אם המוסד של הצד המתקשר שילם מקדמות לתקופה שבמהלכה היה המוטב זכאי לגמלאות לפי התחיקה של הצד המתקשר האחר, מוסד זה רשאי לבקש מהמוסד של הצד המתקשר האחר שינכה סכום השווה לאותה מקדמה מהגמלאות המשתלמות למוטב על ידי אותו מוסד, לגבי אותה תקופה. הניכוי על ידי אותו מוסד יהיה במסגרת ההוראות והתנאים של התחיקה החלה, והסכום המנוכה יועבר לידי המוסד המבקש.

סעיף 27

שפות יישום

הרשויות המוסמכות והמוסדות המוסמכים של הצדדים המתקשרים רשאים, בהחלת הסכם זה, להשתמש בשפות הרשמיות של הצדדים המתקשרים או בשפה האנגלית, כמפורט בהסכם המנהלי המאוזכר בפסקה א) לסעיף 21.

סעיף 23

הגנה על נתונים

כל הנתונים הנוגעים לאנשים פרטיים אשר במהלך החלת הסכם זה מועברים ע"י צד מתקשר אחד אל האחר יהיו סודיים וישמשו אך ורק לקביעת הזכאות לגמלאות לפי הסכם זה, כמפורט בבקשה למידע או בהקשר אליהם.
כל העברה של נתונים בין הצדדים המתקשרים תהיה בכפוף לתחיקתם של שני הצדדים המתקשרים.

סעיף 24

פטור ממיסים, היטלים ואימות

1. מקום שלפי הוראות התחיקה של צד מתקשר, תביעה או מסמך פטורים, באופן מלא או חלקי, ממיסים, דמי ביול, אגרות או הוצאות משפט או רישום, ככל שהדבר נוגע להחלת התחיקה של אותו צד מתקשר, הפטור יורחב כך שיחול גם על תביעות ומסמכים המוגשים לפי תחיקתו של הצד המתקשר האחר לפי הסכם זה.

2 מסמכים ואישורים המוגשים לצורכי הסכם זה יהיו פטורים מאימות על ידי רשויות דיפלומטיות או קונסולריות.

סעיף 25

הגשת תביעות

1. תביעות, הודעות וערעורים המוגשים למוסד המוסמך של צד מתקשר אחד ייחשבו כאילו הוגשו באותו תאריך למוסד המוסמך של הצד המתקשר האחר.

2. תביעה לגמלה המשתלמת על פי התחיקה של צד מתקשר, תחשב כתביעה לגימלה מקבילה

חלק IV

הוראות שונות

סעיף 21

הסכם מינהלי וחילופי מידע

הרשויות המוסמכות:

א) יסכימו על נוהל ליישום הסכם זה באמצעות הסכם מינהלי;

ב) יחליפו מידע בנוגע לאמצעים שננקטו להחלת הסכם זה;

ג) יחליפו מידע בנוגע לכל השינויים בתחיקה של כל אחד מהן העשויים להשפיע על החלת הסכם זה; וכן

ד) יועידו לשכות קשר כדי להקל ולזרז את יישומו של הסכם זה באמצעות הסכם מנהלי.

סעיף 22

סיוע מינהלי

1. הרשויות והמוסדות המוסמכים של הצדדים המתקשרים יסייעו אחד לשני ביישום הסכם זה, כאילו יישמו את תחיקתם. סיוע מינהלי זה יינתן חינם, אלא אם הרשויות המוסמכות יסכימו אחרת.

2. הרשויות והמוסדות של הצדדים המתקשרים רשאים לתקשר ישירות ביניהם ועם האנשים הנוגעים בדבר או אם נציגיהם.

סעיף 19

אם התחיקה של צד מתקשר קובעת במפורש או במשתמע כי תאונות עבודה קודמות או מחלות מקצוע קודמות יובאו בחשבון בקביעת דרגת הנכות, המוסד המוסמך של אותו צד מתקשר יביא בחשבון גם את תאונות העבודה או מחלות המקצוע הקודמות אשר נגרמו תחת התחיקה של הצד המתקשר האחר, כאילו חלה התחיקה של הצד המתקשר הראשון.

<u>פרק 3</u>

קצבאות ילדים

סעיף 20

1. קצבאות ילדים יוענקו על פי התחיקה של הצד המתקשר אשר בשטחו מתגורר הילד.

2. אם הגימלה, כמשמעותה בס"ק 1. אינה משתלמת ע"י אף אחד מן הצדדים עקב החלת האמנה זו או תחיקתו של הצד המתקשר, או אם היתה צריכה להיות משולמת על ידי שני הצדדים, היא תשולם רק על פי תחיקתו של הצד המתקשר שאצלו הילד שוהה בפועל.

סעיף 17

הענקת גמלאות בשל מחלת מקצוע

1. כאשר אדם שלקה במחלת מקצוע, עסק, תחת התחיקה של שני הצדדים המתקשרים בפעילות אשר מטבעה סביר כי גרמה למחלה הנדונה, הגמלאות שהוא או שאיריו יהיו זכאים לתבוע יוענקו באופן בלעדי על פי התחיקה של הצד אשר בשטחו עסק לאחרונה בפעילות זה.

2. למרות האמור, במקרים שבהם המחלה הנידונה ניתנת לייחוס באופן ברור לפעילות מאותו סוג תחת התחיקה של הצד המתקשר האחר, תחול התחיקה של צד מתקשר זה בלבד.

סעיף 18

במקרה של החמרה במחלת מקצוע אשר בגינה מקבל או קיבל אדם גמלה על פי התחיקה של צד מתקשר, יחולו הכללים הבאים:

א) אם בעודו מקבל גמלאות, לא עסק האדם הנוגע בדבר בעיסוק שלפי התחיקה של הצד המתקשר האחר סביר שגרם או החמיר את המחלה הנדונה, כי אז המוסד המוסמך של הצד המתקשר הראשון ישא בעלות של הגמלאות על פי הוראות התחיקה שהוא מיישם תוך התחשבות בהחמרה.

ב) אם בעודו מקבל גמלאות, עסק האדם הנוגע בדבר בעיסוק כאמור תחת התחיקה של הצד המתקשר האחר, המוסד המוסמך של הצד המתקשר הראשון ישא בעלות הגמלאות לפי הוראות התחיקה שהוא מיישם מבלי להביא בחשבון את ההחמרה. המוסד המוסמך של הצד המתקשר השני ישלם לאדם כאמור תוספת בסכום השווה להפרש בין סכום הגמלאות המגיע לאחר ההחמרה, לבין הסכום אשר היה מגיע לפני ההחמרה על פי התחיקה שהוא מיישם, אילו המחלה שב ה מדובר נגרמה תחת התחיקה של אותו צד מתקשר.

4. לקביעת גבה הגמלה, המוסד הסלובקי יקח בחשבון רק הכנסות שנתקבלו במשך תקופות הביטוח שהושלמו על פי התחיקה המיושמת של ידו.

5. אם המוסד הסלובקי יכול לחשב את גבה הגמלאות כאשר הוא לוקח בחשבון רק את תקופות הביטוח שהושלמו תחת התחיקה של סלובקיה. הוראות סעיף קטן 1 לעיל לא יחולו.

סעיף 14

גמלאות נכות

אדם אשר הפך לנכה כאשר הוא או היא היו ילד תלוי או למדו למודי דוקטורט במתכונת מלאה, לפני הגיעם לגיל 26 יהיה זכאי לגמלת נכות ללא קשר לאורך תקופות הביטוח, רק אם אדם זה מתגורר באופן קבע בשטחה של סלובקיה.

סעיף 15

מענק פטירה

הזכאות למענק פטירה לאדם הזכאי אחר מתגורר באופן קבוע בשטחה של סלובקיה, תקום על פי התנאים ובהיקף כפי שיקבע בתחיקה של סלובקיה.

פרק 2

מחלות מקצוע ותאונות עבודה

סעיף 16

גמלאות בגין תאונות עבודה או מחלות מקצוע ישולמו על ידי המוסד של הצד המתקשר שלתחיקתו היה נתון האדם בזמן קרות תאונת העבודה או שבו בוצעה העבודה שלאחריה ארעה מחלת המקצוע.

2. שירותים מיוחדים לנכים, דמי מחיה לילדים נכים של אדם מבוטח, שיקום מקצועי לנכה, הכשרה מקצועית ודמי מחיה לבן זוגו ישולמו לאדם האמור לעיל, בתנאי שהוא תושב ישראל וכל עוד הוא נוכח בפועל בישראל.

3. אדם המכוסה על ידי הסכם זה, היושב מחוץ לישראל וזכאי לקצבת נכות ישראלית, ימשיך לקבל את הקצבה שהוענקה לו גם אם עלתה דרגת אי כושרו כתוצאה מהחמרת נכותו או כתוצאה מעילת נכות נוספת אשר שקרתה לו מחוץ לישראל.

החלת התחיקה הסלובקית

סעיף 13

צירוף תקופות ביטוח וחישוב גמלאות

1. אם התחיקה של סלובקיה מתנה את הזכאות לגמלאות בהשלמת תקופות ביטוח מסויימות המוסד המוסמך של סלובקיה יצרף את תקופות הביטוח שהושלמו תחת התחיקה של ישראל, בתנאי שאינן חופפות, כאילו תקופות ביטוח אלה הושלמו תחת התחיקה של סלובקיה.

2. אם האדם הנוגע בדבר ממלא אחר התנאים והנדרשים תחת התחיקה של סלובקיה מבלי לקחת בחשבון את הוראת סעיף קטן 1 לעיל, המוסד המוסמך של סלובקיה יחשב את הגמלאות, רק בגין תקופות הביטוח שהושלמו תחת התחיקה של סלובקיה.

3. אם המוטב ממלא אחר התנאים הנדרשים תחת התחיקה של סלובקיה רק על פי הוראות סעיף קטן 1 לעיל, המוסד המוסמך יחשב את הגמלה כדלהלן:

א). המוסד המוסמך יחשב את הסכום התיאורטי של הגמלאות, כאילו וכל תקופות הביטוח שהושלמו תחת התחיקה של סלובקיה בלבד.

ב). על בסיס כסכום התיאורטי של הגמלאות, המוסד המוסמך יחשב את גבה הגמלאות על פי היחס בין תקופות הבטוח שהושלמו בפועל תחת התחיקה של סלובקיה וכלל תקופות הבטוח שהושלמו תחת תחיקתם של שני הצדדים המתקשרים.

2. אם המוטב או שארו זכאי לגמלה כאשר תקופות ביטוח שהושלמו לפי התחיקה של שני הצדדים המתקשרים מצורפות יחד, המוסד המוסמך הישראלי יקבע את הגמלה כדלהלן:

א) הגמלה הישראלית המשתלמת לאדם אשר השלים את תקופות האכשרה לזכאות לפי התחיקה הישראלית תילקח בחשבון כסכום תיאורטי.

ב) על בסיס הסכום התיאורטי האמור, יחשב מוסד המוסמך את הגמלה החלקית המשתלמת לפי היחס שבין אורך תקופות הביטוח הישראליות אשר השלים האדם לפי התחיקה הישראלית, לבין סך כל תקופות הביטוח שהושלמו לפי התחיקה של שני הצדדים המתקשרים.

3. הזכות לקצבת זקנה תהיה מותנית בכך שהמוטב היה תושב ישראל או סלובקיה בתכוף לפני שהגיע לגיל המזכה אותו בקצבת זקנה.

4. הזכות לקצבת שארים תהיה מותנית בכך שהמוטב והנפטר היו תושבי ישראל או סלובקיה בזמן הפטירה , או בכך שהנפטר קיבל קצבת זקנה בתכוף לפני מותו.

5. דמי הכשרה מקצועית ודמי מחיה לאלמנות וליתומים, ישולמו לאנשים הנקובים בסעיף קטן 1 רק אם הם תושבי ישראל וכל עוד הם נוכחים בפועל בישראל.

6. מענק קבורה לא ישתלם ביחס לאדם אשר נפטר מחוץ לישראל ולא היה תושב ישראל ביום פטירתו.

סעיף 12

גמלאות נכות

1. אדם המכוסה על ידי הסכם זה, יהיה זכאי לגמלת נכות אם הוא מבוטח כתושב בישראל בתכוף לפני היותו נכה.

חלק III

הוראות מיוחדות בדבר הסוגים השונים של הגמלאות

פרק 1

קצבאות זקנה, נכות ושארים

סעיף 10

תקופות ביטוח הפחותות משנים עשר חודשים

1. כאשר כלל תקופות הביטוח שהושלמו על פי תחיקתו של אחד הצדדים המתקשרים הינו פחות משניים עשר חודשים, וכאשר, על בסיס תקופות אלה בלבד אין זכות לגמלה לפי אותה תחיקה, המוסד של הצד הנוגע בדבר לא יהיה מחויב להעניק גמלה בגין תקופות אלה.
2. במקרה זה הצד המתקשר האחר יחשב את הגמלה כשהוא לוקח בחשבון תקופות בטוח כמפורט בסעיף קטן 1 לסעיף זה, כאילו תקופות ביטוח אלה הושלמו על פי תחיקתו של צד מתקשר זה.

החלת התחיקה הישראלית

סעיף 11

גמלאות זקנה ושאירים

1 מקום שאזרח של צד מתקשר או אדם הנזכר בסעיף 3 ב) – ד) להסכם זה, היה מבוטח בישראל אך אין לו תקופות ביטוח ישראליות המספיקות לזכותו בקצבת זקנה או שאירים, תילקחנה בחשבון תקופות ביטוח שהושלמו לפני התחיקה של סלובקיה, בתנאי שאינן חופפות לתקופות ביטוח ישראליות. יילקחו בחשבון רק תקופות ביטוח שהושלמו לפני התחיקה של סלובקיה אחרי 1 באפריל 1954.

2. כוח האדם הנייד של מפעל תעבורתי או של חברת תעופה הפועלים בשטחיהם של שני הצדדים המתקשרים, יהיה כפוף לתחיקה של הצד המתקשר שבשטחו נמצא משרדו הרשום של העסק. אך אם העובד הוא תושב בשטחו של הצד המתקשר האחר, תחול התחיקה של צד מתקשר זה.

3. אדם המועסק על כלי שיט המניף את דגלו של צד מתקשר יהיה כפוף לתחיקתו של צד מתקשר זה בתנאי שמשרדו הרשום של המעביד נמצא בשטחו של אותו צד מתקשר. האמור לעיל יחול גם כאשר כלי השיט מניף את דגלה של מדינה שלישית, אך שכרו של צוות כלי השיט משולם על ידי מפעל שמשרדו הרשום נמצא בשטחו של אחד הצדדים המתקשרים או על ידי אדם שהינו תושב של אחד הצדדים המתקשרים.

סעיף 8

חריגים לסעיפים 6 ו- 7

הרשויות המוסמכות או הגופים אשר הוסמכו על ידם רשאים להסכים בכתב על חריגים להוראות של סעיפים 6 ו- 7 לגבי אנשים מסוימים או קבוצות של אנשים.

סעיף 9

תשלום דמי ביטוח

דמי ביטוח בעבור אדם שהסכם זה חל עליו, ישולמו בהתאם לתחיקה של הצד המתקשר שלה הוא כפוף, בהתאם לסעיפים 6-8 להסכם זה.

ג). אדם שהוא עובד עצמאי בשטחם של שני הצדדים המתקשרים ואשר הוא תושב של אחד הצדדים המתקשרים יהיה כפוף לתחיקה של הצד המתקשר שבשטחו הוא תושב. אדם זה יחשב כאילו הוא מבצע את כל פעילויותיו המקצועיות בשטחו של הצד מתקשר אשר לתחיקתו הוא כפוף.

ד). אנשים אשר אינם מועסקים לצורך השתכרות יהיו כפופים לתחיקתו של אותו צד מתקשר אשר בשטחו הם תושבים,

ה). הסכם זה אינו גורע מהוראותיה של אמנת וינה בדבר יחסים דיפלומטיים או מהעקרונות הכלליים של המשפט הבין לאומי המנהגי בקשר לזכויות יתר קונסולריות ולחסינויות בכל הנוגע לתחיקה המפורטת בסעיף קטן 1 של סעיף 2 להסכם זה.

ו). עובדי ציבור, אנשים הנחשבים ככאלה ואנשים אחרים המועסקים על ידי מוסד ציבורי של אחד הצדדים המתקשרים יהיו כפופים לתחיקתו של הצד המתקשר אשר בשירותו הם מועסקים, ובתנאי שלפני תקופת העסקתם הם היו כפופים לתחיקתו של אותו צד.

סעיף 7

הוראות מיוחדות

1. אדם אשר:

א) מועסק על ידי מעביד שמשרדו הרשום נמצא בשטחו של צד מתקשר,

ב) תחיקתו של צד מתקשר זה חלה עליו, וכן

ג) נשלח לעבוד בשטחו של הצד המתקשר האחר עבור אותו מעביד לתקופה שלא תעלה על 5 שנים.

ימשיך להיות כפוף לתחיקתו של הצד המתקשר הראשון, כאילו הוא ממשיך להיות תושב ומועסק בשטחו של אותו צד מתקשר.

סעיף 4

שוויון דין

באין הוראות אחרות בהסכם זה, לאנשים המוזכרים בסעיף 3 להסכם זה, בעודם תושבים בשטח ארצו של צד מתקשר, תהיינה אותן הזכויות והחובות לפי התחיקה של אותו צד מתקשר כמו לאזרחיו.

סעיף 5

יצוא של גמלאות

אם אין הוראה אחרת בהסכם זה, קצבאות וגמלאות אחרות בכסף, לא יופחתו, ישונו, יושעו או יבוטלו מפני שהאיש הינו תושב או שוהה בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר.

חלק II

הוראות בדבר התחיקה החלה

סעיף 6

כללים עיקריים

אלא אם נקבע אחרת בהסכם זה:

א). אדם העוסק כעובד או עובד עצמאי בשטחו של אחד הצדדים המתקשרים יהיה כפוף רק לתחיקתו של צד מתקשר זה, ללא קשר לצד המתקשר שבשטחו הוא תושב.

ב). אדם המועסק בשטחם של שני הצדדים המתקשרים יהיה כפוף לתחיקתו של הצד המתקשר אשר בשטחו הוא תושב.

2. אם לא צוין אחרת בסעיף קטן 4 לסעיף זה, יחול הסכם זה גם לגבי תחיקה עתידית, המשלבת, המחליפה, המתקנת או המשלימה את התחיקה הנזכרת בסעיף קטן 1 לסעיף זה.

3. עם כניסתו של הסכם זה לתוקף, יודיעו הרשויות המוסמכות זול זה על תחיקתן בתחומי הביטוח הסוציאלי הנזכרים בסעיף קטן 1. ביחס ליישומו של הסכם זה.

4. הסכם זה לא יחול על תחיקה אשר מרחיבה את החלת התחיקה המפורטת בסעיף קטן 1 לסעיף זה על קבוצות חדשות של מוטבים אלא אם הרשות המוסמכת של צד מתקשר הנוגע בדבר מחליטה כך ומודיעה על כך בעת מתן ההודעה הנזכרת בסעיף קטן 3 לסעיף זה.

5. הסכם זה לא תחול על תחיקה הקובעת ענף חדש או מערכת חדשה של ביטחון סוציאלי.

6. אם אין הוראות אחרות בהסכם זה, החלת הסכם זה לא תהיה מושפעת מתחיקה על – לאומית כל שהיא המחייבת צד מתקשר, מהסכמים בין לאומיים שנכרתו על ידי הצדדים המתקשרים או מתחיקה של צד מתקשר אשר נחקקה לשם יישום הסכם בינלאומי.

סעיף 3

אנשים שהסכם זה חל עליהם

הסכם זה יחול על:

א) אזרחי הצד המתקשר האחר;

ב) פליטים, כאמור בהסכם בדבר מעמד פליטים מ- 28 ביולי 1951 ובפרוטוקול להסכם זה מ- 31 בינואר 1967;

ג) מחוסרי אזרחות, כאמור בהסכם בדבר מעמדם של מחוסרי אזרחות מ- 28 בספטמבר 1954;

ד) בני משפחה ושאירים של אנשים האמורים בסעיפים קטנים) א) – ג) ביחס לזכויותיהם הנובעות מאנשים כאמור.

ז) "תקופת הביטוח" פירושה תקופה של תעסוקה כעובד שכיר או כעובד עצמאי, או של תשלום דמי ביטוח או של תושבות, כפי שהוגדרו או הוכרו כתקופת ביטוח, בתחיקה שלפיה התקופה האמורה הושלמה או נחשבת כאילו הושלמה, או כל תקופה דומה אחרת ככל שזו הוכרה בתחיקתו של צד מתקשר כשוות ערך לתקופת ביטוח;

ח) "תושבות" פירושה לגבי ישראל, מקום מושבו הרגיל אשר נקבע כדין, וביחס לסלובקיה מקום מושב רגיל;

ט) "שהייה" פירושה לגבי ישראל, מגורים זמניים וביחס לסלובקיה תושבות זמנית;

י) "בן משפחה" פירושו ביחס לישראל, האנשים המוגדרים או מוכרים ככאלה על ידי התחיקה המוחלת ע"י המוסד המוסמך, וביחס לסלובקיה בן משפחה כמוגדר בתחיקה הלאומית;

2. למילים ולביטויים המשמשים בהסכם זה תהיה משמעות הניתנת לכל אחד מהם בהתאמה בתחיקה החלה.

סעיף 2

התחיקה החלה

1. הסכם זה יחול על התחיקה:

א. לגבי ישראל: חוק הביטוח הלאומי (נוסח משולב), התשנ"ה - 1995 ככל שהוא חל על ענפי הביטוח הבאים:

א) ביטוח זקנה ושארים;

ב) ביטוח נכות;

ג) ביטוח נפגעי עבודה;

ד) ביטוח ילדים;

ב. לגבי סלובקיה,התחיקה המסדירה את השיטה הכללית של ביטוח סוציאלי:

א) גמלאות פנסיה (גמלאות זקנה, נכות ושארים);

ב) גמלאות תאונה (תאונות עבודה ומחלות מקצוע);

ג) גמלאות סוציאליות של המדינה (מענק קבורה, קצבת ילדים).

הרפובליקה של סלובקיה ומדינת ישראל, ברצותן להסדיר את היחסים בין שתי המדינות בתחום הביטחון הסוציאלי, הסכימו כדלקמן:

חלק I

הוראות כלליות

סעיף 1

הגדרות

1. לצורך הסכם זה:

א) "צדדים מתקשרים" פירושם מדינת ישראל והרפובליקה של סלובקיה, להלן ישראל וסלובקיה;

ב) "תחיקה" פירושה, החוקים, התקנות והצווים הקשורים למערכות הביטחון הסוציאלי של הצדדים המתקשרים הנזכרים בסעיף 2 של הסכם זה;

ג) "רשות מוסמכת" פירושה, ביחס לישראל: שר הרווחה והשירותים החברתיים, וביחס לסלובקיה משרד העבודה, הרווחה והמשפחה של הרפובליקה של סלובקיה;

ד) "מוסד" פירושו הרשות או המוסד האחראי ליישום התחיקה המפורטת בסעיף 2 להסכם זה;

ה) "מוסד מוסמך" פירושו המוסד האחראי על תשלום גמלאות על פי התחיקה החלה;

ו) "גמלה" פירושה כל תשלום במזומן או הטבה אחרת לפי התחיקה המפורטת בסעיף 2 להסכם זה לרבות כל סכום נוסף, הגדלה או תוספת המשתלמת בנוסף על אותה הטבה בהתאם לתחיקה של הצד המתקשר, אלא אם מפורט אחרת בהסכם זה;

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

הרפובליקה של סלובקיה

לבין

מדינת ישראל

בדבר בטחון סוציאלי

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

Zmluva

medzi Slovenskou republikou

a

Štátom Izrael o sociálnom zabezpečení

Slovenská republika a Štát Izrael so želaním, aby sa upravili vzťahy medzi týmito dvomi štátmi v oblasti sociálneho zabezpečenia, sa dohodli takto:

Prvá časť

Všeobecné ustanovenia

Článok 1

Definície

1. Na účely tejto zmluvy:

a) „zmluvné strany" znamenajú Slovenskú republiku a Štát Izrael (ďalej len „Slovensko a Izrael"),

b) „právne predpisy" znamenajú vo vzťahu k systémom sociálneho zabezpečenia zmluvných strán zákony, nariadenia a ostatné právne predpisy, uvedené v článku 2 tejto zmluvy,

c) „príslušný úrad" znamená vo vzťahu k Slovensku Ministerstvo práce, sociálnych vecí a rodiny Slovenskej republiky a vo vzťahu k Izraelu ministra sociálnych vecí a služieb,

d) „inštitúcia" znamená orgán alebo inštitúciu zodpovednú za vykonávanie právnych predpisov uvedených v článku 2 tejto zmluvy,

e) „príslušná inštitúcia" znamená inštitúciu, ktorá je zodpovedná za vyplácanie dávok podľa uplatniteľných právnych predpisov,

f) „dávka" znamená akúkoľvek peňažnú dávku alebo inú dávku prislúchajúcu podľa právnych predpisov uvedených v článku 2 tejto zmluvy vrátane všetkých dodatkov, zvýšení alebo doplatkov k tejto dávke podľa právnych predpisov zmluvnej strany, pokiaľ v tejto zmluve nie je ustanovené inak,

g) „obdobie poistenia" znamená obdobie zamestnania alebo samostatnej zárobkovej činnosti, alebo obdobie platenia príspevkov alebo bydliska, ktoré je definované alebo uznané ako obdobie poistenia podľa právnych predpisov, podľa ktorých sa toto obdobie považovalo alebo považuje za ukončené, alebo akékoľvek podobné obdobie, ak sa v právnych predpisoch zmluvnej strany uznáva ako rovnocenné s obdobím poistenia,

h) „bydlisko" znamená vo vzťahu k Slovensku zvyčajné bydlisko a vo vzťahu k Izraelu obvyklý pobyt, ktorý je zákonne stanovený,

i) „pobyt" znamená vo vzťahu k Slovensku prechodný pobyt a vo vzťahu k Izraelu dočasný pobyt,

j) „rodinný príslušník" znamená vo vzťahu k Slovensku rodinného príslušníka definovaného vnútroštátnymi právnymi predpismi a vo vzťahu k Izraelu osoby, ktoré sú definované alebo uznané za takéto podľa uplatniteľných právnych predpisov príslušnou inštitúciou.

2. Ostatné pojmy a výrazy použité v tejto zmluve majú význam, ktorý im patrí podľa uplatňovaných právnych predpisov.

Článok 2

Vecný rozsah

1. Táto zmluva sa vzťahuje na právne predpisy:

A. vo vzťahu k Izraelu: zákon o národnom poistení (konsolidované znenie) 5755-1995, pokiaľ sa uplatňuje na tieto odvetvia poistenia:

a) starobné a pozostalostné poistenie,
b) poistenie pre prípad invalidity,
c) poistenie pre prípad pracovného úrazu,
d) poistenie dieťaťa,

B. vo vzťahu k Slovensku, právne predpisy ktoré upravujú všeobecný systém sociálneho zabezpečenia,

a) dôchodkové dávky (starobné, invalidné a pozostalostné dávky),
b) úrazové dávky (pracovné úrazy a choroby z povolania),
c) štátne sociálne dávky (príspevok na pohreb a prídavok na dieťa).

2. Ak sa v odseku 4 tohto článku neustanovuje inak, táto zmluva sa tiež uplatňuje na budúce právne predpisy, ktorými sa zlučujú, nahrádzajú, menia alebo dopĺňajú právne predpisy uvedené v odseku 1 tohto článku.

3. Po nadobudnutí platnosti tejto zmluvy príslušné úrady sa navzájom informujú o svojich právnych predpisoch v oblastiach sociálneho zabezpečenia uvedených v odseku 1 tohto článku, ak to má vplyv na vykonávanie tejto zmluvy.

4. Táto zmluva sa nevzťahuje na právne predpisy, ktorými sa rozširuje uplatňovanie právnych predpisov uvedených v odseku 1 tohto článku na nové skupiny príjemcov, ak tak rozhodne príslušný úrad príslušnej zmluvnej strany a doručí oznámenie o tomto v súvislosti s informovaním uvedeným v odseku 3 tohto článku.

5. Táto zmluva sa nevzťahuje na právne predpisy predstavujúce nové odvetvie alebo nový systém sociálneho zabezpečenia.

6. Ak v tejto zmluve nie je ustanovené inak, uplatňovanie tejto zmluvy neovplyvňujú žiadne nadnárodné právne predpisy, ktoré sú pre zmluvnú stranu záväzné, medzinárodné dohovory uzavreté zmluvnými stranami alebo také právne predpisy zmluvnej strany, ktoré boli zverejnené na účely vykonávania medzinárodného dohovoru.

Článok 3

Osobný rozsah

Táto zmluva sa vzťahuje na:

a) štátnych občanov zmluvných strán,

b) utečencov podľa Dohovoru o právnom postavení utečencov z 28. júla 1951 a Protokolu z 31. januára 1967 k tomuto dohovoru,

c) osoby bez štátnej príslušnosti podľa Dohovoru o právnom postavení osôb bez štátnej príslušnosti z 28. septembra 1954,

d) rodinných príslušníkov a pozostalých po osobách uvedených v písmenách a) až c), ktorí odvodzujú svoje práva od uvedených osôb.

Článok 4

Rovnosť pri zaobchádzaní

Ak v tejto zmluve nie je ustanovené inak, osoby uvedené v článku 3 tejto zmluvy, ktoré majú bydlisko na území zmluvnej strany, majú rovnaké práva a povinnosti podľa právnych predpisov tejto zmluvnej strany ako jej vlastní štátni občania.

Článok 5

Vývoz dávok

Ak v tejto zmluve nie je ustanovené inak, dôchodky a iné peňažné dávky sa neznižujú, neupravujú, nepozastavujú alebo nerušia z dôvodu, že osoba má bydlisko alebo pobyt na území druhej zmluvnej strany.

Druhá časť

Uplatňovanie právnych predpisov

Článok 6

Všeobecné ustanovenia

Ak v tejto zmluve nie je ustanovené inak:

a) osoba, ktorá je zamestnaná alebo samostatne zárobkovo činná na území jednej zo zmluvných strán, podlieha len právnym predpisom tejto zmluvnej strany, bez ohľadu na to, na ktorej území zmluvnej strany má bydlisko,

b) osoba zamestnaná na území oboch zmluvných strán podlieha právnym predpisom zmluvnej strany, na ktorej území má bydlisko,

c) osoba, ktorá je samostatne zárobkovo činná na území oboch zmluvných strán a ktorá má bydlisko na území jednej zo zmluvných strán, podlieha právnym predpisom zmluvnej strany, na území ktorej má bydlisko; s takouto osobou sa zaobchádza, ako keby vykonávala všetky svoje odborné činnosti na území zmluvnej strany, ktorej právnym predpisom podlieha,

d) osoby, ktoré nie sú zárobkovo činné, podliehajú právnym predpisom zmluvnej strany, na ktorej území majú bydlisko,

e) táto zmluva nemá vplyv na ustanovenia Viedenského dohovoru o diplomatických stykoch alebo na všeobecné zásady zvykového medzinárodného práva, pokiaľ ide o konzulárne výsady a imunity v súvislosti s právnymi predpismi ustanovenými v článku 2 odsek 1 tejto zmluvy,

f) osoby zamestnané v štátnych službách, osoby im na roveň postavené a iné osoby, ktoré zamestnáva verejná inštitúcia zmluvnej strany, podliehajú právnym predpisom zmluvnej strany, v ktorej štátnej správe sú zamestnané, za predpokladu, že podliehali právnym predpisom tejto zmluvnej strany pred začiatkom tohto zamestnania.

Článok 7

Osobitné ustanovenia

1. Osoba:

   a) ktorú zamestnáva zamestnávateľ, ktorého sídlo je registrované na území zmluvnej strany,

   b) na ktorú sa vzťahujú právne predpisy tejto zmluvnej strany a

   c) je vyslaná, aby pracovala na území druhej zmluvnej strany pre toho istého zamestnávateľa na obdobie, ktoré nepresahuje päť rokov;

aj naďalej podlieha právnym predpisom prvej zmluvnej strany, ako keby aj naďalej mala bydlisko a bola zamestnaná na území tejto zmluvnej strany.

2. Cestujúci personál dopravného podniku alebo leteckej spoločnosti, ktorý vykonáva činnosť na území oboch zmluvných strán, podlieha právnym predpisom zmluvnej strany, na území ktorej má sídlo jeho zamestnávateľ. Ak však má zamestnanec bydlisko na území druhej zmluvnej strany, uplatňujú sa právne predpisy tejto zmluvnej strany.

3. Osoba, ktorá je zamestnaná na palube plavidla, ktoré sa plaví pod vlajkou zmluvnej strany, podlieha právnym predpisom tejto zmluvnej strany za predpokladu, že sídlo zamestnávateľa sa nachádza na území zmluvnej strany. Vyššie uvedené sa uplatňuje aj vtedy, keď sa plavidlo plaví pod vlajkou tretej krajiny, ale má posádku, ktorú zamestnáva podnik so sídlom na území jednej zo zmluvných strán alebo osoba s bydliskom na území jednej zo zmluvných strán.

Článok 8

Výnimky z článkov 6 a 7

Príslušné úrady alebo nimi poverené inštitúcie sa môžu písomne dohodnúť na výnimkách z ustanovení článkov 6 a 7 tejto zmluvy v záujme určitých osôb alebo kategórií osôb.

Článok 9

Príspevky na poistenie

Osoba, na ktorú sa vzťahuje táto zmluva, odvádza príspevky na poistenie podľa právnych predpisov zmluvnej strany, ktorým podlieha podľa článkov 6 až 8 tejto zmluvy.

Tretia časť

Osobitné ustanovenia o rôznych kategóriách dávok

Prvá kapitola

Starobné, invalidné a pozostalostné dôchodky

Článok 10

Obdobia poistenia kratšie ako dvanásť mesiacov

1. Ak celková dĺžka období poistenia získaných podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany je kratšia ako dvanásť mesiacov a ak len na základe takýchto období poistenia, nevznikne žiadny nárok na dávky podľa týchto právnych predpisov, inštitúcia tejto zmluvnej strany neprizná dávku.

2. V takomto prípade druhá zmluvná strana vypočíta dávku s prihliadnutím na obdobia poistenia uvedené v odseku 1 tohto článku tak, ako keby tieto obdobia poistenia boli získané podľa právnych predpisov, ktoré vykonáva.

Uplatňovanie izraelských právnych predpisov

Článok 11

Starobné a pozostalostné dávky

1. Ak štátny občan zmluvnej strany alebo osoba uvedená v článku 3 písm. b) až d) tejto zmluvy bola poistená v Izraeli, ale nemá dostatočné obdobie poistenia podľa právnych predpisov Izraela oprávňujúce na poberanie starobného alebo pozostalostného dôchodku, berú sa do úvahy aj obdobia poistenia ukončené podľa právnych predpisov Slovenska, ak sa nekryjú s obdobiami poistenia v Izraeli. Zohľadňuje sa každé obdobie poistenia ukončené v súlade s právnymi predpismi Slovenska od 1. apríla 1954.

2. Ak príjemca alebo jeho pozostalý spĺňa podmienky na poberanie dávky, po započítaní obdobia poistenia získaného v súlade s právnymi predpismi oboch zmluvných strán, príslušná izraelská inštitúcia stanoví dávku takto:

a) izraelská dávka, ktorá sa vypláca osobe, ktorá ukončila oprávňujúce obdobia poistenia podľa izraelských právnych predpisov, sa berie do úvahy ako teoretická suma.

b) príslušná inštitúcia na základe uvedenej teoretickej sumy vypočíta čiastkovú dávku, ktorá má byť vyplácaná, podľa pomeru medzi dĺžkou obdobia poistenia v Izraeli, ktoré osoba získala podľa právnych predpisov Izraela a súčtom všetkých období poistenia, ktoré získala podľa právnych predpisov oboch zmluvných strán.

3. Nárok na starobný dôchodok osoby je podmienený bydliskom v Izraeli alebo na Slovensku bezprostredne pred dosiahnutím veku, v ktorom jej vzniká nárok na starobný dôchodok.

4. Nárok na pozostalostný dôchodok je podmienený bydliskom príjemcu a zosnulého v Izraeli alebo na Slovensku v čase úmrtia alebo aby zosnulý bezprostredne pred smrťou poberal starobný dôchodok.

5. Dávky na rekvalifikáciu a výživné pre vdovy, vdovcov a siroty sa vyplácajú osobám uvedeným v odseku 1 len vtedy, ak majú bydlisko v Izraeli a len dovtedy, kým sú skutočne prítomné v Izraeli.

6. Príspevok na pohreb sa nevypláca za osobu, ktorá zomrela mimo Izraela a ktorá nemala bydlisko v Izraeli v deň svojej smrti.

Článok 12

Dávky v invalidite

1. Osoba, na ktorú sa vzťahuje táto zmluva, má nárok na dávku v invalidite, ak mala bydlisko v Izraeli a bola tam poistená bezprostredne predtým, ako sa stala invalidnou.

2. Osobitné služby pre postihnutých, výživné pre postihnuté deti poistenej osoby, odborná rehabilitácia pre postihnuté osoby, dávky na rekvalifikáciu a výživné pre manželského

partnera alebo partnerku sa takejto osobe vyplácajú za predpokladu, že má bydlisko v Izraeli a len dovtedy, kým je skutočne prítomná v Izraeli.

3. Osoba, na ktorú sa vzťahuje táto zmluva, ktorá má bydlisko mimo Izraela a má nárok na izraelský invalidný dôchodok, poberá aj naďalej dôchodok, ktorý jej bol priznaný, dokonca aj keď došlo k zvýšeniu stupňa jej invalidity v dôsledku zhoršenia zdravotného stavu alebo z dôvodu ďalšej invalidity, ktorá vznikla v zahraničí.

Uplatňovanie slovenských právnych predpisov

Článok 13

Spočítavanie období poistenia a výpočet dávok

1. Ak slovenské právne predpisy podmieňujú nárok na dávky splnením určitých období poistenia, príslušná slovenská inštitúcia započíta obdobia poistenia získané podľa izraelských právnych predpisov, ak sa neprekrývajú, tak ako keby to boli obdobia poistenia získané podľa slovenských právnych predpisov.

2. Ak oprávnená osoba spĺňa podmienky nároku podľa slovenských právnych predpisov bez ohľadu na ustanovenia odseku 1, príslušná slovenská inštitúcia vypočíta dávky len za obdobia poistenia získané podľa slovenských právnych predpisov.

3. Ak oprávnená osoba spĺňa podmienky nároku podľa slovenských právnych predpisov, len s prihliadnutím na ustanovenia odseku 1, príslušná inštitúcia vypočíta dávku takto:

a) príslušná inštitúcia vypočíta teoretickú výšku dávky tak, ako keby všetky obdobia poistenia získané podľa právnych predpisov obidvoch zmluvných strán boli získané len podľa slovenských právnych predpisov,

b) na základe teoretickej sumy dávky vypočíta príslušná inštitúcia dávku v sume zodpovedajúcej pomeru medzi skutočne získaným obdobím poistenia podľa slovenských právnych predpisov a celkovými obdobiami poistenia získanými podľa právnych predpisov obidvoch zmluvných strán.

4. Na stanovenie sumy dávky zohľadní slovenská inštitúcia len príjmy dosiahnuté za obdobia poistenia získané podľa právnych predpisov, ktoré uplatňuje.

5. Ak slovenská inštitúcia môže vypočítať sumu dávky len s prihliadnutím na obdobia poistenia získané podľa slovenských právnych predpisov, nepoužije sa ustanovenie odseku 3.

Článok 14

Invalidné dôchodky

Nárok na invalidný dôchodok osobe, ktorej invalidita vznikla v období, v ktorom je nezaopatreným dieťaťom alebo počas doktorandského štúdia v dennej forme do dovŕšenia 26 rokov veku, vznikne aj bez ohľadu na dĺžku obdobia poistenia len, ak ide o osobu, ktorá má trvalý pobyt na území Slovenska.

Článok 15

Príspevok na pohreb

Nárok na poskytovanie príspevku na pohreb pre oprávnené osoby s bydliskom na území Slovenska vzniká za podmienok a v rozsahu určenom slovenskými právnymi predpismi.

Druhá kapitola

Pracovné úrazy a choroby z povolania

Článok 16

Dávky za pracovné úrazy alebo choroby z povolania poskytuje inštitúcia tej zmluvnej strany, ktorej právne predpisy sa vzťahovali na osobu v čase vzniku pracovného úrazu alebo v čase zistenia choroby z povolania, ak naposledy pracovala za podmienok, za ktorých choroba z povolania mohla vzniknúť.

Článok 17

Poskytovanie dávok pri chorobe z povolania

1. Ak osoba, ktorej bola zistená choroba z povolania, podľa právnych predpisov oboch zmluvných strán vykonávala činnosť, ktorá svojím charakterom pravdepodobne spôsobila príslušnú chorobu, dávky, ktoré osoba alebo jej pozostalí môžu žiadať, sa priznajú len podľa právnych predpisov zmluvnej strany, ktorým osoba naposledy podliehala.

2. V prípadoch, ak sa príslušná choroba dá jednoznačne určiť podľa charakteru činnosti vykonávanej na území druhej zmluvnej strany, uplatňujú sa len právne predpisy tejto druhej zmluvnej strany.

Článok 18

V prípade zhoršenia choroby z povolania, za ktorú osoba poberala alebo poberá dávky podľa právnych predpisov jednej zo zmluvných strán, sa uplatňujú tieto pravidlá:

a) ak oprávnená osoba počas poberania dávok nebola zamestnaná podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany v zamestnaní, ktoré pravdepodobne zhoršilo zistenú chorobu z povolania, príslušná inštitúcia prvej zmluvnej strany uhradí náklady spojené s dávkami podľa ustanovení právnych predpisov, ktoré vykonáva, s prihliadnutím na jej zhoršenie,

b) ak oprávnená osoba počas poberania dávok vykonávala podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany takú činnosť, ktorá mohla spôsobiť zhoršenie choroby z povolania, príslušná inštitúcia prvej zmluvnej strany uhradí náklady spojené s dávkami podľa ustanovení právnych predpisov, ktoré vykonáva, bez toho, že by prihliadla na jej zhoršenie. Príslušná inštitúcia druhej zmluvnej strany poskytne oprávnenej osobe príplatok, ktorého výška sa rovná rozdielu medzi čiastkou dávok prislúchajúcich po zhoršení a čiastkou, ktorá by jej prislúchala pred zhoršením podľa právnych predpisov, ktoré vykonáva, ak príslušná choroba vznikla v súlade s právnymi predpismi tejto zmluvnej strany.

Článok 19

Ak právne predpisy jednej zo zmluvných strán výslovne alebo bezvýhradne stanovujú, že predchádzajúce pracovné úrazy alebo choroby z povolania sa majú zohľadniť pri určovaní stupňa invalidity alebo pracovnej schopnosti, príslušná inštitúcia zmluvnej strany zohľadní aj predchádzajúce pracovné úrazy a choroby z povolania, ktoré vznikli alebo boli zistené podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany, rovnako ako by sa uplatňovali právne predpisy prvej zmluvnej strany.

Tretia kapitola
Prídavky na deti

Článok 20

Ustanovenie o prídavkoch na deti

1. Prídavky na deti sa priznávajú podľa právnych predpisov zmluvnej strany, na ktorej území má dieťa bydlisko.

2. Ak by nárok na dávku uvedenú v odseku 1 tejto zmluvy vznikol na území oboch zmluvných strán v dôsledku uplatňovania tejto zmluvy alebo v dôsledku uplatňovania právnych predpisov oboch zmluvných strán, dávka patrí len podľa právnych predpisov tej zmluvnej strany, kde má dieťa skutočne pobyt.

Štvrtá časť

Rôzne ustanovenia

Článok 21

Vykonávacia dohoda a výmena informácií

Príslušné úrady:

a) sa dohodnú na vykonávacej dohode potrebnej na vykonávanie tejto zmluvy,

b) si vymieňajú informácie o opatreniach prijatých na vykonávanie tejto zmluvy,

c) si vymieňajú informácie o všetkých zmenách v ich príslušných právnych predpisoch, ktoré môžu ovplyvniť vykonávanie tejto zmluvy,

d) určia vo vykonávacej dohode kontaktné miesta na uľahčenie a urýchlenie vykonávania tejto zmluvy.

Článok 22

Správna pomoc

1. Príslušné úrady a inštitúcie zmluvných strán si navzájom pomáhajú pri vykonávaní tejto zmluvy tak, ako keby vykonávali svoje vlastné právne predpisy. Táto správna pomoc je bezplatná, ak sa príslušné úrady nedohodnú inak.

2. Úrady a inštitúcie zmluvných strán môžu priamo komunikovať medzi sebou a tiež s oprávnenými osobami alebo s ich zástupcami.

Článok 23

Ochrana osobných údajov

Všetky údaje týkajúce sa oprávnených osôb, ktoré sú uvedené v žiadosti o informácie alebo s nimi súvisia a ktoré počas uplatňovania tejto zmluvy odovzdáva jedna zmluvná strana druhej zmluvnej strane, sú dôverné a používajú sa výhradne na určenie nároku na dávky podľa tejto zmluvy. Na každú výmenu údajov medzi zmluvnými stranami sa vzťahujú právne predpisy každej zo zmluvných strán.

Článok 24

Oslobodenie od daní, poplatkov a overovania

1. Ak je podľa právnych predpisoch jednej zmluvnej strany akákoľvek žiadosť alebo doklad úplne alebo čiastočne oslobodený od daní, správnych poplatkov za súdne konanie alebo registračných poplatkov pri uplatňovaní právnych predpisov tejto zmluvnej strany,

oslobodenie sa vzťahuje tiež na žiadosti a doklady, ktoré sa predkladajú podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany.

2. Doklady a osvedčenia, ktoré sa predkladajú na účely tejto zmluvy, sú oslobodené od overovania diplomatickými alebo konzulárnymi úradmi.

Článok 25

Predkladanie žiadostí

1. Žiadosti, oznámenia a opravné prostriedky predložené príslušnej inštitúcii jednej zmluvnej strany sa považujú za žiadosti, oznámenia a opravné prostriedky predložené príslušnej inštitúcii druhej zmluvnej strany v tej istej lehote.

2. Žiadosť o dávku, ktorá sa má vyplácať podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany, sa považuje za žiadosť o zodpovedajúcu dávku, ktorá sa má vyplácať podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany za predpokladu, že príslušná žiadosť je poslaná príslušnej inštitúcii druhej zmluvnej strany. To však neplatí, ak žiadateľ výslovne požiada o odloženie priznania starobného dôchodku podľa právnych predpisov jednej zo zmluvných strán.

3. Ak sa má podľa právnych predpisov jednej zmluvnej strany vyplatiť dodatočná čiastka z dôvodu omeškania pri rozhodovaní o nároku na dôchodok alebo inú dávku, nárok sa na účely uplatňovania ustanovení právnych predpisov týkajúcich sa takej dodatočnej čiastky považuje za predložený v deň, keď tento nárok, spolu so všetkými potrebnými prílohami, prevzala príslušná inštitúcia tejto zmluvnej strany.

Článok 26

Vrátenie preplatkov na dávkach

1. Ak inštitúcia jednej zmluvnej strany vyplatila príjemcovi sumu, ktorá je vyššia ako je nárok tohto príjemcu, táto inštitúcia môže v rámci svojej pôsobnosti a za podmienok uplatniteľných právnych predpisov požiadať inštitúciu druhej zmluvnej strany, aby zrazila sumu, ktorá sa rovná sume navyše vyplatenej z akejkoľvek sumy, ktorú má druhá inštitúcia vyplatiť príjemcovi. Zrážka sa vykoná v súlade s rozsahom pôsobnosti a podmienkami uplatniteľných právnych predpisov tejto inštitúcie, ako keby išlo o vrátenie nadbytočnej sumy, vyplatenej touto inštitúciou samotnou. Inštitúcia prevedie sumu, ktorú zrazila, inštitúcii, ktorá o ňu požiadala.

2. V prípade, že inštitúcia jednej zmluvnej strany vyplatila preddavky za obdobie, počas ktorého mal príjemca nárok na dávky podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany, táto inštitúcia môže požiadať inštitúciu druhej zmluvnej strany, aby zrazila sumu, ktorá sa rovná tomuto preddavku, z dávok, ktoré má táto inštitúcia vyplatiť príjemcovi za toto isté obdobie. Zrážka vykonaná touto inštitúciou je v súlade s rozsahom pôsobnosti a podmienkami uplatniteľných právnych predpisov a zrazená suma sa prevedie na inštitúciu, ktorá o ňu požiadala.

Článok 27

Jazyky použité na vykonávanie

Príslušné úrady a inštitúcie zmluvných strán môžu na vykonávanie tejto zmluvy používať štátne jazyky zmluvných strán alebo anglický jazyk, tak ako je uvedené vo vykonávacej dohode podľa článku 21 písm. a) tejto zmluvy.

Článok 28

Mena a spôsob platby

1. Inštitúcia jednej zmluvnej strany vypláca dávky podľa tejto zmluvy priamo oprávnenej osobe, ktorá má bydlisko alebo pobyt na území druhej zmluvnej strany v eurách.

2. Ak jedna alebo druhá zmluvná strana zavedie obmedzenie výmeny alebo vývozu mien, príslušné inštitúcie oboch zmluvných strán neodkladne prijmú opatrenia potrebné na zabezpečenie prevodu čiastok, ktoré sa majú vyplácať podľa tejto zmluvy.

Článok 29

Riešenie sporov

1. Príslušné úrady, pokiaľ je to možné, riešia spory, ktoré vzniknú v súvislosti s výkladom alebo uplatňovaním tejto zmluvy vzájomne.

2. Ak by príslušné úrady neboli schopné vyriešiť takéto spory v súlade s odsekom 1, zmluvné strany vynaložia úsilie, aby to dosiahli pomocou rokovania diplomatickou cestou.

Piata časť

Prechodné a záverečné ustanovenia

Článok 30

Uplatňovanie tejto zmluvy a lehoty pred nadobudnutím platnosti

1. Táto zmluva nezakladá žiadne nároky na výplatu dávky za akékoľvek obdobie pred nadobudnutím platnosti tejto zmluvy.

2. Pri určení nároku na dávky podľa tejto zmluvy sa zohľadní každé obdobie poistenia získané pred nadobudnutím platnosti tejto zmluvy.

3. Táto zmluva sa vzťahuje aj na poistné udalosti, ktoré vznikli pred nadobudnutím jej platnosti.

4. Dávky priznané pred nadobudnutím platnosti tejto zmluvy sa na žiadosť príjemcu môžu prepočítať, aby boli v súlade s ustanoveniami tejto zmluvy. Nový prepočet nemá za následok žiadne zníženie výšky dávky.

5. Akákoľvek dávka, ktorá nebola priznaná alebo ktorá bola pozastavená z dôvodu štátneho občianstva osoby alebo jej pobytu na území druhej zmluvnej strany, sa na základe žiadosti tejto osoby prizná alebo obnoví v súlade s touto zmluvou, s účinnosťou od dátumu nadobudnutia platnosti tejto zmluvy, za predpokladu, že predtým stanovené nároky neboli jednorazovo odškodnené.

6. Ak sa žiadosť uvedená v odsekoch 4 a 5 tohto článku predloží do dvoch rokov od dátumu nadobudnutia platnosti tejto zmluvy, nároky získané podľa tejto zmluvy nadobudnú účinnosť od tohto dátumu. Ak sa žiadosť uvedená v odsekoch 4 a 5 tohto článku predloží po uplynutí dvojročného obdobia od dátumu nadobudnutia platnosti tejto zmluvy, nároky, ktoré neboli premlčané alebo obmedzené, majú účinnosť od dátumu predloženia žiadosti, okrem toho, keď sa uplatňujú priaznivejšie ustanovenia právnych predpisov ktorejkoľvek zo zmluvných strán.

Článok 31

Platnosť a vypovedanie zmluvy

1. Táto zmluva sa uzaviera na čas neurčitý.

2. Každá zo zmluvných strán môže kedykoľvek túto zmluvu vypovedať. Výpoveď nadobudne platnosť 31. decembra roka nasledujúceho po roku doručenia písomnej výpovede druhej zmluvnej strane diplomatickou cestou.

3. V prípade ukončenia platnosti tejto zmluvy sa zachová každý nárok na dávky nadobudnutý podľa tejto zmluvy.

Článok 32

Nadobudnutie platnosti

Táto zmluva nadobudne platnosť prvým dňom tretieho mesiaca nasledujúceho po mesiaci, v ktorom si zmluvné strany navzájom písomne diplomatickou cestou oznámili, že splnili všetky podmienky vnútroštátnych právnych predpisov na nadobudnutie platnosti tejto zmluvy.

3. TAMUZ 5770

V Bratislave (*dátum*) 15.6.2010, ktorý zodpovedá יום שני ב.v dvoch pôvodných vyhotoveniach v slovenskom, hebrejskom a anglickom jazyku, pričom obe znenia majú rovnakú platnosť. V prípade rozdielnosti vo výklade je rozhodujúce anglické znenie.

Za Slovenskú republiku:

Za Štát Izrael:

VYKONÁVACIA DOHODA
NA VYKONÁVANIE ZMLUVY

MEDZI
SLOVENSKOU REPUBLIKOU
A
ŠTÁTOM IZRAEL

O SOCIÁLNOM ZABEZPEČENÍ

V súlade s článkom 21 písm. a) Zmluvy medzi Slovenskou republikou a Štátom Izrael o sociálnom zabezpečení, podpísanej v -----deň------ mesiac-----2009, 15.6.2010 (ďalej len „zmluva"), sa príslušné úrady zmluvných strán dohodli takto:

Prvá časť

Všeobecné ustanovenia

Článok 1

Pojmy použité v tejto vykonávacej dohode majú rovnaký význam ako v zmluve.

Článok 2

1. Kontaktné miesta uvedené v článku 21 písm. d) zmluvy sú:

a) za Slovensko: Sociálna poisťovňa, Bratislava,

b) za Izrael: Národný poisťovací inštitút v Jeruzaleme.

Adresy a ďalšie náležitosti kontaktných miest sú uvedené v prílohe 1.

2. Kontaktné miesta uvedené v odseku 1 sa dohodnú na spoločných postupoch a formulároch a iných formách komunikácie potrebných na vykonávanie zmluvy a tejto vykonávacej dohody.

Druhá časť

Ustanovenia o uplatniteľných právnych predpisoch

Článok 3

1. Ak sa v súlade s ustanoveniami článkov 6 až 8 zmluvy uplatňujú právne predpisy jednej zmluvnej strany, vystaví inštitúcia tejto zmluvnej strany potvrdenie o tom, že zamestnanec alebo samostatne zárobkovo činná osoba naďalej podliehajú týmto právnym predpisom. Toto potvrdenie je dokladom o tom, že sú oslobodení od platenia príspevkov na sociálne zabezpečenie druhej zmluvnej strany.

2. Potvrdenie uvedené v odseku 1 vystavuje

a) na Slovensku: Sociálna poisťovňa,
b) v Izraeli: Národný poisťovací inštitút v Jeruzaleme.

3. Inštitúcie uvedené v odseku 2 si navzájom zasielajú kópiu potvrdenia.

Tretia časť

Osobitné ustanovenia týkajúce sa rôznych kategórií dávok

Starobný, pozostalostný a invalidný dôchodok

Článok 4

1. Príslušná inštitúcia zmluvnej strany, ktorá dostane žiadosť o dávky prislúchajúce podľa právnych predpisov druhej zmluvnej strany, vyznačí na žiadosti dátum jej prijatia a bezodkladne odošle formulár žiadosti prostredníctvom kontaktného miesta kontaktnému miestu druhej zmluvnej strany.

2. Spolu s formulárom žiadosti odošle kontaktnému miestu tiež akúkoľvek dostupnú súvisiacu dokumentáciu, vrátane zdravotnej dokumentácie, ktorú môže príslušná inštitúcia druhej zmluvnej strany potrebovať na určenie nároku žiadateľa na dávku.

3. Kontaktné miesto riadne overí osobné informácie týkajúce sa osoby, ktoré sú uvedené v formulári. Odoslanie overeného formulára týkajúceho sa osobných informácií oslobodzuje kontaktné miesto od odoslania originálnych dokumentov druhej zmluvnej strane.

4. Každá príslušná inštitúcia následne určí oprávnenosť žiadateľa na dávku a informuje druhú inštitúciu, prostredníctvom kontaktného miesta, o svojom rozhodnutí o nároku.

Štvrtá časť
Pracovné úrazy a choroby z povolania

Článok 5

1. V prípade vzniku pracovného úrazu alebo prvého diagnostikovania choroby z povolania na území druhej zmluvnej strany ako je tá, v ktorej sa nachádza príslušná inštitúcia, je takýto úraz alebo choroba oznámená príslušnej inštitúcii podľa postupov ustanovených právnymi predpismi uplatňovanými touto príslušnou inštitúciou.

2. Príslušná inštitúcia je oprávnená získať od orgánov a inštitúcií druhej zmluvnej strany akékoľvek lekárske a písomné doklady, ktoré inštitúcia považuje za potrebné na určenie nároku.

Článok 6

V prípade, ak inštitúcia jednej zmluvnej strany, ktorej je oznámená choroba z povolania podľa článku 5 tejto vykonávacej dohody potvrdí, že osoba trpiaca takouto chorobou naposledy vykonávala činnosť, ktorá mohla spôsobiť takúto chorobu z povolania, na území druhej zmluvnej strany, odošle inštitúcia druhej zmluvnej strany oznámenie a sprievodné dokumenty zdôvodňujúce jej rozhodnutie.

Článok 7

1. Ak dôjde k zhoršeniu choroby z povolania na území inej zmluvnej strany ako je tá, v ktorej sa nachádza príslušná inštitúcia, bude o zhoršení informovaná druhá zmluvná strana v súlade s postupom ustanoveným právnymi predpismi uplatňovanými touto inštitúciou.

2. Príslušná inštitúcia, od ktorej osoba trpiaca chorobou z povolania poberala alebo poberá dávky, je oprávnená získať od orgánov a inštitúcií druhej zmluvnej strany všetky dostupné informácie o akejkoľvek činnosti vykonávanej osobou trpiacou takouto chorobou na území druhej zmluvnej strany, ktorá mohla spôsobiť alebo zhoršiť túto chorobu z povolania.

3. Ak na základe uplatňovanie článku 18 písm. b) zmluvy inštitúcia, od ktorej oprávnená osoba poberala alebo poberá dávky v súvislosti s chorobou z povolania, potvrdí, že nie je povinná uhradiť náklady spojené s akýmkoľvek zhoršením choroby z povolania, poskytne táto inštitúcia príslušnej inštitúcii druhej zmluvnej strany podrobnosti tohto rozhodnutia a všetky dovtedy predložené lekárske a písomné doklady týkajúce sa choroby z povolania.

Piata časť

Vzájomná pomoc a informácie

Článok 8

1. Kontaktné miesto jednej zmluvnej strany poskytne na požiadanie kontaktnému miestu druhej zmluvnej strany dostupné informácie o zdravotnom stave a zdravotnú dokumentáciu týkajúce sa žiadateľa alebo príjemcu na základe písomného súhlasu žiadateľa so zverejnením údajov, ktoré sú predmetom lekárskeho tajomstva, ak je to potrebné.

2. Ak príslušná inštitúcia zmluvnej strany požaduje, aby žiadateľ alebo príjemca s bydliskom alebo miestom pobytu na území druhej zmluvnej strany, podstúpil ďalšie lekárske vyšetrenie, zabezpečí takéto vyšetrenie kontaktné miesto druhej zmluvnej strany v súlade s pravidlami inštitúcie, ktorá vyšetrenie zabezpečuje a na náklady inštitúcie, ktorá vyšetrenie požaduje.

3. Kontaktné miesto zmluvnej strany po obdržaní podrobného výkazu vzniknutých nákladov preplatí čiastky splatné v dôsledku uplatnenia ustanovenia odseku 2 tohto článku.

Článok 9

Ak príslušná inštitúcia zmluvnej strany potrebuje správnu pomoc týkajúcu sa práv a povinností žiadateľa alebo príjemcu podľa tejto zmluvy s bydliskom alebo miestom pobytu na území druhej zmluvnej strany, takáto pomoc je zrealizovaná buď prostredníctvom kontaktného miesta alebo priamo príslušnou inštitúciou druhej zmluvnej strany, na ktorej území má žiadateľ alebo príjemca bydlisko alebo miesto pobytu. Takáto pomoc je bezplatná.

Šiesta časť

Rôzne ustanovenia

Článok 10

Ak nie je v zmluve ustanovené inak, vyplácajú sa peňažné dávky splatné príjemcom s bydliskom alebo miestom pobytu na území druhej zmluvnej strany priamo týmto príjemcom.

Článok 11

1. Kontaktné miesta zmluvných strán môžu pri uplatňovaní zmluvy používať anglický jazyk.

2. Formuláre a ďalšie dokumenty potrebné na uplatňovanie zmluvy budú v angličtine a v štátnych jazykoch zmluvných strán.

Článok 12

Kontaktné miesta si v prípade potreby navzájom pomáhajú pri prekladoch žiadostí a ďalších dokumentov vyhotovených vo svojom štátnom jazyku do anglického jazyka.

Článok 13

Kontaktné miesta si raz ročne vymieňajú údaje týkajúce sa platieb vykonaných podľa zmluvy.

Článok 14

Vykonávacia dohoda nadobúda platnosť tým istým dňom ako zmluva a platí počas platnosti zmluvy.

3.TAMUZ 5770

V Bratislave (*dátum*) 15.6.2010, ktorý zodpovedá ...[illegible]... v dvoch pôvodných vyhotoveniach v slovenskom, hebrejskom a anglickom jazyku, pričom obe znenia majú rovnakú platnosť. V prípade rozdielnosti vo výklade je rozhodujúce anglické znenie.

Za príslušný úrad
Slovenskej republiky

Za príslušný úrad
Štátu Izrael

Príloha 1

Kontaktné miesta

SLOVENSKO

Sociálna poisťovňa
Ul. 29 augusta č. 8 - 10
813 63 Bratislava
Slovenská republika
Tel: ++421 2 592 48 907

IZRAEL

Národný poisťovací inštitút
ústredie
13 Weizman Avenue
Jeruzalem 91909
Izrael
Tel.: 972-2-6709753

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

La République slovaque et l'État d'Israël,

Désireux de réglementer les relations entre leurs deux États dans le domaine de la sécurité sociale,

Sont convenus ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « Parties contractantes » désigne la République slovaque et l'État d'Israël, ci-après dénommés la « Slovaquie » et « Israël »;

b) Le terme « législation » désigne les lois, décrets et règlements relatifs aux systèmes de sécurité sociale des Parties contractantes visés à l'article 2 du présent Accord;

c) L'expression « autorité compétente » désigne, pour la Slovaquie, le Ministère du travail, des affaires sociales et de la famille de la République slovaque, et pour Israël, le Ministre des affaires sociales et des services sociaux;

d) Le terme « institution » désigne l'autorité ou l'institution chargée de la mise en œuvre de la législation visée à l'article 2 du présent Accord;

e) L'expression « institution compétente » désigne l'institution chargée de fournir des prestations en vertu de la législation applicable;

f) Le terme « prestation » désigne tout paiement en espèces ou toute autre prestation au titre de la législation définie à l'article 2 du présent Accord, y compris tout montant supplémentaire, majoration ou complément à verser en sus de cette prestation en vertu de la législation d'une Partie contractante, sauf indication contraire dans le présent Accord;

g) L'expression « période d'assurance » désigne une période d'activité salariée ou indépendante, ou une période de cotisations ou de résidence, telle que définie ou admise comme telle par la législation en vertu de laquelle cette période a été ou est réputée avoir été accomplie, ou toute période analogue dans la mesure où elle est reconnue par la législation d'une Partie contractante comme période équivalant à une période d'assurance;

h) Le terme « résidence » désigne, pour la Slovaquie, la résidence habituelle et pour Israël, le lieu de résidence habituelle, qui est légalement établie;

i) Le terme « séjour » désigne, pour la Slovaquie, la résidence temporaire et pour Israël, le séjour temporaire;

j) L'expression « membre de la famille » désigne, en ce qui concerne la Slovaquie, un membre de la famille tel que défini dans la législation nationale et, en ce qui concerne Israël, les

personnes définies ou reconnues comme telles par la législation appliquée par l'institution compétente.

2. Les autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord ont le sens que leur attribue la législation appliquée.

Article 2. Champ d'application matériel

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

A. En ce qui concerne Israël, la loi sur l'assurance nationale (version consolidée) 5755-1995, dans la mesure où elle s'applique aux secteurs suivants :

a) Assurance vieillesse et survivant;

b) Assurance invalidité;

c) Assurance accidents du travail;

d) Assurance des enfants;

B. En ce qui concerne la Slovaquie, la législation régissant le régime général de sécurité sociale :

a) Prestations de retraite (de vieillesse, d'invalidité et de réversion);

b) Indemnités d'accident (accidents du travail et maladies professionnelles);

c) Prestations sociales de l'État (allocation pour frais funéraires, indemnité pour enfants à charge).

2. Sauf dispositions contraires du paragraphe 4 du présent article, le présent Accord s'applique également à toute législation qui codifie, remplace, modifie ou complète la législation visée au paragraphe 1 du présent article.

3. À l'entrée en vigueur du présent Accord, les autorités compétentes s'informent mutuellement de leur législation dans les secteurs de la sécurité sociale visés au paragraphe 1 en lien avec l'application du présent Accord.

4. Le présent Accord ne s'applique pas à la législation qui étend l'application de la législation visée au paragraphe 1 à de nouvelles catégories de bénéficiaires, si l'autorité compétente de la Partie contractante concernée en décide ainsi et en informe l'autre Partie conformément aux dispositions du paragraphe 3.

5. Le présent Accord ne s'applique pas à une législation introduisant une nouvelle branche ou un nouveau régime de sécurité sociale.

6. Sauf disposition contraire du présent Accord, son application n'est affectée par aucune loi supranationale ayant force contraignante pour une Partie contractante, aucune convention internationale conclue par les Parties contractantes, ni aucune loi promulguée par une Partie contractante pour la mise en œuvre d'une convention internationale.

Article 3. Champ d'application personnel

Le présent Accord s'applique aux personnes suivantes :

a) Les ressortissants de l'autre Partie contractante;

b) Les réfugiés, au sens de la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951 et du Protocole du 31 janvier 1967 à cette Convention;

c) Les apatrides, au sens de la Convention relative au statut des apatrides du 28 septembre 1954;

d) Les membres de la famille et les survivants des personnes mentionnées aux alinéas a) à c) en ce qui concerne les droits découlant de ces personnes.

Article 4. Égalité de traitement

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les personnes visées à l'article 3 qui résident sur le territoire de l'une des Parties contractantes ont les mêmes obligations et droits que ceux que la législation de cette Partie accorde ou impose à ses ressortissants.

Article 5. Exportation des prestations

Sauf disposition contraire du présent Accord, les pensions et autres prestations en espèces ne font l'objet d'aucune réduction, modification, suspension ou suppression du fait que le bénéficiaire réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante.

TITRE II. LÉGISLATION APPLICABLE

Article 6. Dispositions générales

Sauf disposition contraire du présent Accord :

a) Une personne exerçant une activité salariée ou indépendante sur le territoire de l'une des Parties contractantes est soumise uniquement à la législation de cette Partie contractante, quelle que soit la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside;

b) Une personne employée sur le territoire des deux Parties contractantes est soumise à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside;

c) Une personne qui exerce une activité indépendante sur le territoire des deux Parties contractantes et qui est un résident de l'une des Parties contractantes est soumise à la législation de la Partie contractante dans laquelle elle réside. Cette personne doit être traitée comme si elle exerçait toutes ses activités professionnelles sur le territoire de la Partie contractante à la législation de laquelle elle est soumise;

d) Les personnes qui n'exercent aucune activité rémunérée sont soumises à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles résident;

e) Le présent Accord est sans incidence sur les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques ou sur les principes généraux du droit international coutumier en ce qui concerne les privilèges et immunités consulaires en rapport avec la législation visée au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord;

f) Les fonctionnaires, les personnes qui y sont assimilées et les autres personnes employées par une institution publique d'une Partie contractante sont soumis à la législation de la Partie

contractante dont relève l'administration qui les emploie, à condition qu'ils aient été soumis à la législation de cette Partie contractante avant d'exercer cet emploi.

Article 7. Dispositions particulières

1. Une personne qui est :

a) Employée par un employeur dont le siège social se trouve sur le territoire d'une Partie contractante;

b) Couverte au titre de la législation de cette Partie contractante; et

c) Affectée à un poste sur le territoire de l'autre Partie contractante pour le compte du même employeur pour une période n'excédant pas cinq ans,

continue d'être soumise à la législation de la première Partie contractante comme si elle était encore résidente et employée sur le territoire de cette Partie contractante.

2. Le personnel roulant ou navigant employé par une entreprise de transport ou une compagnie aérienne et travaillant sur le territoire des deux Parties contractantes est soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise a son siège social. Toutefois, si l'employé réside sur le territoire de l'autre Partie contractante, la législation de cette dernière s'applique.

3. Une personne employée à bord d'un navire battant pavillon d'une Partie contractante est soumise exclusivement à la législation de cette Partie contractante à condition que le siège social de l'entreprise soit situé sur le territoire de ladite Partie. La disposition ci-dessus s'applique également à un navire battant le pavillon d'un pays tiers mais dont l'équipage est payé par une entreprise dont le siège social se trouve sur le territoire de l'une des Parties contractantes ou par une personne qui réside sur le territoire d'une Partie contractante.

Article 8. Dérogations aux articles 6 et 7

Les autorités compétentes ou les organismes habilités par elles peuvent convenir par écrit d'exceptions aux dispositions des articles 6 et 7 en ce qui concerne certaines personnes ou catégories de personnes.

Article 9. Cotisations d'assurance

Les cotisations d'assurance concernant une personne couverte par le présent Accord sont versées conformément à la législation de la Partie contractante à laquelle cette personne est soumise en vertu des articles 6 à 8 du présent Accord.

TITRE III. DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LES DIVERSES CATÉGORIES DE PRESTATIONS

CHAPITRE 1. PENSIONS DE VIEILLESSE, D'INVALIDITÉ ET DE RÉVERSION

Article 10. Périodes d'assurance d'une durée de moins de douze mois

1. Lorsque les périodes d'assurance accomplies sous la législation d'une Partie contractante sont d'une durée totale de moins de douze mois et qu'elles ne donnent lieu à aucun droit à prestation en vertu de cette législation, l'institution de cette Partie n'est pas tenue de verser de prestation au titre desdites périodes.

2. En pareil cas, l'autre Partie contractante calcule les prestations en tenant compte des périodes d'assurance visées au paragraphe 1 du présent article comme si ces périodes d'assurance avaient été accomplies en vertu de sa législation.

APPLICATION DE LA LÉGISLATION ISRAÉLIENNE

Article 11. Pensions de vieillesse et de réversion

1. Lorsqu'un ressortissant d'une Partie contractante ou une personne visée aux alinéas b) à d) de l'article 3 du présent Accord a été assuré en Israël mais n'a pas suffisamment de périodes d'assurance israéliennes pour avoir droit à une pension de vieillesse ou de réversion, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation slovaque sont prises en compte dans la mesure où elles ne coïncident pas avec les périodes d'assurance en Israël. L'institution compétente israélienne ne prend en considération que les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation slovaque à compter du 1er avril 1954.

2. Si le bénéficiaire ou son survivant a droit à la prestation lorsque les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation des deux Parties contractantes sont additionnées, l'institution israélienne compétente calcule la prestation comme suit :

a) La prestation israélienne qui est due à une personne ayant accompli les périodes d'assurance ouvrant droit à une prestation conformément à la législation israélienne est prise en compte comme montant théorique;

b) Sur la base de ce montant théorique, l'institution compétente calcule la prestation partielle payable selon le ratio entre la durée des périodes d'assurance israélienne que la personne a accomplies conformément à la législation israélienne et le total des périodes d'assurance accomplies par cette personne en vertu de la législation des deux Parties contractantes.

3. Le droit à une pension de vieillesse est subordonné à la condition que le bénéficiaire fût un résident israélien ou slovaque immédiatement avant d'avoir atteint l'âge lui donnant droit à une pension de vieillesse.

4. Le droit à une pension de réversion est subordonné à la condition que le bénéficiaire et le défunt résidaient en Israël ou en Slovaquie au moment du décès ou que le défunt bénéficiait d'une pension de vieillesse immédiatement avant son décès.

5. Les allocations de formation professionnelle et de subsistance destinées au conjoint survivant et aux orphelins ne sont versées aux personnes visées au paragraphe 1 que si celles-ci résident en Israël et aussi longtemps qu'elles s'y trouvent effectivement.

6. L'allocation en cas de décès n'est pas payable à l'égard des personnes qui sont décédées en dehors d'Israël et qui n'y résidaient pas le jour de leur décès.

Article 12. Prestations d'invalidité

1. Une personne couverte par le présent Accord a droit à une prestation d'invalidité si elle était assurée en tant que résident israélien immédiatement avant de devenir invalide.

2. Les services spéciaux destinés aux personnes handicapées, les allocations de subsistance pour les enfants handicapés d'un assuré, la réadaptation professionnelle d'une personne handicapée, la formation professionnelle ainsi qu'une allocation de subsistance au conjoint sont accordés aux personnes visées ci-dessus, à condition qu'elles résident en Israël et aussi longtemps qu'elles s'y trouvent effectivement.

3. Les personnes visées par le présent Accord résidant en dehors d'Israël et ayant droit à une pension d'invalidité israélienne continuent de bénéficier de la pension qui leur a été accordée, même si le degré de leur invalidité augmente par suite d'une aggravation ou d'une cause supplémentaire d'invalidité survenue à l'étranger.

APPLICATION DE LA LÉGISLATION SLOVAQUE

Article 13. Totalisation des périodes d'assurance et calcul des prestations

1. Si, selon la législation slovaque, le droit à des prestations ne peut être acquis que si certaines périodes d'assurance ont été accomplies, l'institution compétente de la Slovaquie ajoute les périodes d'assurance accomplies sous la législation israélienne, à condition que ces périodes ne se superposent pas, ces périodes d'assurance ayant été accomplies au titre de la législation slovaque.

2. Si la personne concernée remplit les conditions fixées par la législation slovaque indépendamment des dispositions du paragraphe 1, l'institution compétente de la Slovaquie calcule les prestations exclusivement pour les périodes d'assurance accomplies au titre de la législation slovaque.

3. Si le bénéficiaire remplit les conditions fixées par la législation slovaque seulement à l'égard des dispositions du paragraphe 1, l'institution compétente calcule la prestation comme suit :

a) L'institution compétente calcule le montant théorique de la prestation comme si toutes les périodes d'assurance accomplies sous la législation des deux Parties contractantes avaient été accomplies uniquement sous la législation slovaque;

b) Sur la base du montant théorique de la prestation, l'institution compétente calcule le montant de la prestation correspondant au prorata de la période d'assurance effectivement accomplie sous la législation slovaque et des périodes d'assurance totales accomplies sous la législation des deux Parties contractantes.

4. Pour déterminer le montant de la prestation, l'institution slovaque ne tient compte que des revenus perçus pendant les périodes d'assurance accomplies sous sa législation.

5. Si l'institution de la Slovaquie est en mesure de calculer le montant des prestations uniquement en tenant compte des périodes d'assurance accomplies sous la législation slovaque, la disposition du paragraphe 3 ne s'applique pas.

Article 14. Pensions d'invalidité

Une personne devenue invalide alors qu'elle était un enfant à charge ou suivait des études de doctorat à temps plein avant d'avoir atteint l'âge de 26 ans a droit à une pension d'invalidité quelle que soit la durée de la période d'assurance, à condition que cette personne réside en permanence sur le territoire de la Slovaquie.

Article 15. Allocation en cas de décès

L'allocation en cas de décès est accordée aux personnes y ayant droit qui résident de manière permanente sur le territoire de la Slovaquie dans les conditions et dans la mesure stipulées dans la législation slovaque.

CHAPITRE 2. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 16

S'agissant des accidents du travail et des maladies professionnelles, les prestations sont versées par l'institution de la Partie contractante à la législation de laquelle la personne était assujettie au moment de l'accident ou lors de sa dernière activité professionnelle avant de contracter une maladie professionnelle.

Article 17. Octroi des prestations pour maladie professionnelle

1. Dans le cas où une personne qui a contracté une maladie professionnelle a, en vertu de la législation des deux Parties contractantes, exercé une activité qui, de par sa nature est susceptible de provoquer cette maladie, les prestations auxquelles elle ou ses survivants peuvent prétendre sont accordées exclusivement en conformité avec la législation de la Partie contractante au titre de laquelle l'activité a été exercée en dernier lieu.

2. Toutefois, dans les cas où la maladie en question est manifestement imputable à une activité dont la nature est indiquée dans la législation de l'autre Partie contractante, seule la législation de cette dernière Partie contractante s'applique.

Article 18

Dans le cas d'une aggravation d'une maladie professionnelle pour laquelle une personne a reçu ou reçoit une prestation en vertu de la législation d'une Partie contractante, les règles suivantes s'appliquent :

a) Si la personne concernée, bénéficiant des prestations, n'a pas exercé de profession considérée par la législation de l'autre Partie contractante comme susceptible d'aggraver la maladie en question, l'institution compétente de la première Partie contractante prend en charge le coût des prestations prévues par les dispositions de sa législation en tenant compte de l'aggravation;

b) Si la personne concernée, bénéficiant des prestations, a exercé une telle activité dans les conditions prévues par la législation de l'autre Partie contractante, l'institution compétente de la première Partie contractante prend en charge le coût des prestations prévues par sa législation sans tenir compte de l'aggravation. L'institution compétente de la deuxième Partie contractante accorde un supplément à la personne concernée, dont le montant correspond à la différence entre le montant des prestations dues après l'aggravation et le montant qui aurait été dû avant l'aggravation selon la législation de sa Partie si la maladie en question était survenue alors que s'exerçait sa législation.

Article 19

Si la législation d'une Partie contractante prévoit expressément ou implicitement de prendre en compte des accidents du travail ou des maladies professionnelles antérieurs lors de la détermination du degré d'invalidité ou de la capacité de travail, l'institution compétente de cette Partie contractante prend également en compte les accidents de travail ou les maladies professionnelles survenus ou diagnostiqués en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, comme si la législation de la première Partie contractante avait été applicable.

CHAPITRE 3. PRESTATIONS POUR ENFANTS À CHARGE

Article 20

1. Les prestations pour enfants à charge sont attribuées conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside l'enfant.

2. Si les prestations visées au paragraphe 1, en raison de l'application du présent Accord ou de la législation d'une Partie contractante, sont exigibles sur le territoire des deux Parties contractantes, elles sont attribuées uniquement en vertu de la législation de la Partie contractante où se trouve l'enfant.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 21. Arrangement administratif et échange d'informations

Les autorités compétentes :

a) Conviennent, par le biais d'un arrangement administratif, de la procédure à suivre pour l'application du présent Accord;

b) Échangent les informations relatives aux mesures prises pour l'application du présent Accord;

c) Échangent les informations relatives aux modifications de leur législation susceptibles d'affecter l'application du présent Accord;

d) Désignent, par le biais de l'arrangement administratif, des organismes de liaison pour faciliter et accélérer l'application du présent Accord.

Article 22. Entraide administrative

1. Les autorités et institutions compétentes des Parties contractantes s'entraident aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et agissent comme si elles appliquaient leur propre législation. Cette entraide administrative est gratuite, à moins que les autorités compétentes n'en décident autrement.

2. Les autorités et les institutions des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles ainsi qu'avec les personnes concernées ou leurs représentants.

Article 23. Protection des données

Toutes les informations relatives aux personnes physiques qui, dans le cadre de l'application du présent Accord, sont transmises par une Partie contractante à l'autre sont confidentielles et utilisées exclusivement pour déterminer le droit aux prestations prévues dans le présent Accord qui figurent dans la demande de renseignements ou qui y sont liées.

Tous les échanges d'informations entre les Parties contractantes sont soumis à la législation de chacune des Parties contractantes.

Article 24. Exemption de taxes, frais et authentification

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante prévoit qu'une demande ou qu'un document est exempté, en tout ou en partie, de taxes, de droits de timbre, de frais de procédures judiciaires ou de frais d'inscription, en ce qui concerne l'application de la législation de cette Partie contractante, l'exonération est également étendue aux demandes et aux documents qui lui sont soumis en vertu de la législation de l'autre Partie contractante au présent Accord.

2. Les documents et certificats soumis en application du présent Accord sont dispensés d'authentification par les autorités diplomatiques ou consulaires.

Article 25. Soumission de demandes

1. Les demandes, notifications et recours soumis à l'institution compétente d'une Partie contractante sont réputés avoir été soumis à l'institution compétente de l'autre Partie contractante à la même date.

2. Une demande de prestation payable en vertu de la législation d'une Partie contractante est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie contractante, à condition qu'elle soit soumise à l'institution compétente de l'autre Partie contractante. Cette disposition ne s'applique cependant pas si le demandeur demande expressément que l'octroi des prestations de vieillesse soit reporté en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes.

3. Dans les cas où, en vertu de la législation d'une Partie contractante, un montant supplémentaire est exigible en raison du retard de traitement d'une demande de pension ou d'une autre prestation, la demande est réputée, aux fins de l'application des dispositions de la législation relative à ce montant, avoir été présentée à la date à laquelle elle a été reçue, avec toutes les pièces jointes nécessaires, par l'institution compétente de cette Partie contractante.

Article 26. Demandes de recouvrement

1. Si l'institution d'une Partie contractante a versé à un bénéficiaire une somme dépassant le montant auquel celui-ci a droit, elle peut, dans le cadre et les conditions de la législation applicable, demander à l'institution de l'autre Partie contractante de retenir une somme équivalente à cet excédent sur toute somme que celle-ci lui doit. Cette retenue doit respecter le cadre et les conditions de la législation applicable comme s'il s'agissait du recouvrement d'un trop-perçu par cette institution. Cette dernière transfère la somme retenue à l'institution requérante.

2. Si l'institution d'une Partie contractante a effectué des paiements anticipés pour une période au cours de laquelle le bénéficiaire a droit à des prestations en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, elle peut demander à l'institution de cette autre Partie de retenir une somme équivalente sur les prestations qu'elle doit au bénéficiaire pour la même période. Cette retenue doit respecter le cadre et les conditions de la législation applicable, et le montant retenu doit être transféré à l'institution requérante.

Article 27. Langues utilisées dans la demande

Les autorités et institutions compétentes des Parties contractantes peuvent, en application du présent Accord, utiliser les langues officielles des Parties contractantes ou la langue anglaise, tel que spécifié dans l'arrangement administratif prévu à l'alinéa a) de l'article 21.

Article 28. Monnaie et mode de paiement

1. Les institutions des Parties contractantes versent les prestations visées dans le présent Accord directement à la personne concernée résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces versements sont effectués en euros.

2. Dans le cas où l'une des Parties contractantes adopterait des mesures visant à limiter l'échange ou l'exportation de devises, les institutions compétentes des deux Parties contractantes prendront immédiatement les mesures nécessaires pour assurer le transfert des sommes dues en vertu du présent Accord.

Article 29. Règlement des différends

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est, dans la mesure du possible, réglé par les autorités compétentes.

2. Dans le cas où les autorités compétentes ne seraient pas en mesure de résoudre ces différends, conformément au paragraphe 1, les Parties contractantes s'y emploieront par le biais de négociations par la voie diplomatique.

TITRE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 30. Application du présent Accord et périodes précédant son entrée en vigueur

1. Le présent Accord n'ouvre aucun droit à prestation pour une période antérieure à son entrée en vigueur.

2. Les périodes d'assurance accomplies avant la date d'entrée en vigueur sont prises en considération pour déterminer les droits à prestation en vertu du présent Accord.

3. Le présent Accord peut être appliqué à des éventualités survenues avant son entrée en vigueur.

4. Les prestations accordées avant l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent, à la demande du bénéficiaire, être déterminées dans le respect des dispositions du présent Accord. Cette révision n'entraîne nullement une réduction du montant d'une prestation.

5. Toute prestation qui n'a pas été accordée ou qui a été suspendue en raison de la nationalité de la personne concernée ou de sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante est, à la demande de cette personne, accordée ou rétablie conformément au présent Accord à compter de la date de son entrée en vigueur, à condition que les droits antérieurement accordés n'aient pas donné lieu à un paiement forfaitaire.

6. Si la demande visée aux paragraphes 4 et 5 du présent article est présentée dans les deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les droits prévus dans les présentes dispositions sont acquis à partir de cette date. Si la demande visée aux paragraphes 4 et 5 du présent article est présentée après l'expiration du délai de deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou de prescription sont acquis à compter de la date à laquelle la demande a été présentée, sauf si des dispositions plus favorables de la législation de l'une des Parties contractantes s'appliquent.

Article 31. Durée et dénonciation de l'Accord

1. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée.

2. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment dénoncer le présent Accord. La dénonciation entre en vigueur le 31 décembre, au moins 12 mois après la date de la notification adressée par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, tous les droits à prestation acquis en vertu de l'Accord seront maintenus.

Article 32. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui où les Parties contractantes se seront notifié, par écrit et par la voie diplomatique, que toutes les formalités juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

FAIT à Bratislava le 15 juin 2010, ce qui correspond à la date du 3 tamouz 5770 du calendrier hébraïque, en deux exemplaires originaux rédigés en slovaque, en hébreu et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République slovaque :
VIERA TOMANOVÁ

Pour l'État d'Israël :
ZEEV BOKER

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF RELATIF À LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

Conformément au paragraphe a) de l'article 21 de l'Accord entre la République slovaque et l'État d'Israël relatif à la sécurité sociale, signé le 15 juin 2010, ci-après dénommé « l'Accord », les autorités compétentes des Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Tout terme utilisé dans le présent Arrangement administratif a le sens que lui donne l'Accord.

Article 2

1. Les organismes de liaison visés au paragraphe d) de l'article 21 de l'Accord sont :

a) pour la Slovaquie : l'Agence de sécurité sociale, Bratislava;

b) pour Israël : l'Institut national d'assurance, à Jérusalem.

Les adresses et autres coordonnées des organismes de liaison sont précisées à l'Annexe 1.

2. Les organismes de liaison désignés au paragraphe 1 conviennent des procédures conjointes, des formulaires d'attestation et autres communications nécessaires à la mise en œuvre de l'Accord et du présent Arrangement administratif.

TITRE II. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 3

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante est applicable conformément à toute disposition des articles 6 à 8 de l'Accord, l'institution de cette Partie contractante produit une attestation déclarant que la personne exerçant une activité salariée ou indépendante reste assujettie à cette législation. L'attestation sert à prouver que cette personne est exemptée de toute contribution à la sécurité sociale de l'autre Partie contractante.

2. L'attestation visée au paragraphe 1 est délivrée :

a) en Slovaquie : par l'Agence slovaque d'assurance sociale;

b) en Israël : par l'Institut national d'assurance, à Jérusalem.

3. Les institutions susmentionnées se fournissent une copie de l'attestation.

TITRE III. DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LES DIVERSES CATÉGORIES DE PRESTATIONS – VIEILLESSE, INVALIDITÉ ET RÉVERSION

Article 4

1. L'institution compétente de l'une des Parties contractantes qui reçoit une demande de prestations payable en vertu de la législation de l'autre Partie relève la date de réception de la demande et envoie sans délai le formulaire de demande à l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire de son organisme de liaison.

2. Outre le formulaire de demande, l'organisme de liaison transmet également tout document à sa disposition, y compris les documents médicaux, qui peut s'avérer nécessaire pour que l'institution compétente de l'autre Partie contractante établisse si le demandeur a droit à une prestation.

3. Les informations personnelles contenues dans le formulaire de demande sont dûment certifiées par l'organisme de liaison. La transmission de ce formulaire certifié comprenant des informations personnelles exempte l'organisme de liaison de l'envoi des documents originaux à l'autre Partie contractante.

4. Chaque institution compétente détermine par la suite l'admissibilité du demandeur à une prestation et informe l'autre institution de sa décision à ce sujet, par l'intermédiaire des organismes de liaison.

TITRE IV. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 5

1. Si un accident du travail survient ou si une maladie professionnelle est diagnostiquée pour la première fois sur le territoire d'une Partie contractante autre que celle sur le territoire de laquelle l'institution compétente se trouve, cette dernière en est informée conformément aux procédures prévues par la législation dont elle relève.

2. L'institution compétente peut obtenir des autorités et institutions de l'autre Partie contractante toute preuve médicale et documentaire qu'elle considère nécessaire pour examiner la demande.

Article 6

Lorsque l'institution d'une Partie contractante à laquelle une maladie professionnelle est notifiée conformément à l'article 5 du présent Arrangement administratif établit que la dernière activité exercée par la personne concernée sur le territoire de l'autre Partie contractante est susceptible d'être à l'origine de la maladie, elle transmet la notification et tous les documents connexes à l'autre Partie contractante en justifiant sa décision.

Article 7

1. Si une maladie professionnelle s'aggrave sur le territoire d'une Partie contractante autre que celle sur le territoire de laquelle l'institution compétente se trouve, l'autre Partie contractante en est informée conformément aux procédures prévues par la législation dont cette institution relève.

2. L'institution compétente qui a versé ou qui verse des prestations à une personne atteinte d'une maladie professionnelle peut obtenir des autorités et institutions de l'autre Partie contractante toutes les informations disponibles sur toute activité exercée par cette personne sur le territoire de l'autre Partie contractante susceptible d'avoir causé ou d'aggraver la maladie professionnelle.

3. Lorsqu'aux fins de l'application du paragraphe b) de l'article 18 de l'Accord, l'institution qui a versé ou qui verse des prestations au titre d'une maladie professionnelle établit qu'elle n'est pas tenue de prendre en charge les coûts liés à une aggravation de cette maladie, elle justifie sa décision auprès de l'institution compétente de l'autre Partie Contractante et lui transmet toutes les preuves médicales et documentaires antérieures concernant cette maladie.

TITRE V. ASSISTANCE ET INFORMATIONS

Article 8

1. L'organisme de liaison d'une Partie contractante fournit, sur demande, à l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante toutes les informations médicales et tous les documents disponibles sur le demandeur ou le bénéficiaire, à condition, le cas échéant, que celui-ci ait signé une renonciation au secret médical.

2. Lorsque l'institution compétente d'une Partie contractante demande que le demandeur ou le bénéficiaire résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante soit soumis à d'autres examens médicaux, ces derniers sont assurés par l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante conformément au règlement de l'institution qui les organise et à la charge de l'institution qui les a demandés.

3. L'organisme de liaison d'une Partie contractante rembourse les frais découlant de l'application du paragraphe 2 du présent article sur réception d'une déclaration détaillée des frais encourus.

Article 9

Lorsque l'institution compétente d'une Partie contractante a besoin d'une assistance administrative en ce qui concerne les droits et obligations, au titre de l'Accord, d'un demandeur ou d'un bénéficiaire résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette assistance est fournie par l'intermédiaire des organismes de liaison ou directement par l'institution compétente de l'autre Partie contractante sur le territoire de laquelle le demandeur ou le bénéficiaire réside ou séjourne. Cette assistance est gratuite.

TITRE VI. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 10

Sauf disposition contraire de l'Accord, les prestations en espèces dues aux bénéficiaires résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante leur sont payées directement.

Article 11

1. Les organismes de liaison des Parties contractantes peuvent communiquer entre eux en anglais aux fins de l'application de l'Accord.

2. Les formulaires et autres documents nécessaires aux fins de l'application de l'Accord sont en anglais et dans les langues officielles des Parties contractantes.

Article 12

Les organismes de liaison se prêtent assistance, si nécessaire, en traduisant vers l'anglais les formulaires et autres documents écrits dans leurs langues officielles respectives.

Article 13

Les organismes de liaison s'échangent chaque année des statistiques sur les paiements réalisés au titre de l'Accord.

Article 14

Le présent Arrangement administratif entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord et le reste aussi longtemps que l'Accord.

FAIT le 15 juin 2010, ce qui correspond à la date du 3 tamouz 5770 du calendrier hébraïque, en deux exemplaires originaux rédigés en slovaque, en hébreu et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République slovaque :

VIERA TOMANOVÁ

Pour l'État d'Israël :

ZEEV BOKER

ANNEXE 1

SLOVAQUIE
Socialna poistovna
UL 29 augusta c. 8-10
813 63 Bratislava
République slovaque

ISRAËL
Institut national d'assurance
Siège
13 Weizman Avenue
Jérusalem 91909
Israël
Tél. : 972-2-6709753

No. 49310

Austria
and
St. Vincent and the Grenadines

Agreement between the Republic of Austria and St. Vincent and the Grenadines on exchange of information on tax matters. Vienna, 14 September 2009

Entry into force: *1 January 2012 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 11*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 6 February 2012*

Autriche
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines

Accord entre la République d'Autriche et Saint-Vincent-et-les Grenadines relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Vienne, 14 septembre 2009

Entrée en vigueur : *1er janvier 2012 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 6 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND ST. VINCENT & THE GRENADINES ON EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

The Republic of Austria and St. Vincent & the Grenadines, desiring to conclude an Agreement on exchange of information on tax matters,

Have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

(1) The taxes which are the subject of this Agreement are:

a) in Austria,

i. the income tax (die Einkommensteuer);
ii. the corporation tax (die Körperschaftsteuer);

b) in St. Vincent & the Grenadines,

i) the income tax and corporation tax respectively a taxes imposed within the jurisdiction of St. Vincent & the Grenadines.

(2) This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the

Contracting Parties so agree. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

(1) For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means Austria or St. Vincent & the Grenadines as the context requires;

b) the term "competent authority" means

(i) in Austria: the Federal Minister of Finance or his authorised representative;

ii) in St. Vincent & the Grenadines: the Minister of Finance or his authorised representative;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

f) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

g) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

h) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

i) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

j) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

k) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

l) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

m) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(2) As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

(1) The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

(2) If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall

use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

(3) If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

(4) Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) Information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

(5) The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) The identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

(6) The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party.

(7) It is understood that the exchange of information provided in this Agreement does not include measures which constitute "fishing expeditions".

(8) It is understood that for the interpretation of this Agreement the principles established in the OECD Commentaries shall be considered as well.

Article 6

Tax Examinations Abroad

(1) A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party for the purposes mentioned in paragraph 2. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

(2) At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party and to interview individuals with the written consent of the persons concerned.

(3) If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

(1) The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

(2) The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

(3) The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

(4) The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public) or to the fundamental rights granted by a State, in particular in the area of data protection.

(5) A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

(6) The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Even in such cases the confidentiality of person-related data may be waived only insofar as this is necessary to safeguard predominantly legitimate interests of another person or predominantly public interests. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Mutual Agreement Procedure

(1) Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

(2) In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

(3) The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

(4) The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 11

Entry into Force

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) The Agreement shall enter into force on the first day of the third month next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place and its provisions shall have effect in respect of taxes for any fiscal year beginning after December 31 in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.

Article 12

Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting Party. Either Contracting Party may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination on or before the thirtieth day of June in a calendar year after the fifth year from the date of entry into force of the Agreement. In such event, the Agreement shall cease to have effect in respect of the taxes for any fiscal year beginning after December 31 in the calendar year in which the notice of termination has been given.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Vienna, on 14 September 2009, in the English language.

For the Republic of Austria:

Johannes Kyrle m.p.

For St. Vincent & the Grenadines:

Walter Schön m.p.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET SAINT-VINCENT-ET-LES GRENADINES RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

La République d'Autriche et Saint-Vincent-et-les Grenadines,

Souhaitant conclure un accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1) Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Autriche :

   i) l'impôt sur le revenu (« Einkommensteuer »);

   ii) l'impôt sur les sociétés (« Körperschaftsteuer »);

b) dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines :

   i) l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés levés dans la juridiction de Saint-Vincent-et-les Grenadines.

2) Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de même nature qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Il s'applique également aux impôts sensiblement analogues qui seraient établis après la date de sa signature et

qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1) Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) l'expression « Partie contractante » désigne l'Autriche ou Saint-Vincent-et-les Grenadines, suivant le contexte;

b) l'expression « autorité compétente » désigne

i) dans le cas de l'Autriche, le Ministre fédéral des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

c) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

e) l'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et cédées facilement par le public. De telles actions peuvent être achetées ou cédées « par le public » si l'acquisition ou la cession n'est pas implicitement ou explicitement réservée à un groupe restreint d'investisseurs;

f) l'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

g) l'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

h) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, cédées ou rachetées par le public. Des parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, cédées ou rachetées « par le public » si l'achat, la cession ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

i) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

j) l'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

k) l'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

l) l’expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d’obtenir et de fournir les renseignements demandés;

m) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme.

2) Pour l’application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens attribué à ce terme ou cette expression par le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette même Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1) L'autorité compétente de la Partie requise fournit des renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction au regard de la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur son territoire.

2) Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3) Sur demande spécifique de l’autorité compétente de la Partie requérante, l’autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4) Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d’obtenir ou de fournir sur demande :

a) des renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) des renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n’oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la composition des membres des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5) L’autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l’autorité compétente de la Partie requise, lorsqu'elle lui soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration précisant que la Partie requérante a usé, pour obtenir les renseignements, de tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6) L'autorité compétente de la Partie requise transmet les renseignements demandés dans les plus brefs délais à la Partie requérante.

7) Il est entendu que l'échange de renseignements visé au présent Accord exclut les mesures qui s'apparentent à une « pêche aux renseignements ».

8) Il est entendu que les principes énoncés dans les commentaires de l'OCDE sont également pris en compte pour les besoins d'interprétation du présent Accord.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1) Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire aux fins énoncées au paragraphe 2. L'autorité compétente de la deuxième Partie communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2) À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire et à interroger des personnes physiques avec l'accord écrit préalable des personnes concernées.

3) Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître, dès que possible, à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou la personne désignée pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejet d'une demande

1) La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2) Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, professionnel ou d'af-

faires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus dans ce paragraphe 4.

3) Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) servent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4) La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public ou aux droits fondamentaux garantis par un État, notamment en matière de protection des données personnelles.

5) Une demande de renseignements n'est pas rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6) La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale — ou toute obligation s'y rattachant — qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice. Même dans ces cas, la confidentialité de données personnelles ne peut être levée qu'en cas de nécessité impérieuse pour sauvegarder les intérêts légitimes essentiels d'une autre personne ou un intérêt public essentiel. Les renseignements ne peuvent être révélés à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour la fourniture de l'assistance est convenue d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Procédure amiable

1) En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2) Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3) Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4) Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 11. Entrée en vigueur

1) Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2) L'Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui où l'échange des instruments de ratification a lieu; ses dispositions s'appliquent aux impôts de toute année fiscale commençant après le 31 décembre de l'année civile où l'échange des instruments de ratification a lieu.

Article 12. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur tant qu'il n'est pas dénoncé par une Partie contractante. L'une ou l'autre Partie contractante peut le dénoncer, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit notifié le 30 juin ou avant le 30 juin de toute année civile suivant la cinquième année à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets sur les impôts de toute année fiscale commençant après le 31 décembre de l'année civile où la dénonciation est notifiée.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires des deux États contractants, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vienne, le 14 septembre 2009, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour la République d'Autriche :

JOHANNES KYRLE

Pour Saint-Vincent-et-les Grenadines :

WALTER SCHÖN

No. 49311

Argentina
and
Colombia

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Colombia on the execution of initiatives concerning South-South triangular cooperation. Buenos Aires, 18 August 2011

Entry into force: *18 August 2011 by signature, in accordance with article 10*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Colombie

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République de Colombie relatif à la réalisation d'initiatives de coopération triangulaire Sud-Sud. Buenos Aires, 18 août 2011

Entrée en vigueur : *18 août 2011 par signature, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

MEMORÁNDUM DE ENTENDIMIENTO
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA DE COLOMBIA
PARA LA REALIZACIÓN DE INICIATIVAS DE COOPERACIÓN SUR-SUR TRIANGULAR

La República Argentina y la República de Colombia, en adelante denominadas "las Partes",

CONSIDERANDO,

Que la Cooperación Sur-Sur Triangular es una posibilidad innovadora, que al fomentar el diálogo entre diferentes actores de la cooperación internacional, permite no sólo sumar y optimizar recursos, sino también articular las competencias, capacidades, compartir diferentes experiencias, conocimientos y tecnologías desarrolladas por la República Argentina y por la República de Colombia;

Que la Cooperación Sur-Sur Triangular posibilita formular propuestas de cooperación prolongadas en tiempo y recursos, gracias a la asociación de los dos gobiernos;

Que las actividades de Cooperación Sur-Sur Triangular permiten a los terceros países con quienes se realizan los proyectos conjuntos, fortalecer su capacidad de generar estrategias propias de desarrollo;

Que la República Argentina y la República de Colombia, desean formalizar un marco de entendimiento a partir del cual puedan, de manera conjunta, identificar e implementar acciones de Cooperación Sur-Sur Triangular con terceros países que soliciten dichas cooperaciones en función de sus ventajas comparativas y las posibilidades de compartir las experiencias desarrolladas;

Que ello redundará en un fortalecimiento para la República Argentina y la República de Colombia en particular, y de la cooperación Sur-Sur en general, para el desarrollo de programas y proyectos que permitan maximizar la eficiencia, el impacto y la sustentabilidad de las actividades que se ejecuten;

Que la reconocida experiencia de la República Argentina y la República de Colombia en el campo de la cooperación técnica les permitirá desarrollar acciones sólidas de cooperación conjunta con terceros países;

ACUERDAN:

Artículo 1
Objetivo

El presente Memorándum de Entendimiento tiene por objeto asociar esfuerzos y compartir experiencias y buenas prácticas entre las Partes, promoviendo asistencias técnicas conjuntas con terceros países, a través de los mecanismos de los que cada uno dispone, en el marco de lo expresado en desarrollo del Convenio Básico sobre la Colaboración en la Investigación Científica y el Desarrollo Tecnológico, suscripto el 26 de febrero de 1972.

Artículo 2
Selección de Proyectos

Las Partes procurarán realizar misiones conjuntas a los países que soliciten su cooperación, a fin de identificar conjuntamente con las instituciones del Tercer Estado interesado, las actividades de cooperación que se podrían realizar y la elaboración de los correspondientes Documentos de Proyecto.

Los Documentos de Proyecto, que explicitarán los objetivos, resultados, actividades e indicadores de gestión e impacto que se pretenden alcanzar y su presupuesto, serán elaborados conjuntamente mediante la planificación participativa, con la intervención del país que solicitó desarrollar las actividades de cooperación.

Los Documentos de Proyecto serán aprobados mediante la firma de todas las partes intervinientes.

Todas las actividades previstas en los proyectos objeto del presente Memorándum de Entendimiento estarán sujetas a la normativa vigente en la República Argentina, en la República de Colombia y en el ordenamiento jurídico del Tercer País en el que se desarrolle la cooperación.

Artículo 3
Autoridades de aplicación

La Parte argentina designa a la Dirección General de Cooperación Internacional del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina como responsable de la elaboración,

coordinación, seguimiento y evaluación de las acciones previstas en el marco del presente Memorándum de Entendimiento.

La Parte colombiana designa a la Dirección de Cooperación Internacional del Ministerio de Relaciones Exteriores y a la Dirección de Cooperación de la Agencia Presidencial para la Acción Social y la Cooperación Internacional, como responsables de la elaboración, coordinación, seguimiento y evaluación de las acciones de cooperación a desarrollar en el marco del presente Memorándum de Entendimiento.

Artículo 4
Áreas de cooperación

Para el logro del objetivo a que se refiere el presente Memorándum de Entendimiento, las Partes llevarán a cabo actividades de cooperación preferentemente en las siguientes áreas, sin perjuicio de la inclusión de otras áreas de interés para las Partes:

a) Medio ambiente;
b) Justicia;
c) Sistemas de protección social y superación de la pobreza;
d) Modernización del Estado y apoyo a la gestión pública.

Artículo 5
Mecanismo de seguimiento y coordinación

Las Partes propiciarán el uso de los canales diplomáticos existentes en cada Estado para informar sobre los procesos de planificación y puesta en marcha de los proyectos y actividades que se lleguen a acordar.

Las entidades responsables de la cooperación internacional en cada Estado se esforzarán por elaborar, coordinar, ejecutar y dar seguimiento a las acciones de cooperación a desarrollar en el marco del presente Memorándum de Entendimiento.

Los informes sobre los avances y logros obtenidos al amparo del presente Memorándum de Entendimiento se presentarán en el mecanismo de la Comisión Mixta de Cooperación Técnica y Científica suscripta por los dos Estados.

Artículo 6
Apoyos institucionales

En la ejecución de las actividades de cooperación previstas en los Documentos de Proyecto, las Partes podrán solicitar el apoyo a instituciones

públicas y del sector privado, organizaciones no gubernamentales, organismos internacionales, agencias de cooperación técnica, fondos y programas regionales e internacionales..

Artículo 7
Información

Las Partes se mantendrán recíproca y mutuamente informadas sobre sus respectivas acciones en el ámbito del presente Memorándum de Entendimiento.

Artículo 8
Publicación

Los documentos elaborados y resultantes de las actividades de cooperación desarrolladas, en el contexto de los proyectos a los cuales se refiere el presente Memorándum de Entendimiento, serán de propiedad común de los dos Estados y del Tercer País socio en la cooperación.

Las versiones oficiales de los documentos de trabajo serán elaboradas siempre en el idioma de las Partes y en el idioma del Tercer País donde se desarrollen las actividades.

En caso de publicación de los referidos documentos, las dos Partes deberán ser expresamente consultadas, brindar su autorización y ser mencionadas en el texto de los documentos.

Artículo 9
Solución de Controversias

Las controversias entre las Partes relativas a la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Memorándum de Entendimiento serán resueltas a través de la vía diplomática.

Artículo 10
Entrada en vigor y terminación

El presente Memorándum de Entendimiento será aplicable a partir del momento de su suscripción y surtirá efectos, de acuerdo con su objeto, hasta tanto las dos Partes así lo convengan.

El presente Memorándum de Entendimiento tendrá una duración de 5 (cinco) años y se renovará automáticamente por idénticos períodos, a menos que una de las Partes notifique a la otra, por vía diplomática, su intención de no

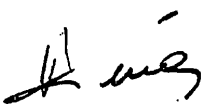
prorrogarlo con una antelación no menor a los 6 (seis) meses a la fecha de vencimiento del período que corresponda.

Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Memorándum de Entendimiento mediante notificación a la otra Parte por la vía diplomática, la que surtirá efecto a los 6 (seis) meses de tal notificación.

La terminación del presente Memorándum de Entendimiento no afectará el normal desarrollo y conclusión de las actividades de cooperación que se encuentren en curso de ejecución.

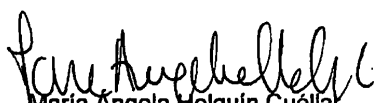
Hecho en Buenos Aires, el 18 de agosto de 2011, en dos ejemplares originales, siendo ambos igualmente auténticos.

Por la República Argentina



Héctor Marcos Timerman
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

Por la República de Colombia



María Ángela Holguín Cuéllar
Ministra de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA ON THE EXECUTION OF INITIATIVES CONCERNING SOUTH-SOUTH TRIANGULAR COOPERATION

The Argentine Republic and the Republic of Colombia, hereinafter referred to as "the Parties",

Considering

That the South-South triangular cooperation is an innovative possibility which, by promoting dialogue between various participants in international cooperation, makes it possible not only to pool and optimize resources, but also to coordinate skills and capabilities, and to share different experiences, knowledge and technologies developed by the Argentine Republic and by the Republic of Colombia,

That the South-South triangular cooperation makes it possible to formulate cooperation proposals which are extensive in terms of time and resources, thanks to the partnership between the two governments,

That South-South triangular cooperation activities enable the third countries with which the joint projects are undertaken to strengthen their capacity to generate their own development strategies,

That the Argentine Republic and the Republic of Colombia wish to formalize a framework of understanding, on the basis of which they can jointly identify and implement South-South triangular cooperation activities with third countries requesting such cooperation, on the basis of their comparative advantages and possibilities for sharing experience gained,

That this will strengthen, for the Argentine Republic and the Republic of Colombia in particular, and the South-South cooperation in general, the development of programmes and projects which make it possible to maximize the efficiency, impact and sustainability of the activities undertaken,

That the recognized experience of the Argentine Republic and the Republic of Colombia in the field of technical cooperation will enable them to develop sound joint cooperation actions with third countries,

Have agreed as follows:

Article 1. Objective

The purpose of this Memorandum of Understanding is to pool efforts and to share experiences and good practices between the Parties, while promoting joint technical assistance activities with third countries, using the mechanisms available to each, within the framework of the provisions of the Basic Agreement on co-operation in scientific research and technological development, signed on 26 February 1972.

Article 2. Selection of projects

The Parties shall endeavour to undertake joint missions to countries that request their cooperation, with a view to identifying, jointly with the institutions of the third country in question, the cooperation activities that could be undertaken, and preparing the corresponding project documents.

The project documents, which will specify the objectives, results, activities, management indicators and impacts it is intended to achieve, together with the corresponding budget, will be prepared jointly through participatory planning processes involving the country that requested the development of cooperation activities.

The project documents will be approved by the signature of all Parties concerned.

All of the activities envisaged in the projects covered by this Memorandum of Understanding shall be subject to current regulations in the Argentine Republic, in the Republic of Colombia and in laws of the third country in which the cooperation is carried out.

Article 3. Implementation authorities

The Argentine Party appoints the General Directorate of International Cooperation of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic as responsible for the preparation, coordination, monitoring and evaluation of the actions envisaged under this Memorandum of Understanding.

The Colombian Party appoints the Directorate of International Cooperation of the Ministry of Foreign Affairs and the Cooperation Directorate of the Presidential Agency for Social Action and International Cooperation as responsible for the preparation, coordination, monitoring and evaluation of the cooperation actions to be undertaken under this Memorandum of Understanding.

Article 4. Areas for cooperation

To achieve the objective mentioned in this Memorandum of Understanding, the Parties shall carry out cooperation activities preferably in the following areas, without prejudice to the inclusion of other areas of interest to the Parties:

a) Environment;

b) Justice;

c) Social protection and poverty reduction systems;

d) Modernization of the State and support for public administration.

Article 5. Follow-up and coordination mechanism

The Parties shall promote the use of the diplomatic channels that exist in each State to report on planning processes and implementation of the projects and activities that they agree to undertake.

The entities responsible for international cooperation in each State shall endeavour to prepare, coordinate, execute and monitor the cooperation activities to be undertaken under this Memorandum of Understanding.

The reports on progress and achievements under this Memorandum of Understanding shall be submitted via the Joint Commission on Technical and Scientific Cooperation established by the two States.

Article 6. Institutional support

In the execution of the cooperation activities provided for in the project documents, the Parties may request support from public- and private-sector institutions, non-governmental organizations, international organizations, technical cooperation agencies and regional and international funds and programs.

Article 7. Information

The Parties shall keep each other informed of their respective actions under this Memorandum of Understanding.

Article 8. Publication

Documents prepared as a result of the cooperation activities undertaken in the projects under this Memorandum of Understanding shall be the joint property of the two States and the third-country partner in the cooperation.

The official versions of the working documents will always be prepared in the languages of the Parties and in the language of the third country in which the activities are undertaken.

Should the aforementioned documents be published, the two Parties shall be expressly consulted, give their authorization and be mentioned in the text of the documents.

Article 9. Settlement of disputes

Any disputes arising between the Parties over the interpretation or application of the provisions of this Memorandum of Understanding shall be resolved through the diplomatic channel.

Article 10. Entry into force and termination

This Memorandum of Understanding shall apply from the moment it is signed and shall be in effect, in accordance with its purpose, for as long as the two Parties agree.

This Memorandum of Understanding shall last for five years and shall be renewed automatically for identical periods unless one of the Parties notifies the other, through the diplomatic channel, of its intention not to renew it giving at least six months' notice before the expiry date of the period in question.

Either of the Parties may terminate this Memorandum of Understanding by notifying the other Party through the diplomatic channel, in which case termination shall take effect six months after such notification.

The termination of this Memorandum of Understanding shall not affect the normal development and completion of ongoing cooperation activities.

DONE at Buenos Aires, on 18 August 2011, in duplicate, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Republic of Colombia:

MARÍA ANGELA HOLGUÍN CUÉLLAR
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE RELATIF À LA RÉALISATION D'INITIATIVES DE COOPÉRATION TRIANGULAIRE SUD-SUD

La République argentine et la République de Colombie, ci-après dénommées « les Parties »,

Considérant

Que la coopération triangulaire sud-sud est une possibilité innovante qui, en favorisant le dialogue entre des acteurs différents de la coopération internationale, permet non seulement d'additionner et d'optimiser des ressources, mais encore de coordonner les compétences et capacités, ainsi que de partager des données d'expérience, connaissances et technologies différentes développées par la République argentine et par la République de Colombie,

Que la coopération triangulaire sud-sud permet de formuler des propositions de coopération élargies en termes de temps et ressources, grâce au partenariat entre les deux gouvernements,

Que les activités de coopération triangulaire sud-sud permettent aux pays tiers avec lesquels les projets conjoints sont réalisés de renforcer leur capacité de mettre au point leurs propres stratégies de développement,

Que la République argentine et la République de Colombie souhaitent formaliser un cadre d'entente à partir duquel elles peuvent, de manière conjointe, définir et exécuter des activités de coopération triangulaire sud-sud avec les pays tiers qui en font la demande, compte tenu de leurs avantages comparatifs et des possibilités de partager les expériences acquises,

Que cela renforcera, pour la République argentine et la République de Colombie en particulier, et pour la coopération sud-sud en général, le développement de programmes et projets permettant d'optimiser l'efficacité, l'impact et la durabilité des activités qui seront exécutées,

Que l'expérience reconnue de la République argentine et la République de Colombie dans le domaine de la coopération technique leur permettra de mener des activités solides de coopération conjointe avec des pays tiers,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Mémorandum d'accord a pour objet d'unir les efforts et de mettre en commun les expériences et bonnes pratiques entre les Parties en encourageant des activités d'assistance technique conjointes avec des pays tiers, à l'aide des mécanismes dont chacune dispose, dans le cadre des dispositions de l'Accord de base relatif à la coopération en matière de recherche scientifique et de développement technologique, signé le 26 février 1972.

Article 2. Sélection de projets

Las Parties s'efforcent de réaliser des missions conjointes vers les pays qui sollicitent leur coopération en vue de définir, conjointement avec les institutions du pays tiers intéressé, les activi-

tés de coopération qui pourraient être réalisées et d'élaborer les documents de projet correspondants.

Les documents de projet, qui détailleront les objectifs, résultats, activités, indicateurs de gestion et impacts visés et leur budget, seront élaborés conjointement au moyen d'une planification participative, avec l'intervention du pays ayant sollicité le développement des activités de coopération.

Les documents de projet seront approuvés par la signature de toutes les parties prenantes.

Toutes les activités prévues dans les projets visés dans le présent Mémorandum d'accord sont soumises aux règles en vigueur en République argentine, en République de Colombie et dans les dispositions juridiques du pays tiers où la coopération est menée.

Article 3. Autorités chargées de l'application

La Partie argentine désigne la Direction générale de coopération internationale du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte de la République argentine comme responsable de l'élaboration, de la coordination, du suivi et de l'évaluation des activités prévues dans le cadre du présent Mémorandum d'accord.

La Partie colombienne désigne la Direction de coopération internationale du Ministère des relations extérieures et la Direction de coopération de l'Agence présidentielle pour l'action sociale et la coopération internationale comme responsables de l'élaboration, de la coordination, du suivi et de l'évaluation des activités de coopération menées dans le cadre du présent Mémorandum d'accord.

Article 4. Domaines de la coopération

En vue d'atteindre l'objectif visé dans le présent Mémorandum d'accord, les Parties mèneront des activités de coopération, de préférence dans les domaines suivants, mais sans exclure d'autres domaines d'intérêt pour elles :

a) Environnement;

b) Justice;

c) Systèmes de protection sociale et élimination de la pauvreté;

d) Modernisation de l'État et appui à la gestion publique.

Article 5. Mécanisme de suivi et coordination

Les Parties favorisent l'utilisation des voies diplomatiques existantes dans chaque État pour faire rapport sur les processus de planification et la mise en œuvre des projets et activités qu'elles conviennent de mener.

Les entités chargées de la coopération internationale dans chaque État s'efforceront d'élaborer, de coordonner et d'exécuter, en en assurant le suivi, les activités de coopération qui seront prévues dans le cadre du présent Mémorandum d'accord.

Les rapports sur les progrès et résultats obtenus dans le cadre du présent Mémorandum d'accord seront présentés par le biais de la Commission mixte de coopération technique et scientifique établie par les deux États.

Article 6. Appui institutionnel

Dans l'exécution des activités de coopération prévues dans les documents de projet, les Parties peuvent demander un appui à des institutions des secteurs public et privé, des organisations non gouvernementales, des organismes internationaux, des agences de coopération technique, et des fonds et programmes régionaux et internationaux.

Article 7. Information

Las Parties se tiennent informées de leurs activités respectives dans le cadre du présent Mémorandum d'accord.

Article 8. Publication

Les documents issus des activités de coopération menées dans le cadre des projets visés dans le présent Mémorandum d'accord seront la propriété commune des deux États et du pays tiers partenaire dans la coopération.

Les versions officielles des documents de travail seront toujours rédigées dans la langue des Parties et dans celle du pays tiers où les activités ont lieu.

En cas de publication de ces documents, les deux Parties devront être expressément consultées, donner leur approbation et être mentionnées dans les documents.

Article 9. Règlement des différends

Tout différend survenant entre les Parties à propos de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Mémorandum d'accord sera réglé par la voie diplomatique.

Article 10. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Mémorandum d'accord sera applicable dès sa signature et produira ses effets, conformément à son objectif, aussi longtemps que les deux Parties en conviendront.

Le présent Mémorandum d'accord aura une durée de cinq ans et sera renouvelé par tacite reconduction pour des périodes de même durée, à moins que, au plus tard six mois avant l'expiration de la période en cours, l'une des Parties ne notifie à l'autre, par la voie diplomatique, son intention de ne pas le proroger.

L'une ou l'autre des Parties peut mettre fin au présent Mémorandum d'accord moyennant notification adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique.

La dénonciation prendra effet six mois après la notification.

La dénonciation du présent Mémorandum d'accord n'affectera pas le bon déroulement ni l'achèvement des activités de coopération en cours d'exécution.

FAIT à Buenos Aires, le 18 août 2011, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Ministre des relations extérieures, du
commerce international et du culte

Pour la République de Colombie :

MARÍA ÁNGELA HOLGUÍN CUÉLLAR
Ministre des relations extérieures

No. 49312

Argentina
and
Colombia

Agreement on cinematographic co-production between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 3 March 1985

Entry into force: *3 March 1985 by signature, in accordance with article 25*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Colombie

Accord de coproduction cinématographique entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 3 mars 1985

Entrée en vigueur : *3 mars 1985 par signature, conformément à l'article 25*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COPRODUCCION CINEMATOGRAFICA

ENTRE

LA REPUBLICA ARGENTINA Y LA REPUBLICA DE COLOMBIA

Teniendo en cuenta el Convenio de Intercambio Cultural suscripto por los Gobiernos de la República Argentina y la República de Colombia el 12 de septiembre de 1964;

Considerando el interés y la necesidad mutuos de fomentar el intercambio y la coproducción de películas cinematográficas así como los beneficios que de estas actividades se derivan, el Instituto Nacional de Cinematografía de la República Argentina por una parte, y la Compañía de Fomento Cinematográfico -FOCINE- de la República de Colombia por la otra, han convenido lo siguiente:

CAPITULO PRIMERO

DE LA COPRODUCCION CINEMATOGRAFICA

ARTICULO PRIMERO

Las películas cinematográficas de largo metraje realizadas en coproducción en los términos del presente Convenio, serán consideradas como películas nacionales de los dos países y se beneficiarán de las ventajas que de

ello resulten, de acuerdo con las disposiciones en vigor o de las que pudieran ser dictadas en cada uno de los respectivos países.

ARTICULO SEGUNDO

Sólo podrán ser reconocidas como coproducciones a los efectos del presente Convenio, las películas basadas en guiones con valor y categoría artística suficiente a juicio de ambas administraciones.

ARTICULO TERCERO

La realización de películas en coproducción deberá recibir la aprobación de las autoridades competentes de los dos países, previa consulta recíproca; en la República Argentina el Instituto Nacional de Cinematografía y en la República de Colombia, la Compañía de Fomento Cinematográfico -FOCINE-.

ARTICULO CUARTO

a) Para ser admitidas en el beneficio de la coproducción, las películas deberán ser propuestas y/o realizadas por productores que tengan una adecuada organización técnica y financiera y una experiencia profesional reconocida por las autoridades nacionales de quienes dependan, y debidamente inscriptos en los registros correspondientes de cada país.

b) Los ciudadanos argentinos que residen en Colombia y los ciudadanos colombianos que residen en Argentina podrán participar en las coproducciones como pertenecientes al país de su nacionalidad, siempre que, en régimen de recipro-

cidad, las legislaciones de los respectivos países reconozcan la debida capacidad para dicha participación.

c) La admisión de un productor al beneficio de la coproducción estará regulada por las normas respectivas de su país.

ARTICULO QUINTO

a) El negativo de una película realizada en coproducción será propiedad de ambas partes y su uso convenido previamente. En algunos casos, si las Partes lo consideran conveniente, por cada película de coproducción se puede preparar un negativo y un contratipo (dup-negativo). Al productor mayoritario le corresponderá el negativo original y al minoritario el contratipo (dup-negativo), tanto de imagen como de sonido, títulos o subtítulos , haciéndose cada Parte responsable del buen uso que se dé a dichos negativos, de acuerdo con el contrato establecido.

b) El revelado de las películas filmadas en la República Argentina será hecho por laboratorios argentinos y el revelado del negativo de las películas filmadas en la República de Colombia será hecho por laboratorios colombianos, a menos que por requerimientos técnicos los coproductores acuerden una forma diferente y ésta sea autorizada por las autoridades competentes de ambos países.

ARTICULO SEXTO

a) La elaboración de las copias que serán exhibidas en cada uno de los

países coproductores se realizará en el país respectivo, de acuerdo con las necesidades de cada uno.

Lo relacionado con el tiraje de las copias para películas destinadas a ser exhibidas en otros países deberá estar basado en los porcentajes de participación respectiva y acordados en el contrato entre los coproductores. Queda entendido que las excepciones a está regla deben ser aprobadas por las autoridades competentes mediante mutua consulta.

b) De acuerdo a las legislaciones respectivas y en términos de reciprocidad, ambos países convienen que las películas y copias procedentes de coproducciones entre Argentina, Colombia y terceros países disfrutarán de libre entrada tanto en Argentina como en Colombia, a cuyo efecto los organismos responsables de los países pactantes, otorgarán las autorizaciones correspondientes en cada caso. Para el efecto anterior el porcentaje del coproductor minoritario no deberá ser inferior del treinta (30%) por ciento. Sin embargo con el acuerdo de las autoridades competentes de los dos países, el aporte del coproductor minoritario podrá reducirse al veinte (20%) por ciento.

CAPITULO SEGUNDO

DE LOS PROCEDIMIENTOS DE APLICACION.

ARTICULO SEPTIMO

Las películas en coproducción deberán ser elaboradas con base en las condiciones siguientes:

a) La proporción de los aportes respectivos de los productores de los dos países pueden variar de treinta (30%) a setenta (70%) por ciento por película y la participación minoritaria será del treinta (30%) por ciento del costo de la producción de la película, salvo acuerdo entre las autoridades respectivas.

b) Las películas deberán ser realizadas por directores, técnicos y artistas de nacionalidad argentina o colombiana, que trabajen habitualmente en cada uno de los dos países. En cada película debe haber por lo menos, un asistente de director, un técnico calificado, un guionista o un adaptador, un actor de papel principal y un actor de papel secundario de la nacionalidad del coproductor cuya participación financiera sea minoritaria.

c) Cada película deberá ser dirigida por un solo director, pero podrán ser excepción las integradas por diversos episodios.

d) En los aportes de personal, cuando se dé la circunstancia de que detenten doble nacionalidad, prevalecerá la del lugar de origen.

e) La participación de un director, técnico o intérprete de fama internacional que no tenga la nacionalidad de ninguno de los dos países ligados por este Convenio, puede considerarse en la medida en que su presencia sea necesaria por el tema o las características de la película y sus requerimientos de comercialización. En todo caso, la participación de personal técnico y artístico argentino y colombiano se basará en una cuota proporcional al aporte de cada productor.

Con respecto al personal obrero, regirá lo dictado por las leyes laborales del país en que se filme la película.

f) Debido a exigencias de escenarios y/o ambientes, podrán ser autorizadas tomas de películas en exteriores o en escenarios naturales, en un país que no participe en la coproducción.

g) Los premios metálicos y subvenciones que se concedan a los coproductores de su nacionalidad, serán exclusivamente para los mismos, sin que pueda transferirlos o compartirlos con el coproductor del otro país.

ARTICULO OCTAVO

El procedimiento de coproducción se sujetará a las normas siguientes:

Las solicitudes de admisión al beneficio de la coproducción cinematográfica deberán ser depositadas en la República Argentina ante el Instituto Nacional de Cinematografía y en Colombia ante la Compañía de Fomento Cinematográfico-FOCINE-, por lo menos con sesenta (60) días de anticipación a la fecha en que haya de iniciarse la filmación.

ARTICULO NOVENO.

La documentación para la admisión deberá incluir los siguientes elementos:

1.- Un guión detallado.

2.- Un documento que compruebe que la propiedad de los derechos de autor para la adaptación cinematográfica han sido adquiridos legalmente.

3.- Un presupuesto y un plan de financiamiento detallado.

4.- Una lista de los elementos técnicos y artísticos de los dos países.

5.- Un plan de trabajo de la película.

6.- Un contrato de coproducción.

ARTICULO DECIMO.

a) Después de ser aprobado el proyecto por las autoridades competentes de ambos países, no podrá introducirse ninguna variación sustancial en el mismo, sin haber obtenido la previa autorización de las autoridades antedichas. El incumplimiento de esta norma puede dar lugar a la pérdida de los beneficios de coproducción e incluso de las protecciones que puedan tener cada uno de los países.

b) Cualquier coproductor podrá ceder una parte o la totalidad de sus derechos en la coproducción a otro productor de su misma nacionalidad, respetando el contrato que existiera con anterioridad.

c) En los casos en que por necesidades del guión se realice una parte o la totalidad del rodaje en un tercer país, las administraciones respectivas harán las gestiones oportunas en los organismos correspondientes para facilitar dicho rodaje.

d) No serán autorizadas las coproducciones cuya solicitud no vaya acompañada de una garantía bancaria equivalente al total de cada aporte de los coproductores. Las Partes interesadas, podrán de común acuerdo renunciar a esta garantía mútua.

ARTICULO DECIMO PRIMERO

Tanto en los aspectos financiero y artístico, como en el del empleo de los medios técnicos de los dos países (estudios y laboratorios), debe guardarse un equilibrio general. La Comisión Mixta prevista en el artículo 23 del presente Convenio, examinará si este equilibrio ha sido respetado y, en su defecto, dictará medidas que se juzguen necesarias para establecerlo. El equilibrio general mencionado en el párrafo anterior debe entenderse en el conjunto de las coproducciones realizadas durante la vigencia del presente Convenio

ARTICULO DECIMO SEGUNDO

a) El reparto de los ingresos que resulten de la explotación de una película en coproducción se hará en forma proporcional a los aportes porcentuales de los coproductores. La repartición debe ser sometida a la aprobación de las autoridades de los dos países. También podrá hacerse un reparto geográfico de dicha explotación, de común acuerdo entre los productores.

b) Cuando un coproductor no pueda recibir la recaudación correspondiente en terceros países, especialmente en los casos previstos en el artículo 13 de este Convenio, aquella será cobrada por el productor del país vendedor, quien está obligado a transferirla en la misma moneda o en otra que acepten las ad-

ministraciones de ambos países.

c) La gestión de venta de las películas coproducidas, corresponde al co-productor mayoritario, salvo que ambas partes acuerden otra fórmula.

ARTICULO DECIMO TERCERO

a) En el caso que una película de coproducción sea exportada a un país d el que las importaciones de las películas estén limitadas a un contingente d cupo la película será imputada en principio, al contingente o cupo del país cuya participación sea mayoritaria.

b) En los casos de películas en las que las participaciones de los dos países sean iguales, la película se imputará al contingente o cupo del país que tenga las mejores posibilidades de exportación al país comprador, y en su defecto, al contingente o cupo del país donde se haya rodado la mayor parte de la misma.

c) Si uno de los dos países coproductores goza de los beneficios de libre entrada de sus películas en el país importador, la película coproducida se beneficiará de esta posibilidad, de igual modo que las películas integramente nacionales de dicho país.

d) En el caso de un reparto geográfico y cuando la película de coproducción se exporte a un país en que las importaciones de películas estén sometidas a un contingente o cupo, la imputación se hará sobre el cupo del país que tenga los derechos de explotación salvo que dicho país tuviera consumido el cupo correspondiente, en cuyo caso la exportación podrá llevarse a cabo con cargo al cupo del otro país coproductor.

ARTICULO DECIMO CUARTO

a) Las películas coproducidas deberán ser presentadas durante su explotación comercial o en cualquier manifestación artística, cultural o técnica así como en los certámenes internacionales con la mención de Coproducción Argentino-Colombiana o Coproducción Colombo-Argentina.

Esta mención obligatoria deberá aparecer en los créditos.

Dicha mención deberá igualmente figurar en toda publicidad de pago, así como en todos los anuncios o referencias verbales y escritos concernientes a la presentación de las películas de coproducción que emanen directamente de los coproductores. La omisión de dicha mención podrá dar lugar a la pérdida de los beneficios de protección económica.

b) En ningún caso se podrá anunciar como de una sola nacionalidad.

ARTICULO DECIMO QUINTO

a) En los certámenes internacionales, las películas de coproducción serán presentadas por el país que, de común acuerdo, determinen los coproductores de conformidad con los organismos competentes de ambos países.

b) En caso de desacuerdo, la película será presentada por el país mayoritario; cuando la coproducción fuera equilibrada, por el país de nacionalidad del director. Si éste no fuera ni argentino ni colombiano, por el país en que se hubiera llevado a cabo la mayor parte del rodaje.

ARTICULO DECIMO SEXTO

Las autoridades competentes estimularán la realización en coproducción de películas de calidad internacional entre la República Argentina y la República de Colombia, con países ligados a éstos por Convenios de coproducción. Las condiciones para aprobar tales películas serán objeto de un estudio caso por caso.

ARTICULO DECIMO SEPTIMO

Se concederán todas las facilidades para el ingreso, salida, desplazamiento y estancia del personal artístico y técnico que colabore en las películas coproducidas, así como para la importación o la exportación en cada país del material necesario para la realización y la explotación de las películas en coproducción (película virgen, material técnico, trajes, decorados, material de publicidad, etc.), siempre y cuando estos materiales no existan en el país donde se lleve a cabo la filmación.

ARTICULO DECIMO OCTAVO

Cada país debe dar todas las facilidades para la difusión interna de las películas nacionales del otro. El Instituto Nacional de Cinematografía de la República Argentina colaborará en la medida de sus atribuciones con la importación y representación de películas colombianas en la República Argentina y la Compañía de Fomento Cinematográfico -FOCINE- de la República de Colombia autorizará la importación y representación de películas argentinas en Colombia.

CAPITULO TERCERO

DE LA UTILIZACION EN OTROS MEDIOS

ARTICULO DECIMO NOVENO

Las películas cinematográficas realizadas en coproducción en los términos del presente Convenio, podrán ser utilizadas para la televisión, o cualquier otro medio audiovisual, respetando las legislaciones respectivas de cada uno de los países pactantes, previas consultas con la Comisión Mixta. Asimismo, en la medida de su capacidad los organismos responsables, apoyarán en la televisión la producción y difusión de dichas coproducciones .

ARTICULO VIGESIMO

Siempre que de una película por su importancia, tema o caracteristica lo permitan y los coproductores estén interesados en ello, se realizarán dos (2) versiones: la cinematográfica propiamente dicha y una versión en capitulos para la televisión. Las Partes acordarán cómo y cuando se hará el lanzamiento de cada una de las versiones.

ARTICULO VIGESIMO PRIMERO

Todo lo que pueda resultar de beneficios y obligaciones en la utilización de otros medios, se regirá por lo establecido en éste Convenio.

CAPITULO CUARTO

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO VIGESIMO SEGUNDO

Las dos Partes Contratantes se comprometen a comunicarse toda información concerniente al intercambio de películas, coproducciones, convenios sindicales y en general todo lo relativo a las relaciones cinematográficas entre los dos países.

ARTICULO VIGESIMO TERCERO

Se constituirá una Comisión Mixta integrada por representantes de las Partes que firman el presente Convenio, que tendrá como atribución examinar y resolver las dificultades de aplicación y proponer las posible modificaciones al mismo. Esta Comisión intercambiará información y se mantendrá en contacto por los medios que le resulten más adecuados, y podrá ser convocada a reunión a petición de una de las Partes Contratantes en aquellos casos que su importancia lo amerite, recomendando que dichas reuniones sean alternadas en la República Argentina y la República de Colombia.

ARTICULO VIGESIMO CUARTO

Todas las diferencias entre las Partes Contratantes, relativas a la interpretación o ejecución de éste Convenio, serán decididas por los medios pacíficos reconocidos por el Derecho Internacional.

ARTICULO VIGESIMO QUINTO

El presente Convenio entrará en vigor a partir de su firma. Tendrá una duración inicial de dos (2) años y después será renovable anualmente por tácita reconducción, pudiendo ser denunciado por cualquiera de las Partes, en todo momento, mediante aviso por escrito con tres (3) meses de anticipación.

HECHO en la ciudad de Buenos Aires, a los tres días del mes de marzo de mil novecientos ochenta y cinco, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL INSTITUTO NACIONAL DE CINEMATOGRAFIA DE LA REPUBLICA ARGENTINA

MANUEL ANTIN
DIRECTOR NACIONAL DE CINEMATOGRAFIA

POR LA COMPAÑIA DE FOMENTO CINEMATOGRAFICO -FOCINE- DE LA REPUBLICA DE COLOMBIA

MARIA EMA MEJIA VELEZ
GERENTE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CINEMATOGRAPHIC CO-PRODUCTION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA

Bearing in mind the Cultural Exchange Agreement signed by the Governments of the Argentine Republic and the Republic of Colombia on 12 September 1964,

Considering their mutual interest and need to promote the exchange and co-production of motion pictures and the benefits arising from such activities, the National Cinematography Institute of the Argentine Republic, of the one part, and the Cinematographic Promotion Company (FOCINE) of the Republic of Colombia, of the other part,

Have agreed as follows:

CHAPTER 1. CINEMATOGRAPHIC CO-PRODUCTION

Article 1

Full-length motion pictures qualifying as co-productions under the terms of this Agreement shall be treated as national films of the two countries and shall enjoy the benefits granted to such films, in accordance with the provisions in force or which may hereafter be enacted in each country.

Article 2

Only films based on scripts that in the view of both administrations are of sufficient artistic merit and quality may be recognized as co-productions for the purposes of this Agreement.

Article 3

The making of co-production films shall be subject to the approval, after consultation between them, of the competent authorities of both countries: in the Argentine Republic, the National Cinematography Institute, and in the Republic of Colombia, the Cinematographic Promotion Company (FOCINE).

Article 4

(a) In order to be approved as co-productions, films must be proposed and/or made by producers who are properly organized both technically and financially, have professional experience which is recognized by their respective national authorities and are duly registered in the relevant registries of each country.

(b) Argentine citizens residing in Colombia and Colombian citizens residing in Argentina may participate in co-productions as citizens of their country of nationality, provided that, on a basis of reciprocity, the laws of the respective countries entitle them to such participation.

(c) A producer's entitlement to the benefits of co-production shall be regulated by the respective laws of the producer's country.

Article 5

(a) The negative of a co-production film shall be owned by both Parties and its use shall be agreed in advance. In some cases, if deemed appropriate by the Parties, one negative and one internegative (dupe-negative) may be made for each co-production film. The majority producer shall be entitled to the original negative and the minority producer shall be entitled to the internegative (dupe-negative), including both image and sound as well as captions or subtitles, and each Party shall be responsible for ensuring the proper use of such negatives, in accordance with the contract established between them.

(b) The development of films shot in the Argentine Republic shall be carried out by Argentine laboratories and the development of negatives of films shot in the Republic of Colombia shall be carried out by Colombian laboratories, unless, for technical reasons, the co-producers agree on a different arrangement and such arrangement is authorized by the competent authorities of both countries.

Article 6

(a) Copies of films to be screened in each of the co-producing countries shall be made in the respective country, in accordance with the needs of each.

All matters relating to the production of copies for films to be screened in other countries shall be based on the respective percentage shares of the co-producers and shall be agreed in the contract between them. Any exception to this rule shall be approved by the competent authorities through mutual consultation.

(b) In accordance with the respective laws and on a basis of reciprocity, the two countries agree that films and copies of films co-produced by Argentina, Colombia and third countries shall enjoy unrestricted entry into both Argentina and Colombia, for which purpose the relevant organizations of the contracting countries shall grant the relevant authorizations in each case. In such instances, the percentage share of the minority co-producer shall not be less than 30%. However, with the consent of the competent authorities of the two countries, the share of the minority co-producer may be reduced to 20%.

CHAPTER 2. IMPLEMENTATION PROCEDURES

Article 7

Co-production films shall be made in accordance with the following conditions:

(a) The respective contributions of the producers from the two countries shall be between 30% and 70% per film, and the minority contribution shall be 30% of the production cost of the film, unless otherwise agreed by the respective authorities;

(b) Films shall be made by directors, technicians and performers of either Argentine or Colombian nationality who regularly work in one of the two countries. For each film there shall be at least one assistant director, one skilled technician, one screenwriter or adapter, one actor in a leading role and one actor in a supporting role of the nationality of the co-producer making the minority financial contribution;

(c) Each film shall be directed by a single director, but exceptions may be made in the case of films comprising several episodes;

(d) In terms of personnel contributions, for individuals with dual nationality, the nationality of origin shall prevail;

(e) The participation of a director, technician or performer of international renown who is not a national of one of the two countries bound by this Agreement may be considered in the event that his or her presence is necessitated by the subject matter or nature of the film or by marketing requirements. In any event, the participation of technical and artistic personnel of Argentine and Colombian nationality shall be based on a quota proportional to the contribution of each producer. All matters relating to unskilled labour shall be governed by the labour laws of the country in which the film is shot;

(f) Location filming of exterior shots and outdoor scenes in a country not participating in the co-production may be permitted when necessary for reasons relating to scenes and/or settings;

(g) Cash prizes and grants awarded to co-producers by their country of nationality shall belong exclusively to them and may not be transferred to or shared with the co-producer from the other country.

Article 8

The co-production procedure shall be subject to the following rules:

Applications for approval of film co-production privileges shall be submitted to the National Cinematography Institute in the Argentine Republic and the Cinematographic Promotion Company (FOCINE) in Colombia at least 60 days prior to the date on which filming is scheduled to begin.

Article 9

The application-related document should include the following items:

1. A shooting script;
2. Documentary proof that film adaptation rights have been legally acquired;

3. A budget and a detailed financial plan;
4. A list of the technical and artistic items from the two countries;
5. A work schedule for the film; and
6. A co-production contract.

Article 10

(a) Once a project has been approved by the competent authorities of both countries, no substantive change may be made to the project without the prior authorization of the competent authorities. Failure to comply with this rule may result in the loss of co-production privileges and of the protections available in each of the countries.

(b) Either of the co-producers may assign all or part of his or her rights in respect of the co-production to another producer of the same nationality, in which case the existing contract shall continue to apply.

(c) In the event that the script requires that all or part of the film be shot in a third country, the respective administrations shall make the necessary arrangements with the competent organizations to facilitate such filming.

(d) No co-production application shall be approved unless it is accompanied by a bank guarantee equivalent to the total of each co-producer's contribution. The Parties concerned may, by mutual agreement, waive this bank guarantee requirement.

Article 11

Both in financial and artistic aspects and in the use of the technical resources of the two countries (studios and laboratories), an overall balance must exist. The Joint Commission provided for in article 23 of this Agreement shall assess whether such a balance has been achieved and, failing this, shall determine the measures deemed necessary in order to establish a balance. The overall balance mentioned in the preceding paragraph shall be understood to apply to the entirety of the co-productions made while this Agreement remains in force.

Article 12

(a) The revenues derived from the exploitation of a co-production film shall be divided between the co-producers in proportion to the percentages of their respective contributions. The division shall be subject to approval by the authorities of the two countries. By mutual agreement between the producers, a geographic division may also be established with respect to exploitation rights.

(b) When a co-producer is unable to receive the revenues collected in third countries, especially in the circumstances envisaged under article 13 of this Agreement, those revenues shall be collected by the producer from the selling country, who shall be obligated to transfer them in the same currency or in another currency acceptable to the administrations of both countries.

(c) The majority co-producer shall be responsible for overseeing the sales of the co-production films, unless both Parties agree to another arrangement.

Article 13

(a) In the event that a co-production film is exported to a country that imposes import quotas on films, the film shall in principle be counted towards the quota of the country of the majority co-producer.

(b) If the contributions of the countries to the film are equal, the film shall be counted towards the quota of the country that is best placed to export it to the purchasing country or, if not, to the quota of the country where the majority of filming took place.

(c) If one of the co-producing countries enjoys the right to unrestricted entry of its films into the importing country, a co-production film shall enjoy the same right to unrestricted entry as a national production of that country.

(d) In the event of a geographic division, if a co-production film is exported to a country that imposes import quotas on films, the film shall be counted towards the quota of the country holding the exploitation rights, unless that country has already reached its quota, in which case the film may be counted towards the export quota of the other co-producing country.

Article 14

(a) Any co-production film shown commercially or at any artistic, cultural or technical event or at an international competition shall be identified as an "Argentine-Colombian Co-Production" or a "Colombian-Argentine Co-Production".

The same identification shall appear in the film credits and in all commercial advertising as well as in all written and verbal announcements or references emanating directly from the co-producers concerning the exhibition of any co-production films. Failure to include this identification may result in the loss of economic protection benefits.

(b) In no case may a co-production film be identified as a film of only one of the co-producing countries.

Article 15

(a) The co-producers shall determine, by mutual agreement and with the approval of the competent organizations of both countries, which of their countries shall enter a co-production film in an international competition.

(b) In the event of disagreement, the film shall be entered by the country of the majority co-producer. Where the contributions of the co-producers are equal, the film shall be entered by the country of which the director is a national. If the director is neither Argentine nor Colombian, the film shall be entered by the country in which the majority of filming took place.

Article 16

The competent authorities shall encourage the co-production of films of an international nature by the Argentine Republic, the Republic of Colombia and countries with which the two countries are linked under a film co-production agreement. The conditions for approval of such films shall be determined on a case-by-case basis.

Article 17

Every facility shall be granted for the entry, exit, travel and stay of the artistic and technical personnel involved in the making of co-production films, as well as for the import or export to or from each country of the materials necessary for the making and exploitation of co-production films (film stock, technical equipment, costumes, film sets, promotional materials, etc.), provided that such materials are not available in the country in which filming takes place.

Article 18

Each country shall grant every facility for the distribution within its territory of the films of the other country. The National Cinematography Institute of the Argentine Republic shall collaborate to the extent of its authority in the import and exhibition of Colombian films in the Argentine Republic, and the Cinematographic Promotion Company (FOCINE) of the Republic of Colombia shall authorize the import and exhibition of Argentine films in the Republic of Colombia.

CHAPTER 3. USE IN OTHER MEDIA

Article 19

Motion pictures that are co-produced under the terms of this Agreement may be aired on television or by means of any other audiovisual medium, subject to the respective laws of each of the contracting countries and to prior consultation with the Joint Commission. To the extent of their capacity, the competent organizations shall support the production and broadcast of such co-productions on television.

Article 20

Where the importance, subject matter or nature of a film permit and the co-producers are in agreement, two versions shall be made: the film version and a serial version for television. The Parties shall agree on how and when each of the versions is to be released.

Article 21

Any benefits and obligations arising as a result of the use of other media shall be governed by the provisions of this Agreement.

CHAPTER 4. GENERAL PROVISIONS

Article 22

The two Contracting Parties shall provide each other with any and all information concerning the exchange of films, co-productions, trade union agreements and, in general, any information relating to film relations between the two countries.

Article 23

A Joint Commission composed of representatives of the Parties signatories to this Agreement shall be set up to review and resolve any problems in its implementation and propose possible amendments hereto. This Commission shall exchange information and remain in contact by whatever means it finds most appropriate. Meetings of the Commission may be convened at the request of either of the Contracting Parties when circumstances so warrant; it is recommended that such meetings be held alternately in the Argentine Republic and the Republic of Colombia.

Article 24

Any dispute between the Contracting Parties with respect to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by peaceful means recognized under international law.

Article 25

This Agreement shall enter into force on the date of its signature. It shall remain in force initially for a period of two years and shall thereafter be automatically renewed. Either of the Parties may terminate the Agreement at any time by giving three months' advance notice in writing.

DONE at Buenos Aires on 3 March 1985, in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the National Cinematography Institute of the Argentine Republic:

MANUEL ANTÍN
National Director of Cinematography

For the Cinematographic Promotion Company (FOCINE) of the Republic of Colombia

MARÍA EMA MEJÍA VÉLEZ
Manager

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Considérant l'Accord relatif aux échanges culturels signé entre les Gouvernements de la République argentine et de la République de Colombie le 12 septembre 1964,

Considérant l'intérêt et le besoin mutuels de promouvoir l'échange et la coproduction de films cinématographiques, ainsi que les bienfaits découlant de telles activités, l'Institut national de cinématographie de la République argentine, d'une part, et la Compagnie de promotion cinématographique (FOCINE) de la République de Colombie, d'autre part, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Article premier

Les longs métrages cinématographiques réalisés en coproduction dans le cadre du présent Accord sont considérés comme des films nationaux des deux pays et bénéficient des avantages qui en résultent, conformément aux dispositions en vigueur ou susceptibles d'être adoptées dans le futur dans chacun des deux pays.

Article 2

Aux fins du présent Accord, seuls les films dont le scénario est jugé comme étant d'une valeur et d'une catégorie artistique suffisante par les deux administrations peuvent être considérés comme des coproductions.

Article 3

La réalisation de films en coproduction est subordonnée à l'approbation, après consultation entre elles, des autorités compétentes des deux pays, l'Institut national de cinématographie pour la République argentine et la Compagnie de promotion cinématographique (FOCINE) pour la République de Colombie.

Article 4

a) Afin d'être admis comme coproductions cinématographiques, les films doivent être proposés ou réalisés par des producteurs disposant d'une organisation technique et financière appropriée, ainsi que d'une expérience professionnelle reconnue par les autorités nationales dont ils relèvent. Par ailleurs, ces derniers doivent être dûment inscrits aux registres correspondants de chaque pays.

b) Les ressortissants argentins résidant en Colombie et les ressortissants colombiens résidant en Argentine peuvent participer aux coproductions en tant que ressortissants du pays de leur nationalité, sous réserve que, sur la base de la réciprocité, la législation de leur pays les y autorisent.

c) L'admission d'un producteur aux bénéfices de la coproduction est régie par la législation du pays dont il est ressortissant.

Article 5

a) Le négatif d'un film réalisé en coproduction appartient aux deux Parties et son utilisation est convenue au préalable. Dans certains cas, si les Parties l'estiment opportun, un négatif et un contretype (dup-négatif) peuvent être préparés pour chaque film réalisé en coproduction. Le producteur majoritaire reçoit le négatif original et le producteur minoritaire le contretype (dup-négatif) à la fois de l'image et du son, ainsi que des titres ou des sous-titres, chacune des Parties devant assurer leur bon usage conformément au contrat conclu entre elles.

b) Le développement des films tournés en République argentine est assuré par des laboratoires argentins et le développement du négatif des films tournés en République de Colombie par des laboratoires colombiens, à moins que, pour des raisons techniques, les coproducteurs en aient décidé autrement, après avoir obtenu l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

Article 6

a) Le tirage des copies destinées à être projetées dans chacun des pays coproducteurs est effectué dans chacun des pays, conformément à leurs besoins respectifs.

Les décisions relatives au tirage des copies de films destinés à être projetés dans d'autres pays doivent tenir compte des taux de participation respectifs et des accords contenus dans le contrat conclu entre les coproducteurs. Il est entendu que les exceptions à la règle ci-dessus doivent être approuvées par les autorités compétentes, suite à une consultation mutuelle.

b) Conformément aux législations respectives et sur une base de réciprocité, les deux pays conviennent que les films et les copies provenant de coproductions entre l'Argentine, la Colombie et des pays tiers bénéficient d'un droit de libre accès tant en Argentine qu'en Colombie, aux fins duquel les organismes responsables des pays contractants accordent les autorisations pertinentes dans chaque cas. Dans de tels cas, le taux de participation du coproducteur minoritaire ne doit pas être inférieur à 30 %. Néanmoins, et sous réserve de l'obtention de l'accord des autorités compétentes des deux pays, la part du coproducteur minoritaire peut être réduite à 20 %.

CHAPITRE 2. PROCÉDURES DE MISE EN ŒUVRE

Article 7

Les films en coproduction doivent être élaborés en respectant les conditions suivantes :

a) les apports respectifs des producteurs des deux pays peuvent varier entre 30 % et 70 % par film et la participation minoritaire doit être de 30 % du coût de la production du film, sauf accord contraire entre les autorités respectives;

b) les films doivent être réalisés par des réalisateurs, des techniciens et des artistes de nationalité argentine ou colombienne travaillant habituellement dans chacun des deux pays. Chaque film doit avoir au moins un assistant réalisateur, un technicien qualifié, un scénariste ou un adaptateur, un acteur jouant un rôle principal et un acteur jouant un second rôle, de la nationalité du coproducteur dont la participation financière est minoritaire;

c) chaque film doit être dirigé par un seul réalisateur, à l'exception, le cas échéant, des films comportant plusieurs épisodes;

d) en cas de mise à disposition de personnel, si ce dernier possède la double nationalité, la nationalité du lieu d'origine prévaut;

e) la participation d'un réalisateur, d'un technicien ou d'un interprète de renommée internationale ne possédant la nationalité d'aucun des deux pays parties au présent Accord peut être envisagée, sous réserve que sa présence s'avère nécessaire en raison du sujet ou des caractéristiques du film ainsi que des exigences de commercialisation de ce dernier. En tout état de cause, la participation du personnel technique et artistique argentin et colombien est proportionnelle à l'apport de chaque producteur. S'agissant du personnel non qualifié, les dispositions du droit du travail du pays de tournage du film s'appliquent;

f) en fonction des exigences dictées par les décors et/ou les scènes, les prises de vue en extérieur ou dans des décors naturels d’un pays ne participant pas à la coproduction peuvent être autorisées;

g) les récompenses en espèces et les subventions accordées à un coproducteur par son pays de nationalité lui appartiennent exclusivement, sans qu'il ne puisse les transférer au coproducteur de l'autre pays ou les partager avec ce dernier.

Article 8

La procédure de coproduction est soumise à la règle suivante :

Les demandes d'admission aux bénéfices de la coproduction cinématographique doivent être déposées, en République argentine, auprès de l'Institut national de cinématographie, et en République de Colombie, auprès de la Compagnie de promotion cinématographique (FOCINE), au moins 60 jours avant la date prévue pour le démarrage du tournage.

Article 9

Les documents ci-dessous doivent être joints au dossier de demande d'admission :

1. un scénario détaillé;
2. un document certifiant que la propriété sur les droits d'auteur en vue de l'adaptation cinématographique a été légalement acquise;
3. un budget et un plan de financement détaillé;
4. une liste des éléments techniques et artistiques des deux pays concernés;
5. un programme de travail concernant le film; et
6. un contrat de coproduction.

Article 10

a) Une fois qu'un projet a été approuvé par les autorités compétentes des deux pays, aucune modification substantielle ne peut y être apportée sans l'autorisation préalable des autorités susmentionnées. Le non-respect de cette règle peut entraîner la perte des bénéfices de la coproduction, voire des protections disponibles dans chacun des pays.

b) Chacun des coproducteurs est en droit de céder tout ou partie de ses droits sur la coproduction à un autre producteur de sa nationalité, dans le respect du contrat existant.

c) Dans l'hypothèse où, en raison des exigences du scénario, tout ou partie du tournage se déroule dans un pays tiers, les administrations respectives effectuent les démarches nécessaires auprès des organismes correspondants afin de faciliter ledit tournage.

d) Les coproductions dont la demande ne serait pas accompagnée d'une garantie bancaire d'un montant équivalant à la somme totale de chacun des apports des coproducteurs ne sont pas admises. Les Parties intéressées peuvent, d'un commun accord, renoncer à la garantie mutuelle susvisée.

Article 11

Un équilibre général doit être maintenu concernant tant les aspects financiers et artistiques que ceux liés à l'utilisation des moyens techniques des deux pays (studios et laboratoires). La Commission mixte prévue à l'article 23 du présent Accord s'assure du respect d'un tel équilibre et, à défaut, adopte les mesures qu'elle pourrait estimer nécessaire pour le rétablir. Un tel équilibre général s'entend comme s'appliquant à l'ensemble des coproductions réalisées pendant la durée d'application du présent Accord.

Article 12

a) Le partage des recettes générées par l'exploitation d'un film résultant d'une coproduction est proportionnel aux apports des coproducteurs. Il est soumis à l'approbation des autorités des deux pays. Une répartition géographique peut également être prévue d'un commun accord entre les producteurs en ce qui concerne l'exploitation du film coproduit.

b) Dans le cas où un coproducteur ne serait pas en mesure de percevoir les recettes correspondantes dans des pays tiers, et notamment dans les cas prévus à l'article 13 du présent Accord, ces recettes sont collectées par le producteur du pays vendeur, lequel est tenu de les transférer dans une devise identique ou dans toute autre devise acceptée par les administrations des deux pays.

c) La gestion de la vente des films coproduits est assurée par le coproducteur majoritaire, sauf accord contraire entre les deux Parties.

Article 13

a) En cas d'exportation d'un film coproduit dans un pays dans lequel les importations seraient limitées par des contingents ou des quotas, le film sera imputé, en principe, au contingent ou au quota du pays à participation majoritaire.

b) S'agissant des films pour lesquels les participations des deux pays seraient identiques, les films sont imputés au contingent ou au quota du pays disposant des meilleures possibilités d'exportation dans le pays acheteur et à défaut, au contingent ou au quota du pays où a eu lieu la plus grande partie du tournage.

c) Si l'un des deux pays coproducteurs jouit d'un droit de libre entrée de ses films dans un pays importateur, le film coproduit bénéficie des mêmes avantages que si sa nationalité était uniquement celle dudit pays.

d) En cas de répartition géographique, si le film coproduit est exporté dans un pays dans lequel les importations de films sont soumises à un contingent ou à un quota, l'imputation se fait sur le quota du pays disposant des droits d'exploitation, sauf si ledit pays a épuisé son quota. Dans un tel cas, l'exportation est imputée au quota de l'autre pays coproducteur.

Article 14

a) Les films coproduits doivent être présentés pendant leur exploitation commerciale ou dans le cadre de tout évènement artistique, culturel ou technique, ainsi que lors des festivals internationaux, sous la mention de « coproduction argentino-colombienne » ou de « coproduction colombo-argentine ».

La mention obligatoire ci-dessus doit apparaître dans le générique et toutes les affiches commerciales, dans l'ensemble des réclames publicitaires ou références orales ou écrites concernant la présentation des films coproduits émanant directement des coproducteurs. L'omission de cette mention peut entraîner la perte des bénéfices économiques.

b) En aucune circonstance le film coproduit ne peut être présenté comme étant d'une seule nationalité.

Article 15

a) Lors des compétitions internationales, les films coproduits sont présentés par le pays dont conviennent les coproducteurs, avec l'accord des organismes compétents des deux pays.

b) En cas de désaccord, le film est présenté par le pays majoritaire et, si la participation des deux coproducteurs est équivalente, il est présenté par le pays de nationalité du réalisateur. Dans le

cas où le réalisateur ne serait ni argentin ni colombien, le film est présenté comme une œuvre du pays où a eu lieu la plus grande partie du tournage.

Article 16

Les autorités compétentes favorisent la réalisation, sous le régime de la coproduction, de films de qualité internationale entre la République argentine et la République de Colombie et d'autres pays qui leur sont liés en vertu d'accords de coproduction. Les conditions d'approbation de tels films font l'objet d'un examen au cas par cas.

Article 17

Sont accordées toutes les facilités pour l'entrée, la sortie, le déplacement et le séjour du personnel artistique et technique qui participe aux films coproduits, ainsi que pour l'importation ou l'exportation dans chacun des pays du matériel nécessaire à la réalisation et à l'exploitation des films coproduits (pellicule cinématographique vierge, matériel technique, costumes, décors, supports publicitaires, etc.), sous réserve que lesdits matériels ne soient pas disponibles dans le pays du tournage.

Article 18

Chacun des pays accorde toutes les facilités possibles pour la diffusion interne des films de l'autre pays. Dans la mesure de ses moyens, l'Institut national de cinématographie de la République argentine facilite l'importation et la représentation des films colombiens en République argentine. La Compagnie de promotion cinématographique (FOCINE) autorise quant à elle l'importation et la représentation des films argentins sur le territoire de la République de Colombie.

CHAPITRE 3. UTILISATION DANS D'AUTRES MÉDIAS

Article 19

Les films cinématographiques réalisés sous le régime de la coproduction dans le cadre du présent Accord peuvent être utilisés pour la télévision ou tous les autres médias audiovisuels, sous réserve du respect des législations respectives de chacun des pays contractants et après consultation de la Commission mixte. Par ailleurs, les organismes responsables soutiennent, dans la mesure de leurs capacités, la production et la diffusion des coproductions susvisées à la télévision.

Article 20

Dans le cas où l'importance, le sujet ou les caractéristiques d'un film le permettent et à condition que les coproducteurs soient intéressés, deux versions sont réalisées, à savoir la version cinématographique à proprement parler et une version en chapitres, destinée à la télévision. Les Parties s'accordent sur les modalités et la date du lancement de chacune des deux versions.

Article 21

Les droits ou obligations découlant de l'utilisation d'autres médias sont régis par les dispositions du présent Accord.

CHAPITRE 4. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 22

Les deux Parties contractantes s'engagent à se communiquer toutes les informations relatives aux échanges de films, coproductions, conventions collectives et, plus généralement, aux relations cinématographiques entre les deux pays.

Article 23

Une Commission mixte composée de représentants des Parties signataires du présent Accord est établie. Elle est chargée d'examiner et de résoudre toute difficulté d'application de ce dernier ainsi que de proposer d'éventuelles modifications. Elle échange également des informations et entretient des relations par les moyens les plus appropriés. L'une ou l'autre des Parties peut demander la tenue de réunions, qui auront lieu de préférence tantôt en République argentine tantôt en République de Colombie.

Article 24

Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'exécution du présent Accord est réglé par des moyens pacifiques reconnus par le droit international.

Article 25

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il est conclu pour une durée initiale de deux ans et peut être tacitement reconduit. L'une ou l'autre des Parties peut le dénoncer à tout moment, moyennant un préavis écrit de trois mois.

FAIT à Buenos Aires, le 3 mars 1985, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Institut national de cinématographie de la République argentine :

MANUEL ANTÍN
Directeur de l'Institut national de cinématographie

Pour la Compagnie de promotion cinématographique (FOCINE) de la République de Colombie :

MARÍA EMMA MEJÍA VÉLEZ
Directrice

No. 49313

Argentina
and
Colombia

Supplementary Agreement on technical cooperation in the field of tourism between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia. Bogota, 22 February 1994

Entry into force: *22 February 1994 by signature, in accordance with article 17*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Colombie

Accord supplémentaire de coopération technique dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie. Bogota, 22 février 1994

Entrée en vigueur : *22 février 1994 par signature, conformément à l'article 17*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO DE COOPERACION TECNICA EN MATERIA TURISTICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COLOMBIA

El Gobierno de la República de Argentina

y

El Gobierno de la República de Colombia,

que se denominarán en adelante " Las Partes";

Convencidos de las necesidades de establecer un mecanismo que permita estrechar aún más las relaciones cordiales entre los dos países;

Conscientes de que el turismo, por naturaleza y vocación, es un elemento importante para reforzar las relaciones cordiales y amistosas entre Colombia y Argentina;

Reconociendo la necesidad de desarrollar y fomentar las relaciones turísticas, así como la cooperación entre los Organismos Oficiales de Turismo;

Decididos a estrechar vínculos en ese campo y teniendo en cuenta los estatutos de la Organización Mundial del Turismo y las Declaraciones de Manila y Acapulco de la Organización; y

En desarrollo de lo dispuesto en el Convenio sobre colaboración en la investigación científica y en el desarrollo tecnológico entre el Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de la República Argentina, suscrito el 26 de febrero de 1972;

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTICULO 1

Las Partes se comprometen a mantener una estrecha relación en el campo turístico, por intermedio de sus Organismos Oficiales competentes, que serán los ejecutores del presente Acuerdo.

ARTICULO 2

Las Partes, dentro de las posibilidades de su legislación interna, se otorgarán recíprocamente las máximas facilidades para el incremento del turismo entre ambos países.

ARTICULO 3

Las Partes, a través de sus Organismos Oficiales de Turismo, intercambiarán información técnica respecto de sus programas y proyectos, así como sobre sus regímenes legales vigentes en materia de turismo y asuntos conexos.

ARTICULO 4

Ambas Partes promoverán y facilitarán, de acuerdo con sus posibilidades, las inversiones de capitales argentinos, colombianos o conjuntos en sus respectivos sectores turísticos.

ARTICULO 5

Cada Parte pondrá en conocimiento de la Otra sus planes de enseñanza y cursos de especialización en materia turística, a fin de contribuír a la formación de recursos humanos profesionales especializados.

ARTICULO 6

Las Partes, en la medida de los recursos financieros y técnicos que dispongan, se ofrecerán recíprocamente inscripciones escolares y becas para seguir cursos técnicos de formación y perfeccionamiento turístico, cuyo contenido y condiciones se establecerán anualmente de común acuerdo y se intercambiarán profesores a requerimiento de cada Parte.

ARTICULO 7

Ambas Partes, por medio de sus Organismos Oficiales de Turismo, propiciarán la realización de pasantías, para lo cual elaborarán en forma conjunta un programa de realización de las mismas.

ARTICULO 8

Cada una de las Partes pondrá a disposición de la Otra, en la medida de sus posibilidades, expertos en materia turística en las áreas que sean de su mayor interés y necesidad.

ARTICULO 9

Las Partes fomentarán la promoción y publicidad turísticas, las actividades informativas y de propaganda, el intercambio de material impreso, así como audiovisual y otros, a fin de mantener adecuadamente informadas a sus poblaciones sobre las posibilidades turísticas de ambos países.

ARTICULO 10

Cada una de las Partes, en el interés de la divulgación de sus atractivos, colaborará, en la medida de sus posibilidades, en las exposiciones organizadas por la otra Parte y fomentará las visitas y los viajes de familiarización, de transportadores y de periodistas especializados.

ARTICULO 11

Las Partes se prestarán mutuo apoyo en las investigaciones de mercado que cada una de las Partes considere oportuno realizar en el territorio de la Otra.

ARTICULO 12

Las Partes intercambiarán información sobre sus experiencias en procesos de integración regional en el campo turístico.

ARTICULO 13

Las Partes se notificarán y procurarán acordar posturas comunes frente a los problemas que se traten en el seno de organismos internacionales de turismo de los que ambas sean miembros.

ARTICULO 14

Las Partes, a través de sus Organismos Oficiales de Turismo , propiciarán el desarrollo de las relaciones entre sus empresas privadas de turismo y fomentarán la elaboración de programas de intercambio entre las mismas.

ARTICULO 15

Las Partes constituirán una Comisión Mixta integrada por funcionarios técnicos de los Oganismos Oficiales de Turismo, que será encargada de realizar y asegurar las consultas recíprocas referidas en el presente Acuerdo, así como sobre asuntos turísticos que convengan establecer. Las reuniones se convocarán, a petición de cualquiera de las Partes, por la vía diplomática.

PARAGRAFO UNICO: Esta Comisión Mixta se reunirá como mínimo una vez al año, alternativamente en el territorio de las Partes y podrá convocar a estas, a representantes de los sectores público y privado, según las necesidades o requerimientos de los programas de trabajo que se adelanten, procurando la vinculación del sector privado.

ARTICULO 16

El presente Acuerdo podra ser enmendado con el consentimiento de las Partes, a propuesta de cualquiera de ellas.

ARTICULO 17

El presente Acuerdo entrará en vigor a partir de la fecha de su suscripción y tendrá una vigencia de cinco años, prorrogables automáticamente, por períodos de un afio, salvo que una de las Partes decida darlo por terminado, dando aviso a la otra Parte con seis meses de antelación a la fecha de terminación, en cuyo caso no se afectarán los programas y proyectos en ejecución acordados durante su vigencia.

Hecho en Santafé de Bogotá, a los veintidós días del mes de febrero del año mil novecientos noventa y cuatro, en idioma español, en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE DE LA REPUBLICA DE ARGENTINA

GUIDO DI TELLA
Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

POR EL GOBIERNO DE REPUBLICA DE COLOMBIA

NOEMI SANIN DE RUBIO
Ministra de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, hereinafter referred to as "the Parties",

Convinced of the need to establish a mechanism to further strengthen the cordial and friendly relations between Colombia and Argentina,

Recognizing that tourism, by virtue of its nature and purpose, is an important element in terms of strengthening the cordial and friendly relations between Colombia and Argentina,

Recognizing the need to develop and foster tourism relations, as well as cooperation between the official tourism organizations,

Determined to strengthen ties in this field and bearing in mind the Statutes of the World Tourism Organization and the Manila and Acapulco declarations of the Organization, and

Pursuant to the provisions of the Agreement on Cooperation in Scientific Research and Technological Development between the Government of the Republic of Colombia and the Government of the Argentine Republic, signed on 26 February 1972,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties undertake to maintain a close relationship in the field of tourism, through their competent official organizations, which shall be the executing agencies for this Agreement.

Article 2

Insofar as allowed by their domestic legislation, the Parties shall grant each other maximum facilities to increase tourism between the two countries.

Article 3

Through their official tourism organizations, the Parties shall exchange technical information relating to their programmes and projects, as well as to their current legislation on tourism and related matters.

Article 4

The two Parties shall promote and facilitate, in accordance with their capabilities, investments in Argentine, Colombian or joint capital in their respective tourism sectors.

Article 5

Each Party shall inform the other of its plans for educational and specialization courses in the field of tourism, in order to contribute to the training of specialized professional human resources.

Article 6

Within the financial and technical resources available to them, the Parties shall offer each other school enrolment and scholarships for technical training and refresher courses in tourism, the content and terms of which shall be established annually by mutual agreement; they shall also exchange teaching staff at the request of each Party.

Article 7

Through their official tourism organizations, the two Parties shall offer opportunities for internships and shall jointly develop a programme for this purpose.

Article 8

Insofar as it is able, each Party shall make available to the other experts in the field of tourism, in the areas of its greatest interest and need.

Article 9

The Parties shall encourage the promotion and marketing of tourism, informational and advertising activities, exchanges of printed materials, as well as audiovisual and other materials, in order to keep their populations adequately informed about the tourism opportunities in the two countries.

Article 10

Each Party shall, in the interest of publicizing its tourist attractions, take part to the extent of its capabilities in exhibitions organized by the other Party, and shall encourage familiarization visits by transport operators and specialized journalists.

Article 11

The Parties shall offer each other support in conducting market research that they consider desirable to carry out in the territory of the other Party.

Article 12

The Parties shall exchange information on their experiences with regional integration in the field of tourism.

Article 13

The Parties shall notify each other and seek to take joint positions with regard to problems addressed by the international tourism organizations of which they are both members.

Article 14

Through their official tourism organizations, the Parties shall promote the development of relations between their private tourism companies and encourage the development of programmes for exchanges between those companies.

Article 15

The Parties shall establish a Joint Commission comprised of technical staff members of the official tourism organizations. The Joint Commission shall be responsible for conducting and arranging for the mutual consultations referred to in this Agreement, as well as on other appropriate tourism issues. The meetings shall be convened, at the request of either Party, through the diplomatic channel.

Single clause: This Joint Commission shall meet at least once a year, alternately in the territory of the Parties, and it may convene representatives of the public and private sectors to those meetings, as needed or required for the work programmes to be carried out, seeking to establish links with the private sector.

Article 16

This Agreement may be amended with the consent of the Parties, on either's proposal.

Article 17

This Agreement shall enter into force on the date of its signature, and shall have a duration of five years. It may be extended automatically for one-year periods, unless one of the Parties decides to terminate it by giving notice to the other Party six months before the date of termination, in which case the ongoing programmes and projects agreed upon while it was in force shall not be affected.

DONE at Santa Fe de Bogotá, on 22 February 1994, in Spanish, in two originals, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA
Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Government of the Republic of Colombia:

NOEMÍ SANÍN DE RUBIO
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUPPLÉMENTAIRE DE COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie, ci-après dénommés les « Parties »,

Convaincus de la nécessité de créer un mécanisme permettant de resserrer davantage les relations cordiales et amicales entre les deux pays,

Conscients que le tourisme, par nature et par vocation, constitue un élément important pour renforcer les relations cordiales et amicales entre la Colombie et l'Argentine,

Reconnaissant la nécessité de développer et de promouvoir les relations touristiques, ainsi que la coopération entre les organismes officiels de tourisme,

Déterminés à nouer des liens plus étroits dans ce domaine et ayant à l'esprit les Statuts de l'Organisation mondiale du tourisme et les Déclarations de Manille et d'Acapulco de l'Organisation, et

Suivant les dispositions prévues par l'Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie relatif à la coopération en matière de recherche scientifique et de développement technologique, signé le 26 février 1972,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'engagent à entretenir des relations étroites dans le domaine du tourisme par l'intermédiaire de leurs organismes officiels compétents, lesquels exécutent le présent Accord.

Article 2

Dans les limites de leur législation interne, les Parties s'accordent mutuellement tous les moyens possibles pour accroître le tourisme entre les deux pays.

Article 3

Par l'intermédiaire de leurs organismes officiels de tourisme, les Parties s'échangent des informations techniques sur leurs programmes et leurs projets, ainsi que sur leur régime juridique en vigueur en matière de tourisme et sur des sujets connexes.

Article 4

Les deux Parties encouragent et facilitent, en fonction de leurs ressources, les investissements de capitaux argentins, colombiens ou conjoints dans leurs secteurs du tourisme respectifs.

Article 5

Chaque Partie fait connaître à l'autre ses programmes d'enseignement et ses cours de spécialisation dans le domaine touristique, afin de contribuer à la formation de ressources humaines professionnelles spécialisées.

Article 6

En fonction des ressources financières et techniques dont elles disposent, les Parties s'offrent mutuellement des bourses et suppriment les frais d'inscription scolaire pour suivre des cours techniques de formation et de perfectionnement dans le domaine du tourisme, dont le contenu et les conditions sont établis chaque année d'un commun accord. Elles s'échangent par ailleurs des enseignants sur demande.

Article 7

Par l'intermédiaire de leurs organismes officiels de tourisme, les deux Parties favorisent la réalisation de stages et élaborent conjointement un programme à cet effet.

Article 8

En fonction de ses moyens, chacune des Parties met à la disposition de l'autre des experts en tourisme dans les domaines qui les intéressent le plus ou dont elles ont le plus besoin.

Article 9

Les Parties encouragent la promotion et la publicité touristiques, les activités d'information, ainsi que les échanges de documents imprimés, d'images vidéo et autres, afin que leur population soit correctement informée des possibilités touristiques des deux pays.

Article 10

Dans la mesure de ses possibilités, chacune des Parties prend part aux expositions organisées par l'autre Partie et encourage les visites et les voyages de découverte, des transporteurs et des journalistes spécialisés afin de faire connaître ses attractions touristiques.

Article 11

Les Parties s'accordent un soutien mutuel dans les études de marché que chacune d'entre elles estime utile d'entreprendre sur le territoire de l'autre.

Article 12

Les Parties s'échangent des informations sur leurs expériences en matière de processus d'intégration régionale dans le domaine du tourisme.

Article 13

Les Parties s'informent des problèmes abordés au sein des organismes internationaux de tourisme dont elles sont membres et s'efforcent de trouver des positions communes à cet égard.

Article 14

Par l'intermédiaire de leurs organismes officiels de tourisme, les Parties encouragent le développement des relations entre leurs entreprises privées de tourisme et favorisent l'élaboration de programmes d'échanges entre ces dernières.

Article 15

Les Parties constituent une commission mixte composée de fonctionnaires techniques des organismes officiels de tourisme. Cette dernière est chargée d'organiser et d'assurer les consultations réciproques prévues par le présent Accord, ainsi que des consultations sur des sujets relatifs au tourisme dont les Parties seront convenues. Les réunions sont organisées à la demande de l'une quelconque des Parties par la voie diplomatique.

Paragraphe unique : Cette Commission mixte se réunit au moins une fois par an, alternativement sur le territoire de chacune des Parties. Elle peut convoquer des représentants des secteurs public et privé selon les besoins ou les exigences des programmes de travail qui sont entrepris, en s'efforçant d'assurer des liens avec le secteur privé.

Article 16

Le présent Accord peut être modifié avec le consentement des Parties, sur proposition de l’une d’entre elles.

Article 17

Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date de sa signature. Il est conclu pour une durée de cinq ans et automatiquement reconduit pour des périodes d'un an, à moins que l'une des

Parties notifie à l'autre son intention de le dénoncer au moins six mois avant sa date d'expiration. En pareil cas, les programmes et projets en cours qui ont été convenus pendant sa durée de validité ne seront pas affectés.

FAIT à Santa Fe de Bogotá, le 22 février 1994, en deux exemplaires originaux rédigés en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

GUIDO DI TELLA
Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte

Pour le Gouvernement de la République de Colombie :

NOEMÍ SANÍN DE RUBIO
Ministre des affaires étrangères

No. 49314

Argentina
and
Colombia

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Colombia concerning technical cooperation in the field of road transport. Buenos Aires, 18 August 2011

Entry into force: *18 August 2011 by signature, in accordance with article 11*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Colombie

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République de Colombie relatif à la coopération technique dans le domaine du transport routier. Buenos Aires, 18 août 2011

Entrée en vigueur : *18 août 2011 par signature, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDO DE ENTENDIMIENTO DE COOPERACIÓN TÉCNICA EN MATERIA DE TRANSPORTE POR CARRETERA ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA

La República Argentina y la República de Colombia, en adelante denominadas "las Partes";

CONSIDERANDO el deseo de fortalecer la relación de amistad existente entre ambos países;

TENIENDO PRESENTE que el transporte terrestre es de vital importancia para el desarrollo económico y social de los Estados;

CONVENCIDAS de la importancia de fortalecer el espacio bilateral para promover, impulsar y adaptar la cooperación técnica y científica al progreso económico y social sobre la base de los principios de igualdad, beneficio mutuo y reciprocidad;

Han llegado al siguiente entendimiento:

ARTÍCULO 1
OBJETO

El presente Memorando tiene por objeto promover la cooperación técnica en el área del transporte por carretera, sobre la base de los principios de solidaridad, reciprocidad, complementariedad, respeto mutuo de la soberanía, conforme a lo previsto en este Memorando de Entendimiento y en las respectivas legislaciones internas de ambas Partes.

ARTÍCULO 2
MODALIDADES DE COOPERACIÓN

Se establecen como modalidades de cooperación de este Memorando de Entendimiento las siguientes:

a) Participación en cursos, seminarios, simposios y conferencias organizados en cada país, en el área del transporte por carretera;

b) Intercambio de investigadores, técnicos, especialistas y expertos en el área del transporte por carretera;

c) Colaboración en la formación del personal técnico profesional y administrativo en materia de transporte por carretera;

d) Intercambio de documentación, información científica, tecnológica y material de estudio en el campo del transporte por carretera;

e) Cualquier otra forma de cooperación en materia de transporte por carretera que las Partes decidan de mutuo acuerdo.

ARTÍCULO 3
CONVENIOS ESPECÍFICOS Y/O PROGRAMAS

El presente Memorando de Entendimiento se desarrollará a través de la suscripción de programas de trabajo específicos los cuales contendrán la naturaleza, términos y alcance de esta cooperación. Asimismo, en dichos programas, se determinará el número de participantes, los compromisos entre las Partes, los aportes económicos de cada una ellas, considerando sus respectivos presupuestos, la duración de las tareas y el sistema de control de gestión de actividades conjuntas que se planifiquen.

Los temas que podrían abarcar son, a título enunciativo y no limitativo, los siguientes:

a) Normas jurídicas, intercambio y análisis. Sugerencias a partir de los estudios que se efectúen.

b) Transporte de pasajeros. Servicios urbanos e interurbanos. Vehículos y seguridad.

c) Transporte de cargas. Diversas modalidades.

d) Transporte de cargas peligrosas. Normativa aplicable.

e) Seguridad Vial. Diseño de planes integrales y mejoramiento de la infraestructura.

f) Control Técnico de vehículos. Verificación técnica de los mismos.

g) Licencias de Conductor. Intercambio de experiencias. Capacitación.

ARTÍCULO 4
ÓRGANOS EJECUTORES

A los fines de la implementación del presente Memorando, las Partes designan como órganos ejecutores, por la República Argentina a la Secretaría de Transporte / Subsecretaría de Transporte Automotor del Ministerio de Planificación Federal, Inversión Pública y Servicios y por la República de Colombia al Ministerio de Transporte.

Dichos organismos podrán delegar la ejecución de este Acuerdo a otras instituciones, organismos u organizaciones públicas o privadas de ambos países, las cuales podrán determinar, por medio de acuerdos y/o contratos específicos, las condiciones requeridas para la cooperación.

En tal sentido, los mencionados instrumentos deberán especificar el plan de trabajo, los procedimientos, la asignación de recursos para el financiamiento y otras cuestiones complementarias que de común acuerdo decidan las Partes.

ARTÍCULO 5
COMISIÓN DE SEGUIMIENTO

Para la ejecución del presente Memorando de Entendimiento, se crea la Comisión de Seguimiento, la que estará integrada por dos (2) representantes de los Ministerios de Relaciones Exteriores y de los Órganos Ejecutores, objeto del presente Memorando, las que se reunirán cada año. En dicha reunión, las Partes mantendrán conversaciones, discutirán y formularán en conjunto el Plan de Ejecución. Las Partes se comprometen a designar sus representantes dentro del plazo de treinta (30) días a partir de la entrada en vigor del presente Memorando de Entendimiento.

Las funciones de la Comisión de Seguimiento serán las siguientes:

a) Proponer posibilidades de colaboración de interés común.

b) Presentar las propuestas que elaboraron los equipos componentes de cada una de las Partes.

c) Aclarar y decidir sobre las dudas que puedan plantearse en la interpretación y ejecución del presente Memorando de Entendimiento o de los convenios específicos.

d) Realizar el seguimiento de los convenios especificos que se acuerden.

e) Evaluar el impacto de las actuaciones realizadas como base para la continuidad de las mismas.

ARTÍCULO 6
ASISTENCIA RECÍPROCA

Las Partes se proporcionarán recíprocamente toda la asistencia que sea necesaria para facilitar la entrada, permanencia y salida del país del personal acreditado para la realización de actividades y ejecución de los programas, proyectos y demás formas de cooperación previstas en el presente Memorando de Entendimiento, de conformidad con el ordenamiento jurídico interno de las Partes.

ARTÍCULO 7
PERSONAL DESIGNADO

El personal designado por los órganos ejecutores para el desarrollo del presente Memorando de Entendimiento continuará bajo su dirección y dependencia de la institución a la que pertenezca, manteniendo su relación laboral con el mismo, por lo que no se crearán de ninguna forma relaciones laborales con su contraparte.

ARTÍCULO 8
RECURSOS FINANCIEROS

El financiamiento de las actividades derivadas de la ejecución del presente Memorando de Entendimiento se decidirá de mutuo acuerdo entre las Partes, con sujeción a sus respectivas disponibilidades presupuestarias.

ARTÍCULO 9
MODIFICACIONES

El presente Memorando de Entendimiento podrá ser modificado de común acuerdo entre las Partes. Las modificaciones entrarán en vigor de conformidad con lo establecido en el Artículo 10, para la entrada en vigor del Acuerdo.

ARTÍCULO 10
SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Las dudas y controversias que pudieran surgir de la interpretación y aplicación del presente Memorando de Entendimiento, serán resueltas amigablemente mediante negociaciones directas entre las Partes, por la vía diplomática.

ARTÍCULO 11
ENTRADA EN VIGOR

El presente Memorando de Entendimiento entrará en vigor a partir de la fecha de su firma y operará de acuerdo con su objetivo, hasta tanto las Partes así lo convengan.

Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Memorando mediante notificación escrita a la otra, por la vía diplomática. La terminación surtirá efectos a los seis (6) meses de recibida tal comunicación.

La terminación del presente Memorando no afectará el desarrollo de los programas y/o proyectos acordados por las Partes, los cuales continuarán en ejecución, a menos que las Partes acuerden lo contrario.

Hecho en Buenos Aires, el 18 de agosto de 2011, en dos ejemplares originales, siendo ambos igualmente auténticos.

Por la República Argentina

Julio De Vido
Ministro de Planificación Federal,
Inversión Pública y Servicios

Por la República de Colombia

Germán Cardona Gutiérrez
Ministro de Transporte

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA CONCERNING TECHNICAL COOPERATION IN THE FIELD OF ROAD TRANSPORT

The Argentine Republic and the Republic of Colombia, hereinafter referred to as "the Parties",

Considering the desire to strengthen the friendly relations existing between the two countries,

Bearing in mind that road transport is vitally important for the economic and social development of the States,

Convinced of the importance to strengthen bilateral opportunities to promote, foster and adapt technical and scientific cooperation to economic and social progress, based on the principles of equality, mutual benefit and reciprocity,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

The purpose of this Memorandum is to promote technical cooperation in the field of road transport, based on the principles of solidarity, reciprocity, complementarity, mutual respect for sovereignty, pursuant to the provisions of this Memorandum of Understanding, and the respective domestic legislations of the two Parties.

Article 2. Modalities of cooperation

The modalities of cooperation under this Memorandum of Understanding shall be as follows:

(a) Participation in courses, seminars, symposiums and conferences organized in each country in the field of road transport;

(b) Exchanges of researchers, technicians, specialists and experts in the field of road transport;

(c) Collaboration in the training of professional technical and administrative personnel in the area of road transport;

(d) Exchange of documentation, scientific and technological information and study material in the field of road transport;

(e) Any other form of cooperation in the field of road transport that the Parties may decide on by mutual agreement.

Article 3. Specific agreements and/or programmes

For the implementation of this Memorandum of Understanding, specific work programmes shall be signed which shall describe the nature, terms and scope of this cooperation. They shall also specify the number of participants, the commitments undertaken by the Parties, the economic

contributions of each Party, bearing in mind their respective budgets, the duration of tasks and the management monitoring system for the joint activities planned.

The topics which may be covered include, but are not limited to, the following:

(a) Legal rules, exchange and analysis; suggestions based on studies to be conducted;

(b) Passenger transport; urban and inter-urban services; vehicles and safety;

(c) Cargo transport; different types;

(d) Transport of hazardous substances; applicable rules;

(e) Road safety; design of comprehensive plans and improvement of infrastructure;

(f) Technical monitoring of vehicles; technical inspection of vehicles;

(g) Driver licenses; exchange of experiences; training.

Article 4. Executing agencies

For the implementation of this Memorandum, the Parties designate as executing agencies, for the Argentine Republic, the Secretariat of Transport/Under-Secretariat of Automotive Transport of the Ministry of Federal Planning, Public Investment and Services, and for the Republic of Colombia, the Ministry of Transport.

These agencies may delegate the execution of this Memorandum to other institutions, agencies or public or private organizations in the two countries, by means of specific agreements and/or contracts laying down the terms of cooperation.

To that end, the aforementioned instruments shall specify the work plan, procedures, allocation of resources for financing and other additional issues, which shall be decided by mutual agreement between the Parties.

Article 5. Follow-up Commission

For the implementation of this Memorandum of Understanding, a Follow-up Commission shall be created. It shall comprised of two representatives of the Ministries of Foreign Affairs and of the executing agencies referred to in this Memorandum, who shall meet every year. At this meeting, the Parties shall hold talks and discuss and jointly formulate the implementation plan. The Parties undertake to designate their representatives within 30 days from the entry into force of this Memorandum of Understanding.

The Follow-up Commission shall have the following duties:

(a) To propose opportunities for collaboration that are of mutual interest;

(b) To present the proposals that have been drawn up by the relevant teams from each Party;

(c) To clarify and rule on any issues that might arise with regard to the interpretation and implementation of this Memorandum of Understanding or the specific agreements;

(d) To follow up on the specific arrangements that have been approved;

(e) To assess, as a basis for their continuation, the impact of the activities carried out.

Article 6. Mutual assistance

The Parties shall provide each other any assistance necessary to facilitate the entry, stay and departure from the country of the accredited personnel for the conduct of activities and implementation of the programmes, projects and other forms of cooperation envisaged in this Memorandum of Understanding, in accordance with the domestic legislation of the Parties.

Article 7. Appointed personnel

The personnel appointed by the executing agencies for implementation of this Memorandum of Understanding shall remain under the management of and shall continue to be a part of the institution to which they belong, maintaining their labour relations with their own institution, so that no labour relation is created with the counterpart institution.

Article 8. Financial resources

The financing of activities arising from implementation of this Memorandum of Understanding shall be decided by mutual agreement between the Parties, subject to each one's available budgetary resources.

Article 9. Amendments

This Memorandum of Understanding may be amended by mutual agreement between the Parties. The amendments shall enter into force in accordance with the provisions of article 10, upon the entry into force of the Agreement.

Article 10. Settlement of disputes

Any doubt or dispute arising from the interpretation and implementation of this Memorandum of Understanding shall be resolved amicably in direct negotiations between the Parties, through the diplomatic channel.

Article 11. Entry into force

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of its signature and shall operate in accordance with its purpose, for as long as the Parties decide.

Either of the Parties may terminate this Memorandum of Understanding by addressing a written notice to the other Party, through the diplomatic channel. Termination shall enter into effect six months after receipt of such notice.

Termination of this Memorandum shall not affect the implementation of the programmes and/or projects agreed on by the Parties, which shall continue to operate unless the Parties decide otherwise.

DONE at Buenos Aires, on 18 August 2011, in two originals, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

JULIO DE VIDO
Minister of Federal Planning, Public Investment and Services

For the Republic of Colombia:

GERMÁN CARDONA GUTIÉRREZ
Minister of Transport

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT ROUTIER

La République argentine et la République de Colombie, ci-après dénommées les « Parties »,

Considérant le désir de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Conscientes du fait que le transport terrestre revêt une importance vitale pour le développement économique et social des États,

Convaincues de l'importance de renforcer le cadre bilatéral pour promouvoir, encourager et adapter la coopération technique et scientifique au progrès économique et social, sur la base des principes d'égalité, de l'avantage mutuel et de la réciprocité,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet

Sur la base des principes de solidarité, de réciprocité, de complémentarité et de respect mutuel de la souveraineté, le présent Mémorandum d'accord vise à promouvoir la coopération technique dans le domaine du transport routier, conformément aux présentes dispositions et aux législations internes des deux Parties.

Article 2. Modalités de coopération

Le présent Mémorandum d'accord fixe les modalités de coopération suivantes :

a) La participation aux cours, séminaires, colloques et conférences dans le domaine du transport routier organisés dans chaque pays;

b) L'échange de chercheurs, de techniciens, de spécialistes et d’experts dans le domaine du transport routier;

c) La collaboration dans la formation du personnel technique et administratif en matière de transport routier;

d) L'échange de documents, d'information scientifique, technologique et de matériel d'étude dans le domaine du transport routier;

e) Toute autre forme de coopération dans le domaine du transport routier convenue d'un commun accord entre les Parties.

Article 3. Accords spécifiques et/ou programmes

Le présent Mémorandum d'accord est mis en œuvre au moyen de la participation à des programmes de travail spécifiques dans lesquels figurent la nature, les modalités et la portée de cette coopération. Tout en considérant leur budget respectif, la durée des tâches et le système de contrôle de la gestion des activités conjointes qui ont été planifiées, les Parties déterminent le

nombre de participants, les engagements pris entre elles ainsi que leurs contributions économiques en ce qui a trait à ces programmes.

À titre indicatif mais non limitatif, les sujets suivants peuvent être abordés :

a) Normes juridiques, échanges et analyses; suggestions à partir des études menées;

b) Transport de passagers; services urbains et interurbains; véhicules et sécurité;

c) Transport de marchandises; diverses modalités;

d) Transport de marchandises dangereuses; réglementation applicable;

e) Sécurité routière; conception de plans détaillés et amélioration de l'infrastructure;

f) Contrôle technique des véhicules; vérification technique de ces derniers;

g) Permis de conduire; partage d'expériences; formation.

Article 4. Organes d'exécution

Aux fins de l'application du présent Mémorandum, les Parties désignent comme organes d'exécution le Sous-Secrétariat aux transports routiers du Secrétariat aux transports (Ministère de la planification fédérale, de l'investissement et des services publics) pour la République argentine, et le Ministère des transports pour la République de Colombie.

Ces organes peuvent déléguer l'exécution du présent Mémorandum à d'autres institutions ou organisations publiques ou privées des deux pays, lesquelles peuvent définir, au moyen d'accords et/ou de contrats spécifiques, les conditions requises pour la coopération.

À cet égard, les instruments susmentionnés précisent le programme de travail, les modalités, l'allocation des ressources pour le financement et d'autres questions connexes convenues d'un commun accord entre les Parties.

Article 5. Commission de suivi

Pour l'exécution du présent Mémorandum d'accord, une commission de suivi est mise en place. Elle se compose de deux représentants des Ministères des relations extérieures et des organes exécutifs visés dans le présent mémorandum et se réunit une fois par an. Lors de cette réunion, les Parties engagent des discussions et examinent et établissent conjointement le plan d'exécution. Elles s'engagent à désigner leurs représentants dans un délai de 30 jours à compter de l'entrée en vigueur du présent Mémorandum d'accord.

La Commission de suivi exerce les fonctions suivantes :

a) Proposer des possibilités de collaboration d'intérêt commun;

b) Présenter les propositions élaborées par les équipes concernées de chacune des Parties;

c) Lever les doutes et prendre des décisions s'agissant des questions pouvant découler de l'interprétation et de l'exécution du présent Mémorandum d'accord ou des accords spéciaux;

d) Assurer le suivi de l'accord spécial conclu;

e) Évaluer l'impact des activités menées afin d'assurer leur continuité.

Article 6. Assistance mutuelle

Conformément à leur système juridique national, les Parties se fournissent toute l'assistance nécessaire pour faciliter l'entrée et le séjour dans l'un des deux pays – ainsi que la sortie du territoire – du personnel accrédité pour mener des activités et exécuter des programmes, des projets et d'autres activités de coopération prévues par le présent Mémorandum d'accord.

Article 7. Personnel désigné

Les membres du personnel désignés par les organes d'exécution pour mettre en œuvre le présent Mémorandum d'accord demeurent sous la direction de l'institution dont ils relèvent et continuent d'en faire partie, maintenant leurs relations de travail exclusivement avec elle de sorte qu'aucune relation de travail n'est créée avec l'institution homologue.

Article 8. Ressources financières

Le financement des activités découlant de l'exécution du présent Mémorandum est décidé d'un commun accord entre les Parties, sous réserve du budget dont chacune dispose.

Article 9. Modifications

Les Parties peuvent modifier le présent Mémorandum d'un commun accord. À l'entrée en vigueur de celui-ci, les modifications prennent effet conformément aux dispositions établies à l'article 10.

Article 10. Règlement des différends

Tout doute ou différend se rapportant à l'interprétation ou à l'exécution du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable, par des négociations directes entre les Parties, par la voie diplomatique.

Article 11. Entrée en vigueur

Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il est exécuté conformément à son objectif tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

L'une des deux Parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord par notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après réception de ladite notification.

La dénonciation du présent Mémorandum d'accord est sans incidence sur l'exécution des programmes et/ou des projets approuvés par les Parties, sauf si elles en conviennent autrement.

FAIT à Buenos Aires, le 18 août 2011 en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

JULIO DE VIDO
Ministre de la planification fédérale, de l'investissement et des services publics

Pour la République de Colombie :

GERMÁN CARDONA GUTIÉRREZ
Ministre des transports

No. 49315

Argentina
and
Slovakia

Agreement on economic cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Slovak Republic. Buenos Aires, 23 November 2009

Entry into force: *30 June 2011 by notification, in accordance with article VII*

Authentic texts: *English, Slovak and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Slovaquie

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République slovaque. Buenos Aires, 23 novembre 2009

Entrée en vigueur : *30 juin 2011 par notification, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *anglais, slovaque et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Slovak Republic, hereafter referred to as "the Parties";

Inspired by the traditional links of friendship and cordial relations which exist between the Argentine Republic and the Slovak Republic;

Desirous of developing and intensifying their economic cooperation on the basis of reciprocity and mutual benefit;

Conscious of the need for an adequate legal framework for Argentine - Slovak relations in accordance with the applicable laws and regulations of their respective countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE I
Objectives

The Parties agree that the objectives of this Agreement, in accordance with the applicable laws and regulations of their respective countries, are:

1. To promote activities aimed at the development of bilateral economic cooperation;

2. To support and develop business contacts;

3. To facilitate the expansion of bilateral investment and identification of economic and investment opportunities in their respective countries;

4. To reinforce cooperation for the enhancement of economic relations between the two countries.

ARTICLE II
Economic Cooperation

The Parties agree to encourage and facilitate greater cooperation between their natural and legal persons, including business associations, institutions and agencies, in accordance with the applicable laws and regulations of their respective countries. To this end, they agree to:

1. Exchange information on economic development and bilateral trade, economic plans, forecasts, and strategies;

2. Inform each other of existing possibilities concerning trade fairs, exhibitions, business missions and other promotional activities;

3. Facilitate an exchange of experts, technicians, investors, and business representatives of the public and private sectors, and

4. Explore and promote joint business possibilities in third countries arising from partnership between Argentinean and Slovak companies.

ARTICLE III
Competent Authorities

For the purpose of this Agreement, the Parties appoint the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and the Ministry of Economy of the Slovak Republic as application authorities.

ARTICLE IV
Joint Committee

1. The Parties shall establish a Joint Economic Committee, hereinafter referred to as "the Committee", comprised of representatives of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and the Ministry of Economy of the Slovak Republic, to accomplish the objectives of this Agreement.

2. The meetings of the Committee shall be convened once a year alternately in Argentina and Slovakia; the date and venue of the meetings shall be mutually agreed upon by representatives of the Parties.

3. The duties of the Committee shall include, in particular, the following:

a) discussions on the development of bilateral economic relations;
b) identifying new possibilities for further development of trade and economic cooperation;

c) drafting of proposals for the improvement of terms of economic cooperation between enterprises of both countries;
d) making recommendations for the implementation of this Agreement.

4. The Committee shall be composed of experts of the two Parties and representatives of relevant organizations and institutions.

5. At the conclusion of the meetings, Agreed Minutes prepared by the host delegation shall be agreed upon by the Parties and signed by both heads of delegations.

ARTICLE V
Amendment

This Agreement may be reviewed and amended at any time by mutual written consent of the Parties. Such revisions or amendments shall come into effect on such date as may be determined by the Parties and shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE VI
Settlement of Disputes

Any disputes or differences arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through negotiation or consultation between the Parties.

ARTICLE VII
Final Provisions

1. This Agreement may not be interpreted and applied in such a way as to affect in any way the obligations arising from the Argentine Republic's membership in Mercosur and the Slovak Republic's membership in the European Union.

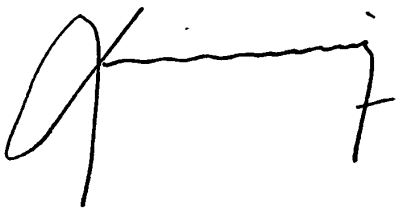
2. This Agreement shall enter into force 30 (thirty) days from the date of the last notification by which the Parties inform each other, through diplomatic channels, that internal legal requirements for giving effect to this Agreement in the respective countries have been fulfilled.

3. The Agreement shall remain in force for a period of 5 (five) years and upon the expiry thereof may be extended for another 5 (five) years thereafter, unless either Party wishes to terminate it or renew it for a shorter period, in which case written notice shall be served 6 (six) months in advance.

4. The termination of this Agreement shall not affect the validity or duration of any arrangements, programs, activities or projects being implemented under this Agreement until the completion of such arrangements, programs, activities or projects unless otherwise decided by the Parties.

DONE at Buenos Aires, this 23rd day of November, 2009, in two originals, in the Spanish, Slovak and English languages. In case of any divergence of interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the
Argentine Republic



For the Government of the
Slovak Republic

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

DOHODA
MEDZI
VLÁDOU ARGENTÍNSKEJ REPUBLIKY A
VLÁDOU SLOVENSKEJ REPUBLIKY
O HOSPODÁRSKEJ SPOLUPRÁCI

Vláda Argentínskej republiky a vláda Slovenskej republiky, ďalej len „zmluvné strany";

inšpirované tradičnými priateľskými väzbami a srdečnými vzťahmi, ktoré existujú medzi Slovenskou republikou a Argentínskou republikou;

želajúc si rozvíjať a intenzifikovať vzájomnú hospodársku spoluprácu na základe reciprocity a vzájomnej výhodnosti;

vedomé si potreby existencie primeraného právneho rámca pre slovensko-argentínske vzťahy v súlade so zákonmi a predpismi v týchto krajinách;

sa dohodli takto:

ČLÁNOK I
Ciele

Zmluvné strany sa dohodli, že cieľmi dohody, v súlade so zákonmi a predpismi platnými v príslušnej krajine, sú:

1. podpora aktivít zameraných na rozvoj bilaterálnej hospodárskej spolupráce;

2. podpora a rozvíjanie obchodných kontaktov;

3. umožnenie rozšírenia vzájomných investícií a identifikácie hospodárskych a investičných príležitostí vo svojich krajinách;

4. posilňovanie spolupráce zameranej na prehĺbenie hospodárskych vzťahov medzi oboma krajinami.

ČLÁNOK II
Hospodárska spolupráca

Zmluvné strany sa zaväzujú podporovať a uľahčovať širšiu spoluprácu medzi fyzickými a právnickými osobami oboch krajín vrátane obchodných združení, inštitúcií a organizácií, v súlade so zákonmi a predpismi platnými v každej krajine. S týmto cieľom sa dohodli:

1. vymieňať si informácie o hospodárskom rozvoji a vzájomnom obchode, o hospodárskych zámeroch, prognózach a stratégiách,

2. vzájomne sa informovať o existujúcich možnostiach, týkajucich sa veľtrhov, vystav, podnikateľských misií a iných propagačných aktivít,

3. umožňovať vymenu odborníkov, technikov, investorov a obchodných zástupcov štátneho a súkromného sektora,

4. preskúmavať a podporovať spoločné podnikateľské možnosti v tretích krajinách vyplývajúce z partnerstva medzi slovenskými a argentínskymi firmami.

ČLÁNOK III
Kompetentné orgány

Zmluvné strany určili pre výkon tejto dohody Ministerstvo hospodárstva Slovenskej republiky a Ministerstvo zahraničných vecí, medzinárodného obchodu a cirkvi Argentínskej republiky.

ČLÁNOK IV
Zmiešaná komisia

1. Pre plnenie cieľov tejto dohody zmluvné strany zriaďujú Zmiešanú hospodársku komisiu, ďalej len „komisia", zloženú zo zástupcov Ministerstva hospodárstva Slovenskej republiky a Ministerstva zahraničných vecí, medzinárodného obchodu a cirkvi Argentínskej republiky.

2. Rokovania komisie sa uskutočňujú raz ročne, striedavo na Slovensku a v Argentíne; ich termín a miesto dohodnú zástupcovia zmluvných strán.

3. Povinnosti komisie sú predovšetkým, nasledovné:

a) rokovať o rozvoji vzájomných hospodárskych vzťahov;
b) identifikovať nové možnosti ďalšieho rozvoja obchodnej a hospodárskej spolupráce,

c) vypracovať návrhy na zlepšenie podmienok hospodárskej spolupráce medzi podnikmi oboch krajín;
d) formulovať odporúčania na implementáciu tejto dohody.

4. Komisia bude zložená z odborníkov oboch zmluvných strán a zo zástupcov relevantných organizácií a inštitúcií.

5. Na záver zasadnutia zmluvné strany odsúhlasia zápis pripravený hostiteľskou delegáciou, ktorý podpíšu vedúci oboch delegácií.

ČLÁNOK V
Návrh na zmenu

Táto dohoda môže byť menená a doplňovaná kedykoľvek po písomnej dohode zmluvných strán. Zmeny a doplnky nadobudnú platnosť dňom určeným zmluvnými stranami a budú tvoriť neoddeliteľnú súčasť dohody.

ČLÁNOK VI
Riešenie sporov

Akékoľvek spory alebo rozpory vzniknuté z interpretácie alebo implementácie tejto dohody budú zmluvné strany riešiť priateľskou cestou prostredníctvom rokovaní a konzultácií.

ČLÁNOK VII
Záverečné ustanovenia

1. Ustanovenia tejto dohody sa interpretujú a aplikujú tak, aby neovplyvnili záväzky Slovenskej republiky vyplývajúce z jej členstva v Európskej únii a Argentínskej republiky z jej členstva v Mercosur.

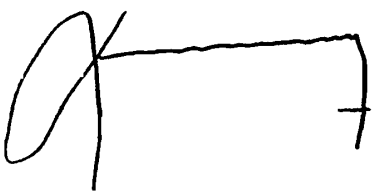
2. Táto dohoda nadobudne platnosť 30. (tridsiatym) dňom od prijatia neskoršieho písomného oznámenia, ktorým sa zmluvné strany diplomatickou cestou vzájomne informujú o tom, že boli splnené požiadavky stanovené vnútroštátnymi právnymi predpismi pre nadobudnutie jej platnosti.

3. Táto dohoda sa uzaviera na dobu 5 (piatich) rokov a po uplynutí tejto doby môže byť platnosť predĺžená o ďalších 5 (päť) rokov, pokiaľ niektorá zo zmluvných strán nepožiada o ukončenie jej platnosti alebo obnovenie na kratšie obdobie; v takom prípade sa skutočnosť písomne notifikuje so 6 (šesť) mesačným predstihom.

4. Ukončenie platnosti tejto dohody neovplyvní platnosť a trvanie akýchkoľvek dohovorov, programov a aktivít alebo projektov, ktoré by sa nachádzali v štádiu realizácie na základe tejto dohody do doby ich ukončenia, pokiaľ zmluvné strany nerozhodnú inak.

Dané v Buenos Aires dňa 23 novembra 2009, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v jazyku španielskom, slovenskom a anglickom. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v jazyku anglickom.

Za vládu Argentínskej republiky



Za vládu Slovenskej republiky

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE COOPERACIÓN ECONÓMICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ESLOVACA

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Eslovaca, en adelante denominados "las Partes";

Inspirados por los lazos tradicionales de amistad y relaciones cordiales existentes entre la República Argentina y la República Eslovaca;

Deseosos de desarrollar e intensificar su cooperación económica sobre la base de la reciprocidad y el beneficio mutuo;

Concientes de la necesidad de la existencia de un marco legal adecuado para las relaciones argentino - eslovacas de acuerdo con las leyes y reglamentaciones aplicables en los respectivos países;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I
Objetivos

Las Partes acuerdan que los objetivos del presente Acuerdo, de conformidad con las leyes y reglamentaciones aplicables en sus respectivos países, son:

1. Promover actividades dirigidas al desarrollo de la cooperación económica bilateral;

2. Sostener y desarrollar contactos de negocios;

3. Facilitar la expansión de las inversiones bilaterales y la identificación de las oportunidades económicas y de inversión en sus respectivos países;

4. Reforzar la cooperación para profundizar las relaciones económicas entre los dos países.

ARTÍCULO II
Cooperación Económica

Las Partes se comprometen a promover y facilitar una mayor cooperación entre sus personas físicas y jurídicas, incluyendo asociaciones de negocios, instituciones y organismos, de acuerdo con las leyes y reglamentaciones vigentes en sus respectivos territorios. Con este fin, convienen:

1. Intercambiar información sobre desarrollo económico y comercio bilateral, planes, pronósticos y estrategias de carácter económico;

2. Informarse mutuamente sobre las posibilidades existentes con respecto a ferias comerciales, exposiciones, misiones empresariales y otras actividades de promoción;

3. Facilitar el intercambio de expertos, técnicos, inversores y representantes de negocios de los sectores público y privado; y

4. Explorar y promover las posibilidades de negocios conjuntos en terceros países que surjan de la asociación entre empresas argentinas y eslovacas.

ARTÍCULO III
Autoridades Competentes

A los fines de este Acuerdo, las Partes designan como autoridades de aplicación al Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina y al Ministerio de Economía de la República Eslovaca.

ARTÍCULO IV
Comisión Mixta

1. Las Partes establecerán una Comisión Económica Mixta, de aquí en adelante denominada "la Comisión", compuesta por representantes del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina y del Ministerio de Economía de la República Eslovaca, para cumplir con los objetivos de este Acuerdo.

2. Las reuniones de la Comisión se celebrarán una vez al año en la Argentina y Eslovaquia alternadamente, la fecha y lugar de las reuniones serán mutuamente convenidos por representantes de las Partes.

3. Las obligaciones de la Comisión incluirán, en especial, lo siguiente:

a) discusiones sobre el desarrollo de las relaciones económicas bilaterales;
b) identificación de nuevas posibilidades para un mayor desarrollo de la cooperación comercial y económica;
c) elaboración de propuestas para el mejoramiento de las condiciones de la cooperación económica entre empresas de ambos países;

d) formulación de recomendaciones para la implementación de este Acuerdo.

4. La Comisión estará compuesta por expertos de las dos Partes y por representantes de organizaciones e instituciones relevantes.

5. A la terminación de la reunión, el Acta Convenida preparada por la Delegación anfitriona será acordada por las Partes y firmada por los jefes de ambas delegaciones.

ARTÍCULO V
Modificaciones

El presente Acuerdo podrá ser revisado y modificado en cualquier momento mediante consentimiento mutuo por escrito de las Partes. Dichas revisiones o modificaciones entrarán en vigor en la fecha determinada por las Partes y formarán parte integral del presente Acuerdo.

ARTÍCULO VI
Solución de Controversias

Cualquier controversia o diferencia que surja de la interpretación o implementación de este Acuerdo será dirimida amigablemente a través de negociaciones o consultas entre las Partes.

ARTÍCULO VII
Disposiciones Finales

1. Las disposiciones del presente Acuerdo se interpretarán y aplicarán en la medida que no menoscaben las obligaciones de la República Argentina derivadas del carácter de Estado Parte del Mercosur y de la República Eslovaca en su carácter de Miembro de la Unión Europea.

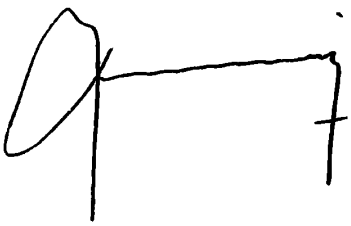
2. El presente acuerdo entrará en vigor 30 (treinta) días después de la última notificación por la cual las Partes se informen mutuamente, a través de la vía diplomática, que se han cumplido los requerimientos jurídicos internos para su entrada en vigor.

3. El Acuerdo tendrá vigencia por un período de 5 (cinco) años y a su expiración será prorrogable por otros cinco años y así sucesivamente, a menos que cualquiera de las Partes desee terminarlo o renovarlo por un período menor, en cuyo caso se dará una notificación por escrito con 6 (seis) meses de antelación.

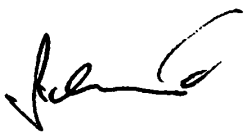
4. La terminación de este Acuerdo no afectará la validez y duración de cualquier arreglo, programa, actividad o proyecto que se encuentre en vías de implementación en virtud del presente hasta la conclusión de dicho arreglo, programa, actividad o proyecto salvo que las Partes decidan otra cosa.

HECHO en Buenos Aires el 23 de noviembre de 2009, en dos originales en español, eslovaco e inglés. En caso de divergencia en la interpretación de este Acuerdo, prevalecerá la versión en idioma inglés.

Por el Gobierno de la
República Argentina



Por el Gobierno de la
República Eslovaca



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République slovaque, ci-après dénommés « les Parties »,

Inspirés par les liens traditionnels d'amitié et les relations cordiales qui existent entre la République argentine et la République slovaque,

Désireux de développer et d'intensifier leur coopération économique sur la base de la réciprocité et du bénéfice mutuel,

Conscients de la nécessité d'un cadre juridique adéquat pour les relations Argentine-Slovaquie, conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Les Parties conviennent que, conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, les objectifs du présent Accord sont de :

1. Promouvoir les activités visant le développement de la coopération économique bilatérale;

2. Soutenir et développer les contacts d'affaires;

3. Faciliter l'expansion de l'investissement bilatéral et l'identification des possibilités économiques et d'investissement dans leurs pays respectifs;

4. Renforcer la coopération en vue de l'amélioration des relations économiques entre les deux pays.

Article II. Coopération économique

Les Parties conviennent d'encourager et de faciliter une plus grande coopération entre les personnes physiques et morales, y compris les associations, les institutions et les organismes professionnels, en conformité avec les lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs. À cette fin, elles s'engagent à :

1. Échanger des informations sur le développement économique et le commerce bilatéral, et sur les plans, prévisions et stratégies économiques;

2. S'informer mutuellement des possibilités existantes en matière de foires, d'expositions, de missions commerciales et d'autres activités promotionnelles;

3. Faciliter l'échange d'experts, de techniciens, d'investisseurs et de représentants des entreprises des secteurs public et privé; et

4. Explorer et promouvoir les possibilités commerciales conjointes dans des pays tiers, résultant du partenariat entre les entreprises argentines et slovaques.

Article III. Autorités compétentes

Aux fins du présent Accord, les Parties désignent le Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine et le Ministère de l'économie de la République slovaque en tant qu'autorités de mise en œuvre.

Article IV. Commission mixte

1. Les Parties mettent en place une Commission économique mixte, ci-après dénommée « la Commission », composée de représentants du Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine et du Ministère de l'économie de la République slovaque en vue de réaliser les objectifs du présent Accord.

2. Les réunions de la Commission se tiennent une fois par an, alternativement en Argentine et en Slovaquie; la date et le lieu des réunions sont convenus d'un commun accord par les représentants des Parties.

3. Font notamment partie des fonctions de la Commission :

a) Les discussions sur le développement des relations économiques bilatérales;

b) L'identification de nouvelles possibilités de développement de la coopération commerciale et économique;

c) L'élaboration de propositions pour l'amélioration des conditions de coopération économique entre les entreprises des deux pays;

d) La formulation de recommandations pour la mise en œuvre du présent Accord.

4. La Commission est composée d'experts des deux Parties et de représentants des organisations et institutions compétentes.

5. À l'issue des réunions, un procès-verbal approuvé, élaboré par la délégation du pays hôte, est convenu par les Parties et signé par les deux chefs de délégation.

Article V. Amendement

Le présent Accord peut être révisé et amendé à tout moment par consentement mutuel écrit entre les Parties. Ces révisions ou amendements entrent en vigueur à la date déterminée par les Parties et font partie intégrante du présent Accord.

Article VI. Règlement des différends

Tout litige ou différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociation ou de consultation entre les Parties.

Article VII. Dispositions finales

1. Le présent Accord ne peut être interprété et appliqué de manière à porter atteinte en aucune façon aux obligations découlant pour la République argentine de son statut de membre du MERCOSUR et pour la République slovaque de son statut de membre de l'Union Européenne.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, que les conditions juridiques internes pour y donner effet dans leurs pays respectifs ont été accomplies.

3. L'Accord reste en vigueur pendant une période de 5 ans et peut, à l'expiration de cette période, être prolongé pour la même durée, à moins que l'une des Parties ne souhaite le dénoncer ou le renouveler pour une période plus courte, auquel cas un avis écrit devra être signifié 6 mois à l'avance.

4. Sauf décision contraire des Parties, la dénonciation du présent Accord n'affecte pas la validité ou la durée des arrangements, programmes, activités ou projets mis en œuvre en vertu du présent Accord tant que ces derniers n'ont pas été menés a bien.

FAIT à Buenos Aires, le 23 novembre 2009, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole, slovaque et anglaise. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

JORGE TAIANA

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

LUBOMIR JAHNATEK

No. 49316

Argentina
and
Colombia

Memorandum of Understanding on integration and cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 18 August 2011

Entry into force: *18 August 2011 by signature, in accordance with article 13*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Colombie

Mémorandum d'accord sur l'intégration et la coopération entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 18 août 2011

Entrée en vigueur : *18 août 2011 par signature, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDO DE ENTENDIMIENTO DE INTEGRACIÓN Y COOPERACIÓN ENTRE LA REPÚBICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA

La República Argentina y la República de Colombia, en adelante denominadas "las Partes",

Reafirmando los tradicionales lazos de hermandad existentes entre ambos Pueblos desde su nacimiento como naciones independientes;

Convencidos de que la Democracia, los Derechos Humanos y el Estado de Derecho constituyen los presupuestos esenciales para alcanzar en forma mancomunada un desarrollo sustentable con equidad social y una mejor calidad de vida de sus habitantes;

Coincidiendo en la voluntad común de avanzar hacia la integración de los países latinoamericanos, mediante el diálogo político, la cooperación, la educación, la cultura, las artes, la ciencia, la tecnología, el deporte, el medio ambiente, la defensa, el desarrollo de recursos humanos y la articulación de políticas comunes, destinadas a combatir la pobreza, la exclusión social, el delito transnacional, entre otros males que afectan a la comunidad internacional;

Asumiendo que la promoción de las inversiones y del comercio bilateral, la profundización del proceso de integración económico-comercial establecido en el Acuerdo de Complementación Económica (ACE) Nº 59, suscripto en el marco de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI), el relacionamiento entre países latinoamericanos y del Caribe a través de la Comunidad de Estados Latinoamericanos y del Caribe (CELAC), la promoción del empleo y la complementariedad de sus economías, coadyuvarán a la integración regional; y

Señalando que el actual proceso de integración de los países latinoamericanos brinda la oportunidad de modernizar y afianzar los canales de diálogo y colaboración entre sus gobiernos, como también de otros actores relevantes de la sociedad civil, con vistas a la integración y complementariedad entre ambos;

Acuerdan lo siguiente:

TÍTULO I

ARTÍCULO 1
OBJETIVOS

1.- Las Partes declaran que el presente Memorando de Entendimiento tiene como objetivo principal fortalecer la relación bilateral entre la Argentina y Colombia, mediante la constitución de una asociación en materia política, económico-comercial y de cooperación, entre otras materias, a fin de consolidar, sobre la base de la reciprocidad, los intereses comunes y profundizar los vínculos en el marco de la integración continental.

2.- En cumplimiento de lo dispuesto en el párrafo anterior, las Partes realizarán las siguientes acciones:

a) Profundizar el diálogo político en temas de interés común que se refieran a los aspectos de las relaciones bilaterales, regionales o de la situación internacional destinadas a contribuir a la unidad latinoamericana.

b) Promover acciones de cooperación en aquellas áreas consideradas prioritarias para ambas Partes, trabajando en los casos de asistencia técnica en que así se acuerde a través de la cooperación Sur-Sur y la cooperación triangular, como mecanismo que permite fortalecer las capacidades institucionales de los países, contribuir a su desarrollo social y económico, facilitar el desarrollo empresarial y productivo, y cualificar los recursos humanos a través de la generación del conocimiento.

c) Reforzar las relaciones económicas, las inversiones y el comercio en el marco de la integración sudamericana y continental.

d) Consolidar los vínculos bilaterales mediante la educación, la cultura, las artes, el intercambio y la innovación de la ciencia y la tecnología, el desarrollo social, el turismo, el deporte, el medio ambiente, la defensa y las comunicaciones, entre otras áreas de interés común.

e) Favorecer la participación en las acciones antes enunciadas de las provincias argentinas, los gobiernos departamentales colombianos, los municipios y la sociedad civil, de conformidad con los respectivos ordenamientos jurídicos internos de las Partes.

f) Coordinar y efectuar el seguimiento de las tareas de los mecanismos de la relación bilateral conforme a los desafíos actuales que presenta la relación entre ambos países.

3.- Las Partes declaran que el presente Memorando de Entendimiento deberá ser interpretado en forma armónica y complementaria con los tratados preexistentes.

TÍTULO II

ARTÍCULO 2
MECANISMOS BILATERALES

1.- La supervisión de los objetivos enunciados por este Memorando de Entendimiento estará a cargo de:

a) Reuniones periódicas de los Presidentes.

b) Reuniones periódicas de los Ministros de Relaciones Exteriores, quienes podrán convocar a los restantes Ministros del Gabinete de las Partes, según su cartera, a solicitud de la Comisión de Coordinación Política e Integración y la Comisión de Relaciones Económicas y de Monitoreo del Comercio. Los encuentros de los Ministros de Relaciones Exteriores y los restantes Ministros estarán destinadas a analizar y definir cursos de acción común que permitan avanzar en los objetivos del presente Memorando de Entendimiento.

c) Una Comisión de Coordinación Política e Integración.

d) Una Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral.

e) Una Subcomisión de Cooperación Técnica.

2.- Las Partes podrán establecer otras comisiones de alto nivel destinadas a la consideración de otros temas de la relación bilateral, cuando por su naturaleza y complejidad, así lo exigieren.

3.- Los Ministerios de Relaciones Exteriores mantendrán consultas permanentes por otras vías sobre aspectos de la relación bilateral, la situación regional e internacional, por los medios más expeditos.

4.- Las Partes promoverán la constitución y reunión periódica de comisiones parlamentarias binacionales, las cuales, en el ámbito de su competencia, recomendarán acciones y coadyuvarán a la integración entre ambos países mediante la armonización legislativa interna, a fin de alcanzar los objetivos del presente Memorando de Entendimiento.

ARTÍCULO 3
DE LA COMISIÓN DE COORDINACIÓN POLÍTICA E INTEGRACIÓN

1.- La Comisión de Coordinación Política e Integración realizará el seguimiento y elaboración de directivas relativas a la relación bilateral, como también el seguimiento de las acciones de las comisiones y los grupos de trabajo binacionales, en las siguientes materias:

a) Diálogo político,
b) Consulta y coordinación en materia de política exterior,
c) Cultura,
d) Derechos humanos,
e) Educación,
f) Asuntos migratorios y consulares,
g) Cooperación nuclear con fines pacíficos,
h) Cooperación en salud,
i) Cooperación en la lucha contra la producción, el tráfico ilícito y el uso indebido de estupefacientes, precursores y sustancias psicotrópicas,
j) Cooperación en la lucha contra la delincuencia organizada transnacional,
k) Cooperación antártica,
l) Cooperación jurídica,
m) Deportes,
n) Defensa,
o) Recursos naturales, medio ambiente, su conservación y uso sostenible,
p) Otros asuntos que sean propios de la relación bilateral y que tengan relación con los objetivos del presente Memorando de Entendimiento.

2.- La Comisión de Coordinación Política e Integración será presidida por el Secretario de Relaciones Exteriores del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto por la República Argentina, y por el Viceministro de Relaciones Exteriores por la República de Colombia, o por quienes ellos designen en su representación.

3.- La Comisión de Coordinación Política e Integración se reunirá anualmente en forma alternada en el territorio de las Partes o cuando los Ministros de Relaciones Exteriores así lo decidan.

ARTÍCULO 4
DE LA COMISIÓN DE RELACIONES ECONÓMICAS, INVERSIONES Y DE MONITOREO DEL COMERCIO BILATERAL

1.- La Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral, presentará propuestas para una mayor integración económica y comercial entre las Partes, en el marco del Acuerdo de Complementación Económica Nº 59 (ACE 59) y su relación con la conformación de un espacio de libre comercio en el marco de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) y el fortalecimiento de la relación con los países de Centro América y del Caribe. Asimismo realizará el monitoreo de la evolución del relacionamiento económico-comercial bilateral, con énfasis en los siguientes temas:

a) Asuntos de integración económica, comercial, financiera y de inversiones,
b) Agricultura y ganadería,
c) Complementación Económica,
d) Proyectos binacionales de desarrollo de ciencia, tecnología e infraestructura,
e) Energía renovable y no renovable,
f) Innovación tecnológica aplicada a la producción de alimentos,
g) Promoción de inversiones y del comercio bilateral con un mayor valor agregado,
h) Minería, siderurgia,
i) Promoción e integración de sectores productivos, especialmente de pequeñas y medianas empresas,
j) Normativas fito y zoo sanitarias,
k) Transporte aéreo y marítimo,
l) Turismo,
m) Revisión de las medidas no arancelarias que afecten el comercio recíproco,

n) Todo otro tema de naturaleza económica o comercial coincidente con los objetivos del presente Memorando de Entendimiento.

2.- La Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral estará presidida por el Secretario de Comercio y Relaciones Económicas Internacionales del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto por la República Argentina, y por el Ministerio de Comercio, Industria y Turismo por la República de Colombia, o por quienes ellos designen en su representación.

3.- La Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio bilateral se reunirá al menos una vez al año y en forma alternada en el territorio de las Partes.

ARTÍCULO 5
DE LAS FACULTADES DE LAS COMISIONES

1.- La Comisión de Coordinación Política e Integración, la Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral, elaborarán un informe anual sobre los avances registrados en la relación, como también de toda cuestión que necesite una definición política al más alto nivel para su presentación a los Presidentes, o a los Ministros, quienes adoptarán los cursos de acción a seguir.

2.- La Comisión de Coordinación Política e Integración y la Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral podrán crear grupos especiales ad-hoc a fin de estudiar temas que por su naturaleza y complejidad demanden un tratamiento especial.

3.- Las comisiones bilaterales existentes al momento de la entrada en vigor del presente Memorando, como también los grupos de trabajo que fuesen creados en el futuro, podrán reunirse cuando lo estimen conveniente en forma alternada en ambos territorios.

4.- Las comisiones bilaterales y los grupos de trabajo existentes, en el marco de sus competencias específicas, presentarán un informe anual sobre los resultados de su gestión y podrán presentar otras propuestas para su tratamiento por la Comisión de Coordinación Política e Integración y/o por la Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral, según corresponda.

TÍTULO III

ARTÍCULO 6
DE LA SUBCOMISIÓN DE COOPERACIÓN TÉCNICA

1.- Una Subcomisión de Cooperación Técnica establecerá los lineamientos temáticos y operativos para el desarrollo de la cooperación técnica entre las Partes, incluyendo la definición de las modalidades de implementación de los proyectos que se acuerden, así como el seguimiento de los proyectos en curso de ejecución en el territorio de ambos países.

2.- La promoción de la cooperación Sur-Sur constituye un objetivo común de las Partes. En su búsqueda, realizarán acciones y programas conjuntos en beneficio mutuo, considerando asimismo, oportunidades para canalizar la oferta de cooperación hacia terceros países (cooperación triangular).

3.- Los temas para el desarrollo de la cooperación técnica se determinarán en el marco de los acuerdos vigentes entre las Partes, u otros que las Partes decidieran de común acuerdo.

Se considerarán especialmente, entre otros, programas conjuntos en el ámbito de la formación de recursos humanos, políticas de inclusión social y combate a la pobreza, legislación laboral y previsional, desempleo, modernización y complementación de los sistemas educativos, gestión municipal, entre otros, que se realizarán mediante el intercambio de expertos, de información y pasantías de funcionarios, cursos y talleres si fuese el caso.

4.- Las acciones de la Subcomisión de Cooperación Técnica se coordinarán y armonizarán en lo que fuera necesario, con las directivas que emanen de la Comisión de Coordinación Política e Integración y de la Comisión de Relaciones Económicas, Inversiones y de Monitoreo del Comercio Bilateral, las cuáles tendrán en cuenta la labor de los restantes grupos y mecanismos de la relación bilateral.

5.- La Subcomisión de Cooperación estará presidida por la Parte argentina por el Secretario de Coordinación y Cooperación del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto, y por la Parte colombiana por la Dirección de Cooperación Internacional del Ministerio de Relaciones Exteriores y por la Agencia Presidencial para la Acción Social y la Cooperación Internacional, o por los organismos que ejerzan las funciones técnicas, o por quienes designasen en su representación.

El seguimiento de las acciones que se adelanten lo realizarán las entidades técnicas de cada país y se presentarán durante los encuentros de las Comisiones Mixtas de Cooperación que los dos países celebren.

6.- La Subcomisión de Cooperación Técnica se reunirá periódicamente, o cuando las Partes lo estimen conveniente, en forma alternada en el territorio de cualquiera de ellas.

TÍTULO IV

ARTÍCULO 7
DE LA PARTICIPACIÓN DE OTROS ORGANISMOS ESTATALES Y DE LA SOCIEDAD CIVIL

1.- Las Partes propiciarán el relacionamiento institucional y el intercambio de experiencias entre las provincias argentinas, los departamentos colombianos y los municipios.

2.- Se incentivará la participación de las universidades, instituciones académicas y centros de investigación públicos o privados de las Partes, mediante la realización de proyectos de investigación y de formación conjuntos, destinados a su complementariedad.

ARTÍCULO 8
DE LA COOPERACIÓN EN DERECHOS HUMANOS

1.- Coincidiendo en que la defensa y la promoción de los derechos humanos constituyen una de las bases de la institucionalidad democrática, el estado de derecho y el desarrollo sustentable con equidad social, como también de la construcción de un orden internacional más justo, las Partes acordarán la realización de encuentros periódicos a efectos de impulsar la cooperación en la materia.

2.- Mediante la participación de los organismos nacionales competentes, y la coordinación de los Ministerios de Relaciones Exteriores, la cooperación en materia de derechos humanos será implementada por intermedio de las modalidades y programas destinados al intercambio de experiencias y buenas prácticas sobre el relacionamiento con los sistemas de protección y promoción de derechos humanos a nivel universal y regional, a la cooperación en materia de utilización de las ciencias forenses en procesos de identificación de víctimas de graves violaciones a los derechos humanos o al derecho internacional

humanitario, o a otras cuestiones que las Partes consideren de interés común.

ARTÍCULO 9
DE LA COOPERACIÓN JURÍDICA

1.- Las Partes acuerdan establecer mecanismos ágiles y flexibles de cooperación jurídica y asistencia mutua tendientes a ejecutar los acuerdos bilaterales vigentes en la materia, como también ampliar, en el futuro, las áreas de trabajo común, conforme a los nuevos desafíos planteados por la lucha contra la delincuencia organizada internacional.

2.- A fin de cumplimentar los objetivos establecidos por los acuerdos específicos y los enunciados en el párrafo anterior, las Partes constituirán una comisión binacional coordinada por los Ministerios de Relaciones Exteriores, con la participación de todos los organismos competentes en la materia.

ARTÍCULO 10
DE LA COOPERACIÓN EN TURISMO

1.- Las Partes reafirman la importancia del Acuerdo Complementario de Cooperación Técnica en Materia Turística entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Colombia, suscripto el 22 de febrero de 1994, como uno de los instrumentos estratégicos principales para consolidar la integración argentino-colombiana, a través del trabajo de la Comisión Mixta de Turismo existente.

2.- En adición a las acciones acordadas en el mencionado instrumento, las Partes propiciarán, en coordinación con el sector privado, acciones destinadas a potenciar la industria turística, el turismo alternativo, el turismo cultural y el turismo de la naturaleza enfocado hacia el conocimiento y la difusión de la importancia de la biodiversidad y sus servicios ecosistémicos, con el objeto de generar conciencia sobre su protección y uso sostenible para las futuras generaciones.

3.- Acordarán, por medio de los organismos nacionales competentes, programas de turismo educativo tendientes a fomentar el conocimiento del potencial histórico, natural y social de ambos países.

ARTÍCULO 11
OTROS MECANISMOS BILATERALES

1.- Las restantes comisiones binacionales existentes al momento de la vigencia del presente Memorando de Entendimiento continuarán su labor en el ámbito de su competencia:

a) La Comisión Mixta de Cooperación Técnica y Científica creada por el Convenio Básico sobre Colaboración en la Investigación Científica y el Desarrollo Tecnológico del 26 de febrero de 1972.
b) La Comisión Bilateral Técnica Educativa creada por el Convenio de Reconocimiento Mutuo de Certificados, Títulos y Grados Académicos de Educación primaria, media y superior, suscripto el 3 de diciembre de 1992.
c) La Comisión Ejecutiva Cultural y Educativa creada por el Convenio de Cooperación Cultural y Educativa, suscripto el 12 de octubre de 2000.
d) La Comisión Mixta sobre Coproducción Cinematográfica establecida por el Convenio de Coproducción Cinematográfica, suscripto el 3 de marzo de 1985.

2.- Las Comisiones antes enunciadas, como las otras que fuesen creadas en el futuro, serán supervisadas por la Comisión de Coordinación Política e Integración y la Comisión de Relaciones Económicas y de Monitoreo del Comercio Bilateral, según corresponda.

TÍTULO V

ARTÍCULO 12
MODIFICACIÓN

1.- El presente Memorando de Entendimiento podrá ser modificado por mutuo consentimiento, formalizado a través de la vía diplomática.

ARTÍCULO 13
DISPOSICIONES FINALES

1.- El presente Memorando de Entendimiento tendrá duración indefinida y surtirá efectos a partir del momento de su suscripción.

2.- El presente Memorando de Entendimiento podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante la notificación a la otra por vía diplomática. La denuncia implicará la terminación del Memorando de Entendimiento tres meses después de la fecha en que la denuncia fuera notificada.

3.- La terminación del presente Memorando de Entendimiento no afectará los programas o proyectos de cooperación que se encuentren en ejecución con motivo de la aplicación del mismo.

Hecho en Buenos Aires, el 18 de agosto de 2011, en dos ejemplares, igualmente auténticos.

Por la República Argentina	Por la República de Colombia
Héctor Marcos Timerman Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto	María Angela Holguín Cuéllar Ministra de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING ON INTEGRATION AND COOPERATION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA

The Argentine Republic and the Republic of Colombia, hereinafter referred to as "the Parties",

Reaffirming the traditional fraternal ties between the two peoples since they became independent nations,

Convinced that democracy, human rights and the rule of law are essential prerequisites in order to jointly achieve sustainable development with social equity and a higher quality of life for their inhabitants,

United in their desire to progress toward the integration of the countries of Latin America through political dialogue, cooperation, education, culture, the arts, science, technology, sports, the environment, defence, the development of human resources, and the development of shared policies aimed at fighting poverty, social exclusion, transnational crime, and other evils afflicting the international community,

Believing that promoting investment and bilateral trade, advancing the process of economic and commercial integration established in the Economic Complementarity Agreement Nr. 59 (ACE 59), entered into within the framework of the Latin American Integration Association (LAIA), developing relations between the countries of Latin America and the Caribbean, through the Community of Latin American and Caribbean States (CELAC), promoting employment, and fostering complementarity between their economies will contribute to regional integration, and

Noting that the current process of integration of the countries of Latin America affords the opportunity to revamp and consolidate the channels for dialogue and cooperation among their governments and with other significant actors in civil society, with a view to enhancing their integration and complementarity,

Have agreed on the following:

TITLE I

Article 1. Objectives

1. The Parties declare that the principal objective of this Memorandum of Understanding is to strengthen bilateral relations between Argentina and Colombia by forming an association devoted to political, economic, trade, cooperation and other matters, with a view to consolidating, on the basis of reciprocity, their shared interests and the further development of ties within the framework of continental integration.

2. Pursuant to the provisions set forth in the foregoing paragraph, the Parties shall take the following steps:

a) Engage in a more in-depth political dialogue on matters of common interest relating to aspects of bilateral, regional or international relations designed to advance Latin American unity;

b) Foster cooperation activities in areas that both Parties regard as priorities, providing technical assistance in such cases through South-South and triangular cooperation, as a mechanism to boost countries' institutional capacities, contribute to their social and economic development, facilitate business and productive development, and raise the qualifications of human resources by generating knowledge;

c) Strengthen economic ties, investment and trade within the framework of South American and continental integration;

d) Consolidate bilateral ties through education, culture, the arts, exchanges and innovation in science and technology, social development, tourism, sports, the environment, defence and communications, as well as other fields of mutual interest;

e) Encourage the participation in the aforementioned activities of Argentina's provinces, Colombia's departmental governments, municipalities and civil society, in accordance with the respective domestic legal systems of the Parties;

f) Coordinate and monitor the tasks to be undertaken by the mechanisms for bilateral relations in response to the current challenges posed by the relations between the two countries.

3. The Parties declare that this Memorandum of Understanding shall be interpreted in harmony with, and complementary to, the pre-existing treaties.

TITLE II

Article 2. Bilateral mechanisms

1. Supervision of the objectives listed in this Memorandum of Understanding shall be exercised by:

a) Regular meetings of the Presidents;

b) Regular meetings of the Ministers for Foreign Affairs, who may convene the Parties' other cabinet ministers, depending on their portfolio, at the request of the Commission for Political Coordination and Integration and the Commission for Economic Relations and Monitoring of Trade. The meetings of the Ministers for Foreign Affairs and other Ministers shall be devoted to analysing and defining joint courses of action to advance the objectives of this Memorandum of Understanding;

c) A Commission for Political Coordination and Integration;

d) A Commission for Economic Relations, Investments and the Monitoring of Bilateral Trade;

e) A Sub-Commission for Technical Cooperation.

2. The Parties may establish other high-level commissions to consider other aspects of bilateral relations, when the nature and complexity of those aspects so require.

3. The Ministries for Foreign Affairs shall be in constant contact through other channels and using the most expeditious means available for consultations on aspects of their bilateral relations and on the regional and international situation.

4. The Parties shall promote the establishment and regular meetings of bi-national parliamentary commissions which, within their field of competence, shall recommend actions and contribute to integration between the two countries by harmonizing their domestic legislation, in order to achieve the objectives of this Memorandum of Understanding.

Article 3. Regarding the Commission for Political Coordination and Integration

1. The Commission for Political Coordination and Integration shall monitor and develop directives relating to bilateral relations, as well as monitor the actions of the bi-national commissions and working groups, in the following areas:

a) Political dialogue;

b) Consultation and coordination with respect to foreign policy;

c) Culture;

d) Human rights;

e) Education;

f) Migration and consular matters;

g) Nuclear cooperation for peaceful purposes;

h) Cooperation in health;

i) Cooperation in the struggle against the production, illicit trafficking and unlawful use of narcotic drugs, their precursors and psychotropic substances;

j) Cooperation in combating transnational organized crime;

k) Cooperation in Antarctica;

l) Legal cooperation;

m) Sports;

n) Defence;

o) Natural resources, the environment, its conservation and sustainable use;

p) Other matters pertaining to bilateral relations and related to the objectives of this Memorandum of Understanding.

2. The Commission for Political Coordination and Integration shall be chaired by the Secretary for Foreign Affairs of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and by the Vice-Minister for Foreign Affairs of the Republic of Colombia, or by the representatives they designate.

3. The Commission for Political Coordination and Integration shall meet once a year, with the venue alternating between the territories of the Parties, or when the Ministers for Foreign Affairs decide to do so.

Article 4. Regarding the Commission for Economic Relations, Investments and the Monitoring of Bilateral Trade

1. The Commission for Economic Relations, Investments and the Monitoring of Bilateral Trade shall present proposals for greater economic and commercial integration between the Parties, within the framework of the Economic Complementarity Agreement Nr. 59 (ACE 59) and in connection with the establishment of a free trade area within the framework of the Latin American Integration Association (LAIA) and the strengthening of ties with the Central American and Caribbean countries. It shall also monitor developments in bilateral economic and commercial ties, focusing on the following areas:

a) Matters relating to economic, commercial, financial and investment-related integration;

b) Agriculture and livestock;

c) Economic complementarity;

d) Bi-national development projects in science, technology and infrastructure;

e) Renewable and non-renewable energy;

f) Technological innovation in food production;

g) Promoting investments and bilateral trade with more value added;

h) Mining, steel manufacturing;

i) Promotion and integration of productive sectors, especially in relation to small- and medium-sized enterprises;

j) Plant and animal breeding regulations;

k) Air and maritime transportation;

l) Tourism;

m) Review of non-tariff barriers to trade between the two Parties;

n) Any other economic or commercial matter keeping with the objectives of this Memorandum of Understanding.

2. The Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade shall be chaired by the Secretary for Trade and International Economic Relations of the Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and by the Minister for Trade, Industry and Tourism of the Republic of Colombia, or by the representatives they designate.

3. The Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade shall meet at least once a year, with the venue alternating between the territories of the Parties.

Article 5. Regarding the powers vested in the Committees

1. The Commission for Political Coordination and Integration and the Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade shall prepare an annual report on progress made in relations between the Parties and on any matters requiring a political decision at the highest level, to be presented to the Presidents or the Ministers, who shall decide on the courses of action to be taken.

2. The Commission for Political Coordination and Integration and the Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade may establish special ad-hoc groups to study matters which, by their nature and complexity, require special treatment.

3. Bilateral commissions which already existed when this Memorandum entered into force and any working groups that might be established in future may meet whenever they see fit to do so, with the venue alternating between both territories.

4. Existing bilateral commissions and working groups shall, within their specific fields of competence, submit an annual report on the results of their work and may present other proposals to be addressed by the Commission for Political Coordination and Integration and/or the Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade, as appropriate.

TITLE III

Article 6. Regarding the Sub-Commission for Technical Cooperation

1. A Sub-Commission for Technical Cooperation shall establish thematic and operational guidelines for technical cooperation between the Parties, including the establishment of the modalities for implementing agreed upon projects and the monitoring of projects being executed in the territory of the two countries.

2. Promoting South-South cooperation shall be a shared objective of the Parties. To achieve it, they shall conduct joint actions and programmes for their mutual benefit and, in addition, consider opportunities for directing the offer of cooperation to third countries (triangular cooperation).

3. The topics to be discussed to ensure technical cooperation shall be established under the terms of the agreements in effect between the Parties or other agreements that the Parties reach by mutual consent.

Special consideration shall be given, inter alia, to joint training programs in the field of human resources, social inclusion and poverty reduction policies, labour and social security legislation, unemployment, the modernization and complementation of educational systems, municipal government, among other projects, to be carried out by exchanging experts and information and through staff secondment, courses, and workshops, where appropriate.

4. Actions taken by the Sub-Commission for Technical Cooperation shall be coordinated and harmonized, where necessary, with the directives issued by the Commission for Political Coordination and Integration and the Commission for Economic Relations, Investment and the Monitoring of Bilateral Trade, which shall take into account the work done by the other groups and mechanisms involved in bilateral relations.

5. The Sub-Commission for Technical Cooperation shall be chaired, for the Argentine Party, by the Secretary for Coordination and Cooperation of the Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship and, for the Colombian Party, by the International Cooperation Directorate of the Ministry for Foreign Affairs and by the Presidential Agency for Social Action and International Cooperation, or by the bodies performing technical functions, or by the representatives they designate. Each country's technical entities shall monitor the actions undertaken and they shall be present at meetings of the Joint Cooperation Commissions held by the two countries.

6. The Sub-Commission for Technical Cooperation shall meet regularly or when the Parties see fit, with the venue alternating between the territories of the Parties.

TITLE IV

Article 7. Regarding the participation of other State and civil society organizations

1. The Parties shall foster institutional links and the sharing of experiences among the Argentine provinces, Colombian departments and municipalities.

2. Incentives will be provided to encourage the participation of public and private universities, academic institutions, and research centres in the Parties by conducting joint research and training projects that complement one another.

Article 8. Regarding cooperation on human rights

1. In the shared conviction that the defence and promotion of human rights constitute one of the foundations for a democratic institutional order, the rule of law and sustainable development with social equity, as well as for the forging of a more just international order, the Parties shall agree to meet periodically to further cooperation in this area.

2. Through the participation of the competent national agencies and coordination between the Ministries for Foreign Affairs, cooperation in the field of human rights shall be implemented using mechanisms and programs aimed at exchanging experiences and best practices with respect to links to universal and regional human rights protection and promotion systems, at cooperation in the use of forensic sciences to identify victims of grave violations of human rights or of international humanitarian law, or at addressing other issues that the Parties consider to be of common interest.

Article 9. Regarding legal cooperation

1. The Parties agree to establish expeditious and flexible legal cooperation and mutual assistance mechanisms for implementing bilateral agreements in force in this field and, in the future, to expand the scope of their joint work to address the new challenges posed by efforts to combat international organized crime.

2. To achieve the objectives established in specific agreements and those referred to in the foregoing paragraph, the Parties shall establish a binational commission coordinated by the Ministries for Foreign Affairs, with the participation of all competent agencies in this field.

Article 10. Regarding cooperation in tourism

1. The Parties reaffirm the importance of the Supplementary Agreement on technical cooperation in the field of tourism between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, signed on 22 February 1994, as one of the principal strategic

instruments for consolidating Argentine-Colombia integration, through the work of the existing Joint Commission on Tourism.

2. In addition to the actions agreed to in the aforementioned instrument, the Parties shall foster, in coordination with the private sector, actions designed to boost the tourist industry, alternative tourism, cultural tourism, and nature tourism oriented toward the knowledge and dissemination of the importance of biodiversity and its ecosystem services, in order to generate awareness of the need to protect them and ensure their sustainable use for future generations.

3. Through the competent national agencies, the Parties shall agree upon programmes on educational tourism designed to foster knowledge of both countries' historical, natural and social resources.

Article 11. Other bilateral mechanisms

1. The other binational commissions in effect when this Memorandum of Understanding enters into force shall continue working in their respective spheres of competence:

a) The Joint Technical and Scientific Cooperation Commission established by the Basic Agreement on Cooperation in Scientific Research and Technological Development of 26 February 1972;

b) The Educational Technical Bilateral Commission established under the Agreement on mutual recognition of certificates, titles and academic degrees of primary, secondary and higher education signed on 3 December 1992;

c) The Cultural and Educational Executive Commission established by the Agreement on cultural and educational cooperation, signed on 12 October 2000;

d) The Joint Commission on Cinematic Co-Production established by the Agreement on cinematographic co-production, signed on 3 March 1985.

2. The Commissions listed above, and any others that might be established in the future, shall be supervised by the Commission for Political Coordination and Integration and the Commission for Economic Relations, Investment and Monitoring of Bilateral Trade, as appropriate.

TITLE V

Article 12. Amendment

1. This Memorandum of Understanding may be amended by mutual consent, formalized through the diplomatic channel.

Article 13. Final provisions

1. This Memorandum of Understanding shall remain in force indefinitely and shall take effect as of the date of signature.

2. Either Party may terminate this Memorandum of Understanding by notifying the other Party through the diplomatic channel. The termination shall take effect three months after the date of notification.

3. The termination of this Memorandum of Understanding shall not affect cooperation programmes or projects being implemented as a result of its application.

DONE at Buenos Aires on 18 August 2011, in duplicate, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Minister for Foreign Affairs,
International Trade and Worship

For the Republic of Colombia:

MARÍA ANGELA HOLGUÍN CUÉLLAR
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD SUR L'INTÉGRATION ET LA COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

La République argentine et la République de Colombie, ci-après dénommées les « Parties »,

Réaffirmant les liens historiques de fraternité qui existent entre les deux peuples depuis leur indépendance,

Convaincues que la démocratie, les droits de l'homme et l'état de droit représentent des composantes essentielles pour parvenir de concert à un développement durable et équitable sur le plan social ainsi que pour améliorer la qualité de vie de leurs habitants,

Désireuses d'œuvrer vers l'intégration des pays latino-américains à travers le dialogue politique, la coopération, l'éducation, la culture, les arts, la science, la technologie, le sport, l'environnement, la défense, la mise en valeur des ressources humaines et l'élaboration de politiques communes destinées à combattre la pauvreté, l'exclusion sociale, la criminalité transnationale et autres maux qui affectent la communauté internationale,

Considérant que la promotion des investissements et du commerce bilatéral, l'approfondissement du processus d'intégration économique et commerciale institué par l'Accord sur la complémentarité économique n° 59, signé dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI), les relations établies entre les pays d'Amérique latine et des Caraïbes par l'intermédiaire de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), la promotion de l'emploi et la complémentarité de leur économie contribuent à l'intégration régionale, et

Notant que le processus d'intégration actuel des pays d'Amérique latine offre l'occasion de moderniser et de renforcer les modalités de dialogue et la collaboration entre leurs gouvernements ainsi qu'avec d'autres acteurs importants de la société civile, en vue de l'intégration et de la complémentarité entre eux,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I

Article premier. Objectifs

1. Les Parties déclarent que le présent Mémorandum d'accord a pour principal objectif de renforcer la relation bilatérale entre l'Argentine et la Colombie, notamment grâce à la mise sur pied d'un partenariat en matière politique, économique et commerciale et d'une coopération, afin de consolider, sur la base de la réciprocité, leurs intérêts communs et de renforcer leurs liens dans le cadre de l'intégration continentale.

2. Conformément aux dispositions du paragraphe précédent, les Parties entreprennent les mesures suivantes :

a) Renforcer le dialogue politique sur des questions d'intérêt commun liées aux aspects des relations bilatérales, régionales ou de la situation internationale visant à contribuer à l'unité latino-américaine;

b) Promouvoir des activités de coopération dans les domaines que les Parties jugent prioritaires, en s'employant à fournir une assistance technique selon les modalités fixées par la coopération Sud-Sud et par la coopération triangulaire, mécanisme qui permet de renforcer les capacités institutionnelles des pays, de contribuer à leur développement économique et social, de faciliter le développement de la production et des entreprises, et d'habiliter les ressources humaines au moyen de la production de connaissances;

c) Renforcer les relations économiques, les investissements et le commerce dans le cadre de l'intégration sud-américaine et continentale;

d) Renforcer les liens bilatéraux grâce à l'éducation, la culture, les arts, les échanges et l'innovation dans le domaine de la science et de la technologie, le développement social, le tourisme, le sport, l'environnement, la défense et les communications, entre autres domaines d'intérêt commun;

e) Favoriser la participation des provinces argentines, des autorités départementales colombiennes, des municipalités et de la société civile aux activités susmentionnées, conformément au système juridique interne des Parties;

f) Coordonner et assurer le suivi des tâches propres aux mécanismes de la relation bilatérale, conformément aux défis que pose actuellement la relation entre les deux pays.

3. Les Parties déclarent que l'interprétation relative au présent Mémorandum d'accord doit s'aligner sur les traités existants et être complémentaire à ces derniers.

TITRE II

Article 2. Mécanismes bilatéraux

1. Le suivi des objectifs énoncés dans le présent Mémorandum d'accord est assuré grâce à :

a) Des réunions périodiques entre les Présidents;

b) Des réunions périodiques entre les Ministres des relations extérieures, lesquels peuvent, à la demande de la Commission de coordination politique et d'intégration et de la Commission des relations économiques et du suivi du commerce bilatéral, convoquer les autres ministres du Gouvernement des deux Parties, selon leur portefeuille. Ces rencontres sont organisées afin d'analyser et de définir les plans d'action communs qui permettraient de progresser vers la réalisation des objectifs du présent Mémorandum d'accord;

c) Une commission de coordination politique et d'intégration;

d) Une commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral;

e) Une sous-commission de coopération technique.

2. Du fait de la nature et de la complexité de questions connexes relatives à la relation bilatérale, les Parties peuvent établir, selon que de besoin, d'autres commissions de haut niveau pour examiner ces questions.

3. Les Ministères des relations extérieures se consultent en permanence, par d'autres voies et par les moyens les plus rapides, au sujet des aspects de la relation bilatérale ainsi que de la situation régionale et internationale.

4. Pour atteindre les objectifs du présent Mémorandum d'accord, les Parties encouragent l'établissement de commissions parlementaires binationales ainsi que la tenue régulière de réunions entre celles-ci; dans le cadre de leurs compétences, lesdites commissions recommandent des mesures et concourent à l'intégration entre les deux pays en harmonisant leur législation interne.

Article 3. Commission de coordination politique et d'intégration

1. La Commission de coordination politique et d'intégration assure le suivi et l'élaboration de directives relatives aux relations bilatérales, ainsi que le suivi des activités des commissions et des groupes de travail binationaux, dans les domaines suivants :

a) Dialogue politique;

b) Consultation et coordination en matière de politique étrangère;

c) Culture;

d) Droits de l'homme;

e) Éducation;

f) Questions migratoires et consulaires;

g) Coopération nucléaire à des fins pacifiques;

h) Coopération en matière de santé;

i) Coopération en matière de lutte contre la production, le trafic illicite et l'abus de stupéfiants, de précurseurs et de substances psychotropes;

j) Coopération dans la lutte contre la criminalité transnationale organisée;

k) Coopération relative à l'Antarctique;

l) Coopération juridique;

m) Sports;

n) Défense;

o) Ressources naturelles, environnement et leur conservation et utilisation durable;

p) Toutes autres questions spécifiques à la relation bilatérale et relatives aux objectifs du présent Mémorandum d'accord.

2. La Commission de coordination politique et d'intégration est présidée par le Secrétaire aux relations extérieures du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte pour la République argentine, et par le Vice-Ministre des relations extérieures pour la République de Colombie, ou par toutes autres personnes qu'ils désignent pour agir en leur nom.

3. La Commission de coordination politique et d'intégration se réunit une fois par an, ou quand les Ministres des relations extérieures le décident, alternativement sur le territoire des deux Parties.

Article 4. Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral

1. La Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral formule des propositions visant une plus grande intégration économique et commerciale entre les Parties, dans le cadre de l'Accord sur la complémentarité économique n° 59 et sa corrélation avec la création d'un espace de libre-échange dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) et le renforcement des relations avec les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. De plus, elle suit l'évolution des relations économiques et commerciales bilatérales en portant une attention particulière aux thèmes suivants :

a) Questions d'intégration économique, commerciale, financière et d'investissements;

b) Agriculture et élevage;

c) Complémentarité économique;

d) Projets binationaux de développement des infrastructures ainsi que dans le domaine de la science et de la technologie;

e) Énergies renouvelables et non renouvelables;

f) Innovation technologique appliquée à la production alimentaire;

g) Promotion des investissements et du commerce bilatéral avec une plus grande valeur ajoutée;

h) Activités minières et sidérurgie;

i) Promotion et intégration des secteurs productifs, notamment des petites et moyennes entreprises;

j) Réglementations phytosanitaires et zoosanitaires;

k) Transport aérien et maritime;

l) Tourisme;

m) Réexamen des mesures non tarifaires qui affectent les échanges commerciaux entre les deux Parties;

n) Autre question économique ou commerciale qui concorde avec les objectifs du présent Mémorandum d'accord.

2. La Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral est présidée par le Secrétaire au commerce et aux relations économiques internationales du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte pour la République argentine et par le Ministère du commerce, de l'industrie et du tourisme pour la République de Colombie, ou par toutes autres personnes qu'ils désignent pour agir en leur nom.

3. La Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral se réunit au moins une fois par an et alternativement sur le territoire des Parties.

Article 5. Pouvoirs des commissions

1. La Commission de coordination politique et d'intégration et la Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral établissent un rapport annuel sur les progrès enregistrés en ce qui concerne la relation entre les Parties ainsi que sur toute ques-

tion qui requiert une décision politique au plus haut niveau et qui est soumise à l'examen des présidents ou des Ministres, lesquels adoptent les mesures appropriées.

2. La Commission de coordination politique et d'intégration et la Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral peuvent créer des groupes spéciaux afin d'examiner des questions qui, du fait de leur nature et de leur complexité, exigent un traitement spécial.

3. Les commissions bilatérales créées avant la date d'entrée en vigueur du présent Mémorandum et les futurs groupes de travail peuvent se réunir lorsqu'ils le jugent utile, alternativement sur le territoire des deux Parties.

4. Dans le cadre de leurs compétences, les commissions bilatérales et les groupes de travail existants soumettent un rapport annuel sur les résultats de leurs travaux et peuvent formuler d'autres propositions qui seront examinées par la Commission de coordination politique et d'intégration et/ou par la Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral, selon le cas.

TITRE III

Article 6. Sous-Commission de coopération technique

1. La Sous-Commission de coopération technique établit les directives thématiques et opérationnelles pour mettre en place la coopération technique entre les Parties. Elle définit par ailleurs les modalités de mise en œuvre des projets convenus, ainsi que le suivi des projets qui sont en cours d'exécution dans le territoire des deux pays.

2. La promotion de la coopération Sud-Sud constitue un objectif commun des deux Parties qui, à cette fin, mettent en œuvre des activités et des programmes conjoints dans leur intérêt mutuel, et considèrent par ailleurs les possibilités de canaliser la proposition de coopération avec des pays tiers (coopération triangulaire).

3. Les thèmes à aborder pour assurer la coopération technique sont déterminés dans le cadre des accords en vigueur conclus entre les Parties, ou d'autres accords convenus d'un commun accord par ces dernières.

Les programmes conjoints menés, notamment dans le domaine de la formation des ressources humaines, des politiques d'inclusion sociale et de lutte contre la pauvreté, de la législation du travail et de la sécurité sociale, du chômage, de la modernisation et de la complémentarité des systèmes éducatifs, de même que dans le domaine de la gestion municipale, et réalisés grâce à l'échange d'experts et d'informations et à des stages de fonctionnaires, ainsi qu'au moyen de programmes de cours et d'ateliers, le cas échéant, seront particulièrement pris en considération.

4. Les activités de la Sous-Commission de coopération technique sont coordonnées et alignées, selon que de besoin, sur les directives émanant de la Commission de coordination politique et d'intégration et de la Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral, lesquelles tiennent compte des travaux menés par les autres groupes ainsi que des mécanismes de la relation bilatérale.

5. La Sous-Commission de coopération technique est présidée par le Secrétaire à la coordination et à la coopération du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du

culte pour la République argentine et par la Direction de la coopération internationale du Ministère des relations extérieures et l'Agence présidentielle pour l'action sociale et la coopération internationale pour la République de Colombie, ou par d'autres organismes qui exercent des fonctions techniques ou par toutes autres personnes qu'ils désignent pour les représenter. Les entités techniques de chaque pays assurent le suivi des activités menées; elles les présentent lors de réunions des commissions mixtes de coopération qui se tiennent dans les deux pays.

6. La Sous-Commission de coopération technique se réunit périodiquement, ou lorsque les Parties le jugent utile, alternativement sur le territoire des deux Parties.

TITRE IV

Article 7. Participation d'autres organismes d'État et de la société civile

1. Les Parties facilitent les relations institutionnelles et le partage d'expériences entre les provinces argentines, les départements colombiens et les municipalités.

2. La participation des universités, des établissements universitaires et des centres de recherche publics ou privés des Parties est encouragée au moyen de projets communs de recherche et de formation destinés à assurer une complémentarité des mesures entreprises.

Article 8. Coopération dans le domaine des droits de l'homme

1. S'accordant sur le fait que la défense et la promotion des droits de l'homme constituent le fondement des institutions démocratiques, de l'état de droit, du développement durable et équitable sur le plan social, et de l'instauration d'un ordre international plus juste, les Parties conviennent de tenir périodiquement des réunions afin de renforcer la coopération en la matière.

2. Grâce à la participation des organismes nationaux compétents et à la coordination des Ministères des relations extérieures, la coopération dans le domaine des droits de l'homme est assurée selon les modalités et les programmes visant à partager les expériences et les bonnes pratiques relatives aux systèmes de protection et de promotion des droits de l'homme aux niveaux mondial et régional, à coopérer pour utiliser la criminalistique dans le processus d'identification des victimes de violations graves des droits de l'homme ou du droit international humanitaire, ou à traiter de questions connexes qui revêtent un intérêt commun pour les Parties.

Article 9. Coopération juridique

1. Les Parties conviennent d'établir des mécanismes de coopération juridique et d'assistance mutuelle souples visant à exécuter les accords bilatéraux existants en la matière, ainsi qu'à étendre, dans le futur, la portée de leurs travaux communs, conformément aux nouveaux défis posés par la lutte contre la criminalité internationale organisée.

2. Afin d’atteindre les objectifs fixés par des accords spécifiques et par ceux énoncés au paragraphe ci-dessus, les Parties créent une commission binationale constituée de tous les organismes compétents en la matière et coordonnée par les Ministères des relations extérieures.

Article 10. Coopération dans le secteur du tourisme

1. Les Parties réaffirment l'importance que revêt l'Accord supplémentaire de coopération technique dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie, signé le 22 février 1994, qui est l'un des principaux instruments stratégiques pour consolider l'intégration argentino-colombienne, par le biais des travaux de la Commission mixte du tourisme.

2. Outre les mesures arrêtées dans l'instrument susmentionné, les Parties favorisent, en coordination avec le secteur privé, des activités destinées à stimuler le secteur du tourisme, le tourisme alternatif et culturel ainsi que le tourisme vert, qui vise à diffuser la connaissance et l'importance de la biodiversité et de ses services écosystémiques, dans le but de sensibiliser à leur protection et à leur utilisation durable pour les générations futures.

3. Les Parties conviennent, par l'intermédiaire des organismes nationaux compétents, de la mise en place de programmes de tourisme éducatif visant à promouvoir la connaissance des richesses historiques, naturelles et sociales des deux pays.

Article 11. Autres mécanismes bilatéraux

1. Les autres commissions binationales ci-dessous qui étaient établies au moment de l'entrée en vigueur du présent Mémorandum d'accord poursuivent leurs travaux dans leur domaine de compétence :

a) La Commission mixte de coopération technique et scientifique instituée par l'Accord de base relatif à la coopération en matière de recherche scientifique et de développement technologique du 26 février 1972;

b) La Commission bilatérale technique et éducative instituée par l'Accord relatif à la reconnaissance de certificats, de titres et de diplômes académiques dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, signé le 3 décembre 1992;

c) La Commission exécutive culturelle et éducative instituée par l'Accord de coopération dans les domaines de la culture et de l'éducation, signé le 12 octobre 2000;

d) La Commission mixte de coproduction cinématographique instituée par l'Accord de coproduction cinématographique, signé le 3 mars 1985.

2. Les commissions susmentionnées et celles qui pourront être créées dans le futur seront supervisées par la Commission de coordination politique et d'intégration et par la Commission des relations économiques, de l'investissement et du suivi du commerce bilatéral, selon le cas.

TITRE V

Article 12. Modification

1. Le présent Mémorandum d'accord peut être modifié par consentement mutuel entre les Parties, officialisé par la voie diplomatique.

Article 13. Clauses finales

1. Le présent Mémorandum d'accord est conclu pour une période indéfinie et entre en vigueur à la date de sa signature.

2. L'une des deux Parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord par notification adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet trois mois après la date de ladite notification.

3. La dénonciation du présent Mémorandum d'accord est sans incidence sur les programmes ou les projets de coopération en cours aux fins de sa mise en œuvre.

FAIT à Buenos Aires, le 18 août 2011 en deux exemplaires, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN

Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte

Pour la République de Colombie :

MARÍA ÁNGELA HOLGUÍN CUÉLLAR

Ministre des relations extérieures

No. 49317

Argentina
and
Chile

Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the establishment of the Leñas Integration Committee. Santiago, 17 May 2011

Entry into force: *17 May 2011, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Chili

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la République du Chili relatif à l'établissement du Comité d'intégration des Leñas. Santiago, 17 mai 2011

Entrée en vigueur : *17 mai 2011, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

Señor Ministro:

Santiago, 17 MAY 2011

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia, en relación, al Acta de Intención firmada con fecha 11 de febrero de 2011 entre el Gobierno de la Provincia de Mendoza, República Argentina, representado por el señor Gobernador Celso Alejandro Jaque y el Gobierno de la Región del Libertador General Bernardo O' Higgins, República de Chile, representado por su Intendente, señor Rodrigo Pérez Mackenna, con el fin de proponer la creación de un Comité de Integración entre ambas regiones.

Considerando que dicha proposición busca cumplir la aspiración común de la Provincia de Mendoza y la Región del Libertador General Bernardo O' Higgins de integrarse en función de sus complementariedades y afinidades en lo cultural y otras áreas, fortaleciendo su participación en el proceso de integración binacional, se estima conveniente acceder a la creación del nuevo Comité.

Asimismo, teniendo en cuenta que uno de los objetivos estratégicos planteados por las referidas autoridades es impulsar la conexión terrestre del "Paso de Las Leñas", se propone acoger su petición en orden a denominar este nuevo foro "Comité de Integración Las Leñas".

A S. E. el Señor Ministro de
Relaciones Exteriores de la
República de Chile
D. Alfredo Moreno Charme
SANTIAGO

De acuerdo a lo previsto en el artículo 18 del Acuerdo entre la República Argentina y la República de Chile para el Establecimiento de un Nuevo Reglamento para los Comités de Integración, del 27 de enero de 2011, ambas Cancillerías están facultadas para la creación de nuevos Comités de Integración mediante intercambio de Notas Reversales. Asimismo, según indica el artículo 16 del Tratado de Maipú de Integración y Cooperación entre la República Argentina y la República de Chile, del 30 de Octubre de 2009, en los Comités de Integración podrán participar voluntariamente las Provincias argentinas y las Regiones chilenas, conforme a la compatibilidad de sus aspiraciones e intereses. Teniendo en cuenta, además, lo indicado en el artículo 17 del citado Tratado, dichos Comités tienen entre sus objetivos, la facilitación fronteriza; el desarrollo y coordinación de planes de infraestructura, comunicación y transporte; la elaboración de proyectos productivos conjuntos y la promoción de proyectos turísticos; entre otros.

Por las consideraciones precedentes y las disposiciones citadas, tengo el honor de proponer a V. E., en nombre del Gobierno Argentino, la creación de un nuevo Comité de Integración entre Argentina y Chile, denominado "Comité de Integración Las Leñas" en el que participarán las regiones aludidas en el párrafo primero.

Si lo antes expuesto fuera aceptable para el Gobierno de la República de Chile, esta Nota y la de respuesta de Vuestra Excelencia expresando dicha conformidad, constituirán un Acuerdo entre nuestros respectivos Estados, el que entrará en vigor en la fecha de su Nota de respuesta.

Saludo a Vuestra Excelencia con mi más alta y distinguida consideración.

II

REPUBLICA DE CHILE
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Santiago, 17 de mayo de 2011

Señor Ministro:

Tengo el honor de acusar recibo de la atenta Nota de su Gobierno, fechada el día de hoy, que dice lo siguiente:

[See note I - Voir note I]

Además, tengo el honor de confirmar, en nombre de la República de Chile, el Acuerdo antes transcrito y acordar que la Nota de Vuestra Excelencia y la presente sean consideradas como las que constituyen un Acuerdo entre los dos Gobiernos, el cual entrará en vigor en la fecha de la presente Nota.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

ALFREDO MORENO CHARME
MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES

Excmo. Señor
Héctor Timerman
Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina
Santiago - Chile

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, INTERNATIONAL TRADE AND WORSHIP

Santiago, 17 May 2011

Sir,

I have the honour to write to Your Excellency on the subject of the letter of intent signed on 11 February 2011 between the Government of the Province of Mendoza, Argentine Republic, represented by Governor Celso Alejandro Jaque, and the Government of the Libertador General Bernardo O'Higgins Region, Republic of Chile, represented by its Superintendent, Mr. Rodrigo Pérez Mackenna, proposing the creation of a Committee on Integration between the two regions.

Given that such a proposal seeks to fulfil the shared aspiration of the Province of Mendoza and the Libertador General Bernardo O'Higgins Region to achieve integration as a function of their complementarity and affinities in the cultural and other areas, strengthening their participation in the process of binational integration, it is agreed that the creation of the new Committee will be advantageous.

Furthermore, taking into account that one of the strategic objectives set forth by the authorities referred to is to promote the land crossing "Paso de Las Leñas", it is proposed to accept your proposal, giving this new forum the name of "Leñas Integration Committee".

In accordance with the provisions of article 18 of the Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile establishing new rules of procedure for the integration committees, of 27 January 2011, the two Foreign Ministries have the authority to create new integration committees by way of an exchange of notes. In addition, as is indicated in article 16 of the Treaty of Maipú for Integration and Cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Chile, of 30 October 2009, the Argentine provinces and Chilean regions may participate in the Integration Committees, based on the compatibility of their aspirations and interests. Taking into account, moreover, the content of article 17 of the aforementioned treaty, the objectives of such committees shall include: facilitating border crossing; developing and coordinating infrastructure, communication and transportation plans; developing joint production projects; and promoting projects in the field of tourism, among others.

Based on the above considerations and the aforementioned provisions, I have the honour to propose to Your Excellency, on behalf of the Argentine Government, the creation of a new committee on integration between Argentina and Chile, named the "Leñas Integration Committee", in which the province and region cited in the first paragraph will take part.

If the above is deemed acceptable to the Government of Chile, this note and Your Excellency's response expressing such acceptance shall constitute an agreement between our respective States, which will enter into force on the date of your note of response.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

The Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile
Mr. Alfredo Moreno Charme
Santiago

II

REPUBLIC OF CHILE

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Santiago, 17 May 2011

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of the note of your Government, of today's date, which reads as follows:

[See note I]

Further, I have the honour to confirm, on behalf of the Republic of Chile, the agreement provided above and to agree that Your Excellency's note and this note shall be considered as constituting an agreement between the two Governments, which will enter into force on the date of this note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

ALFREDO MORENO CHARME
Minister for Foreign Affairs

His Excellency
Mr. Héctor Timerman
Minister for Foreign Affairs,
International Trade and Worship of the Argentine Republic
Santiago, Chili

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES,
DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DU CULTE

Santiago, le 17 mai 2011

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente note au sujet de l'Acte d'intention qui a été signé le 11 février 2011 entre le Gouvernement de la province de Mendoza (République argentine), représenté par le Gouverneur Celso Alejandro Jaque, et le Gouvernement de la région du Libertador General Bernardo O'Higgins (République du Chili), représenté par son gouverneur, Rodrigo Pérez Mackenna, afin de proposer la création d'un comité d'intégration entre les deux régions.

Considérant que cette proposition entend concrétiser l'aspiration commune de la province de Mendoza et de la région du Libertador General Bernardo O' Higgins à s'intégrer en fonction de leurs complémentarités et affinités dans le domaine culturel et autres en renforçant leur participation au processus d'intégration binationale, l'établissement d'un nouveau comité semble opportun.

En outre, ayant à l'esprit que l'un des objectifs stratégiques fixés par lesdites autorités est d'encourager la connexion terrestre du « Paso de Las Leñas », je vous propose d'accueillir leur requête pour appeler ce nouveau forum « Comité d'intégration des Leñas ».

Conformément à l'article 18 de l'Accord entre la République argentine et la République du Chili pour l'établissement d'un nouveau règlement pour les comités d'intégration, conclu le 27 janvier 2011, les deux Ministères des affaires étrangères sont habilités à créer de nouveaux comités d'intégration par un échange de notes. Par ailleurs, comme l'indique l'article 16 du Traité de Maipú sur l'intégration et la coopération entre la République argentine et la République du Chili, conclu le 30 octobre 2009, « dans les Comités d'intégration peuvent participer volontairement les provinces argentines et les régions chiliennes, selon leurs aspirations et leurs intérêts ». De plus, ayant à l'esprit l'article 17 du Traité susmentionné, ces Comités « ont pour principaux objectifs la facilitation des échanges et des mouvements au travers des frontières, le développement et la coordination des plans d'infrastructure, de communications et de transports, [...] le développement de projets communs de production [et] la promotion de projets touristiques ».

Compte tenu des considérations précédentes et des dispositions précitées, je vous propose, au nom du Gouvernement argentin, l'établissement entre l'Argentine et le Chili d'un nouveau comité d'intégration dénommé « Comité d'intégration des Leñas », dont feront partie les régions mentionnées au premier paragraphe.

Si ce qui précède recueille l'agrément du Gouvernement de la République du Chili, la présente note et votre confirmation constitueront entre nos deux États un accord, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Son Excellence
Monsieur Alfredo Moreno Charme
Ministre des relations extérieures de la République du Chili
Santiago

II

RÉPUBLIQUE DU CHILI

MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Santiago, le 17 mai 2011

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Au nom du Gouvernement de la République du Chili, j'ai l'honneur de confirmer l'accord défini ci-dessus et de confirmer que votre note et la présente note constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

ALFREDO MORENO CHARME
Ministre des relations extérieures

Son Excellence
Monsieur Héctor Timerman
Ministre des relations extérieures, du commerce international
et du culte de la République argentine
Santiago (Chili)

No. 49318

Finland
and
Lao People's Democratic Republic

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Laos on strengthening national geographic services in Lao People's Democratic Republic (with annexes). Vientiane, 3 February 2010

Entry into force: *4 April 2010, in accordance with article XV*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 17 February 2012*

Only the authentic English texts of the Agreement, including Annexes I-III, and their translations into French, are published herein. The contents of Annexes IV and V are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Finlande
et
République démocratique populaire lao

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Laos relatif au renforcement des services géographiques nationaux en République démocratique populaire lao (avec annexes). Vientiane, 3 février 2010

Entrée en vigueur : *4 avril 2010, conformément à l'article XV*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 17 février 2012*

Seuls les textes authentiques anglais de l'Accord et des annexes I à III, accompagnés de leur traduction en français, sont publiés ici. Le contenu des annexes IV et V n'est pas publié ici, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
between
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND
and
THE GOVERNMENT OF LAOS
on
"Strengthening National Geographic Services in Lao PDR"

The Government of the Republic of Finland ("Finland") and the Government of Lao PDR, jointly referred to as "the Parties",

DESIRING to strengthen the friendly relations existing between the two States and their peoples;

RECALLING the Millennium Declaration and the Millennium Development Goals;

CONFIRMING the eradication of extreme poverty as the main objective for the co-operation between the Parties;

REAFFIRMING their commitment to harmonisation of development cooperation activities;

OBSERVING that the overall responsibility for the "Strengthening National Geographic Services in Lao PDR" ("the Project ") lies with Lao PDR;

HAVE AGREED, in respect of the project on Strengthening National Geographic Services in Lao PDR as follows:

ARTICLE I
Scope and Objective

1. The Project shall be implemented in accordance with the Project Document and the Budget, dated January 8, 2010 and attached as Annex IV and V to this Agreement, as well as in accordance with the annual work plans and budgets to be mutually agreed upon.

2. The overall objective of the Project is to reduce poverty and improve land management, sustainable natural resource management and good governance through support to development of national spatial information services. The project purpose is to provide support to the National Geographic Department (NGD) to create, maintain, manage, provide and distribute reliable geographic data services to public and private stakeholders/clients and to plan, budget and manage its information services in Lao PDR.

ARTICLE II
Principles of Co-operation

1. Respect for human rights, democratic principles, good governance and the rule of law shall form the basis for the co-operation between Finland and Lao PDR and constitute the essential elements of this Agreement.

2. The Project shall be implemented in accordance with the principles of transparency and open dialogue.

ARTICLE III
Competent Authorities and Implementing Agency

1. The Ministry for Foreign Affairs of Finland, represented in Lao PDR by the Embassy of Finland in Bangkok, and the Ministry for Planning and Investment of Lao PDR shall be the Competent Authorities to represent their respective Governments in matters relating to this Agreement and are also authorised to conclude agreements on the continuation of this Project including the possible subsequent phases which shall not affect the overall responsibilities of the Parties.

2. The responsibility for the implementation of the Project lies with National Geographic Department of Lao PDR which shall also have the right to represent Ministry for Planning and Investment in matters pertaining to the implementation of the Project and not affecting the overall responsibilities of Lao PDR.

ARTICLE IV
Financing by Finland

The contribution of Finland to the implementation of the Project/Programme in 2010 – 2013 shall, on a grant basis and subject to annual parliamentary approval in Finland, be a maximum of six million Euros (€ 6 000 000). However, the contribution shall only be used up to the actual amount necessary to cover the costs resulting from the implementation of the Project as specified in the Project Document.

ARTICLE V
Financing by Lao PDR

1. Lao PDR shall cover the costs, amounting approximately to five hundred thousand euros (500 000 eur) (approx. 6 348 million Laos kip), as a contribution to the implementation of the Project as specified in the Project Document.

2. All financial and other resources required for the implementation of the Project exceeding the Finnish contribution shall be provided by Laos PDR.

ARTICLE VI
Procurements

1. Finland shall procure the supporting services prescribed in the Project Document and shall conclude a contract with a consulting agency to be agreed upon with Laos PDR. Other procurements for the Project shall be made as agreed upon between Finland and Lao PDR.

2. No offer, gift, payment or benefit of any kind, which would or could be construed as an illegal or corrupt practice, shall be accepted, either directly or indirectly, as an inducement or reward for the award or execution of procurement contracts.

3. All procurements shall be made in accordance with generally accepted principles and good procurement practices. Invitations to tender as well as procurement contracts shall, respectively, include a clause on the possibility of the tender being rejected and the contract being cancelled, in case any illegal or corrupt practices have been connected with the award or execution of the contract. Furthermore, the damage or loss caused to the buyer shall, in case of the cancellation of the contract, be compensated by the supplier.

ARTICLE VII
Information

1. The Parties shall:

(a) promptly inform each other of any event or situation which might affect the implementation of the Project; and

(b) ensure that all relevant authorities and organisations are informed of this Agreement and the Project.

2. Both Parties shall have the right to disseminate information about the Project, including this Agreement, to the general public and other interested parties.

3. Any publication or other material produced in connection with the Project shall mention that the Project is being or has been implemented with the financial contribution of Finland and within the framework of the Finnish development co-operation.

ARTICLE VIII
Monitoring and Reporting

The implementation of the Project shall be reported in the manner specified in the Project documentation attached to this Agreement. The reports shall be prepared in accordance with the mutually agreed principles.

ARTICLE IX
Auditing

Lao PDR shall permit the representatives of Finland to carry out any inspection or audit in respect of the implementation of the Project. Such an inspection or audit may also be initiated by Lao PDR.

ARTICLE X
Consultations

1. The Parties shall be available to each other for mutual consultations in order to:

(a) follow up the co-operation; and

(b) assess the attainment of the objectives of co-operation as well as the objectives and purposes of the Project.

2. The Parties shall provide each other with all necessary information for the purposes of the consultations.

ARTICLE XI
Liability

1. Lao PDR shall bear all the risks arising from the implementation of the projects and programmes under this Agreement. Lao PDR shall be responsible for dealing with claims which

may be brought by third parties against Finland, Consulting Agencies or any member of their Personnel or against a person employed by Finland. Lao PDR shall hold Finland, Consulting Agencies or any member of their Personnel or a person employed by Finland harmless in respect of claims and liabilities arising in connection with the implementation of the projects and programmes.

2. Paragraph 1 above shall not apply where a claim or liability arises from gross negligence, wilful misconduct or criminal conduct established by a court of Lao PDR to the satisfaction of Finland.

3. Lao PDR shall be entitled, in the event any claim is brought under paragraph 1 above, to exercise and enforce any right of set off, counterclaim, insurance, indemnity, contribution or guarantee to which Finland, Consulting Agencies or a member of their Personnel or a person employed by Finland may become entitled.

ARTICLE XII
Suspension

1. Both Parties shall have the right, after consulting the other Party, to suspend in whole or in part the financing of the Project if:

(a) either Party considers that the other Party has failed to fulfil one of the essential elements of this Agreement referred to in Article II.

(b) the financing by the other Party is not forthcoming in accordance with this Agreement and the Project Document;

(c) any other obligation under this Agreement or the Project Document is not fulfilled;

(d) the management of the Project is deemed to be unsatisfactory;

(e) a condition has arisen which interferes or threatens to interfere with the implementation of the Project or the attainment of the objectives and purposes of the Project; or

(f) the suspension is warranted by a fundamental change in the circumstances under which the Project was started.

2. The suspension shall cease as soon as the event or events which gave rise to suspension have ceased to exist.

3. Finland reserves the right to claim reimbursement in full or in part of the Finnish contribution if it is found to be misused or not satisfactorily accounted for.

ARTICLE XIII
Commodities

1. Commodities procured in or imported into Lao PDR under this Agreement for the purposes of the Project shall be at the exclusive disposal of the Project.

2. The commodities shall become the property of Lao PDR upon the completion of the Project, unless otherwise agreed by the Parties.

ARTICLE XIV
Special Provisions

1. The terms and conditions concerning Consulting Agencies, Personnel and Commodities are set forth in Annexes I - III which constitute an integral part of this Agreement.

2. Lao PDR shall accord Consulting Agencies, members of their Personnel and persons employed by Finland, as well as their families, a treatment no less favourable than the one accorded to development co-operation agencies and personnel of any other country or international organisation.

3. Other obligations of the Parties are specified in the Project Document.

4. The Parties shall have the right to carry out an evaluation during the implementation of and after the termination of the Project.

5. Mutually agreed project planning and evaluation activities shall constitute an integral part of the Project and they shall be governed by the provisions of this Agreement.

ARTICLE XV
Entry Into Force, Termination, Amendments and Settlement of Disputes

1. This Agreement shall enter into force within 60 days after its signature and remain in force until all the obligations under this Agreement have been duly fulfilled by the Parties, unless terminated earlier by either Party by giving a notice in writing to that effect three months prior to the termination.

2. Should either Party consider it desirable to amend any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Party through its Competent Authority. Any amendment not affecting the overall responsibilities of the Parties shall be agreed upon in writing between the Competent Authorities.

3. Any dispute arising from the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled amicably by negotiations between the Competent Authorities.

Done in Vientiane on 3 February 2010 in two originals in the English language

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND

Sirpa Mäenpää

Ambassador
Embassy of Finland in Bangkok

FOR THE GOVERNMENT OF LAO PDR

Dr. Soviengkham Vongdala

Vice Minister, Chief of Cabinet
Prime Minister's Office

ANNEX I

CONDITIONS FOR CONSULTING AGENCIES

1. Definition

For the purposes of this Agreement, the term "Consulting Agencies" shall mean any public authority and public or private corporation as well as any organisation, whether public or private, national or international, approved by the Parties and engaged by the Ministry for Foreign Affairs of Finland to provide supporting services for the implementation of projects and programmes.

2. Obligations of Finland

Finland shall pay the fees and costs of the Consulting Agencies, excluding the costs to be covered by Lao PDR as set out in paragraph 3 below.

3. Obligations of Lao PDR

Lao PDR shall, unless otherwise agreed in a Specific Agreement;

(a) grant Consulting Agencies, free of charge and without undue delay, all necessary permits and authorisations;

(b) provide and bear the costs of suitable office accommodation, communication and other services for Consulting Agencies in the performance of their official duties.

(c) exempt Consulting Agencies from income tax or any other direct taxes or charges in respect of any emoluments paid to them from funds or resources outside Lao PDR for the services in Lao PDR under this Agreement;

(d) impose no currency or foreign exchange restrictions on funds transferred into Lao PDR by Consulting Agencies in accordance with the laws of Lao PDR for the implementation of projects and programmes, and allow the exportation of such funds as well as facilitate the opening of bank accounts;

(e) exempt Consulting Agencies from professional registration, licence and other similar requirements;

(f) exempt Consulting Agencies from the duty to submit to the authorities of Lao PDR any tax or financial declarations required from private persons or corporations;

(g) promptly issue, free of charge, the necessary import licenses and other permits for the importation of equipment to be used for the implementation of a project or programme;

(h) exempt the equipment from, or bear the costs of all customs duties, taxes and other related charges pertaining to their entry into and exportation from Lao PDR, exempt the equipment from all import and export prohibitions and restrictions, and ensure prompt and safe reception, berthing, handling, clearing and forwarding as well as storing and further transportation of the imported equipment; and

(i) facilitate the registration of vehicles brought into Lao PDR.

ANNEX II

CONDITIONS FOR PERSONNEL

1. Definition

For the purposes of this Agreement the term "Personnel" means personnel employed by Consulting Agencies as well as persons employed by Finland for the implementation of projects and programmes under this Agreement.

2. Obligations of Finland

2.1. Finland shall cover the salaries, fees and costs of the Personnel, excluding the costs to be covered by Lao PDR as set out in paragraph 3 below.

2.2. Finland shall cover the travel costs of the Personnel and their families to and from Lao DR.

3. Obligations of Lao PDR

Lao PDR shall take the following measures with regard to the expatriate Personnel serving in Lao PDR:

(a) grant the Personnel and their families, free of charge, and without undue delay, multiple entry and exit visas, work and residence permits and other necessary permits and authorisations for the entire duration of their assignment;

(b) facilitate the registration of vehicles for the personal use of the Personnel and their families;

(c) facilitate the issuance of national driver's licences to the Personnel and their families;

(d) exempt the Personnel and their families from customs duties, taxes and other related charges with regard to household or personal effects, including vehicles, imported into Lao PDR for their exclusive use within six months of their arrival into Lao PDR. The personnel and their families are entitled to export these effects free of any customs duties, taxes and other related charges;

(i) in the event that any of the effects referred to in subparagraph (d) above are damaged beyond repair at reasonable cost or otherwise lost without negligence on the part of the Personnel and their families, the exemption mentioned in that subparagraph shall apply to the importation of new ones irrespective of any time limit;

(ii) should the Personnel or the members of their families sell in Lao PDR any of the effects referred to in subparagraph (d) above to a person not having the same privileges, they shall be obliged to pay all customs duties, taxes and other related charges;

(e) exempt the Personnel from income tax or any other direct taxes or charges, including contributions to national social security schemes, in respect of any emoluments paid to them for their services in Lao PDR under this Agreement;

(f) exempt the Personnel and the members of their families from the duty to submit to the authorities of Lao PDR any tax or financial declarations required from the citizens of Lao PDR or aliens residing in Lao PDR;

(g) impose no currency or foreign exchange restrictions on funds transferred into Lao PDR by the Personnel and their families for their personal use, and allow the exchange and the exportation of such funds as well as facilitate the opening of bank accounts;

(h) exempt the Personnel from professional registration, licence and other similar requirements;

(i) ensure that the Personnel and their families shall enjoy full protection of law;

(j) accord Personnel and their families the same repatriation facilities in the event of national or international crises as provided to the personnel of diplomatic missions;

4. Other provisions

4.1. Lao PDR has the right to request the recall or replacement of any member of the Personnel, whose work or conduct is deemed unsatisfactory. Before exercising this right Lao PDR shall consult Finland.

4.2. Finland has the right, upon prior notice in writing to Lao PDR, to recall a member of the Personnel. Before exercising this right Finland shall, except in cases of special urgency, consult Lao PDR and, if requested, endeavour to secure a suitable replacement.

4.3. The Finnish Embassy in Bangkok, Thailand and the Ministry for Foreign Affairs of Finland in Helsinki shall be promptly notified in the event of arrest or detention, for any reason whatsoever, of any member of the Personnel or their families, or of criminal proceedings instituted against them. The representatives of Finland shall be entitled to visit the arrested or detained person. Such a person shall have the right to be represented by a lawyer.

ANNEX III

CONDITIONS FOR COMMODITIES

1. Definition

For the purposes of this Agreement, the term "Commodities" means goods, materials, vehicles, machinery, equipment and any other items made available by Finland for projects and programmes under this Agreement.

2. Obligations of Finland

Finland shall:

(a) cover the actual costs, such as purchase, transport and, as appropriate, insurance, related to each consignment of Commodities;

(b) be in charge of the delivery of Commodities to Lao PDR;

(c) require that the Consulting Agencies notify designated agencies in Lao PDR of the estimated date of arrival of the consignments immediately upon dispatch, and forward shipping documents, invoices and other related information.

3. Obligations of Lao PDR

Lao PDR shall, unless otherwise agreed in a Specific Agreement:

(a) notify, if appropriate, Finland of the documentation required for an procedures related to customs clearance;

(b) promptly issue, free of charge, the necessary import licences and other permits for the importation of Commodities;

(c) bear the costs of all customs duties, taxes and other related charges pertaining to their entry into Lao PDR, as well as exempt Commodities from all import and export prohibitions and restrictions;

(d) ensure prompt and safe reception, berthing, handling, clearing, forwarding as well as storing and further transportation of the imported Commodities;

(e) take all appropriate measures and institute any proceedings that may be necessary with regard to claims concerning loss or damage, whether total or partial, of any consignment of commodities and notify Finland promptly thereof;

(f) be exclusively responsible for and bear the costs of the measures referred to in subparagraph (d) above if the Commodities have been delivered to Lao PDR;

(g) facilitate the registration of vehicles brought into Lao PDR.

4. Other provisions

4.1. The Commodities shall be at the exclusive disposal of the project or programme in question during its implementation.

4.2. Upon the completion of the project or programme, the Commodities shall become the property of Lao PDR unless otherwise agreed by the Parties.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU LAOS RELATIF AU RENFORCEMENT DES SERVICES GÉOGRAPHIQUES NATIONAUX EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

Le Gouvernement de la République de Finlande (la « Finlande ») et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao, ci-après dénommés conjointement « les Parties »,

Désireux de renforcer les relations cordiales qui lient les deux États et leurs peuples,

Rappelant la Déclaration du Millénaire et les Objectifs du Millénaire pour le développement,

Confirmant que l'éradication de l'extrême pauvreté est l'objectif principal de la coopération entre les Parties,

Réaffirmant leur attachement à l'harmonisation des activités de coopération au service du développement,

Notant que la responsabilité globale du projet de renforcement des services géographiques en République démocratique populaire lao (« le Projet ») incombe à la République démocratique populaire lao,

Sont convenus, à l'égard du projet de renforcement des services géographiques nationaux en République démocratique populaire lao, de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application et objectif

1. Le Projet est mis en œuvre conformément au Descriptif et au budget du Projet, en date du 8 janvier 2010, joints en tant qu'annexes IV et V au présent Accord, ainsi que dans le respect des programmes de travail et budgets annuels qui seront arrêtés d'un commun accord.

2. L'objectif global du Projet est de réduire la pauvreté et d'améliorer la gestion des terres, la gestion durable des ressources naturelles et la bonne gouvernance par le soutien au développement de services nationaux d'information spatiale. Le Projet est destiné à fournir un appui au Département géographique national (DGN) pour créer, maintenir, gérer, fournir et distribuer des données géographiques fiables aux parties prenantes/clients publics et privés et pour planifier, budgétiser et gérer ses services d'information en République démocratique populaire lao.

Article II. Principes de coopération

1. La coopération entre la Finlande et la République démocratique populaire lao se fonde sur le respect des droits de l'homme, des principes démocratiques, de la bonne gouvernance et de l'État de droit et ces principes constituent les éléments essentiels du présent Accord.

2. Le Projet est mis en œuvre conformément aux principes de transparence et de dialogue ouvert.

Article III. Autorités compétentes et agence d'exécution

1. Le Ministère des affaires étrangères de la Finlande, représenté au Laos par l'ambassade de Finlande à Bangkok, et le Ministère de la planification et de l'investissement de la République démocratique populaire lao sont les autorités compétentes pour représenter leurs Gouvernements respectifs dans les questions relatives au présent Accord et sont également autorisés à conclure des accords sur la poursuite du Projet, y compris les phases ultérieures possibles qui n'affectent en aucun cas l'ensemble des responsabilités des Parties.

2. La responsabilité de la mise en œuvre du Projet incombe au Département géographique national de la République démocratique populaire lao, qui a également le droit de représenter le Ministère de la planification et de l'investissement pour les questions relatives à la mise en œuvre du Projet et n'affectant pas les responsabilités globales de la République démocratique populaire lao.

Article IV. Financement de la Finlande

La contribution de la Finlande à la mise en œuvre du Projet/Programme pour la période 2010-2013 atteint un montant maximum de six millions d'euros (6 000 000 euros), octroyé sous forme de subvention et sous réserve de l'approbation parlementaire annuelle en Finlande. Toutefois, elle ne peut être utilisée qu'à hauteur du montant réel nécessaire pour couvrir les coûts résultant de la mise en œuvre du Projet, comme indiqué dans le Descriptif du Projet.

Article V. Financement de la République démocratique populaire lao

1. La République démocratique populaire lao prend en charge les coûts, d'un montant d'environ cinq cent mille euros (500 000 euros, soit environ 348 millions de kips du Laos), comme contribution à la mise en œuvre du Projet tel que spécifié dans le Descriptif du Projet.

2. Toutes les ressources financières et autres nécessaires à la mise en œuvre du Projet dépassant la contribution de la Finlande seront apportées par la République démocratique populaire lao.

Article VI. Marchés

1. La Finlande se procure les services de soutien prévus dans le Descriptif du Projet et conclut un contrat avec une agence de conseil avec l'accord de la République démocratique populaire lao. D'autres marchés seront passés dans le cadre du Projet, comme en conviendront la Finlande et la République démocratique populaire lao.

2. Aucune offre, aucun cadeau, paiement ou avantage de toute nature, qui serait ou pourrait être interprété comme une pratique illégale ou de corruption, n'est accepté, soit directement ou indirectement, à titre d'incitation ou de récompense pour l'attribution ou l'exécution de marchés.

3. Tous les marchés sont exécutés conformément aux principes comptables généralement admis et aux bonnes pratiques en matière de passation de marchés. Les appels d'offres et les contrats d'approvisionnement comprennent, respectivement, une clause sur la possibilité de rejet de l'offre et de l'annulation du marché, en cas d'éventuelles pratiques illégales ou de corruption liées à l'attribution ou à l'exécution du marché. En outre, les dommages ou pertes causés à l'acquéreur, en cas d'annulation du marché, sont indemnisés par le fournisseur.

Article VII. Informations

1. Les Parties :

a) s'informent sans délai de tout événement ou de toute situation susceptible d'affecter la mise en œuvre du Projet; et

b) veillent à ce que toutes les autorités et organisations compétentes soient informées du présent Accord et du Projet.

2. Les Parties ont le droit de diffuser des informations sur le Projet, y compris le présent Accord, auprès du grand public et d'autres parties intéressées.

3. Toute publication ou autre document produit dans le cadre du Projet mentionne que celui-ci est ou a été mis en œuvre avec la contribution financière de la Finlande et dans le cadre de la coopération finlandaise pour le développement.

Article VIII. Suivi et rapports

La mise en œuvre du Projet fait l'objet de rapports selon les directives fournies dans le Descriptif du Projet annexé au présent Accord. Les rapports sont préparés conformément aux principes mutuellement convenus.

Article IX. Audit

La République démocratique populaire lao autorise des représentants de la Finlande à procéder à toute inspection ou vérification de la mise en œuvre du Projet. Cette inspection ou vérification peut également être initiée par la République démocratique populaire lao.

Article X. Consultations

1. Les Parties se tiennent à disposition pour des consultations mutuelles visant à :

a) assurer le suivi de la coopération; et

b) évaluer la réalisation des objectifs de coopération ainsi que les buts et objectifs du Projet.

2. Les Parties se communiquent mutuellement toutes les informations nécessaires aux fins des consultations.

Article XI. Responsabilité

1. La République démocratique populaire lao assume tous les risques découlant de la mise en œuvre des projets et des programmes entrant dans le cadre du présent Accord. Elle se charge de traiter les réclamations qui pourraient être soumises par des tiers contre la Finlande, les agences de conseil ou tout membre de leur personnel ou contre une personne employée par la Finlande. La République démocratique populaire lao dégage la Finlande, les agences de conseil ou tout membre de leur personnel ou une personne employée par la Finlande de toute responsabilité à l'égard des créances et dettes résultant de la mise en œuvre des projets et des programmes.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas si la réclamation ou la responsabilité résulte d'une faute lourde, d'une faute intentionnelle ou d'un comportement criminel constaté par un tribunal de la République démocratique populaire lao, à la satisfaction de la Finlande.

3. Si une réclamation est faite en vertu du paragraphe 1 ci-dessus, la République démocratique populaire lao a le droit d'exercer et de faire respecter tout droit de compensation, de contre-réclamation, d'assurance, d'indemnité, de contribution ou de garantie à laquelle la Finlande, les agences de conseil ou un membre de leur personnel ou une personne employée par la Finlande peut avoir droit.

Article XII. Suspension

1. Chaque Partie a le droit, après avoir consulté l'autre Partie, de suspendre en tout ou en partie le financement du Projet dans les circonstances suivantes :

a) Chacune des Parties considère que l'autre Partie a manqué à l'un des éléments essentiels du présent Accord visés à l'article II;

b) Le financement de l'autre Partie n'est pas mis à disposition conformément au présent Accord et au Descriptif du Projet;

c) Une autre obligation en vertu du présent Accord ou du Descriptif du Projet n’est pas respectée;

d) La gestion du Projet est jugée insatisfaisante;

e) Des circonstances gênent ou risquent de gêner la mise en œuvre du Projet ou la réalisation de ses buts et objectifs; ou

f) La suspension est justifiée par un changement fondamental des conditions dans lesquelles le Projet a été lancé.

2. La suspension est levée dès que l'évènement ou les événements qui ont donné lieu à la suspension ont cessé d'exister.

3. La Finlande se réserve le droit de demander le remboursement de la totalité ou d’une partie de sa contribution si elle constate que son utilisation est entachée d’irrégularités ou qu’il n’en est pas rendu compte de manière satisfaisante.

Article XIII. Produits de base

1. Les produits de base achetés ou importés en République démocratique populaire lao en vertu du présent Accord aux fins du Projet sont à la disposition exclusive du Projet.

2. Les produits de base deviennent la propriété de la République démocratique populaire lao à l'achèvement du Projet, sauf accord contraire des Parties.

Article XIV. Dispositions particulières

1. Les conditions générales relatives aux agences de conseil, au personnel et aux produits de base sont définies dans les annexes I à III, qui font partie intégrante du présent Accord.

2. La République démocratique populaire lao accorde aux agences de conseil, aux membres de leur personnel et aux personnes employées par la Finlande, ainsi qu'à leurs familles, un traitement qui n’est pas moins favorable que celui accordé aux agences et au personnel de tout autre pays ou organisation internationale de coopération au service du développement.

3. Les autres obligations des Parties sont précisées dans le Descriptif du Projet.

4. Les Parties ont le droit de procéder à une évaluation pendant et après la mise en œuvre du Projet.

5. Les activités de planification et d'évaluation du Projet arrêtées d'un commun accord font partie intégrante du Projet et sont régies par les dispositions du présent Accord.

Article XV. Entrée en vigueur, dénonciation, modifications et règlement des différends

1. Le présent Accord entre en vigueur dans les 60 jours qui suivent la date de sa signature et reste en vigueur jusqu'à ce que toutes les obligations qui en découlent soient dûment remplies par les Parties, à moins qu'il n'y soit mis fin auparavant par l'une d'entre elles moyennant un préavis écrit de trois mois à cet effet.

2. Si l'une des Parties estime souhaitable d'apporter une modification à une disposition du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie par le biais de son autorité compétente. Toute modification ne concernant pas les responsabilités globales des Parties est convenue par écrit entre les autorités compétentes.

3. Tout différend né de l'application ou de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociations entre les autorités compétentes.

FAIT à Vientiane, le 3 février 2010, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

SIRPA MÄENPÄÄ
Ambassadrice de Finlande à Bangkok

Pour le Gouvernement de la République démocratique populaire lao :

BOVIENGKHAM VONGDALA
Vice-Ministre, Chef de cabinet du Premier Ministre

ANNEXE I

CONDITIONS RELATIVES AUX AGENCES DE CONSEIL

1. Définition

Aux fins du présent Accord, l'expression « agences de conseil » désigne toute autorité publique et entreprise publique ou privée ainsi que tout organisme, qu'il soit public ou privé, national ou international, approuvé par les Parties et engagé par le Ministère des affaires étrangères de la Finlande pour fournir des services d'appui dans le cadre de la mise en œuvre des projets et programmes.

2. Obligations de la Finlande

La Finlande prend en charge les frais et les coûts des agences de conseil, à l'exclusion des coûts imputés à la République démocratique populaire lao, tel qu'il est indiqué au paragraphe 3 ci-dessous.

3. Obligations de la République démocratique populaire lao

La République démocratique populaire lao, sauf convention contraire dans un accord spécifique :

a) délivre aux agences de conseil, gratuitement et sans retard injustifié, tous les permis et toutes les autorisations nécessaires;

b) fournit aux agences de conseil, dans l'exercice de leurs fonctions officielles, les locaux de bureau, les moyens de communication et d'autres services et prend en charge leurs frais.

c) exonère les agences de conseil de tout impôt direct ou indirect et toutes autres charges sur tous les émoluments qui leur sont versés par des fonds ou des ressources externes à la République démocratique populaire lao pour les services qu'elles rendent en République démocratique populaire lao en vertu du présent Accord;

d) n'impose aucune restriction sur les devises ou le change sur des fonds transférés en République démocratique populaire lao par les agences de conseil, dans le respect des lois de la République démocratique populaire lao, et destinés à l'exécution des projets et des programmes; elle autorise l'exportation de ces fonds et facilite l'ouverture de comptes bancaires;

e) accorde une dérogation aux agences de conseil en matière de licences professionnelles, de permis et d'autres exigences semblables;

f) accorde une dérogation aux agences de conseil s’agissant de l’obligation de soumettre aux autorités de la République démocratique populaire lao les déclarations fiscales ou financières requises des personnes ou des sociétés privées;

g) délivre dans les plus brefs délais, gratuitement, les licences d'importation et autres permis nécessaires pour l'importation du matériel destiné à l'exécution d'un projet ou d'un programme;

h) exonère le matériel de tous les droits de douane, taxes et autres frais connexes relatifs à leur entrée en République démocratique populaire lao ou à leur sortie, ou prend en charge de tels droits et taxes, et exonère le matériel de toutes les interdictions et les restrictions à l'importation et à l'exportation, et assure la rapidité et la sécurité de réception, l'abordage, la manutention, le retrait d'entrepôt et la réexpédition ainsi que le stockage et le transport ultérieur du matériel importé; et

i) facilite l'immatriculation des véhicules importés en République démocratique populaire lao.

ANNEXE II

CONDITIONS RELATIVES AU PERSONNEL

1. Définition

Aux fins du présent Accord, le terme « personnel » désigne le personnel employé par les agences de conseil ainsi que les personnes employées par la Finlande pour la mise en œuvre des projets et des programmes visés par le présent Accord.

2. Obligations de la Finlande

2.1. La Finlande prend en charge les salaires, frais et coûts du personnel, à l'exclusion des coûts imputés à la République démocratique populaire lao tel qu'il est indiqué au paragraphe 3 ci-dessous.

2.2. La Finlande prend en charge les frais de voyage du personnel et de leurs familles se rendant en République démocratique populaire lao ou la quittant.

3. Obligations de la République démocratique populaire lao

La République démocratique populaire lao adopte les mesures suivantes en ce qui concerne le personnel expatrié en poste sur son territoire :

a) elle délivre aux membres du personnel et à leurs familles, gratuitement, et sans retard injustifié, des visas entrées et sorties multiples, des permis de travail et des cartes de séjour ainsi que d'autres permis et autorisations nécessaires pour toute la durée de leur mission;

b) elle facilite l'immatriculation des véhicules à usage privé du personnel et de leurs familles;

c) elle facilite la délivrance du permis de conduire national au personnel et à leurs familles;

d) elle exonère le personnel et leurs familles des droits de douane, taxes et autres frais connexes à l'égard des effets mobiliers ou personnels, y compris les véhicules importés dans le pays pour leur usage exclusif dans les six mois qui suivent leur arrivée sur le territoire. Les membres du personnel et leurs familles ont le droit d'exporter ces effets, sans droits de douane, taxes et autres frais connexes;

i) dans le cas où l'un des effets visés à l'alinéa d) ci-dessus est endommagé et que les coûts de réparation s'avèrent déraisonnables, ou est perdu sans négligence de la part du personnel et de leurs familles, l'exonération visée à cet alinéa s'applique à l'importation de nouveaux effets indépendamment de tout délai;

ii) si le personnel ou les membres de leurs familles vendent en République démocratique populaire lao l'un des effets visés à l'alinéa d) ci-dessus à une personne qui ne bénéficie pas des mêmes privilèges, cette dernière est tenue de payer tous les droits de douane, taxes et autres frais connexes;

e) elle exonère le personnel de l'impôt sur le revenu, de tous les autres impôts directs et taxes, y compris les cotisations des régimes nationaux de sécurité sociale, sur tous les émoluments versés pour leurs services en République démocratique populaire lao en vertu du présent Accord;

f) elle exonère le personnel et les membres de leurs familles de l'obligation de déclaration fiscale ou financière aux autorités de la République démocratique populaire lao qui incombe à ses citoyens ou aux étrangers résidant sur son territoire;

g) elle n'impose aucune restriction sur les devises ou le change des fonds transférés en République démocratique populaire lao par le personnel et leurs familles pour leur usage exclusif, autorise le change et l'exportation de ces fonds et facilite l'ouverture de comptes bancaires;

h) elle accorde une dérogation au personnel en matière de licences professionnelles, de permis et d'autres exigences semblables;

i) elle veille à ce que le personnel et leurs familles soient pleinement protégés par la loi;

j) elle accorde au personnel et à leurs familles les mêmes facilités de rapatriement, en cas de crises nationales ou internationales, que celles accordées au personnel des missions diplomatiques.

4. Autres dispositions

4.1. La République démocratique populaire lao a le droit de demander le rappel ou le remplacement de tout membre du personnel dont la performance professionnelle ou la conduite est jugée insatisfaisante. Avant d'exercer ce droit, la République démocratique populaire lao consulte la Finlande.

4.2. La Finlande a le droit, moyennant un préavis écrit adressé à la République démocratique populaire lao, de rappeler un membre du personnel. Avant d'exercer ce droit, la Finlande consulte, sauf en cas d'urgence particulière, la République démocratique populaire lao et, sur demande, s'emploie à fournir un remplacement convenable.

4.3. L'ambassade de Finlande à Bangkok (Thaïlande) et le Ministère des affaires étrangères de Finlande à Helsinki sont informés dans les plus brefs délais de l'arrestation ou de la détention, pour quelque raison que ce soit, de tout membre du personnel ou de membres de leurs familles, ou en cas de poursuites pénales engagées contre eux. Les représentants de la Finlande sont autorisés à rendre visite à la personne arrêtée ou détenue. Cette personne a le droit d'être représentée par un avocat.

ANNEXE III

CONDITIONS POUR LES PRODUITS DE BASE

1. Définition

Aux fins du présent Accord, l'expression « produits de base » désigne les biens, matériaux, véhicules, machines, matériels et tous les autres éléments mis à disposition par la Finlande pour des projets et programmes en vertu du présent Accord.

2. Obligations de la Finlande

La Finlande :

a) prend en charge les coûts réels tels que l'achat, le transport et, le cas échéant, l'assurance, liés à chaque expédition de produits de base;

b) prend en charge la livraison des produits de base en République démocratique populaire lao;

c) exige que les agences de conseil notifient aux organismes désignés en République démocratique populaire lao la date prévue de l'arrivée des expéditions dès l'envoi, et transfèrent les documents d'expédition, les factures et toutes autres informations connexes.

3. Obligations de la République démocratique populaire lao

La République démocratique populaire lao, sauf convention contraire dans un accord spécifique :

a) informe, le cas échéant, la Finlande de la documentation requise pour les procédures relatives à un dédouanement;

b) délivre, promptement et gratuitement, les licences d'importation nécessaires et autres permis pour l'importation de produits de base;

c) prend à sa charge les droits de douane, taxes et autres frais connexes relatifs à leur entrée en République démocratique populaire lao, et ne frappe les produits de base d'aucune interdiction ou restriction à l'importation et à l'exportation;

d) assure la rapidité et la sécurité de réception, l'abordage, la manutention, le retrait d'entrepôt et la réexpédition ainsi que le stockage et le transport ultérieur des produits de base importés;

e) prend toutes les mesures adéquates et engage toute action jugée nécessaire en ce qui concerne les réclamations concernant les pertes ou dommages de tout ou partie des cargaisons de produits de base et en informe la Finlande dans les plus brefs délais;

f) prend la responsabilité exclusive et supporte tous les coûts des mesures visées à l'alinéa d) ci-dessus si les produits de base ont été livrés en République démocratique populaire lao;

g) facilite l'immatriculation des véhicules importés en République démocratique populaire lao.

4. Autres dispositions

4.1. Les produits de base sont à la disposition exclusive du projet ou du programme concerné au cours de sa mise en œuvre.

4.2. À la fin du projet ou du programme, les produits de base deviennent la propriété de la République démocratique populaire lao, sauf si les Parties en conviennent autrement.

No. 49319

Germany
and
Tunisia

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation in 2001. Tunis, 7 July 2001

Entry into force: *19 March 2002 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 10 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Tunisie

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne (2001). Tunis, 7 juillet 2001

Entrée en vigueur : *19 mars 2002 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 10 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49320

Turkey
and
Kenya

Agreed minutes of the first session of Turkey-Kenya Joint Economic Commission held in Nairobi, Kenya between 26th-28th October 2010. Nairobi, 28 October 2010

Entry into force: *4 August 2011 by the exchange of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 27 February 2012*

Turquie
et
Kenya

Procès-verbal approuvé de la première session de la Commission économique mixte Turquie-Kenya, tenue à Nairobi (Kenya) du 26 au 28 octobre 2010. Nairobi, 28 octobre 2010

Entrée en vigueur : *4 août 2011 par l'échange desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 27 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREED MINUTES OF THE FIRST SESSION OF TURKEY/KENYA JOINT ECONOMIC COMMISSION HELD IN NAIROBI, KENYA BETWEEN 26TH-28TH OCTOBER 2010

PREAMBLE

The Joint Economic Commission, established in accordance with the Article 8 of the Agreement on Trade and Economic Cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Kenya, held its first session in Nairobi between October 26th -28th, 2010.

The Turkish Delegation was headed by H. E. Ömer Dinçer, Minister for Labour and Social Security and the Kenyan Delegation was headed by Hon. Amb. Chirau Ali Mwakwere, Minister for Trade. The list of the members of the two delegations is attached as Annexes I and II, respectively.

During his visit, H.E. Ömer Dinçer held talks with Hon. Moses Wetang'ula, Minister for Foreign Affairs, Hon. Mohammed Kuti, Minister for Livestock Development, Hon. Amb. Chirau Ali Mwakwere, Minister for Trade, Hon John Kiyonga Munyes Minister for Labour, Hon. Najib Balala, Minister for Tourism , Hon. Mohammed Elmi, Minister for Development of Northern Kenya and other Arid Lands, Hon. Franklin Bett, Minister for Roads and Hon. Farah Maalim Mohammed, Deputy Speaker of the National Assembly of Kenya.

At the Plenary Session, the heads of the two delegations made comprehensive presentations on the recent economic developments in their respective countries and reviewed the overall commercial, economic, technical and cultural relations between the two countries and reaffirmed their determination to further enhance the cooperation in these fields.

The negotiations were conducted in an atmosphere of mutual understanding and cooperation reflecting the traditionally close and brotherly relations between the two countries.

1. **TRADE**

Considering the importance of trade between the two countries and acknowledging the fact that the volume of trade between the two countries is low relative to the potential,both parties discussed and agreed to cooperate in the following areas with a view to expanding bilateral trade and investment:

i. **Joint Business Council**

Both parties expressed their satisfaction for the establishment of Kenya-Turkey Business Council aimed at exploiting the business opportunities that exist in their respective countries. The two sides reiterated the need to enhance cooperation in the exchange of trade and investment delegations, business forums and promotion of partnerships between businessmen, facilitated by the respective national business membership organizations of the two countries.

The Turkish side informed that Mr. Ali Nahit Bozatlı has been appointed by the Foreign Economic Relations Board of Turkey (DEIK) as the co-chairman of the Kenya-Turkey Business Council. In this context, both sides agreed to conclude the necessary arrangements between the Foreign Economic Relations Board of Turkey (DEIK) and the Kenyan National Chamber of Commerce and Industry (KNCC&I) in the earliest possible time in order for the Business Council to operate. It was agreed that the Memorandum of Understanding between DEIK and Kenyan National Chamber of Commerce and Industry needs to be implemented.

ii. Free Trade Agreement

The Turkish side expressed its clear intentions to start Free Trade Agreement negotiations with East African Community (EAC) in order to enhance the economic and commercial relations between Turkey and East African countries.

Since the Republic of Kenya is one of the members of the EAC, the Kenyan side expressed its readiness to give full support to start FTA negotiations between Turkey and East African Community.

iii. Export Promotion Activities

Both sides agreed to encourage Export Promotion Centre of Turkey and Export Promotion Council of Kenya to collaborate in assisting Small and Medium Enterprises (SMEs) to expand exports by training in programmes aimed at improving skills in product development, marketing and value addition for exports among other aspects.

The official institutions responsible for export promotions in both countries demonstrated the willingness to collaborate in assisting SMEs with expertise on market access and development. It was agreed that this will include trade information exchange, training in trade and business skills development and capacity building programs, and technical topics in export promotion. It was further reiterated that this will similarly cover areas such as export product development, international marketing, productivity and value addition practices on strategically prioritized fields among others.

iv. Capacity Building

Both sides agreed to deepen capacity building especially in the training of trade officials in the areas of trade policy and negotiation skills. The Turkish side expressed its willingness to train commercial attachés from Kenya in Turkey within the framework of a specific programme offered by the Undersecretariat for Foreign Trade of Turkey.

v. Special Economic Zones (SEZs)

The Kenyan side sought Turkish assistance in the transformation of Export Processing Zones (EPZs) to Special Economic Zones (SEZs). The Turkish side expressed its support on the transformation issue and its willingness to collaborate in investment activities in the SEZs such as Information and Communications Technology (ICT), pharmaceuticals, automotive, agro-processing and medical supplies.

vi. Foreign Trade Finance

Both sides expressed the importance of developing the banking correspondence relations between the two countries, and agreed to encourage the commercial banks to enhance cooperation.

Both sides agreed to the establishment of a financing facility on commercial terms between the two countries for the export of goods and services from Turkey to Kenya. For the functioning of this mechanism, the Turkish side assigned the Export Credit Bank of Turkey (TURK EXİMBANK) and the Kenyan side assigned IDB Capital Limited, operating as a public bank. In this context, TURK EXIMBANK will allocate a financing facility of up to USD 50 million to IDB Capital Limited under the sovereign guarantee of the Kenyan Government. The terms and conditions of this facility will be subject to the OECD Arrangement and will be settled between the two banks.

vii. Sharing of Technologies

Both sides noted that new technologies and innovation are crucial factors for trade between the two countries and agreed to cooperate in technology and know-how transfer.

viii. Trade Fairs and Buyer/Seller Missions

Both sides stressed the importance of supporting key trade missions, buyer delegations, trade fairs and exhibitions in Turkey and Kenya as a means of assisting companies to do business with each other.

Both sides agreed to continue supporting their business communities for the mutual participation in commercial fairs and exhibitions which will be organized in both countries and the bilateral visits of trade delegations to each country and promised to provide all necessary facilities for organizing these fairs, exhibitions and trade delegations.

The Turkish side informed the Kenyan side on the Fair and Missions Program that Turkey intends to organize in Kenya for the last quarter of 2010 and 2011 and submitted the Program of activities.

ix. Other issues

Both Sides agreed that the two countries need to commence negotiations on the following:

- Agreement on Promotion and Protection of Investments.
- Agreement on Avoidance of Double Taxation and Prevention of Fiscal Evasion, with respect to Taxes on Income.

2. INDUSTRIALIZATION

Both sides agreed that the two countries could cooperate in the following areas:

i. Textiles

Both sides noted that Turkey has a strong textiles industry and Kenya is in the process of reviving its textile industry. Both sides agreed to cooperate in the promotion of transfer of technology in the value chain in ginning, spinning and weaving, as well as garment and fabric manufacturing.

ii. Automotive and Electronics Industries

The two sides agreed to cooperate in Automotive and Electronics Industries being of extreme benefit to the Small and Medium Enterprises.

iii. Shipbuilding Industry

The Turkish side briefed the Kenyan side on the capabilities of the ship-building industry and its current situation in Turkey and expressed its readiness to meet the requests of the Kenyan side on ship-building, repair and maintenance, technology transfer and training.

iv. Leather and Leather products

Both sides agreed to cooperate by exploring modalities of value addition in leather sector. It was noted that this could be achieved by attracting Turkish investors to set up plants in Kenya for transfer of technology. The Turkish side agreed to encourage their investors to explore these opportunities.

v. Capacity Building

Both sides agreed to cooperate in capacity building especially in short-term training courses. The areas identified include value addition in agro-processing, leather and related products, and the textile industry. To enhance productivity and competiveness, it was agreed that the two countries exchange study tours for senior officials to share best practices in cluster development. Further, both sides agreed to share expertise in strategies to promote SMEs, support start-up companies, models for transfer of technology, role of intellectual property rights in innovation and industrial incubation for start-ups.

vi. Development of Small and medium Enterprises (SMEs)

Both sides agreed that the Turkish Side considers directing development assistance to the Small and Medium Enterprises (SMEs) to cater specifically for the Youth and Women in Kenya through Small and Medium Scale Industry Development and Support Administration (KOSGEB) of Turkey.

Both sides, agreed to develop a working program, between Small and Medium Scale Industry Development and Support Administration (KOSGEB) of Turkey and its Kenyan counterpart(s) in order to further develop the existing relations between the two countries.

In line with this, the two sides indicated the importance of supporting programmes aimed at SME promotion and enterprise support as well as exchange of experts.

vii. Standardization

The Turkish side stated its desire to strengthen relations between the Kenya Bureau of Standards (KEBS) and the Turkish Standards Institute, and presented a draft cooperation agreement between the two institutions. It was agreed that the draft should be forwarded to the Kenya Bureau of Standards for consideration.

3. TRANSPORT

i. Aviation Matters

Both sides expressed their satisfaction at the conclusion of the Agreement on Civil Aviation between Kenya and Turkey and identified flight safety and aviation security as areas of further cooperation. The Kenyan side noted that this could be attained through training and exchange of information. Relevant courses could include training of government inspectors in flight safety and flight operations, airworthiness officers, personnel licensing officers and approved training organizations inspectors. In aviation security, both sides agreed to exchange information in emerging trends in aviation security quality audits and quality assurance.

ii. 5th Freedom Air Traffic Rights

Emphasizing the importance of air transport, especially direct flights between Istanbul and Nairobi, Turkish side informed Kenyan side that Turkish Airlines submitted its request regarding the extension of Istanbul-Nairobi line to Entebbe and Dar es Salaam. Furthermore, underlining the importance of direct cargo flights, the Turkish side informed that Turkish Airlines is keen to start cargo flights to Nairobi in March 2011.

The Kenyan side noted that it was important for the Turkish authorities to specify their requirements. Kenyan side reiterated that there is need to initiate talks on amending the

Bilateral Air Service Agreement (BASA) with a view to reaching a mutually agreeable resolution. In addition, both sides agreed that the issue can be handled by the civil aviation authorities of both countries.

iii. Maritime Affairs

Considering the necessity for cooperation among Member States of the International Maritime Organization (IMO), both sides confirmed their readiness for further cooperation. The Kenyan side requested assistance from Turkish side on practical training for both deck and engine cadets in the following areas

- Equipment for simulation and practical training on simulation in Turkish Maritime Institutions.
- Equipment on GMDSS (Global Maritime Distress Safety System)
- Seaboard training on various types, size, engine kW of ships for both deck and engine cadets. This training will approximately benefit 5 (five) deck cadets and 5 (five) engine cadets per year.
- Shipyard and workshop training for engineer cadets

Turkish side stated that these requests would be conveyed to the relevant authorities for consideration.

4. ENERGY

Noting that energy is central to competitiveness of economies, both sides agreed to initiate cooperation in the energy sector, especially in geothermal, hydro and renewable energy.

5. AGRICULTURE

Both sides discussed the draft Memorandum of Understanding (Memorandum of Understanding (MOU)) which had been proposed by the Turkish side and after fruitful deliberations and minor amendments the document was signed.

The agreed areas of cooperation included the following:

a). Plant production and protection

b). Animal husbandry and health

c). Food industry - agro-processing

d). Research, Rural development, Irrigation and Extension services;

e). Promotion of joint ventures in the field of agriculture between the private sectors of each country;

The cooperation will be in form of:

i. Exchange of information, visits, experts, research, study and training
ii. Organization of seminars, symposia, exhibitions and conferences

Both sides agreed to improve agricultural relations, promote value addition and trade in agricultural products and share information and expertise in the various fields of agriculture. To fast-track the spirit of agricultural cooperation, the Turkish side proposed to convene the first Joint Technical Meeting in Ankara.

6. HEALTH

i. Medical Services

The Memorandum of Understanding (MOU)) on Cooperation in Health was signed by the Minister for Health of the Republic of Turkey and the Minister for Foreign Affairs of the Republic of Kenya in February 2009 in which the two countries agreed to cooperate in the following broad areas:

i. Exchange of information on best practices in health care delivery
ii. Exchange of delegations and health experts/specialists
iii. Investment in and promotion of health technology and health delivery systems
iv. Training and human resource development in the area of health

v. Other areas of cooperation in the field of health and medical sciences upon agreement

In July 2010, during further bilateral consultations between the two countries, both sides agreed to focus on four specific areas namely:

i. Training and Research
ii. ICT strengthening in the hospitals
iii. Strengthening of Health Management Systems
iv. Hospital equipment supply

The Kenyan side further requested for full scholarships for health workers for both long and short courses in the following specialties:

i. Ophthalmology
ii. ENT
iii. Obstetrics & Gynaecology
iv. General Surgery
v. Paediatric Surgery
vi. Orthopaedic Surgery
vii. New Born CareChest Medicine
viii. Critical Care Medicine and Trauma
ix. Intensive care

Further, the Kenyan side requested the Turkish Government to consider provision of hospital equipment and assistance in enhancing ICT application in hospitals.

The Turkish side agreed to consider additional areas of cooperation, especially in infrastructure development by extending credit for putting up hospitals and plants that manufacture medical equipment and pharmaceutical products in Kenya. The Turkish side further emphasized that cooperation could be extended to the provision of medicine and medical equipment to Kenya.

ii. Public Health and Sanitation

The Kenyan side expressed interest in cooperation with the Turkish side in the following areas:

i. Training and human development in Public Health
ii. Exchange of best practices and training in prevention and control of non communicable diseases e.g. Cancer, Diabetes and Asthma
iii. Cooperation in the field of operational research and implementation of research findings between scientific and medical institutions in the two countries.
iv. Water & Sanitation and Food Technology training.

7. IMMIGRATION

The Kenyan side acknowledged that the ease of movement of persons is critical in trade in goods and services, and in view of the fact that Kenya grants Turkish passport holders visas on application at the port of entry, the Kenyan side requested that Turkey considers issuing visas to Kenyan passport holders at the port of entry.

8. DEVELOPMENT COOPERATION

Turkish International Cooperation and Development Agency (TIKA)

Both sides agreed to strengthen and intensify their existing cordial relations through development cooperation, with TIKA as the coordinating agency, in the areas which will be agreed upon mutual consent.

The Kenyan side expressed the interest to use the South Eastern Anatolian Project model, with appropriate modifications, for the development of Northern Kenya. In this respect, the Kenyan side requested cooperation in the development of a master plan covering the lower

Tana Basin incorporating the counties of Garissa, Ijara and Tana River with River Tana as the focal point.

Both countries agreed to engage in the development of the master-plan as well as small scale result-oriented projects to be identified at a later stage. The Terms of Reference will be agreed upon by a team of experts from both countries who will meet in Turkey in the near future.

The Kenyan side noted with appreciation the assistance provided by Turkey within the framework of the TIKA Africa Agricultural Development Program , the first two phases of which consisted of a 'High Level Agricultural Partnership Meeting and 'Training of Trainers . Both sides expressed their desire to implement the third and final phase of the program in which a pilot project will be identified and realized in the nearest future.

9. CONTRACTING AND CONSULTING SERVICES

The Turkish side made a comprehensive presentation on the capabilities, experiences and know-how of the Turkish companies in the field of construction and consultancy services and expressed its desire to participate effectively in the projects such as roads, bridges, housing, dams, airports, irrigation, energy and other similar fields in Kenya. The Turkish side also submitted a non-paper regarding the "Turkish Contracting and Consulting Services" to inform Kenyan side of the cooperation possibilities in these sectors.

10. PUBLIC PROCUREMENT

The Turkish side sought Kenya's assistance in participating in public procurement of services and goods.

11. FOREIGN AFFAIRS

Considering the importance of building capacity in all spheres of diplomacy, and with respect to the Memorandum of Understanding (MOU) between the Foreign Service Institute of Kenya and the Turkish Foreign Service Training College, it was agreed that comprehensive action plans detailing various activities would be formulated to expedite the implementation of the Memorandum of Understanding (MOU). Both sides also agreed that the Foreign Service Institute of Kenya and the Embassy of Turkey in Kenya should work out the specific areas of cooperation.

12. TOURISM

Desiring to develop cooperation in the field of tourism, a Memorandum of Understanding on Tourism was signed by both sides for cooperation in the following areas:-

a) Tourism Investment
b) Tourism Promotion and Marketing
c) Improvement of Quality of Hotel Accommodation
d) Tourism Research and Development
e) Development of Rural and Cultural Exchange
f) Exchange Programs
g) Exchange of Information
h) Establishment of a Joint Committee

13. SCIENCE & TECHNOLOGY

Acknowledging the importance of scientific and technological cooperation in promotion of social and economic development of both countries, a draft agreement on science and technological cooperation was tabled. Both sides agreed to continue with negotiations on the draft agreement with a view to concluding the said agreement.

14. CULTURE,EDUCATION, MASS MEDIA, YOUTH AND SPORTS

Desiring to strengthen the existing friendly relations and to promote a better understanding of the life, history and cultural heritage of their peoples, both Sides agreed

to continue discussions to finalize an Agreement on Cooperation in the Field of culture, education, mass media, youth and sports.

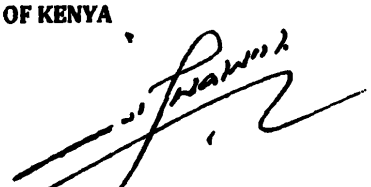
The two sides agreed to hold the Second Session of the Kenya/ Turkey Joint Economic Commission in Ankara, Turkey in 2012 on dates to be mutually agreed upon through diplomatic channels.

Done and signed in Nairobi, Kenya on 28th October, 2010, in two originals in the English Language.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

H.E ÖMER DINÇER
MINISTER FOR LABOR AND SOCIAL SECURITY

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA



HON. AMB. CHIRAU ALI MWAKWERE
MINISTER FOR TRADE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ DE LA PREMIÈRE SESSION DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE MIXTE TURQUIE-KENYA, TENUE À NAIROBI (KENYA) DU 26 AU 28 OCTOBRE 2010

Préambule

La Commission économique mixte, créée conformément à l'article 8 de l'Accord relatif à la coopération commerciale et économique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Kenya, a tenu sa première session à Nairobi du 26 au 28 octobre 2010.

La délégation turque était dirigée par S. E. Ömer Dinçer, Ministre du travail et de la sécurité sociale, et la délégation kényane était dirigée par S. E. Chirau Ali Mwakwere, Ministre du commerce. La liste des membres des deux délégations est jointe dans les annexes I et II, respectivement.

Lors de sa visite, S. E. Ömer Dinçer a rencontré M. Moses Wetang'ula, Ministre des affaires étrangères, M. Mohammed Kuti, Ministre de l'élevage, M. Chirau Ali Mwakwere, Ministre du commerce, M. John Kiyonga Munyes, Ministre du travail, M. Najib Balala, Ministre du tourisme, M. Mohammed Elmi, Ministre du développement du Nord du Kenya et des autres terres arides, M. Franklin Bett, Ministre de l'infrastructure routière et M. Farah Maalim Mohammed, Vice-Président de l'Assemblée nationale du Kenya.

Lors de la séance plénière, les chefs des deux délégations ont fait des exposés détaillés sur l'évolution récente de la situation économique dans leurs pays respectifs, examiné l'ensemble des relations commerciales, économiques, techniques et culturelles entre les deux pays et réaffirmé leur détermination à renforcer la coopération dans ces domaines.

Les négociations ont été menées dans un climat d'entente et de coopération mutuelles reflétant les relations étroites et fraternelles entretenues de longue date entre les deux pays.

1. Commerce

Compte tenu de l'importance du commerce entre les deux pays et reconnaissant que le volume des échanges commerciaux entre eux est faible par rapport au potentiel, les deux parties ont discuté et sont convenues de coopérer dans les domaines ci-après en vue de développer le commerce et les investissements bilatéraux.

i. Conseil d'entreprises commun

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction concernant la mise en place du Conseil d'entreprises Kenya-Turquie, visant à exploiter les possibilités d'affaires qui existent dans leurs pays respectifs. Elles ont réaffirmé la nécessité de renforcer la coopération dans l'échange de délégations commerciales et d'investissement, les forums commerciaux et la promotion de partenariats entre chefs d'entreprise, facilités par les associations d'entreprises nationales respectives des deux pays.

La partie turque a indiqué que M. Ali Nahit Bozatli avait été nommé par la Commission des relations économiques extérieures de la Turquie (DEIK) co-président du Conseil d'entreprises Kenya-Turquie. Dans ce contexte, les deux parties sont convenues de conclure les accords

nécessaires entre la Commission des relations économiques extérieures de la Turquie (DEIK) et la Chambre nationale de commerce et d'industrie du Kenya (KNCC&I) dans les plus brefs délais pour que le Conseil d'entreprises puisse exercer ses fonctions. Il a été convenu que le Mémorandum d'accord entre la DEIK et la Chambre nationale de commerce et d'industrie du Kenya devait être mis en œuvre.

ii. Accord de libre-échange

La partie turque a clairement signifié son intention d'entamer des négociations concernant un accord de libre-échange avec la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) afin de renforcer les relations économiques et commerciales entre la Turquie et les pays d'Afrique de l'Est.

La République du Kenya étant l'un des membres de la CAE, la partie kényane s'est déclarée prête à appuyer pleinement le lancement de négociations concernant un tel accord de libre-échange.

iii. Activités de promotion des exportations

Les deux parties sont convenues d'encourager le Centre de promotion des exportations de la Turquie et le Conseil de promotion des exportations du Kenya à collaborer pour aider les petites et moyennes entreprises (PME) à développer les exportations au moyen d'une formation dans le cadre de programmes visant à améliorer les compétences, notamment en matière de développement de produits, de commercialisation et de création de valeur ajoutée pour les exportations.

Les institutions officielles chargées de la promotion des exportations dans les deux pays ont manifesté leur volonté de collaborer en vue d'aider les PME pour ce qui est des compétences en matière d'accès aux marchés et de développement. Il a été convenu que cette aide comprendrait des échanges d'informations commerciales, une formation dans le domaine du commerce et des programmes de développement des compétences en affaires et de renforcement des capacités, et des sujets techniques en matière de promotion des exportations. Il a également été rappelé que cette aide couvrirait aussi des domaines tels que le développement de produits à l'exportation, la commercialisation internationale, la productivité et les pratiques de création de valeur ajoutée dans des domaines prioritaires stratégiques.

iv. Renforcement des capacités

Les deux parties sont convenues de consolider le renforcement des capacités, en particulier concernant la formation de responsables commerciaux dans les domaines de la politique commerciale et des techniques de négociation. La partie turque a exprimé sa volonté de former des attachés commerciaux du Kenya en Turquie dans le cadre d'un programme spécifique offert par le Sous-Secrétariat au commerce extérieur de la Turquie.

v. Zones économiques spéciales (ZES)

La partie kényane a demandé l'aide de la Turquie pour la transformation de zones franches industrielles (ZFI) en zones économiques spéciales (ZES). La partie turque y a exprimé son soutien et s'est déclarée disposée à collaborer à des activités d'investissement dans les ZES dans des domaines tels que les technologies de l'information et de la communication (TIC), les produits pharmaceutiques, l'automobile, l'agro-industrie et les fournitures médicales.

vi. Financement du commerce extérieur

Les deux parties ont souligné l'importance de développer les relations de correspondance bancaire entre les deux pays et sont convenues d'encourager les banques commerciales à améliorer la coopération.

Les deux parties sont convenues de la mise en place d'un mécanisme de financement à des conditions commerciales entre les deux pays pour l'exportation de biens et de services de la Turquie vers le Kenya. Pour le fonctionnement de ce mécanisme, la partie turque a nommé la Export Credit Bank de Turquie (TURK EXlMBANK) et la partie kényane a désigné IDB Capital Limited, exerçant comme banque publique; dans ce contexte, la TURK EXlMBANK allouera un financement d'un montant allant jusqu'à 50 millions de dollars des États-Unis à la IDB Capital Limited sous la garantie souveraine du Gouvernement kényan. Les conditions générales de ce mécanisme seront soumises à l'Arrangement de l'OCDE et réglées entre les deux banques.

vii. Coopération technologique

Les deux parties ont noté que les nouvelles technologies et l'innovation étaient des facteurs cruciaux pour le commerce entre les deux pays et sont convenues de coopérer dans le domaine du transfert de technologie et de savoir-faire.

viii. Foires commerciales et missions acheteur et vendeur

Les deux parties ont souligné l'importance de soutenir les missions commerciales clés, les délégations d'acheteurs, les foires commerciales et les expositions en Turquie et au Kenya, qui aident les entreprises à traiter les unes avec les autres.

Les deux parties sont convenues de continuer à soutenir leurs entreprises pour ce qui est de la participation mutuelle aux foires commerciales et expositions qui seront organisées dans les deux pays, et pour les visites bilatérales de délégations commerciales dans chaque pays, et ont promis de fournir toutes les facilités nécessaires pour l'organisation de ces foires, expositions et délégations commerciales.

La partie turque a informé la partie kényane du programme de foires et de missions que la Turquie entendait organiser au Kenya pour le dernier trimestre de 2010 et pour 2011 et a présenté le programme d'activités.

ix. Autres questions

Les deux parties sont convenues que les deux pays devaient entamer des négociations sur les questions suivantes :

- Accord sur la promotion et la protection des investissements;

- Accord en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

2. Industrialisation

Les deux parties sont convenues que les deux pays pourraient coopérer dans les domaines suivants :

i. Textiles

Les deux parties ont noté que la Turquie possédait une industrie textile solide et que le Kenya était en cours de relance de son industrie textile. Elles sont convenues de coopérer pour la promotion du transfert de technologies dans la chaîne de valeur concernant l'égrenage, la filature et le tissage, ainsi que la confection.

ii. Industries automobile et électronique

Les deux parties sont convenues de coopérer dans le domaine des industries automobile et électronique, étant donné qu'elles sont extrêmement avantageuses pour les petites et moyennes entreprises.

iii. Construction navale

La partie turque a informé la partie kényane des capacités de l'industrie de la construction navale et de sa situation actuelle en Turquie, et s'est déclarée disposée à répondre aux demandes de la partie kényane en matière de construction navale, de réparation et d'entretien, de transfert de technologie et de formation.

iv. Cuir et produits en cuir

Les deux parties sont convenues de coopérer en explorant les modalités de création de valeur ajoutée dans le secteur du cuir. Il a été noté que l'un des moyens d'y parvenir serait d'inciter les investisseurs turcs à construire des usines au Kenya pour le transfert de technologie. La partie turque a décidé d'encourager ses investisseurs à examiner ces possibilités.

v. Renforcement des capacités

Les deux parties sont convenues de coopérer en matière de renforcement des capacités, en particulier pour les formations à court terme. Les domaines identifiés comprennent la création de valeur ajoutée dans l'industrie agro-alimentaire, du cuir et des produits connexes, et du textile. Pour améliorer la productivité et la compétitivité, il a été convenu que les deux pays organiseraient des voyages d'études pour les hauts fonctionnaires afin de partager les meilleures pratiques en matière de création de groupements d'entreprises. En outre, les deux parties sont convenues de partager leur expertise dans les stratégies de promotion des PME, le soutien aux jeunes entreprises, les modèles de transfert de technologie, le rôle des droits de propriété intellectuelle dans l'innovation, et l'incubation industrielle pour les nouvelles entreprises.

vi. Développement des petites et moyennes entreprises (PME)

Les deux parties ont convenu que la partie turque envisageait d'orienter l'aide au développement en faveur des petites et moyennes entreprises (PME) afin de répondre en particulier aux besoins des jeunes et des femmes au Kenya par l'intermédiaire de l'Administration de développement et d'appui des petites et moyennes entreprises (KOSGEB) de la Turquie.

Les deux parties sont convenues d'élaborer un programme de travail entre l'Administration de développement et d'appui des petites et moyennes entreprises (KOSGEB) de la Turquie et ses homologues kényans afin de resserrer les relations existantes entre les deux pays.

Dans cette optique, les deux parties ont souligné l'importance des programmes de soutien visant la promotion des PME et l'appui des entreprises, ainsi que l'échange d'experts.

vii. Normalisation

La partie turque a déclaré sa volonté de renforcer les relations entre le Bureau kényan de normalisation (KEBS) et l'Institut turc de normalisation, et a présenté un projet d'accord de coopération entre les deux établissements. Il a été convenu que le projet serait transmis au Bureau kényan de normalisation pour examen.

3. Transport

i. Questions liées à l'aviation

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction quant à la conclusion de l'Accord sur l'aviation civile entre le Kenya et la Turquie et ont établi que la sûreté des vols et la sécurité de l'aviation étaient des domaines où la coopération pouvait être renforcée. La partie kényane a noté que la formation et l'échange d'informations pouvaient être des moyens d'y parvenir. Les cours pertinents peuvent inclure la formation d'inspecteurs gouvernementaux dans le domaine de la sécurité des vols et des opérations de vol, d'agents de navigabilité, d'agents chargés des autorisations du personnel et d'inspecteurs d'organismes de formation agréés. En matière de sécurité aérienne, les deux parties sont convenues d'échanger des informations concernant les nouvelles tendances des audits de la qualité et de l'assurance de la qualité.

ii. Droits de trafic aérien de cinquième liberté

Soulignant l'importance du transport aérien, en particulier des vols directs entre Istanbul et Nairobi, la partie turque a informé la partie kényane que la compagnie aérienne Turkish Airlines avait présenté une demande d'extension de la ligne Istanbul-Nairobi à destination d'Entebbe et Dar es-Salaam. En outre, soulignant l'importance de vols cargo directs, elle a indiqué que cette compagnie aérienne souhaitait également entreprendre de tels vols vers Nairobi en mars 2011.

La partie kényane a noté qu'il était important pour les autorités turques de spécifier leurs exigences. Elle a réitéré qu'il était nécessaire d'engager des discussions sur la modification de l'Accord bilatéral sur les services aériens (ABSA) pour parvenir à une solution mutuellement acceptable. Par ailleurs, les deux parties sont convenues que la question pouvait être traitée par les autorités de l'aviation civile des deux pays.

iii. Affaires maritimes

Compte tenu de la nécessité d'une coopération entre les États membres de l'Organisation maritime internationale (OMI), les deux parties ont confirmé qu'elles étaient disposées à renforcer leur coopération. La partie kényane a demandé l'aide de la partie turque sur la formation pratique à la fois pour les cadets de pont et de moteurs dans les domaines suivants :

- Équipement pour la simulation et la formation pratique sur la simulation dans les institutions maritimes turques;
- Équipements sur le SMDSM (Système mondial de détresse et de sécurité en mer);
- La formation sur le port d'embarquement sur différents types, tailles, moteurs kW des navires à la fois pour les cadets de pont et de moteur. Cette formation sera offerte à cinq cadets de pont et cinq cadets ingénieurs par an;
- Formation de chantier naval et atelier pour les cadets ingénieurs.

La partie turque a déclaré que ces demandes seraient transmises aux autorités compétentes pour examen.

4. Énergie

Notant que l'énergie est essentielle pour la compétitivité des économies, les deux parties sont convenues d'entamer une coopération dans le secteur de l'énergie, en particulier l'énergie géothermique, l'énergie hydroélectrique et les énergies renouvelables.

5. Agriculture

Les deux parties ont examiné le projet de Mémorandum d'accord qui avait été proposé par la partie turque. Le document a été signé après avoir fait l'objet de délibérations fructueuses et modifications mineures.

Les domaines de coopération convenus étaient les suivants :

a) La production et la protection des végétaux;

b) L'élevage et la santé animale;

c) L'industrie alimentaire - agro-alimentaire;

d) La recherche, le développement rural, l'irrigation et les services de vulgarisation;

e) La promotion de coentreprises dans le domaine de l'agriculture entre les secteurs privés de chaque pays;

La coopération prendra les formes suivantes :

i. Échange d'informations, de visites, d'experts, de recherche, d'études et de formation;

ii. Organisation de séminaires, de colloques, d'expositions et de conférences.

Les deux parties sont convenues d'améliorer les relations agricoles, de promouvoir la création de valeur ajoutée et le commerce des produits agricoles et de partager les informations et l'expertise dans les différents domaines de l'agriculture. En vue d'accélérer l'esprit de coopération en matière agricole, la partie turque a proposé de convoquer la première réunion technique conjointe à Ankara.

6. Santé

a) Services médicaux

Le Mémorandum d'accord sur la coopération en matière de santé a été signé par le Ministre de la santé de la République turque et le Ministre des affaires étrangères de la République du Kenya en février 2009, dans lequel les deux pays sont convenus de coopérer dans les domaines suivants :

i. Échange d'informations sur les meilleures pratiques en matière de prestation de soins de santé;

ii. Échange de délégations et d'experts/de spécialistes de la santé;

iii. Investissement et promotion des technologies de la santé et des systèmes de prestations;

iv. Formation et développement des ressources humaines dans le domaine de la santé;

v. Autres domaines de coopération dans le domaine de la santé et des sciences médicales convenus d'un commun accord.

En juillet 2010, lors de nouvelles consultations bilatérales entre les deux pays, les deux parties sont convenues de privilégier quatre domaines spécifiques, à savoir :

i. La formation et la recherche;

ii. Le renforcement des TIC dans les hôpitaux;

iii. Le renforcement des systèmes de gestion de la santé;

iv. La fourniture d'équipements d'hôpital.

La partie kényane a demandé en outre des bourses complètes pour les travailleurs de la santé pour des cours de courte et longue durée dans les spécialités suivantes :

i. Ophtalmologie;

ii. ORL;

iii. Obstétrique et gynécologie;

iv. Chirurgie générale;

v. Chirurgie pédiatrique;

vi. Chirurgie orthopédique;

vii. Soins aux nouveau-nés;

viii. Médecine respiratoire;

ix. Soins intensifs et traumatologie;

x. Soins intensifs.

En outre, la partie kényane a demandé au Gouvernement turc d'envisager de fournir du matériel hospitalier et une assistance pour le renforcement de l'application des TIC dans les hôpitaux.

La partie turque a décidé d'examiner d'autres domaines de coopération, notamment en ce qui concerne le développement des infrastructures par l'octroi de crédits pour la création d'hôpitaux et d'usines fabriquant des équipements médicaux et des produits pharmaceutiques au Kenya. Elle a par ailleurs souligné que la coopération pouvait être étendue à la fourniture de médicaments et de matériel médical au Kenya.

b) Santé publique et assainissement

La partie kényane a manifesté son intérêt pour une coopération avec la partie turque dans les domaines suivants :

i. Formation et développement des ressources humaines dans le domaine de la santé publique;

ii. Échange des meilleures pratiques et formation en matière de prévention et de lutte contre les maladies non transmissibles telles que le cancer, le diabète et l'asthme;

iii. Coopération dans le domaine de la recherche opérationnelle et de la mise en œuvre des résultats de la recherche entre les établissements scientifiques et médicaux des deux pays;

iv. Eau et assainissement et formation en technologie alimentaire.

7. Immigration

La partie kényane a reconnu que la facilité de circulation des personnes était essentielle pour les échanges de biens et de services, et compte tenu du fait que le Kenya accorde aux titulaires de passeports turcs des visas sur demande au point d'entrée, elle a demandé à la Turquie d’envisager de délivrer des visas aux détenteurs de passeports kényans au point d'entrée.

8. Coopération en faveur du développement

Agence turque de coopération internationale et de développement (TIKA)

Les deux parties sont convenues de renforcer et d'intensifier leurs relations cordiales grâce à la coopération en faveur du développement, la TIKA servant d'organisme de coordination, dans des domaines qui seront convenus d'un commun accord.

La partie kényane a exprimé l'intérêt d'utiliser le modèle du projet de l'Anatolie du Sud-Est, avec les modifications appropriées, pour le développement du Nord du Kenya. À cet égard, elle a demandé une coopération pour l'élaboration d'un plan directeur couvrant le bassin inférieur du Tana et intégrant les comtés de Garissa, Ijara et fleuve Tana, l'accent étant mis sur le fleuve Tana.

Les deux pays sont convenus d'entamer l'élaboration du plan directeur ainsi que de projets à petite échelle axés sur les résultats à un stade ultérieur. Les conditions seront établies par une équipe d'experts des deux pays qui se réuniront en Turquie dans les meilleurs délais.

La partie kényane a noté avec satisfaction l'assistance offerte par la Turquie dans le cadre du Programme de développement agricole en Afrique de la TIKA, dont les deux premières phases comprenaient une réunion de partenariat agricole de haut niveau et une formation de formateurs. Les deux parties ont exprimé leur volonté de mettre en œuvre la troisième et dernière phase du programme, au cours de laquelle un projet pilote serait défini puis mis en œuvre dans les meilleurs délais.

9. Services de passation de marchés et de consultation

La partie turque a fait une présentation complète sur les capacités, les expériences et le savoir-faire des entreprises turques dans le domaine de la construction et des services de consultation, et a fait part de son souhait de participer efficacement à des projets dans les domaines notamment de la construction de routes, de ponts, de logements, de barrages, d'aéroports, de l'irrigation, de l'énergie et d'autres domaines similaires au Kenya. Elle a également présenté un document officieux sur les services turcs de passation de marchés et de consultation afin d'informer la partie kényane des possibilités de coopération dans ces secteurs.

10. Marchés publics

La partie turque a demandé l'assistance du Kenya pour participer aux marchés publics de biens et services.

11. Affaires étrangères

Compte tenu de l'importance du renforcement des capacités dans tous les domaines de la diplomatie, et en ce qui concerne le Mémorandum d'accord entre l'Institut de services extérieurs du Kenya et le Collège turc de formation des services extérieurs, il a été convenu que des plans d'action complets détaillant diverses activités seraient élaborés pour accélérer la mise en œuvre du Mémorandum d'accord. Les deux parties sont également convenues que l'Institut de services extérieurs du Kenya et l'ambassade de Turquie au Kenya détermineraient les domaines spécifiques de coopération.

12. Tourisme

Souhaitant développer la coopération dans le domaine du tourisme, les deux parties ont signé un Mémorandum d'accord en la matière dans les domaines suivants :

a) Investissement dans le tourisme;

b) Promotion et commercialisation du tourisme;

c) Amélioration de la qualité de l'hébergement en hôtel;

d) Recherche et développement dans le domaine du tourisme;

e) Développement des échanges en milieu rural et culturel;

f) Programmes d'échange;

g) Échange de renseignements;

h) Mise en place d'un comité mixte.

13. Science et technologie

Reconnaissant l'importance de la coopération scientifique et technologique dans la promotion du développement social et économique des deux pays, un projet d'accord sur la coopération scientifique et technologique a été présenté. Les deux parties sont convenues de poursuivre les négociations sur ce projet en vue de le conclure.

14. Culture, éducation, médias, jeunesse et sport

Souhaitant renforcer les relations amicales existant entre elles et promouvoir une meilleure compréhension de la vie, de l'histoire et du patrimoine culturel de leurs peuples, les deux parties sont convenues de poursuivre les discussions afin de finaliser un accord de coopération dans le domaine de la culture, de l'éducation, des médias, de la jeunesse et des sports.

Les deux parties sont convenues d'organiser la deuxième session de la Commission économique mixte Kenya/Turquie à Ankara (Turquie) en 2012, à des dates qui seraient convenues par la voie diplomatique.

FAIT ET SIGNÉ à Nairobi (Kenya) le 28 octobre 2010, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République turque :

OMER DINCER
Ministre du travail et de la sécurité sociale

Pour le Gouvernement de la République du Kenya :

CHIRAU ALI MWAKWERE
Ministre du commerce

No. 49321

Turkey
and
Burkina Faso

General Cooperation Agreement between the Government of Republic of Turkey and the Government of Burkina Faso. Ouagadougou, 1 August 2006

Entry into force: *16 February 2011 by notification, in accordance with article 7*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 27 February 2012*

Turquie
et
Burkina Faso

Accord général de coopération entre le Gouvernement de la République de Turquie et le Gouvernement du Burkina Faso. Ouagadougou, 1er août 2006

Entrée en vigueur : *16 février 2011 par notification, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 27 février 2012*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD GENERAL DE COOPERATION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE TURQUIE

ET

LE GOUVERNEMENT DU BURKINA FASO

Le Gouvernement de la REPUBLIQUE DE TURQUIE

Et

Le Gouvernement du BURKINA FASO,

Ci- dessous désignés les parties contractantes ;

- Désireux de développer l'ensemble des relations économiques, scientifiques, techniques et culturelles entre les deux pays, sur la base du respect des principes de l'égalité en droit et des avantages mutuels, de non ingérence dans les affaires intérieures,

- Conscients de la nécessité d'ouvrir pour les deux pays une nouvelle ère de progrès et de coopération, en vue de leur développement économique et social,

- Animés de la volonté de resserrer les liens d'amitié et de fraternité qui unissent les deux peuples turque et burkinabé,

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE 1er : Les deux parties contractantes décident de promouvoir la coopération économique, scientifique, technique et culturelle, dans un esprit de fraternité, de manière à contribuer au plus haut point au développement de leurs pays respectifs.

ARTICLE 2 : Les deux parties contractantes favoriseront la coopération entre leurs différentes institutions économiques, scientifiques, techniques et culturelles et encourageront les échanges d'expériences et d'informations dans tous les domaines qui pourraient être d'un commun accord jugés utiles.

ARTICLE 3 : Dans le cadre de l'application des dispositions du présent Accord, les deux parties contractantes pourront, en tant que de besoin conclure des accords spécifiques dans des domaines particuliers.

ARTICLE 4 : Les deux parties contractantes décident de créer une Commission Mixte chargée de veiller à l'application des accords conclus entre les deux pays, d'orienter et de promouvoir leur coopération.

ARTICLE 5: La Commission Mixte se réunira périodiquement et alternativement en République de Turquie et au Burkina Faso.
Ces activités seront régies par un règlement intérieur qui fait partie intégrante du présent accord.

Chaque fois qu'il sera nécessaire, des sous-commissions pourront être créées à l'effet d'étudier un domaine particulier de coopération entre les deux pays.

ARTICLE 6 : Tout différend qui naîtrait entre les parties contractantes soit de l'interprétation, soit de l'application de cet accord, sera réglé par consultation et négociation entre elles dans le cadre de la Commission Mixte ou par voie diplomatique.

ARTICLE 7 : Le présent Accord entrera en vigueur après l'accomplissement des procédures internes à chacune des parties. Il sera applicable pour une durée de cinq (5) ans, renouvelable par tacite reconduction, à moins que l'une des parties contractante, n'ait six (6) mois au préalable signifié à l'autre partie, par écrit son intention de le réviser totalement ou partiellement.

ARTICLE 8 : Chacune des parties contractantes pourra à tout moment, dénoncer le présent Accord. Cette dénonciation prendra effet six (6) mois après notification par écrit à l'autre partie, mais n'affectera pas les projets ou contrats en cours d'exécution.

Cet Accord est établi en deux (2) exemplaires originaux en langue française.

Fait à Ouagadougou le 1er août 2006

Pour le Gouvernement de la République de Turquie, le Sous Secrétaire d'Etat au Commerce Extérieur

Tuncer KAYALAR

Pour le Gouvernement du Burkina Faso
Le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale

Youssouf OUEDRAOGO
Grand Officier de l'Ordre National

[TRANSLATION – TRADUCTION]

GENERAL COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF BURKINA FASO

The Government of the Republic of Turkey and the Government of Burkina Faso, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desirous of developing overall economic, scientific, technical and cultural relations between the two countries on the basis of respect for the principles of legal equality, mutual benefit and non-interference in internal affairs,

Aware of the need for the two countries to embark upon a new era of progress and cooperation in order to expand their economic and social development,

Motivated by the commitment to strengthen the ties of friendship and brotherhood uniting the peoples of Turkey and Burkina Faso,

Have agreed as follows:

Article 1

The two Contracting Parties shall promote economic, scientific, technical and cultural cooperation in a spirit of brotherhood with a view to contributing to the greatest possible extent to the development of their respective countries.

Article 2

The two Contracting Parties shall promote cooperation between their various economic, scientific, technical and cultural institutions and shall encourage the sharing of experience and information in all areas they may deem useful by mutual agreement.

Article 3

In applying the provisions of this Agreement, the two Contracting Parties may, as deemed necessary, enter into specific agreements in specific areas.

Article 4

The two Contracting Parties agree to create a Joint Commission to oversee the implementation of agreements between the two countries and to guide and promote their cooperation.

Article 5

The Joint Commission shall meet periodically in the Republic of Turkey or in Burkina Faso, on an alternating basis. These activities shall be governed by rules of procedure, which are an integral part of this Agreement.

When necessary, subcommittees may be created to examine a specific area of cooperation between the two countries.

Article 6

Any disagreement between the Contracting Parties with regard to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by consultation and negotiation between them within the framework of the Joint Commission or through the diplomatic channel.

Article 7

This Agreement shall enter into force after completion of the internal procedures of each of the Parties. It shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewed unless one of the Contracting Parties notifies the other Party in writing, six months in advance, of its intention to revise the Agreement in whole or in part.

Article 8

Either of the Contracting Parties may at any time terminate this Agreement. Such termination shall take effect six months upon receipt of a written notification by the other Party, but shall not affect any of the ongoing projects or contracts.

DONE at Ouagadougou on 1 August 2006, in two original copies in the French language.

For the Government of the Republic of Turkey:

TUNCER KAYALAR
Undersecretary of State for Foreign Trade

For the Government of Burkina Faso:

YOUSSOUF OUEDRAOGO
Minister of State and Minister for Foreign Affairs and Regional Cooperation

No. 49322

Turkey
and
Sudan

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan on co-operation and mutual assistance in customs matters. Ankara, 14 March 2007

Entry into force: *2 July 2011 by notification, in accordance with article 17*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 27 February 2012*

Turquie
et
Soudan

Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière douanière entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan. Ankara, 14 mars 2007

Entrée en vigueur : *2 juillet 2011 par notification, conformément à l'article 17*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 27 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE SUDAN ON CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of The Sudan, hereinafter referred to as the "Parties";

Considering that offences against Customs legislation are prejudicial to the economic, commercial, financial, social and cultural interests of their respective States;

Considering the importance of assuring the accurate assessment and collection of Customs duties, taxes and other charges and fees on the importation or exportation of goods, as well as the implementation of the provisions on prohibitions, restrictions and control;

Considering that efforts to prevent offences against Customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties, taxes and any other charges may be rendered more effective through co-operation between the Customs Administration of the Parties;

Concerned at the scales and growth tendencies of the illicit traffic of narcotic drugs and psychotropic substances and considering that it constitutes a danger to public health and the society;

Having regard also to the relevant international conventions encouraging bilateral mutual assistance as well as the Recommendations of the Customs Co-operation Council (World Customs Organisation);

have agreed, as follows:

DEFINITIONS

ARTICLE 1

For the purposes of this Agreement:

a) "Customs legislation" shall mean provisions laid down by laws and regulations concerning the importation, exportation, transit of goods or any other customs procedures whether relating to customs duties, taxes or any other charges collected by the Customs Administrations, or to measures of prohibitions, restrictions or control enforced by the Customs Administrations;

b) "Customs duties and taxes" shall mean Customs duties and all other duties, taxes, fees or other charges which are collected on or in connection with the importation or exportation of goods but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate cost of services rendered;

c) "Customs offence" shall mean any violation or attempted violation of Customs legislation;

d) "Narcotic drugs" shall mean any substance of natural or synthetic, enumerated on the List I and List II of the 1961 Single Convention on Narcotic Drugs;

e) "Psychotropic substances" shall mean any substance of natural or synthetic, enumerated on the Lists I, II, III and IV of the 1971 UN Convention on Psychotropic Substances;

f) "Precursors" shall mean controlled chemical substances used in the production of narcotic drugs and psychotropic substances, enumerated in the Lists I and II of the 1988 UN Convention against the Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances;

g) "Person" shall mean both natural and legal person; as well as where possibility is provided for under the rules in force, an association of persons recognized as having the capacity to perform legal acts but lacking the legal status of a legal person.

h) "Customs Administration" shall mean: for the Republic of Turkey, the Prime Ministry Undersecretariat for Customs, for the Republic of The Sudan, the Ministry of Finance and National Economy.

SCOPE OF THE AGREEMENT

ARTICLE 2

1. All assistance under the present Agreement by either party will be performed in accordance with its domestic laws and within the competence and available resources of the Customs Administrations.

2. The Customs Administrations of the Parties shall co-operate and assist each other in the prevention, investigation and combating of customs offences in accordance with the provisions of the present Agreement.

SCOPE OF ASSISTANCE

ARTICLE 3

1. At the request of the Customs Administration of a Party, the Customs Administration of the other Party shall communicate all available information which may help in ensuring the enforcement of customs legislation, including;

   a) to ensure the proper assessment of customs duties and taxes;

   b) accurate assessment of the value of goods for Customs purposes;

   c) to determine the tariff classification and the origin of goods.

2. Assistance, as provided in this Agreement, shall include, but not be limited to information related to:

   a) Enforcement actions that might be useful in preventing offences and, in particular, special means of combating offences;

   b) New methods used in committing offences;

   c) Observations and findings resulting from the successful application of new enforcement aids and techniques; and

   d) Techniques and improved methods of processing passengers and cargo.

EXCHANGE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

ARTICLE 4

1. Upon request of a Customs Administration of a Party, the Customs Administration of the other Party shall provide the copies of the customs and shipment documents, certified copies thereof if requested, information on actions, carried out or intended, which constitute or may constitute an offence against the Customs legislation in force in the requesting Party.

2. At the request of the Customs Administration of a party, the Customs Administration of the other Party shall communicate information concerning the authenticity of official documents produced in support of a declaration made to the Customs Administration of the requesting Party.

ARTICLE 5

1. At the request of the Customs Administration of a party, the Customs Administration of the other Party shall communicate information concerning the following matters:

   a) whether goods imported into the territory of the requesting Party have been lawfully exported from the territory of the other Party;

   b) whether goods exported from the territory of the requesting Party have been lawfully imported into the territory of the requested Party.

2. Such information shall also specify the customs procedures used for clearing the goods.

ARTICLE 6

1. If the Customs Administration of the Requested Party does not have the requested information, it shall take steps to obtain such information, as if it were acting on its own behalf and in compliance with the legislation in force in the territory of its State.

2. If the Customs Administration of the requesting Party would be unable to comply if a similar request was made by the requested Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall then be at the discretion of the Customs Administration of the requested Party.

ARTICLE 7

1. Originals of documents shall only be requested in cases where certified or authenticated copies would be insufficent. The originals provided shall be returned as soon as possible.

2. The requested information may be transmitted in a computer based form, unless the Requesting Party specifically requests originals or copies. When computer based information is provided, it shall contain explanations necessary for the interpretation and use of this information.

SPECIAL INSTANCES OF ASSISTANCE

ARTICLE 8

At the request of a Customs Administration of the Parties, Customs Administration of the other Party shall, within the competence and available resources, conduct control over:

a) persons, known to be or suspected to commit offences against Customs legislation;

b) goods, known or suspected to be subject of Customs offences;

c) means of transport known to be, or suspected of being used for committing Customs offences.

INFORMATION ON ILLICIT TRAFFIC OF SENSITIVE GOODS

ARTICLE 9

1. The Customs Administrations shall, on their own initiative or upon request, provide each other with all relevant information on any action, intended or carried out, which constitute or may constitute an offence against the Customs legislation of a Contracting Party, concerning illicit traffic of:

   a) weapons, missiles, explosive and nuclear materials,

   b) works of art of significant historical, cultural or archaeological value;

   c) narcotic drugs, psychotropic substances, precursors and poisonous substances, as well as of substances dangerous for the environment and public health

   d) pirated and counterfeiting goods.

2. Information received under this Article might be transferred to the relevant governmental departments of the requesting Party. However, they shall not be transferred to third countries.

COMMUNICATION OF THE REQUESTS

ARTICLE 10

1. Cooperation and assistance laid down in this Agreement shall be rendered by the Customs Administarations of the Parties. The Customs Administrations shall mutually agree on the documentation for that purpose.

2. Requests, pursuant to the present Agreement shall be made in a written form. Requests shall contain enclosures necessary for its realisation. In exceptional cases, requests may be made orally but shall be confirmed immediately in writing.

3. Requests under Paragraph (1) of this Article shall contain:

   a) the Customs Administration making the request;

   b) the measures requested, if any;

   c) the subject of and reason for the request;

   d) the laws and other legal acts, referring to the object of the request;

   e) information on the natural and legal persons involved in the investigation;

   f) a summary of the facts, relevant to the object of the request.

4. Requests shall be submitted in the official language of the Requested Party, in English or in French.

5. For the purposes of this Agreement, the Customs Administrations of the Parties shall designate the officials responsible for communications and shall exchange a list indicating the names, titles, telephone and fax numbers of those officials. They may also arrange for their investigative divisions to be in direct contact with one another.

CUSTOMS INVESTIGATIONS

ARTICLE 11

1. If the Customs Administration of one of the Parties so requests, the Customs Administration of the other Party shall initiate investigation of the operations which offend or may offend the Customs legislation in force in the territory of the Requesting Party. It shall bring the results of such investigation to the attention of the Requesting Party.

2. These investigations shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the Requested Party. The Requested Customs Administration shall proceed as if it were acting on its own behalf.

3. In special cases, the officials of the Customs Administration of a Party with the consent of the Customs Administration of the other Party, may be present in the territory of the latter at investigations of offences of Customs legislation of the requesting Party.

4. An official of the Customs Administration of the Requesting Party present in the territory of the Requested Party pursuant to the Paragraph (3) shall act in an advisory capacity only and shall under no circumstances actively participate in the investigation, neither shall meet with people being questioned nor take part in any investigative activity.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

ARTICLE 12

1. Information and documents received under this Agreement may be used during the administrative, investigative and judicial proceedings. They shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement. They may be used for other purposes solely with the written consent of the Customs Administration which has furnished them.

2. Any requests made and information delivered in whatever form pursuant to this Agreement shall be of confidential nature. It shall be kept confidential and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the Requesting Party.

EXPERTS AND WITNESSES

ARTICLE 13

1. Upon request by the Customs Administration of one of the Parties, the Customs Administration of the other Party may authorise its officials to appear as experts or witnesses in judicial proceedings in the territory of the other Party and to provide files, documents or other materials or authenticated copies thereof, as may be considered essential for the proceedings.

2. The Customs Administration of the Requesting Party is duty bound to take all necessary measures for the protection of the personal security of the officials during their stay in the territory of its State, under Paragraph (1) of this Article. The transport and daily expenses of these officials shall be covered by the Customs Administration of the Requesting Party.

EXCEPTIONS FROM ASSISTANCE

ARTICLE 14

1. If the Requested Customs Administration considers that assistance would infringe upon the sovereignty, security or any other essential interests of its State, or would be inconsistent with its domestic laws, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, completely or partially, or to make the rendering of the requested assistance dependant on certain circumstances.

2. If the assistance is refused, the reason for the refusal shall be notified in a written form to the Requesting Party without delay.

TECHNICAL ASSISTANCE

ARTICLE 15

The Customs Administrations, by a mutually agreed programme, shall provide each other technical assistance, including:

a) information and experience exchange in the use of technical equipment for control;

b) training of Customs officials;

c) exchange of experts in Customs matters;

d) exchange of specific, scientific and technical information related to the effective application of Customs legislation.

EXPENSES

ARTICLE 16

1. The Parties shall ordinarily waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of the present Agreement, with the exception of expenses for witnesses, fees of experts, and costs of interpreters other than government employees.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are or will be required to execute the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request will be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

3. Expenses incurred in the implementation of Article 15 of this Agreement shall be subject to additional negotiations between the Customs Administrations.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

ARTICLE 17

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the day on which the Parties exchange the notes informing each other through diplomatic channels that the necessary national formalities have been completed for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall remain in force for an unspecified period of time. It shall be terminated three months from the date on which either Party shall have given written notice through diplomatic channels of its desire for the termination of this Agreement to the other Party. Ongoing proceedings at the time of termination shall nonetheless be completed in accordance with the provisions of this Agreement.

Done in Ankara on 14 March 2007 in two originals in English

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

Kürşad TÜZMEN
State Minister

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE SUDAN

Prof. George Bureng NYOMBE
Minister of Foreign Trade

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SOUDAN

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan, ci-après dénommés les « Parties »,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, commerciaux, financiers, sociaux et culturels de leurs États respectifs,

Considérant qu'il importe de déterminer avec exactitude et de percevoir les droits de douane, taxes et autres impôts et redevances sur l'importation ou l'exportation de biens, et d'appliquer les dispositions concernant les interdictions, restrictions et contrôles,

Considérant que les mesures visant à prévenir les infractions à la législation douanière et à assurer le recouvrement des droits et taxes ainsi que tout autre impôt à l'importation et à l'exportation de marchandises peuvent être rendues plus efficaces grâce à une coopération entre les administrations douanières des Parties,

Préoccupés par l'ampleur et la croissance du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes et considérant qu'il représente un danger pour la santé publique et la société,

Tenant également compte des conventions internationales pertinentes encourageant une assistance mutuelle bilatérale ainsi que des Recommandations du Conseil de coopération douanière (Organisation mondiale des douanes),

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) l'expression « législation douanière » désigne les dispositions législatives ou réglementaires régissant l'importation, l'exportation et le transit des marchandises ou toutes autres procédures douanières, qu'il s'agisse de droits et taxes de douane ou toute autre taxe collectée par les administrations douanières, ou de mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle appliquées par les administrations douanières;

b) l'expression « droits et taxes de douane » désigne les droits de douane et tous les autres droits, taxes, redevances ou autres impôts recouvrés sur ou en rapport avec l'importation ou l'exportation de marchandises à l'exclusion des redevances et charges dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus;

c) l'expression « infraction douanière » désigne toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;

d) le terme « stupéfiants » désigne toute substance naturelle ou synthétique figurant sur les listes des Tableaux I et II de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961;

e) l'expression « substances psychotropes » désigne toute substance naturelle ou synthétique figurant sur les listes des Tableaux I, II, III et IV de la Convention des Nations Unies sur les substances psychotropes de 1971;

f) le terme « précurseurs » désigne les substances chimiques placées sous contrôle et utilisées dans la production de stupéfiants et de substances psychotropes, figurant dans les listes des Tableaux I et II de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988;

g) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale ainsi que, lorsque cela est prévu dans les règles en vigueur, toute association de personnes reconnue comme ayant la capacité d'exécuter des actes juridiques sans avoir le statut juridique d'une personne morale;

h) l'expression « administration douanière » désigne, dans le cas de la République turque, le Sous-Secrétariat aux douanes rattaché au Cabinet du Premier Ministre, et dans le cas de la République du Soudan, le Ministère des finances et de l'économie nationale.

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article 2

1. Toute assistance fournie dans le cadre du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties est prêtée conformément à sa législation nationale et dans les limites de la compétence et des ressources dont dispose son administration douanière.

2. Les administrations douanières des Parties coopèrent et se prêtent assistance, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord, dans le but de prévenir les infractions douanières, de mener des enquêtes à leur égard et de les réprimer.

PORTÉE DE L'ASSISTANCE

Article 3

1. Sur demande de l'administration douanière d'une Partie, l'administration douanière de l'autre Partie communique tous les renseignements disponibles de nature à garantir l'application de la législation douanière, notamment :

a) pour permettre une évaluation correcte des droits et taxes douaniers;

b) pour permettre une évaluation exacte de la valeur des marchandises à des fins douanières;

c) pour déterminer la classification tarifaire et l'origine des marchandises.

2. L'assistance prévue dans le présent Accord inclut, sans s'y limiter, les renseignements portant sur :

a) les mesures de mise en œuvre susceptibles d'être utiles pour prévenir des infractions et, plus spécifiquement, les moyens spéciaux utilisés pour réprimer ces dernières;

b) les nouveaux moyens utilisés pour commettre des infractions;

c) les observations et constatations résultant de l'application de nouvelles aides et techniques de mise en œuvre; et

d) les techniques et les méthodes améliorées de traitement des passagers et du fret.

ÉCHANGE D'INFORMATIONS ET DE DOCUMENTS

Article 4

1. Sur demande d'une administration douanière d'une Partie, l'administration douanière de l'autre Partie fournit les copies des documents douaniers et d'expédition, des copies certifiées de ces documents au besoin, les renseignements sur des actes commis ou envisagés, constituant ou susceptibles de constituer une infraction à la législation douanière en vigueur dans la Partie requérante.

2. Sur demande de l'administration douanière d'une Partie, l'administration douanière de l'autre Partie communique des informations sur l'authenticité des documents officiels produits pour étayer une déclaration faite à l'administration douanière de la Partie requérante.

Article 5

1. Sur demande de l'administration douanière d'une Partie, l'administration douanière de l'autre Partie fournit des informations précisant :

a) si les marchandises importées sur le territoire de la Partie requérante ont été légalement exportées du territoire de l'autre Partie;

b) si les marchandises exportées du territoire de la Partie requérante ont été légalement importées sur le territoire de la Partie requise.

2. Ces informations indiquent par ailleurs les procédures douanières utilisées pour le dédouanement des marchandises.

Article 6

1. Si l'administration douanière de la Partie requise ne dispose pas des informations demandées, elle prend les mesures qui s'imposent pour les obtenir, en procédant comme si elle agissait pour son propre compte et conformément à la législation en vigueur sur le territoire de son État.

2. Si l'administration douanière de la Partie requérante n'est pas en mesure de donner suite à une demande similaire que lui soumettrait la Partie requise, elle en fait état dans sa demande. Le traitement de la demande relève alors de la décision de l'administration douanière de la Partie requise.

Article 7

1. Les originaux des documents ne sont demandés que lorsque les copies certifiées ou authentifiées s'avèrent insuffisantes. Les originaux fournis sont restitués dès que possible.

2. Les informations demandées peuvent être transmises sous forme électronique, à moins que la Partie requérante n'exige spécifiquement les originaux ou des copies. Lorsque les informations sont fournies sous forme électronique, elles doivent contenir les explications nécessaires à leur interprétation et à leur exploitation.

CAS PARTICULIERS D'ASSISTANCE

Article 8

Sur demande de l'administration douanière d'une Partie, l'administration douanière de l'autre Partie procède, dans la limite de ses compétences et des ressources disponibles, au contrôle :

a) des personnes connues pour avoir commis des infractions ou soupçonnées de contrevenir à la législation douanière;

b) des marchandises signalées comme étant, ou soupçonnées d'être, en infraction à la législation douanière;

c) des moyens de transport signalés comme étant utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE TRAFIC ILLICITE DE PRODUITS SENSIBLES

Article 9

1. De leur propre initiative ou sur demande, les administrations douanières s'échangent tous les renseignements pertinents sur toute action, envisagée ou exécutée, constituant ou susceptible de constituer une infraction à la législation douanière d'une Partie contractante, portant sur le trafic illicite :

a) d'armes, de missiles, d'explosifs et de matières nucléaires;

b) d'œuvres d'art présentant un grand intérêt historique, culturel ou archéologique;

c) de stupéfiants, de substances psychotropes, de précurseurs et de substances toxiques ainsi que de substances présentant un danger pour l'environnement et la santé publique;

d) de produits piratés ou contrefaits.

2. Les informations reçues en vertu du présent article peuvent être transmises aux services gouvernementaux concernés de la Partie requérante. Toutefois, elles ne sont pas communiquées à des pays tiers.

COMMUNICATION DES DEMANDES

Article 10

1. La coopération et l'assistance visées dans le présent Accord sont assurées par les administrations douanières des Parties. Les administrations douanières conviennent mutuellement des documents à cette fin.

2. Les demandes présentées conformément au présent Accord sont formulées par écrit. Elles sont accompagnées des pièces nécessaires à leur exécution. Exceptionnellement, des demandes verbales peuvent être acceptées mais doivent être confirmées par écrit immédiatement.

3. Les demandes formulées en vertu du paragraphe 1 du présent article doivent comporter les renseignements suivants :

a) le nom de l'administration douanière requérante;

b) les mesures demandées, le cas échéant;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les textes de lois et autres actes législatifs pertinents en rapport avec l'objet de la demande;

e) les renseignements concernant les personnes physiques ou morales impliquées dans l'enquête;

f) une brève description des faits en rapport avec l'objet de la demande.

4. Les demandes sont formulées soit dans la langue officielle de la Partie requise, soit en anglais ou en français.

5. Aux fins du présent Accord, les administrations douanières des Parties désignent les fonctionnaires responsables des communications et échangent une liste stipulant les noms, titres, numéros de téléphone et de télécopie desdits fonctionnaires. Elles peuvent en outre prendre les dispositions nécessaires pour mettre les divisions d'enquête en contact direct.

ENQUÊTES DOUANIÈRES

Article 11

1. Si l'administration douanière de l'une des Parties le demande, l'administration douanière de l'autre Partie lance l'enquête sur les opérations contrevenant ou de nature à contrevenir à la législation douanière en vigueur sur le territoire de la Partie requérante. Elle porte les résultats de ladite enquête à l'attention de la Partie requérante.

2. Ces enquêtes sont menées à bien conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie requise. L'administration douanière requise procède comme si elle agissait pour son propre compte.

3. Dans certains cas et avec l'accord de l'administration douanière de l'autre Partie, les fonctionnaires de l'administration douanière de l'une des Parties peuvent assister, sur le territoire dont relève cette dernière, aux enquêtes portant sur les infractions à la législation douanière de la Partie requérante.

4. Un fonctionnaire de l'administration douanière de la Partie requérante présent sur le territoire de la Partie requise en vertu du paragraphe 3 agit exclusivement à titre de consultant, ne participe en aucun cas activement à l'enquête, ne rencontre pas les personnes interrogées ni ne prend part à une quelconque activité d'enquête.

UTILISATION DES INFORMATIONS ET DES DOCUMENTS

Article 12

1. Les informations et documents obtenus en vertu du présent Accord peuvent être utilisés lors de la procédure judiciaire, administrative ou d'enquête. Ils ne peuvent être utilisés à d'autres

fins que celles stipulées dans le présent Accord, sauf si l'administration douanière qui les a fournis y consent au préalable par écrit.

2. Toute demande effectuée et tout renseignement fourni sous quelque forme que ce soit en vertu du présent Accord ont un caractère confidentiel. Ils restent confidentiels et bénéficient de la protection accordée au même type d'informations et de documents conformément à la législation en vigueur au sein de la Partie requérante.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 13

1. Sur demande de l'administration douanière de l'une des Parties, l'administration douanière de l'autre Partie peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître en qualité d'experts ou de témoins lors de procédures judiciaires sur le territoire de l'autre Partie, ainsi qu'à produire les dossiers, documents et autres supports ou leurs copies authentifiées qui peuvent être jugés nécessaires dans ces procédures.

2. L'administration douanière de la Partie requérante a le devoir de prendre toutes les mesures requises aux fins de la protection de la sécurité personnelle des fonctionnaires dans le cadre de leur séjour sur le territoire de son État, en vertu du paragraphe 1 du présent article. Le transport et les frais journaliers de ces fonctionnaires sont pris en charge par l'administration douanière de la Partie requérante.

DÉROGATIONS À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 14

1. Dans les cas où l'administration douanière requise estime que l'assistance porterait atteinte à la souveraineté, la sécurité ou tout autre intérêt essentiel de l'État dont elle relève ou entraînerait une violation de sa législation nationale, elle peut refuser de fournir l'assistance demandée en vertu du présent Accord, totalement ou en partie, ou la soumettre à certaines conditions.

2. Si l'assistance est refusée, la Partie requérante est informée sans délai par écrit du motif du refus.

ASSISTANCE TECHNIQUE

Article 15

Les administrations douanières se fournissent mutuellement une assistance technique, sur la base d'un programme convenu d'un commun accord, notamment en ce qui concerne :

a) l'échange d'informations et d'expériences sur l'utilisation de matériel technique à des fins de contrôle;

b) la formation d'agents des douanes;

c) l'échange d'experts en matière douanière;

d) l'échange d'informations scientifiques et techniques particulières sur l'application efficace de la législation douanière.

FRAIS

Article 16

1. Les Parties renoncent normalement à toute demande de remboursement des frais occasionnés par l'application du présent Accord, à l'exception des frais de témoins ou d'experts ainsi que des honoraires d'interprètes qui ne seraient pas des fonctionnaires.

2. Lorsque des dépenses importantes et extraordinaires sont ou se révèlent ultérieurement nécessaires pour exécuter la demande, les Parties se consultent pour fixer les conditions dans lesquelles la demande sera exécutée, ainsi que la manière dont les frais seront assumés.

3. Les frais occasionnés par l'application de l'article 15 du présent Accord font l'objet de négociations supplémentaires entre les autorités douanières.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 17

1. Le présent Accord entre en vigueur le 30e jour suivant la date à laquelle chacune des Parties aura informé l'autre Partie, par la voie diplomatique, que les formalités internes nécessaires pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée. Il demeure en vigueur trois mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie aura informé l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique de son intention de le dénoncer. Les procédures en cours à la date de l'expiration seront néanmoins achevées conformément aux dispositions du présent Accord.

FAIT à Ankara, le 14 mars 2007, en deux copies originales, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République turque :

KÜRŞAD TÜZMEN
Ministre d'État

Pour le Gouvernement de la République du Soudan :

GEORGE BURENG NYOMBE
Ministre du commerce extérieur

No. 49323

Argentina
and
Jordan

Economic and Trade Agreement between the Argentine Republic and the Hashemite Kingdom of Jordan. Buenos Aires, 22 October 2008

Entry into force: *14 March 2011 by notification, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Jordanie

Accord économique et commercial entre la République argentine et le Royaume hachémite de Jordanie. Buenos Aires, 22 octobre 2008

Entrée en vigueur : *14 mars 2011 par notification, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

ECONOMIC AND TRADE AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

The Argentine Republic and the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as the Parties), desiring a further expansion and diversification of economic trade and investment relations, have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Parties shall in accordance with their domestic laws and regulations take all necessary measures to promote, facilitate and develop economic and trade cooperation between the two countries.

ARTICLE 2

The Parties shall grant each other most favoured nation treatment as regards the exportation and importation of goods to and from their respective countries, in accordance with Article 1 of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT 1994).

The provisions of the above paragraph shall not apply to:

- Any benefits, favours, privileges and immunity now or hereafter granted by either Party to any of its neighboring countries for the purpose of facilitating traffic at their frontiers.

- Benefits, favours, privileges and immunities which have been or may be granted in the future by either Party as a consequence of its participation in free trade areas, customs unions or other economic agreements.

- Benefits under trade agreements established in accordance with the GATT 1994 "enabling clauses" (Decision L/4903 of 28 November 1979).

ARTICLE 3

The Parties agree that, where required for certain types of commodities, import and export licenses shall be granted in accordance with the laws and regulations in force in their respective countries. Licenses shall be granted on terms and conditions not less favorable than those granted to any other country, pursuant to the provisions of article 2 of this Agreement.

ARTICLE 4

Within the framework of this Agreement, the competent body of each country shall issue, where so required, a "Certificate of origin" for products originating in such Party to be exported to the other Party.

ARTICLE 5

The import and export of goods and services shall be carried out in accordance with this Agreement and with the laws and regulations in force in the respective countries, especially with the provisions of WTO Agreements, and on the basis of contracts to be concluded between natural or artificial persons of the two countries.

Neither Party shall be responsible for liabilities or damages in connection with natural or artificial persons that may arise from such contracts and commercial transactions.

ARTICLE 6

All payments arising under this Agreement shall be made in freely convertible currency in accordance with the laws and regulations of the Parties.

ARTICLE 7

The Parties shall endeavor to support the development of trade between both countries, including the establishment of joint ventures, trade centers and any other forms or means of cooperation which they may agree upon.

ARTICLE 8

The Parties shall in accordance with the laws and regulations in force in each country, allow the temporary import and export of specific goods free of custom duties, value added tax, excise tax purchase tax or any other similar tax. Such goods shall include:

a) Commercial samples and advertising materials having no commercial value, in accordance with the 1952 Geneva Convention to facilitate their import.

b) Items temporarily imported for trade fairs and exhibitions.

c) Special returnable containers and packaging used in international trade.

ARTICLE 9

This Agreement shall not affect the rights of the Parties to introduce any necessary measures in order to protect national security or interests, public health, non-renewable domestic environment resources and the national cultural and archaeological heritage as well as to prevent plagues and/or animal diseases, and apply the other measures provided for in Articles XX and XXI of the GATT 1994, and articles XIV and XIV bis of the GATS.

ARTICLE 10

Each Party may adopt a safeguard mechanism such as taking appropriate measures against unfair practices or subsidized goods imported from the other Party, by imposing antidumping and/or countervailing duties or allowing the temporary protection of domestic industries affected by the

sharp increase or unfair practices in imports, and dumping on the part of the other Party. Such measures shall be taken in accordance with the laws in force in each Party, provided they are consistent with the provisions of the relevant WTO agreements.

ARTICLE 11

As regard the intellectual property rights which could arise in the framework of this treaty, the Parties agree to apply the Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights (Annex 1 C to the Marrakech Agreement establishing the WTO).

ARTICLE 12

The Parties agree to establish a Joint Argentine Jordanian Commission On Trade and Economic Cooperation in order to facilitate the implementation of this Agreement. The commission shall meet upon request of either Party alternately in both countries.

The Commission shall inter alia:

- Review the implementation of this Agreement, and consider measures which could be taken in order to comply with its provisions.

- Discuss matters related to the promotion and development of trade, economic and investment relations between the Parties.

- Analyse the possibilities of promoting and diversifying trade and economic relations including industrial and investment cooperation and identify new areas for such cooperation.

- Consult on any problems which might arise in the course of the economic and trade relations between the Parties.

The Commission shall submit to the Parties reports and recommendations relating to the above matters on the basis of mutual consent.

ARTICLE 13

Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations arising from any other existing international agreement, convention or treaty already entered into by any of the Parties prior to the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 14

This Agreement may be revised or modified by a written agreement between the Parties.

Any modification of this Agreement shall enter into force in accordance with the provisions of Article 16 hereof.

The revision or the Modifications of this Agreement shall not affect the validity of contracts signed between natural or artificial persons of the Parties in accordance with its provisions.

ARTICLE 15

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by mutual negotiations between the Parties.

Should no agreement be reached, the dispute shall be resolved by the means accepted by international law.

ARTICLE 16

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification through which the Parties have informed each other, through diplomatic channels, that the necessary domestic requirements for its entry into force have been complied with.

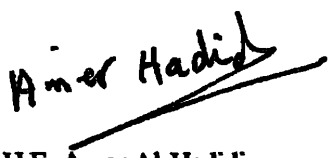
This Agreement shall be in force for a period of five years and shall be automatically renewed for one-year periods, unless denounced by either Party through diplomatic channels at least three months prior to the end of each period.

Done in Buenos Aires, on the 22nd day of October, 2008, in two originals, in the English language, being equally authentic.

For the Argentine Republic

Jorge Enrique Taiana
Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Hashemite Kingdom of Jordan



H.E. Amer Al-Hadidi
Minister of Industry and Trade.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ÉCONOMIQUE ET COMMERCIAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

La République argentine et le Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés « les Parties »), souhaitant élargir et diversifier davantage leurs relations économiques et commerciales et les investissements, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires, conformément à leurs lois et règlements internes, pour promouvoir, faciliter et développer la coopération économique et commerciale entre les deux pays.

Article 2

Les Parties s'accordent l'une l'autre le traitement de la nation la plus favorisée concernant l'exportation et l'importation de produits entre leurs pays respectifs, conformément à l'article premier de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (« GATT » de 1994).

Les dispositions du paragraphe ci-dessus ne s'appliquent pas :

- aux avantages, faveurs, privilèges et immunités qui sont ou seront accordés par l'une ou l'autre Partie à l'un de ses pays voisins en vue de faciliter les échanges à leurs frontières;
- aux avantages, faveurs, privilèges et immunités qui ont été accordés ou peuvent l’être à l'avenir par l'une ou l'autre Partie en raison de sa participation à des zones de libre-échange, des unions douanières ou d'autres accords économiques;
- aux avantages découlant d'accords commerciaux établis conformément aux « clauses d'habilitation » de l'Accord du GATT de 1994 (Décision L/4903 du 28 novembre 1979).

Article 3

Les Parties conviennent que, lorsque cela est nécessaire pour certains types de produits, des licences d'importation et d'exportation sont accordées conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs. Les licences sont accordées selon des conditions générales au moins aussi favorables que celles accordées à tout autre pays, conformément aux dispositions de l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Dans le cadre du présent Accord, l'organe compétent de chaque pays émet, lorsque cela est nécessaire, un « certificat d'origine » pour les produits originaires de cette Partie destinés à être exportés dans l'autre Partie.

Article 5

L'importation et l'exportation de biens et de services est effectuée conformément au présent Accord et aux lois et règlements en vigueur dans les pays respectifs, et en particulier aux dispositions des accords de l'OMC, et sur la base des contrats à conclure entre les personnes physiques et morales des deux pays.

Aucune Partie ne peut être tenue responsable des préjudices ou dommages en lien avec des personnes physiques ou morales pouvant découler de ces contrats et transactions commerciales.

Article 6

Tous les paiements encourus dans le cadre du présent Accord sont effectués dans une monnaie librement convertible conformément aux lois et règlements des Parties.

Article 7

Les Parties s'efforcent de soutenir le développement du commerce entre leurs deux pays, y compris la création de coentreprises, de centres de commerce et de toute autre forme ou moyen de coopération dont elles peuvent convenir.

Article 8

Les Parties autorisent, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chaque pays, l'importation et l'exportation temporaires de produits spécifiques en exemption de droits de douane, taxe sur la valeur ajoutée, droits d'accise, droits d'achat ou de toute autre taxe similaire. Ces produits comprennent :

a) les échantillons commerciaux et le matériel publicitaire dépourvus de toute valeur commerciale, conformément à la Convention de Genève de 1952, pour en faciliter l'importation;

b) les articles importés de façon temporaire et destinés aux foires et aux expositions commerciales;

c) les conteneurs et emballages spéciaux à retourner utilisés dans le commerce international.

Article 9

Le présent Accord est sans incidence sur les droits des Parties de prendre toute mesure nécessaire afin de protéger la sécurité ou les intérêts nationaux, la santé publique, les ressources environnementales nationales non renouvelables et le patrimoine culturel et archéologique national, de prévenir les épidémies et les épizooties, et d’appliquer les autres mesures prévues aux articles XX et XXI du GATT de 1994, et aux articles XIV et XIV bis de l'AGCS.

Article 10

Chaque Partie peut adopter un mécanisme de sauvegarde tel que l’adoption de mesures appropriées contre les pratiques inéquitables ou les produits subventionnés importés de l'autre Partie, en

imposant des droits antidumping et compensateurs ou en permettant la protection temporaire des filières internes affectées par l'augmentation brusque ou les pratiques inéquitables dans les importations et le dumping de la part de l'autre Partie. Ces mesures sont prises conformément aux lois en vigueur dans chaque Partie, à condition qu'elles soient conformes aux dispositions des accords pertinents de l'OMC.

Article 11

Pour ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle qui peuvent résulter du présent Accord, les Parties conviennent d'appliquer l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Annexe 1C à l'Accord de Marrakech instituant l'OMC).

Article 12

Les Parties conviennent de créer une Commission mixte argentino-jordanienne de coopération commerciale et économique pour faciliter la mise en œuvre du présent Accord. La Commission se réunit à la demande de l'une ou de l'autre Partie, en alternance dans les deux pays.

La Commission doit notamment :

- examiner la mise en œuvre du présent Accord et étudier les mesures qui peuvent être prises pour le respect de ses dispositions;
- discuter des questions relatives à la promotion et au développement des relations commerciales et économiques et des investissements entre les Parties;
- étudier les moyens de promouvoir et de diversifier les relations commerciales et économiques, y compris la coopération dans les domaines industriel et de l'investissement, et recenser de nouveaux domaines pour cette coopération;
- se consulter sur tous les problèmes qui peuvent surgir dans le cadre des relations économiques et commerciales entre les Parties.

La Commission soumet aux Parties des rapports et recommandations sur les questions ci-dessus sur la base du consentement mutuel.

Article 13

Le présent Accord n'affecte en rien les droits et les obligations résultant de tout autre accord, convention ou traité international existant déjà conclu par l'une des Parties avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 14

Le présent Accord peut être révisé ou modifié par accord écrit entre les Parties.

Toute modification du présent Accord entre en vigueur dans les conditions prévues à l'article 16.

La révision ou les modifications au présent Accord n'affectent pas la validité des contrats signés entre des personnes physiques ou morales des Parties conformément à ses dispositions.

Article 15

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de négociation entre les Parties.

Si aucun accord n'est trouvé, le différend est réglé par les moyens acceptables en vertu du droit international.

Article 16

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se seront informées, par la voie diplomatique, que les conditions internes nécessaires à cette fin ont été satisfaites.

Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans et est renouvelé automatiquement pour des périodes d'un an, à moins d'être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par la voie diplomatique au moins trois mois avant l'expiration de la période en cours.

FAIT à Buenos Aires, le 22 octobre 2008, en deux copies originales, en langue anglaise, les deux copies faisant également foi.

Pour la République argentine :

JORGE ENRIQUE TAIANA
Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte

Pour le Royaume hachémite de Jordanie :

AMER AL-HADIDI
Ministre de l'industrie et du commerce

No. 49324

Argentina
and
Tunisia

Treaty on mutual assistance in criminal matters between the Argentine Republic and the Republic of Tunisia. Buenos Aires, 16 May 2006

Entry into force: *30 September 2011 by notification, in accordance with article 26*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Tunisie

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République argentine et la République tunisienne. Buenos Aires, 16 mai 2006

Entrée en vigueur : *30 septembre 2011 par notification, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

التشاور

المادة 25

يتشاور الطرفان، بطلب من أي منها، بالطريق الدبلوماسيّة وفي أقصر الآجال حول تأويل وتطبيق هذه الإتفاقية.

الدخول حيز التنفيذ
وإنهاء المفعول
المادة 26

تدخل هذه الاتفاقية حيزِ التنفيذ بمرور ثلاثين يوما (30) من تاريخ تلقي الإشعار الثاني الذي يعلم به أحد الطرفين الطرف الآخر باستيفاء إجراءاته الداخلية.

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لأجل غير محدد.

يمكن لكل من الطرفين متى شاء إبلاغ الطرف الآخر بالطريقة الدبلوماسية قراره بوضع حد للعمل بهذه الاتفاقية، وفي هذه الحالة يتم إنهاء العمل بها بعد ستة أشهر من تاريخ تلقي الإشعار من الطرف الآخر.

وإثباتا لما تقدم وقع المندوبان المفوضان هذه الاتفاقية نيابة عن حكومتيهما.

وحرر ببيونوس أيريس في 16 ماي 2006 في نظيرين أصليين باللغات العربية والإسبانية والفرنسية لكل منها نفس الحجية.

وفي صورة الاختلاف في التأويل يتم اعتماد النص الفرنسي.

عن جمهورية الأرجنتين

روبارتو فارسيا موريتان
كاتب الدولة للعلاقات الخارجية

عن الجمهورية التونسية

سيدة الشنيوي، كاتبة الدولة
للشؤون الأمريكيّة والآسيوية

الموظفون القنصليون

المادة 22

يمكن للموظفين القنصليين تلقي شهادات طوعية من شاهد متواجد بتراب الدولة المطلوب إليها، وتعلم دولة الإقامة مسبقا بنية اللجوء إلى هذا الإجراء.

يمكن لتلك الدولة أن ترفض منح موافقتها على أساس أحد الأسباب المبينة بالمادة 4.

يمكن للموظفين القنصليين تبليغ الوثائق للأشخاص الذين يتقدمون لهم إختياريا.

المصاريف

المادة 23

1) يتحمل الطرف المطلوب إليه المصاريف المتعلقة بتنفيذ طلب المساعدة على أن الطرف الطالب يتكفل بتغطية :

أ ــ المصاريف المتعلقة بنقل شخص لغاية الإدلاء بشهادة وذلك في الحالات المشار إليها بالمواد 9 و 10 و 12، وكل الغرامات والمصاريف الواجبة الدفع لذلك الشخص لهذا السبب. ويعلم المعني بالأمر بدفع المصاريف والغرامات المستوجبة.

ب ــ أجور الخبراء ومصاريف الترجمة والتنصيص والإدراج التي بذلت سواء بالدولة المطلوب إليها أو بالدولة الطالبة.

ج ــ المصاريف المتعلقة بتنقل موظفي الحراسة أو المرافقة.

2) إذا إستوجب تنفيذ الطلب نفقات إستثنائية فإن الطرفين يتشاوران لتحديد الشروط التي تتم بها المساعدة المطلوبة.

التطبيق الزمني

المادة 24

تنطبق هذه الإتفاقية على كل طلب يقدم لاحقا لتاريخ دخولها حيز التنفيذ ولو ارتكبت الجرائم قبل هذا التاريخ.

التصديق

المادة 18

مع مراعاة أحكام المادة 8 فإن وثائق الإثبات أو الوثائق المسلمة بمقتضى هذه الإتفاقية لا تستوجب أي شكل من أشكال التصديق ولا أية موجبات أخرى.

تبادل الإعلام بالإدانة وبالأحكام العدلية

المادة 19

يتولى كل من الطرفين إعلام الطرف المعني بالأحكام الجزائية وبالوسائل الأمنية اللاحقة لها التي تخص رعاياه وتم إدراجها بالسجل العدلي.

وتتبادل السلط المركزية هذه الإعلامات مرة في السنة على الأقل.

وتوجه نسخة من الحكم الصادر، بناء على طلب صريح في ذلك.

تبادل المعلومات حول التشريعات الوطنية

المادة 20

يلتزم الطرفان بتبادل المعلومات المتعلقة بتشريعهما في المادة الجزائية وكذلك تلك المتعلقة بميدان الإجراءات الجزائية وبالتنظيم القضائي.

اللغة

المادة 21

تحرر طلبات المساعدة والوثائق والأوراق المنصوص على توجيهها في هذه الإتفاقية بلغة الطرف الطالب وترفق بترجمة للغة الطرف المطلوب إليه.

ج ــ تحديد هوية وصفة الشخص أو الأشخاص المكلفين بالحراسة في صورة نقل أشخاص موقوفين، والمكان الذي سينقل إليه الشخص الموقوف وتاريخ إرجاعه للدولة المطلوب إليها.

د ــ هوية وجنسية الشخص المعني بالأمر أو المرسل إليه وعنوانه إن أمكن.

2 ــ إذا اعتبرت الدولة المطلوب إليها أن المعلومة غير كافية لتنفيذ الطلب فإنها تطلب من الطرف الطالب معلومات تكميلية.

3 ــ يمكن، في صورة التأكد، إحالة طلب المساعدة بواسطة التلكس أو الفاكس أو البريد الإلكتروني أو بأية وسيلة مشابهة تترك أثرا كتابيا، بشرط تأكيد ذلك كتابيا في ظرف أجل خمسة عشر يوما من تاريخ الطلب.

السرية

المادة 16

1 ــ يمكن للطرف المطلوب إليه أن يطالب بالمحافظة على سرية المعلومات أو الأدلة المقدمة بمقتضى هذه الإتفاقية ذلك وفقا للشروط التي يحددها هذا الطرف. وفي هذه الصورة فإنه على الطرف الطالب أن يبذل ما في وسعه لإتخاذ الإجراء طبقا لما هو مرغوب فيه.

2 ــ ويعتبر الطرف المطلوب إليه سريا المطلب ومضمونه والوثائق المؤيدة وكل عمل وقع القيام به وفقا للطلب المذكور، إذا طلب منه ذلك.

وإذا تعذر تنفيذ الطلب دون خرق لسريته، فإن الطرف المطلوب إليه، يعلم بذلك الطرف الطالب الذي يقرر ما إذا كان متجها مواصلة التنفيذ.

حدود إستعمال المعلومات

المادة 17

لا يمكن للطرف الطالب إفشاء ولا إستعمال المعلومات أو الأدلة المقدمة له في غير الأغراض المحددة بالطلب، بدون الموافقة المسبقة للطرف المطلوب إليه.

محصول وأدوات الجريمة

المادة 14

1 ــ يبذل الطرف المطلوب إليه، بناء على طلب الطرف الطالب وفي حدود ما يسمح به تشريعه، كل ما في وسعه للتثبت مما إذا كان محصول الجريمة وأدواتها موجودة على ترابه، ويعلم الطرف الآخر بنتائج تحرياته. ويتولى الطرف الطالب عند تحرير الطلب إبلاغ الطرف المطلوب إليه بالأسباب التي تحمله على الإعتقاد بإمكانية وجود محصول وأدوات الجريمة المذكورين، على ترابه.

2 ــ إذا تمّ، تطبيقا للفقرة 1 من هذه المادة، العثور على محصول الجريمة أو على أداتها المظنون في وجودها فإنّ الطرف المطلوب إليه يتولى إتخاذ التدابير اللازمة التي يسمح بها تشريعه بهدف حجز هذا المحصول أو هذه الأداة.

3 ــ تتصرف الدولة المطلوب منها في الأشياء موضوع الطلب التي هي بحوزتها وفقا لتشريعها. ولكل من الطرفين أن يحيل للآخر الأشياء أو المحصول موضوع البحث في حدود ما يسمح به كل منهما وما يعتبره معقولا، ومع إحترام حقوق الغير حسن النية.

4 ــ يقصد بمحصول الجريمة في تطبيق هذه المادة، الأشياء المادية التي وقع الحصول عليها مباشرة أو بصورة غير مباشرة نتيجة لإرتكاب تلك الجريمة.

الإجراءات

شكل ومضمون الطلبات

المادة 15

1 ــ ينبغي أن يحرر طلب المساعدة كتابة وأن يشتمل في كل الأحوال على ما يلي :

أ ــ تحديد السلطة الطالبة المختصة.

ب ــ وصف الأفعال وأسباب البحث وطبيعة الحكم أو المحاكمة مع الإشارة للجرائم ولنصوص القوانين المنطبقة.

2 ــ ولا ينقل الطرف المطلوب إليه الموقوف إلى الطرف الطالب بدون رضاه، إذا كان من شأن نقله تعريض حياته أو صحته بصفة جدية للخطر.

3 ــ تحتفظ الدولة الطالبة بالشخص المعني بالأمر في حالة إيقاف، مالم تنقض مدة السجن المحكوم بها عليه في الدولة المطلوب إليها، وترجعه تحت الحراسة للطرف المطلوب إليه حال إنتهاء الإجراءات التي قدم طلب النقل لأجلها أو حالما يصبح حضوره غير ضروري.

4 ــ إذا إنقضت مدة العقوبة المسلطة على الشخص الواقع نقله بمقتضى هذه المادة، فإنه يصبح حينئذ خاضعا لأحكام المادة 10 ويتمتع بالحصانات المنصوص عليها بالمادة 13 من هذه الإتفاقية.

الحصانة

المادة 13

1 ــ لا يقع تتبع الشخص الذي يتواجد بمقتضى المادة 12 فقرة 3 بالدولة الطالبة تنفيذا لإستدعاء بالحضور لديها، ولا إيقافه، ولا إخضاعه لأي تقييد آخر لحريته الفردية في هذه الدولة من أجل أفعال أو إخلالات سابقة لخروجه من الدولة المطلوب إليها، ولا يكره على الإدلاء بشهادة في قضية غير تلك التي وقع إستدعاؤه من أجلها.

2 ــ لا تنطبق الفقرة الأولى من هذه المادة إذا تسنت للشخص حرية مغادرة تراب الدولة الطالبة، ولم يفعل خلال الثلاثين يوما الموالية لتاريخ إعلامه رسميا بكون حضوره لم يعد ضروريا فيها أو إذا عاد إليه بمحض إرادته بعد أن غادره.

3 ــ لا يمكن إخضاع الشخص الذي لم يحضر لدى الدولة الطالبة لأية عقوبة أو إجراء زجري في الدولة المطلوب إليها.

تطوع الأشخاص للشهادة أو للمساعدة
على إتمام التحقيقات في الدولة الطالبة
المادة 10

يمكن للطرف الطالب أن يطلب حضور شخص للإدلاء بشهادته أو للمساعدة على إتمام بحث، وذلك في حدود ما يسمح به تشريع الدولة المطلوب إليها.

وتتولى الدولة المطلوب إليها تبليغ الطلب بدون أن يكون بإمكانها إتخاذ تدابير إلزامية أو زجرية في صورة عدم المثول.

التفتيش وحجز الأشياء
المادة 11

1 ــ يستجيب الطرف المطلوب إليه، في حدود ما تسمح به قوانينه، لطلبات التفتيش والحجز وتسليم الأشياء للطرف الطالب، كلما إشتمل الطلب على المعلومة اللازمة للتمكين من التنفيذ وفقا لقوانين الدولة المطلوب إليها.

2 ــ يقدم الطرف المطلوب إليه للطرف الطالب المعلومة موضوع طلبه والتي تكون لها صلة بنتيجة تنفيذ طلب التفتيش، وبمكان وظروف الحجز، وبحفظ الأشياء المحجوزة.

3 ــ ويحترم الطرف الطالب الشروط التي يخضع إليها الطرف المطلوب إليه تسليم الأشياء المحجوزة.

موافقة الأشخاص الموقوفين على الإدلاء بشهادتهم
أو التعاون أثناء التحقيق
المادة 12

1 ــ يتمّ مؤقتا وبناء على طلب الطرف الطالب نقل موقوف من بلد الطرف المطلوب إليه إلى بلد الطرف الطالب، للإدلاء بشهادة أو لحضور أبحاث.

2) ويقوم الطرف الطالب بإحالة كل طلب إعلام بوثائق تتعلق بالإدلاء بشهادة أو بالمثول أمام القضاء على ترابها، وذلك قبل التاريخ المحدد للمثول أو للإدلاء بالشهادة بأجل كاف.

3) يسلم الطرف المطلوب إليه وصلا في التبليغ مطابقا للصيغة المنصوص عليها في قانون الطرف الطالب.

إحالة الوثائق والأشياء
المادة 8

1 ــ إذا تعذق طلب المساعدة بإحالة مضامين من السجل العدلي ووثائق، فإنه يمكن للطرف المطلوب إليه أن يسلم منها نسخا مشهودا بمطابقتها للأصل، إلا إذا طلب الطرف الطالب صراحة الأصول.

2 ــ ترجع في أسرع وقت ممكن للطرف المطلوب إليه، بناء على طلبه، المضامين المستخرجة من السجل العدلي أو الوثائق الأصلية أو الأشياء المسلّمة للطرف الطالب.

3 ــ إذا تعذّر إرسال الوثائق أو الأشياء المحجوزة للطرف الطالب، فإنه يحال إليه محضر في القيام بالحجز يحرر وفقا لتشريع الطرف المطلوب إليه.

حضور الأشخاص للمحاكمات
في الدولة المطلوب منها
المادة 9

يستنفذ الطرف المطلوب إليه كل الوسائل القانونية المنصوص عليها بتشريعه لإستدعاء شاهد متواجد على ترابه بقصد الإدلاء بشهادته، وتقديم الوثائق وعناصر الإثبات الأخرى التي بحوزته عند الإقتضاء.

ويمكن للطرف المطلوب إليه أن يجيز حضور الأشخاص المذكورين بالمطلب طيلة الوقت اللازم لإتمام الأعمال المطلوبة، ويسمح لهم بتوجيه أسئلة وفقا لتشريعه.

3) يعلم الطرف المطلوب إليه بسرعة الطرف الطالب بقراره رفض تنفيذ طلب المساعدة كليا أو جزئيا أو بقرار إرجاء تنفيذه مع تعليل هذا القرار.

4) ويتثبّت الطرف المطلوب إليه، قبل رفض أو إرجاء المساعدة، فيما إذا كان بإمكانه منحها بالشروط التي يراها وفي صورة قبول الطرف الطالب لذلك فإن الطرف المطلوب إليه يتولى التنفيذ طبقا للشروط المذكورة.

إحالة طلبات التعاون

المادة 5

تقبل طلبات التعاون وتوجه بالطريق الدبلوماسية أو بواسطة السلط المركزية المعينة للغرض.

وهذه السلط هي وزارة العدل وحقوق الإنسان بالنسبة للجمهورية التونسية ووزارة العلاقات الخارجية والتجارة الدولية والشعائر بالنسبة لجمهورية الأرجنتين.

أحكام خاصة

تحديد أماكن تواجد الأشخاص وهويتهم

المادة 6

لا تدخر السلط المختصة للطرف المطلوب إليه أي جهد قصد تحديد مكان إقامة وهوية الأشخاص المبينين بالطلب.

تبليغ الوثائق

المادة 7

1) يبذل الطرف المطلوب إليه كل ما في وسعه لتبليغ كل الإعلامات ذات العلاقة بطلب المساعدة.

تنفيذ طلبات المساعدة

المادة 3

تنفّذ طلبات المساعدة بسرعة وبالصيغة المنصوص عليها بتشريع الطرف المطلــوب إليه. ويمكن تنفيذها كذلك وفقا للصيغة التي يحددها الطرف الطالب ما لم تكن هاته الصــيغة مخالفة لتشريع الطرف المطلوب إليه. ويتولى الطرف المطلوب إليه إعلام الطــرف الطالــب بتاريخ ومكان تنفيذ الطلب.

رفض طلب المساعدة

وتأجيل تنفيذه

المادة 4

يمكن رفض المساعدة القضائية إذا كان الطلب :

أ ــ يتعلّق في نظر الطرف المطلوب إليه بجريمة سياسية أو بجريمة مرتبطة بجريمة سياسية،

ب ــ يخص جريمة عسكرية صرفة لا تشكل في ذات الوقت جريمة من جرائم الحق العام،

ج ــ يتعلق بمحاكمة شخص من أجل جريمة حكم ببراءته منها في الدولــة المطلــوب إليها أو تمتع فيها بعفو أو قضى فيها العقوبة المحكوم بها عليه،

د ــ يبعث على الإعتقاد جديا أن الطلب قدم في الحقيقة بهدف إضطهاد شخص بسبب عنصره أو دينه أو جنسيته أو رأيه السياسي أو أن وضع هذا الشخص قد يتعكر لأي من هذه الأسباب،

هــ ــ يمكن أن ينال من سيادة الطرف المطلوب إليه أو من أمنه أو من نظامه العــام أو من مصالحه الجوهرية الأخرى.

2) يمكن إرجاء تنفيذ طلب المساعدة إذا كان تنفيذ هذا الطلب يتداخل مع سير بحث أو محاكمة في الدولة المطلوب إليها.

وتشتمل القضايا الجزائية كذلك على الأبحاث والمحاكمات أو التتبعات المبنيـــة علـــى جرائم متعلقة بالضرائب والجمارك ومراقبة الصرف ومسائل أخرى ذات صـــبغة ماليـــة أو جبائية.

5) وتمنح المساعدة كذلك إذا كانت الأفعال الموجبة للتحقيق أو التتبع في الدولة الطالبة غير معاقب عنها في قوانين الدولة المطلوب إليها.

إلا أنه إذا كانت المساعدة المطلوبة متمثلة في تنفيذ إجراءات حجز أو تفتيش فإنه يكون من الضروري أن تكون الأفعال موضوع الطلب معاقبا عنها أيضا بمقتضى قوانين الطـــرف المطلوب إليه.

ميدان التعاون

المادة 2

1) يشمل التعاون :

أ ــ تحديد أماكن تواجد الأشخاص وهويتهم.
ب ــ تبليغ الوثائق القضائية وتبليغ الوثائق الأخرى وتسليمها.
ج ــ توجيه الوثائق والمعلومات الأخرى ذات الصلة المتعلقة بالأرشيف.
د ــ الحصول على الوثائق والملفات والأشياء ووسائل الإثبات.
هـ ــ سماع الشهود في الدولة المطلوب إليها.
و ــ سماع الشهود المسجونين والأشخاص الآخرين في الدولة الطالبة.
ز ــ تنفيذ طلبات التفتيش وحجز الأشياء.
ح ــ تحديد الأماكن التي يوجد بها محصول الجريمة وحجزه.
ط ــ كل وجه آخر من أوجه المساعدة التي تمنح وفقا لهذه الإتفاقية ولا تتنـــافى مـــع تشريع الطرف المطلوب إليه.

2) لا يشمل التعاون :
ــ القبض على الأشخاص أو إيقافهم لغرض التسليم.
ــ نقل المحكوم عليهم المسجونين بغرض قضاء عقوبة.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية التعاون القضائي في المادة الجزائية
بين
جمهورية الأرجنتين والجمهورية التونسية

إن جمهورية الأرجنتين
والجمهورية التونسية
المشار إليهما فيما يلي "بالطرفين"
رغبة منهما في تكثيف التعاون بينهما في مجال مكافحة الجريمة،

وحرصا منهما على ضمان إدارة أفضل للقضاء لغرض إحكام الإجراءات في المادة الجزائية،

اتفقتا على الأحكام التالية :

أحكام عامة

الإلتزام بالتعاون
المادة الأولى

1) يتبادل الطرفان التعاون على أوسع نطاق في كل قضية جزائية، وفقا لهذه الإتفاقية.

2) يقصد بالتعاون، على معنى الفقرة الأولى، المساعدة التي يقدمها الطرف المطلوب منه فيما يتعلق بالأبحاث والمحاكمات أو التتبعات المثارة في القضايا الجزائية السلطة المختصة للطرف الطالب.

3) يقصد بسلطة مختصة للطرف الطالب السلطة المسؤولة عن أعمال التحقيق أو المحاكمة أو التتبع في القضايا الجزائية وفقا للتشريع الداخلي للطرف الطالب.

4) يقصد بعبارة "قضية جزائية" الواردة بالفقرة الأولى، أعمال التحقيق أو التتبع الجارية من أجل الجرائم المنصوص عليها بالتشريع الجزائي لكل من الطرفين.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

TRAITE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIERE PENALE ENTRE LA REPUBLIQUE ARGENTINE ET LA REPUBLIQUE TUNISIENNE

La République Argentine
et
La République Tunisienne
Ci-dessous nommées « Les Parties »,

Désireuses d'intensifier leur coopération dans la lutte contre la criminalité.

Soucieuses de garantir une meilleure administration de la justice dans le but de définir la procédure en matière pénale.

Ont convenu des dispositions suivantes :

Dispositions générales
obligation d'entraide
Article 1

1. Les Parties s'accordent, conformément au présent Traité, la plus large entraide dans toute affaire pénale.

2. On entend par entraide, au sens du paragraphe 1er, l'assistance accordée par la Partie requise relativement aux enquêtes, jugements, ou poursuites engagées dans les affaires pénales par une autorité compétente de la Partie requérante.

3. On entend par autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité responsable de l'instruction, du jugement ou des poursuites dans les affaires pénales, conformément à la législation interne de la Partie requérante.

4. Le terme « affaire pénale », employé au paragraphe 1er, désigne l'instruction ou poursuites menées en raison des infractions prévus par la législation pénale de chacune des Parties.

Les affaires pénales comprennent également, les enquêtes, jugements ou poursuites en rapport avec des infractions relatifs à l'impôt, aux douanes, au contrôle de devises et autres questions financières ou fiscales.

5. L'assistance sera accordée également lorsque les faits motivant l'instruction ou la poursuite dans l'Etat requérant ne sont pas punissables par les lois de la Partie requise.
Néanmoins, lorsque l'assistance requise consiste dans l'exécution de mesures de saisie et de perquisition il sera nécessaire que les faits en raison desquels la demande est formulée soient également punissables par les lois de la Partie requise.

Etendue de l'entraide
Article 2

1. L'entraide portera sur :

a. La localisation et l'identification des personnes.
b. La notification des actes judiciaires, et la notification et la remise d'autres documents.
c. La communication des documents et autres informations d'archives pertinents.
d. L'accès aux documents, dossiers, objets et éléments de preuve.
e. L'audition de témoins dans l'Etat requis.
f. L'audition de témoins détenus et d'autres personnes dans l'Etat requérant.
g. L'exécution des perquisitions et des saisies d'objets .
h. La localisation et la saisie du produit de l'infraction.
i. Toute autre forme d'assistance qui sera prêtée, conformément, au présent Traité, et qui ne soit pas incompatible avec la législation de la Partie requise.

2. L'entraide ne concerne pas :

a. L'arrestation ou la détention de personnes aux fins d'extradition.
b. Le transfèrement des condamnés détenus pour purger des peines.

Exécution des demandes
Article 3

Les demandes d'assistance seront exécutées avec célérité et dans la forme prévue par la législation de la Partie requise. Elles pourront également être exécutées selon le mode requis par la Partie requérante, tant qu'il n'est pas contraire à la législation de la Partie requise.
La Partie requise informera la Partie requérante de la date et du lieu d'exécution de la demande.

Refus et ajournement de l'assistance
Article 4

1. L'assistance judiciaire pourra être rejetée si la demande :

    a. se rapporte à une infraction politique ou connexe à telle infraction selon la Partie requise ;
    b. concerne une infraction purement militaire qui, en même temps, ne constitue pas une infraction de Droit commun ;
    c. se rapporte à un jugement d'une personne du chef d'une infraction dont elle a été acquittée ou qu'elle a bénéficié d'une grâce ou a purgé la peine infligée dans l'Etat requis ;
    d. donne à croire, avec raison, que la requête a été réellement faite dans le but de persécuter une personne en raison de sa race, sa religion, sa nationalité ou de son opinion politique ou que la situation de cette personne risque de s'aggraver pour l'un quelconque de ces motifs ;
    e. est susceptible de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de la Partie requise.

2. L'assistance pourra être ajournée lorsque l'exécution de la demande interfère avec le déroulement d'une enquête ou d'un procès dans l'Etat requis.

3. La Partie requise informera, avec célérité, la Partie requérante de sa décision de rejeter en tout ou en partie l'exécution de la demande d'assistance ou d'ajourner son exécution et motivera cette décision.

4. Avant de refuser ou d'ajourner l'assistance, la Partie requise vérifiera si elle peut l'accorder aux conditions qu'elle estime nécessaires. Lorsque la Partie requérante accepte l'assistance aux conditions énoncées, la Partie requise entreprend l'exécution à ces mêmes conditions.

Transmission des demandes d'assistance
Article 5

Les demandes d'assistance seront reçues et transmises par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire des autorités centrales désignées à cet effet.

Pour la République Argentine, l'autorité centrale sera le Ministère des Relations Extérieures, du Commerce International et du Culte et pour la République Tunisienne, le Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme.

Dispositions spéciales
localisation ou identification de personnes
Article 6

Les autorités compétentes de la Partie requise ne ménageront aucun effort afin de déterminer la résidence et l'identité des personnes indiquées dans la demande.

Notification des documents
Article 7

1. La Partie requise fera tout son possible afin d'acheminer toute notification en rapport avec la demande d'assistance.

2. La Partie requérante transmettra toute demande de notification de documents en rapport avec une déposition ou avec une comparution sur son territoire dans un délai suffisant avant la date fixée pour ladite déposition ou comparution.

3. La Partie requise remettra un récépissé de la notification dans la forme prévue par la loi de la Partie requérante.

Transmission de documents et d'objets
Article 8

1. Lorsque la demande d'assistance concerne la transmission d'extraits du casier judiciaire et de documents, la Partie requise pourra remettre des copies certifiées conformes à l'original, sauf lorsque la Partie requérante demande expressément les originaux.

2. Les extraits du casier judiciaire, documents originaux ou objets remis à la Partie requérante seront retournés à la Partie requise à sa demande aussitôt que possible.

3. Si les documents ou objets saisis ne peuvent être envoyés à la Partie requérante, un procès verbal, établi conformément à la législation de la Partie requise et constatant ladite saisie, lui sera transmis.

Présence de personnes
aux procès dans l'Etat requis
Article 9

La Partie requise usera de tous les moyens juridiques prévus par sa législation afin de convoquer un témoin se trouvant sur son territoire pour faire sa déposition, et présenter, le cas échéant, les documents ou autres éléments de preuve dont il dispose.

La Partie requise pourra autoriser la présence des personnes indiquées dans la demande durant le temps nécessaire pour l'accomplissement des actes demandés et leur permettre de poser des questions conformément à la législation de la Partie requise.

Disponibilité de personnes à faire des dépositions ou à collaborer aux enquêtes dans l'Etat requérant
Article 10

La Partie requérante pourra demander la comparution d'une personne pour déposer comme témoin ou pour collaborer à une enquête dans la mesure où l'autorise la législation de la Partie requise.

La Partie requise procédera à la notification de la demande formulée sans qu'elle puisse prendre des mesures contraignantes ou répressives en cas de non comparution.

Perquisition et saisie d'objets
Article 11

1. La Partie requise, dans la mesure où le permettent ses lois, donnera suite aux demandes de perquisition, de saisie et de remise de tout objet à la Partie requérante chaque fois que la demande contient l'information nécessaire pour permettre l'exécution conformément aux lois de l'Etat requis.

2. La Partie requise donnera l'information demandée par la Partie requérante et qui serait en rapport avec le résultat d'une demande de perquisition, le lieu et les circonstances de la saisie, et la conservation des objets saisis.

3. La Partie requérante respectera les conditions auxquelles la Partie requise soumet la remise des objets saisis.

Acceptation par les personnes de faire des dépositions ou de collaborer aux enquêtes
Article 12

1. A la demande de la Partie requérante, il y aura lieu de transférer, temporairement, un détenu de la Partie requise à la Partie requérante pour faire des dépositions ou pour assister à des enquêtes.

2. La Partie requise ne transférera pas un détenu à la Partie requérante sans son consentement ou lorsque son transfèrement met sérieusement sa vie ou sa santé en danger.

3. Tant que la période de détention à laquelle le détenu est condamné n'est pas expirée dans l'Etat requis, la Partie requérante maintiendra l'intéressé en

détention et le renverra sous garde à la Partie requise une fois terminées les procédures pour lesquelles a été faite la demande de transfèrement ou dès que sa présence n'est plus nécessaire.

4. Lorsque la peine infligée à une personne transférée en vertu de cet article vient à expirer elle sera soumise alors aux dispositions de l'article 10, et bénéficiera des immunités prévues à l'article 13 du présent Traité.

L'immunité
Article 13

1. La personne qui, en vertu de l'article 12 paragraphe 3, se trouve dans l'Etat requérant, en exécution d'une citation à comparaître, ne sera ni poursuivie, ni détenue, ni soumise à n'importe qu'elle autre restriction de sa liberté individuelle dans cet Etat en raison de fait ou d'omissions antérieurs à son départ de l'Etat requis, et ne sera non plus contrainte à faire une déposition dans un procès autre que celui dans lequel elle a été citée.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne sera pas appliqué lorsque la personne, ayant la liberté de quitter le territoire de l'Etat requérant ne l'aura pas fait pendant les 30 jours suivant la date depuis qu'elle est officiellement avisée, que sa présence n'y était plus nécessaire, ou l'ayant quitté, elle y serait volontairement retournée.

3. Toute personne, qui ne comparaît pas dans l'Etat requérant ne sera soumise à aucune sanction ou mesure répressive dans l'Etat requis.

Produit et instruments de l'infraction
Article 14

1. Dans la mesure où le permet sa législation, la Partie requise fera, à la demande de la Partie requérante tout son possible pour vérifier si le produit et les instruments de l'infraction se trouvent sur son territoire et informera l'autre Partie des résultats de ses investigations. En formulant la demande, la Partie requérante notifiera à la Partie requise les raisons pour lesquelles il croit que lesdits produit et instruments de l'infraction pouvaient se trouver sur son territoire.

2. Lorsqu'en application du paragraphe 1 du présent article on retrouve le produit ou l'instrument de l'infraction dont on suspectait l'existence, la Partie requise prendra les mesures nécessaires autorisées par sa législation afin de saisir ce produit ou instrument.

3. L'Etat requis qui tient sous son autorité les objets en question, en disposera conformément à sa propre législation.

Dans la mesure où elles le permettent, et dans la limite de ce qu'elles considèrent raisonnable, chacune des deux Parties pourra transférer à l'autre les objets ou le produit recherché, sous réserve des droits des tiers de bonne foi.

4. Aux fins de cet article l'expression produit de l'infraction désigne les objets matériels obtenus directement ou indirectement comme résultat de ladite infraction.

Procédure
Forme et contenu des demandes
Article 15

1. La demande d'assistance devra être formulée par écrit et devra, dans tous les cas, contenir :

   a. L'identification de l'autorité compétente requérante ;
   b. La description des faits et des motifs de l'enquête, la nature du jugement, ou du procès, avec mention de l'infraction, et des textes des lois applicables ;
   c. En cas de transfèrement de personnes détenues, l'identité et la qualité de la ou des personnes qui seront chargées de la garde durant le transfèrement, le lieu où sera transférée la personne détenue, et la date à laquelle elle sera renvoyée à l'Etat requis.
   d. L'identité, la nationalité et, dans la mesure du possible, l'adresse de la personne en cause ou du destinataire.

2. Lorsque la Partie requise considère que l'information n'est pas suffisante pour que la demande puisse être exécutée, elle demandera à la Partie requérante de lui fournir un complément d'information.

3. En cas d'urgence la demande d'assistance pourra être transmise par télex, fac-similé, courrier électronique, ou tout moyen assimilé, laissant une trace écrite, à charge de confirmation par écrit dans un délai de 15 jours à partir de la demande.

Caractère confidentiel
Article 16

1. La Partie requise pourra demander que l'information ou les preuves fournies, en vertu du présent Traité, demeurent confidentielles dans les conditions que ladite Partie détermine. Dans ce cas, la Partie requérante fera tout son possible afin de procéder de la manière sollicitée.

2. Dans la mesure où on le demande, la Partie requise considérera comme confidentiels la demande, son contenu, les pièces qui l'appuient, et tout acte fait conformément à ladite demande.

Si la demande ne peut être exécutée sans violer ce caractère confidentiel, la Partie requise en informera la Partie requérante qui décidera s'il y a lieu d'en poursuivre l'exécution.

Limites à l'utilisation des informations
Article 17

La Partie requérante ne pourra révéler ni utiliser l'information ou les preuves fournies à d'autres fins que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de la Partie requise.

Certification
Article 18

Sous réserve des dispositions de l'article 8, les instruments de preuve ou documents remis en vertu du présent Traité ne nécessitent aucune forme de certification, ou de légalisation ni d'autres formalités.

Echange d'antécédents pénaux
Article 19

Chacune des Parties donnera à la Partie intéressée avis des sentences pénales et des mesures de sûreté postérieures qui concernent les nationaux de cette Partie et ont fait l'objet d'une inscription au casier judiciaire. Les autorités centrales se communiqueront ces avis au moins une fois par an.

Sur demande expresse, il sera envoyé une copie de la décision intervenue.

Echange d'informations
sur les législations nationales
Article 20

Les Parties s'engagent à échanger des informations relatives à leurs législations respectives en matière pénale, ainsi qu'aux domaines des procédures criminelles et de l'organisation judiciaire.

Langue
Article 21

La demande d'assistance, les documents et actes dont l'envoi est prévu dans le présent Traité seront rédigés dans la langue de la Partie requérante et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise.

Fonctionnaires consulaires
Article 22

Les fonctionnaires consulaires pourront recevoir des dépositions volontaires dans le territoire de l'Etat requis. Au préalable, un avis est donné à l'Etat de résidence de l'intention de recourir à cette procédure.

Cet Etat pourra refuser son consentement, sur la base de l'un des motifs indiqués à l'article 4.

Les fonctionnaires consulaires pourront notifier les documents aux personnes qui s'y présenteront volontairement.

Frais
Article 23

1. La Partie requise prendra en charge les frais relatifs à l'exécution de la demande d'assistance. La Partie requérante couvrira toutefois :

    a. Les frais relatifs au déplacement ou transfèrement d'une personne aux fins de déposition, dans les cas visés aux articles 9, 10 et 12 et toute indemnisation ou frais payables à ladite personne pour cette raison. L'intéressé sera informé du paiement des frais et indemnisations correspondants.
    b. Les honoraires d'experts et les frais de traduction, transcription et inscription faites aussi bien dans l'Etat requis que dans l'Etat requérant.
    c. Les frais relatifs au déplacement de fonctionnaires de gardiennage ou d'accompagnement.

2. Lorsque l'exécution de la demande exige des frais extraordinaires, les parties se concerteront afin de déterminer les termes et conditions auxquels s'effectuera l'assistance requise.

Application dans le temps
Article 24

Le présent Traité s'appliquera à toute demande présentée après son entrée en vigueur même lorsque les infractions sont commises antérieurement à cette date.

Consultations
Article 25

Les Parties se consulteront par la voie diplomatique, à la demande de l'une d'elles et dans les brefs délais, sur l'interprétation et l'application du présent Traité.

Entrée en vigueur et dénonciation
Article 26

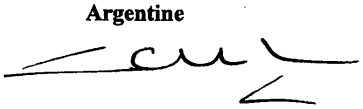
Le présent Traité entrera en vigueur trente jours (30) après la date de la réception de la deuxième des deux notifications par laquelle l'une des deux parties informe l'autre de l'accomplissement de ses procédures internes. Le présent Traité demeure valable pour une durée indéterminée.

Il peut être dénoncé à tout moment, par l'une des Parties par notification écrite, adressée à l'autre Partie par voie diplomatique. Cette dénonciation prendra effet six mois après la réception de ladite notification par l'autre Partie.

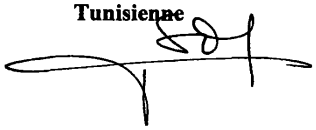
En foi de quoi, les plénipotentiaires, dûment autorisés par leur Gouvernments respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait à Buenos Aires, le 16 mai 2006, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues espagnole, arabe et française, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte français prévaudra.

Pour la République Argentine



Pour la République Tunisienne



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE ASISTENCIA JUDICIAL RECIPROCA EN MATERIA PENAL ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA TUNECINA

La República Argentina y la República Tunecina, en adelante, "las Partes",

Con el deseo de intensificar su cooperación en la lucha contra la delincuencia;

Con el objeto de garantizar una mejor administración de la justicia con el fin de definir el procedimiento en materia penal;

Han acordado lo siguiente:

Disposiciones Generales
Obligación de Asistencia Mutua
Artículo 1

1.- Las Partes acuerdan, conforme al presente Tratado, la asistencia mutua más amplia en toda causa penal.

2.- Se entiende por asistencia mutua según el párrafo 1, la asistencia acordada por la Parte requerida en relación con las investigaciones, procesamientos o juicios iniciados en causas penales por una autoridad competente de la Parte requirente.

3.- Se entiende por autoridad competente de la Parte requirente, a la autoridad responsable de la instrucción, del juicio y de los procesos en temas penales, conforme a la legislación interna de la Parte requirente .

4.- El término "causa penal" empleado en el párrafo 1 designa la instrucción o procesamientos realizados como consecuencia de delitos previstos por la legislación penal de cada una de las Partes.
Las causas penales incluyen, también, las investigaciones, juicios o procesamientos relacionados a delitos vinculados con impuestos, aduanas, control de divisas y otros temas financieros o fiscales.

5.- La asistencia será acordada, igualmente, cuando los hechos que motivan la instrucción o el procesamiento en la Parte requirente no son punibles según las leyes de la Parte requerida.

Sin embargo, cuando la asistencia solicitada incluya la ejecución medidas de incautación e indagatorias, será necesario que aquellos hechos por los cuales se formula el pedido sean igualmente punibles por las leyes de la Parte requerida.

Alcance de la Asistencia Recíproca
Artículo 2

1.- La asistencia comprenderá:

a)La localización e identificación de las personas.
b)La notificación de las actas judiciales y la notificación y entrega de otros documentos.
c)La comunicación de los documentos y otras informaciones de archivos que sean pertinentes.
d)El acceso a los documentos, expedientes, objetos y elementos de prueba.
e)La declaración de testigos en la Parte requerida.
f)La declaración de testigos detenidos y otras personas en la Parte Requirente.
g)La ejecución de allanamiento y la incautación de objetos.
h)La localización y la incautación del producto del delito.
i)Todo otro tipo de asistencia será prestada, conforme con el presente Tratado, siempre que no sea incompatible con la legislación de la Parte requerida.

2.- La asistencia recíproca no incluye:

a)El arresto o la detención de personas con fines de extradición.
b)El traslado de los condenados detenidos para el cumplimiento de las penas.

Ejecución de los Pedidos
Artículo 3

Los pedidos de asistencia serán ejecutados con celeridad y de la manera prevista por la legislación de la Parte requerida. Pueden también ser ejecutados según el modo requerido por la Parte requirente, siempre que no se oponga a la legislación de la Parte requerida.

La Parte requerida informará a la Parte requirente la fecha y el lugar de ejecución del pedido.

Denegación y Postergación de la Asistencia
Artículo 4

1.- La asistencia judicial podrá ser denegada si el pedido:

a) se refiriere a un delito político conexo con delitos de ese tipo según la Parte requerida;

b)se refiriere a un delito puramente militar que, al mismo tiempo, no constituye un delito de Derecho común;
c)se refiriere al juicio de una persona, objeto del pedido, que ha sido absuelta o indultada o que ha cumplido la pena aplicada por la Parte requerida;
d)permitiera suponer, fundadamente, que el pedido se realiza con el propósito real de perseguir a una persona en razón de su raza, religión, nacionalidad, opinión política, o que la situación personal de esa persona corre el riesgo de agravarse por cualquiera de estos motivos;
e)pudiere atentar contra la soberanía, la seguridad, el orden público u otros intereses esenciales de la Parte requerida.

2 - La asistencia podrá demorarse cuando la ejecución del pedido interfiera con el desarrollo de una investigación o de un proceso en la Parte requerida.

3 - La Parte requerida informará, con celeridad, a la Parte requirente su decisión de denegar en su totalidad o en parte la ejecución del pedido de asistencia o demorar su ejecución y dará los motivos de su decisión.

4 - Antes de denegar o demorar la asistencia, la Parte requerida verificará si puede acordarla en las condiciones que estime necesarias. Cuando la Parte requirente acepte la asistencia en las condiciones enunciadas, la Parte requerida iniciará la ejecución en esas condiciones.

Trasmisión de los Pedidos de Asistencia
Artículo 5

Los pedidos de asistencia serán recibidos y transmitidos por la vía diplomática o por intermedio de las Autoridades Centrales designadas a ese efecto.

Para la República Argentina la Autoridad Central será el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto y para la República Tunecina, el Ministerio de Justicia y Derechos Humanos.

Disposiciones Especiales
Localización o Identificación de Personas
Artículo 6

Las autoridades competentes de la Parte requerida efectuarán todas aquellas diligencias que sean necesarias con el objeto de determinar la residencia y la identidad de las personas indicadas en el pedido.

Notificación de los Documentos
Artículo 7

1-La Parte requerida hará todo lo posible por diligenciar toda notificación efectuada en relación con el pedido de asistencia.

2-La Parte requirente transmitirá todo pedido de notificación de documentos relacionados con una declaración o con una comparecencia en su territorio con el tiempo suficiente antes de la fecha fijada para dicha declaración o comparecencia.

3-La Parte requerida entregará recibo de la notificación, en la forma prevista por la ley de la Parte requirente.

Transmisión de Documentos y de Objetos
Artículo 8

1-Cuando el pedido de asistencia se refiera a la transmisión de resúmenes del legajo judicial y de documentos, la Parte requerida podrá entregar copias certificadas conformadas con el original, salvo cuando la Parte requirente solicite expresamente los originales.

2-Los resúmenes del legajo judicial, de documentos originales o de objetos entregados a la Parte requirente serán devueltos a la Parte requerida, a su solicitud, lo antes posible.

3-Si los documentos u objetos incautados no pueden ser enviados a la Parte requirente, se dejará constancia en un acta de lo mencionado, ésta se efectuará conforme a la legislación de la Parte requerida, siendo transmitida a la Parte requirente.

Presencia de Personas involucradas en Procesos en la Parte Requerida
Artículo 9

La Parte requerida usará todos los medios jurídicos previstos por su legislación con el fin de convocar a un testigo que se encuentre en su territorio, para hacer su declaración y presentar, si es el caso, los documentos u otros elementos de prueba de que dispone.

La Parte requerida podrá autorizar la presencia de las personas indicadas en el pedido de asistencia durante el tiempo necesario para el cumplimiento de los actos solicitados y permitirles hacer preguntas, conforme a la legislación de la Parte requerida.

Disponibilidad de Personas para efectuar declaraciones o colaborar en las investigaciones en la Parte Requirente
Artículo 10

La Parte requirente podrá pedir la comparecencia de una persona para declarar como testigo o para colaborar en una investigación en la medida en que lo autorice la legislación de la Parte requerida.

La Parte requerida procederá a la notificación del requerimiento formulado sin que puedan surtir efecto las cláusulas conminatorias o sanciones previstas para el caso de incomparecencia.

Allanamiento e Incautación de Objetos
Artículo 11

1-La Parte requerida, en la medida en que esté permitido por su legislación, dará curso a los pedidos de allanamiento, de incautación y de entrega de todo objeto a la Parte requirente siempre que el pedido contenga la información necesaria para permitir la ejecución conforme a la legislación de la Parte requerida.

2-La Parte requerida facilitará la información solicitada por la Parte requirente, relacionada con el resultado de un pedido de allanamiento, el lugar y las circunstancias de la incautación y la conservación de los objetos incautados.

3-La Parte requirente respetará las condiciones a las cuales la Parte requerida someterá la entrega de los objetos incautados.

Aceptación por parte de Personas Detenidas para Declarar o Colaborar en las investigaciones
Artículo 12

1-A pedido de la Parte requirente, se hará lugar al traslado temporal, de un detenido de la Parte requerida a la Parte requirente, para prestar declaraciones o para asistir en las investigaciones.

2-La Parte requerida no trasladará a un detenido a la Parte requirente sin su consentimiento o cuando su traslado pueda poner seriamente en peligro su vida o su salud.

3- Mientras no haya expirado el período de detención al que ha sido condenado el detenido en la Parte requerida, la Parte requirente mantendrá al interesado en detención y lo devolverá, bajo custodia, a la Parte requerida una vez terminados los procedimientos para los cuales se hizo el pedido de traslado o desde el momento en que su presencia no fuere necesaria.

4-Cuando la pena aplicada a una persona trasladada, en virtud del presente artículo expira, la persona estará sujeta a las disposiciones del artículo 10 y tendrá el beneficio de las inmunidades previstas en el artículo 13 del presente Tratado.

Inmunidad
Artículo 13

1-La persona que en virtud del artículo 12 párrafo 3 se encuentre en la Parte requirente, cumpliendo una citación para comparecer, no será ni procesada, ni detenida, ni sometida a ninguna restricción de su libertad individual en ese Estado por hechos u omisiones anteriores a su partida de la Parte requerida y tampoco estará obligada a declarar en un proceso distinto de aquel para el cual ha sido citado.

2-El parráfo 1 del presente artículo no se aplicará cuando la persona, teniendo la posibilidad de retirarse del territorio de la Parte requirente no lo hiciere durante los treinta (30) días siguientes a la fecha en la cual se le ha notificado oficialmente que su presencia ya no es necesaria o que, habiéndose efectuado ha regresado voluntariamente.

3-Toda persona que no comparezca en la Parte requirente no estará sometida a ninguna sanción o medida represiva en la Parte requerida.

Producto e Instrumentos del Delito
Artículo 14

1-En la medida que su legislación lo permita, la Parte requerida hará, a pedido de la Parte requirente, todo lo posible por verificar si el producto y los instrumentos del delito se encuentran en su territorio e informará a la otra Parte los resultados de sus investigaciones.

Al formular el pedido, la Parte requierente notificará a la Parte requerida las razones por las cuales cree que dichos productos e instrumentos del delito pueden encontrarse en su territorio.

2-Cuando en cumplimiento del párrafo 1 del presente artículo se encuentren el producto o el instrumento del delito, cuya existencia se sospechaba, la Parte requerida tomará las medidas necesarias, autorizadas por su legislación, con el objeto de secuestrar ese producto o instrumento.

3-La Parte requerida que tiene bajo su custodia los objetos en cuestión, dispondrá de los mismos conforme a su legislación.
En la medida que las Partes lo permitan y dentro de los límites de lo que consideren razonable, cada una de las dos Partes podrá enviar a la otra los objetos o el producto buscado, con reserva de los intereses de terceros de buena fe.

4-A los fines de este artículo la expresión "producto del delito" se refiere a los objetos materiales obtenidos directa o indirectamente como resultado del mencionado delito.

Procedimiento
Forma y Contenido de los Pedidos
Artículo 15

1-El pedido de asistencia deberá ser formulado por escrito y deberá incluir, en todos los casos:

a)La identificación de la autoridad competente requirente;
b)La descripción de los hechos y de los motivos de la investigación, la naturaleza del juicio o del proceso, mencionando los delitos y los textos de las leyes aplicables;
c)En casos de traslado de personas detenidas, la identidad y la calidad de la o de las personas que estarán encargadas de la custodia durante el traslado, el lugar al que será trasladada la persona detenida y la fecha en la cual será devuelta a la Parte requerida.
d)La identidad, la nacionalidad y, en lo posible, la dirección de la persona sujeta a la causa o el destinatario.

2-Cuando la Parte requerida considere que la información no es suficiente para que se pueda ejecutar lo solicitado, pedirá a la Parte requirente que le envíe un complemento de la información.

3-En caso de urgencia el pedido de asistencia podrá ser trasmitido por telex, fax, correo electrónico o cualquier medio semejante que deje constancia escrita, a la espera de confirmación por escrito en un plazo de quince (15) días a partir del pedido.

Carácter Confidencial
Artículo 16

1-La Parte requerida podrá solicitar que la información o las pruebas entregadas, en virtud del presente Tratado, sean confidenciales en las condiciones que la Parte mencionada determine. En ese caso, la Parte requirente hará todo lo posible por proceder de la manera solicitada.

2-En la medida en que se le solicite, la Parte requerida considerará como confidenciales el pedido, su contenido, las piezas que lo apoyan y cualquier acción tomada en el mencionado pedido.

Si el pedido no puede ser ejecutado sin violar ese carácter de confidencialidad, la Parte requerida informará del hecho a la Parte requirente quien decidirá si corresponde seguir con la ejecución.

Límites para la Utilización
de la Información
Artículo 17

La Parte requirente no podrá revelar ni utilizar la información o las pruebas suministradas para otros fines, excepto los indicados en el pedido, sin el consentimiento previo de la Parte requerida.

Certificación
Artículo 18

Bajo reserva de lo dispuesto en el artículo 8, los instrumentos de prueba o documentos entregados en virtud del presente Tratado no necesitarán ninguna forma de certificación o de legalización ni de otras formalidades.

Intercambio de Antecedentes Penales
Artículo 19

Cada una de las Altas Partes Contratantes dará a la Parte interesada aviso de las sentencias penales y de las medidas cautelares posteriores que se refieran a los nacionales de esa Parte y que han sido objeto de una inscripción en un sumario judicial. Las Autoridades Centrales se comunicarán estos antecedentes por lo menos una vez al año. Ante un pedido expreso, se enviará una copia del fallo correspondiente.

Intercambio de Informaciones
sobre Legislaciones Nacionales
Artículo 20

Los Estados Parte se comprometen a intercambiar información relativa a sus respectivas legislaciones en materia penal, así como la relativa a los procedimientos penales y de la organización judicial.

Idioma
Artículo 21

El pedido de asistencia, los documentos y actas cuyo envío está previsto en el presente Tratado estarán redactados en el idioma de la Parte requirente y acompañados por una traducción al idioma de la Parte requerida.

Funcionarios consulares
Artículo 22

Los funcionarios consulares podrán recibir declaraciones voluntarias en el territorio del Estado requerido. Previamente, se dará aviso al Estado de residencia de la intención de recurrir a este procedimiento.

Ese Estado podrá negar su consentimiento, basándose en alguno de los motivos indicados en el artículo 4.

Los funcionarios consulares podrán notificar los documentos a las personas que se presenten voluntariamente.

Gastos
Artículo 23

1-La Parte requerida tendrá a su cargo los gastos relativos a la ejecución del pedido de asistencia. Sin perjuicio de ello, la Parte requirente cubrirá:

a)Los gastos relativos al desplazamiento o traslado de una persona con el objeto de declarar, en los casos contemplados en los artículos 9, 10 y 12 y toda indemnización o gastos pagaderos a la mencionada persona por esta razón.
El interesado será informado del pago de los gastos e indemnizaciones correspondientes.
b)Los honorarios de peritos y los gastos de traducción, transcripción e inscripción, tanto en la Parte requerida como en la Parte requirente.
c)Los gastos relativos al desplazamiento de funcionarios de custodia o de acompañamiento.

2-Cuando la ejecución del pedido exige gastos extraordinarios, las Partes se pondrán de acuerdo para determinar los términos y condiciones en que se efectuará la asistencia requerida.

Ámbito Temporal
Artículo 24

El presente Tratado se aplicará a todo pedido presentado después de su entrada en vigor, aún cuando los delitos se hayan cometido antes se esa fecha.

Consultas
Artículo 25

Las Partes se consultarán por la vía diplomática, a pedido de una de ellas y sin demoras, sobre la interpretación y la aplicación del presente Tratado.

Entrada en vigor y Denuncia
Artículo 26

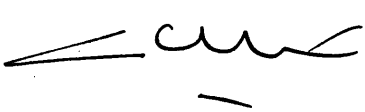
1-El presente Tratado entrará en vigor treinta (30) días después del intercambio de los instrumentos de ratificación y tendrá una duración indefinida.

2-Cada una de las Partes podrá denunciarlo mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia será efectiva seis (6) meses después de haberse efectuado dicha notificación.

En fe de lo cual, los plenipotenciarios debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Tratado.

Hecho en Buenos Aires, el día 16 de mayo de 2006, en dos ejemplares originales, en los idiomas español, árabe y francés, siendo ambos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en francés.

Por la República Argentina



Por la República Tunecina

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF TUNISIA

The Argentine Republic and the Republic of Tunisia, hereinafter referred to as "the Parties",

Desirous of intensifying their cooperation in combating crime,

Seeking to ensure better administration of justice with a view to defining criminal procedure,

Have agreed as follows:

GENERAL PROVISIONS

Article 1. Obligation to grant assistance

1. The Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other the broadest possible assistance in all criminal matters.

2. Assistance shall mean, within the context of paragraph 1, assistance granted by the requested Party with respect to investigations, judgements or prosecution in criminal matters by a competent authority of the requesting Party.

3. The term "competent authority of the requesting Party" shall mean the authority responsible for preliminary investigations, judgements or prosecution in criminal matters, in accordance with the domestic legislation of the requesting Party.

4. The term "criminal matter" used in paragraph 1 means preliminary investigation or proceedings in respect of violations of the criminal law of each of the Parties.

Criminal matters also include investigations, judgements or prosecution in respect of tax and customs violations and offences relating to currency control and other financial or tax matters.

5. Assistance shall also be provided when the facts prompting the preliminary investigation or prosecution in the requesting State are not punishable by law in the requested Party.

Nonetheless, where the assistance needed involves search and seizure measures, the facts constituting the grounds for the request must also be punishable under the laws of the requested Party.

Article 2. Scope of assistance

1. Assistance shall be provided with respect to:

(a) locating or identifying persons;

(b) the service of court documents and service and delivery of other documents;

(c) communication regarding documents and other information from relevant archives;

(d) access to documents, records, objects and articles of evidence;

(e) the taking of testimony in the requested State;

(f) the taking of testimony from witnesses who have been detained and other persons in the requesting State;

(g) execution of searches and seizure of objects;

(h) location and seizure of the proceeds of crime;

(i) any other form of assistance that may be provided under the present Treaty and that is not inconsistent with the legislation of the requested Party.

2. Assistance shall not include:

(a) arrest or detention of persons for the purposes of extradition;

(b) the transfer of convicted persons for the purpose of serving sentences.

Article 3. Execution of requests

Requests for assistance shall be executed promptly and in the form provided for by the legislation of the requested Party. They may also be executed in the manner requested by the requesting Party, provided that it is not contrary to the legislation of the requested Party.

The requested Party shall inform the requesting Party of the date and place of execution of the request.

Article 4. Refusal and postponement of assistance

1. Legal assistance may be refused if:

(a) the request concerns an offence that would be characterized as a political or related offence in the requested Party;

(b) the request concerns a purely military offence which, at the same time, would not constitute an offence under ordinary criminal law;

(c) the request concerns a judgement on a criminal charge for which the accused has been acquitted or pardoned or has served the sentence in the requested State;

(d) there is good reason to believe that the request was made in order to prosecute a person on account of race, religion, nationality or political opinion, or that the situation of that person might be at greater risk for any of those reasons;

(e) the request may impair the sovereignty, security, public order or other essential interests of the requested Party.

2. Assistance may be postponed when execution of the request would interfere with an ongoing investigation or proceedings in the requested Party.

3. The requested Party shall promptly inform the requesting Party of its decision to refuse, in whole or in part, to execute a request for assistance or to postpone its execution and shall give the reasons for such a decision.

4. Before refusing or postponing assistance, the requested Party shall verify whether it can provide it under such conditions as it deems necessary. If the requesting Party accepts assistance subject to the conditions proposed, the requested Party shall abide by those conditions in executing the request.

Article 5. Transmittal of requests for assistance

Requests for assistance shall be received and transmitted through the diplomatic channel or through the central authorities designated for that purpose.

For the Argentine Republic, the central authority shall be the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship and for the Republic of Tunisia, the central authority shall be the Ministry of Justice and Human Rights.

SPECIAL PROVISIONS

Article 6. Locating or identifying persons

The competent authorities of the requested Party shall spare no effort to determine the residence and identity of the persons named in the request.

Article 7. Service of documents

1. The requested Party shall do its utmost to deliver any documents that must be served in connection with the request for assistance.

2. The requesting Party shall transmit any such request for service of documents in connection with a statement or appearance in its territory sufficiently in advance of the date set for such statement or appearance.

3. The requested Party shall transmit a receipt of service in the form provided for by the law of the requesting Party.

Article 8. Transmittal of documents and objects

1. When the request for assistance involves the transmittal of a police record and documents, the requested Party may provide certified true copies unless the requesting Party expressly requests the originals.

2. The police record, original documents or objects delivered to the requesting Party shall be returned to the requested Party, at its request, as soon as possible.

3. If the documents or seized objects cannot be sent to the requesting Party, a record of the seizure, drawn up in accordance with the legislation of the requested Party, shall be transmitted to it.

Article 9. Presence of persons at the proceedings in the requested State

The requested Party shall use all legal means provided for in its legislation to summon a witness who is in its territory to make a statement and, if necessary, present documents or other evidence in his or her possession.

The requested Party may authorize the presence of persons specified in the request for the length of time necessary to carry out the acts requested and enable them to ask questions in accordance with the laws of the requested Party.

Article 10. Availability of persons to make statements or to cooperate in investigations in the requesting State

The requesting Party may request the appearance of a person to give testimony or cooperate in an investigation to the extent authorized by the legislation of the requested Party.

The requested Party shall deliver the request but may not take restrictive or repressive measures in case of failure to appear.

Article 11. Search and seizure of objects

1. The requested Party shall, insofar as its law permits, carry out requests for search, seizure and delivery of any object to the requesting Party whenever such request contains the information necessary to ensure its execution in accordance with the laws of the requested State.

2. The requested Party shall provide the information requested by the requesting Party concerning the results of a request for a search, or information on the place and circumstances of a seizure and conservation of the objects seized.

3. The requesting Party shall comply with the conditions to which the requested Party subjects the delivery of seized objects.

Article 12. Agreement to make statements or cooperate in investigations

1. At the request of the requesting Party, a detainee may be temporarily transferred from the requested Party to the requesting Party in order to make a statement or assist in investigations.

2. The requested Party shall not transfer a detainee to the requesting Party without his or her consent or if the transfer seriously endangers the life or health of the detainee.

3. As long as the period of detention to which the detainee has been sentenced has not expired in the requested State, the requesting Party shall hold that person in custody and shall return him or her in custody to the requested Party at the conclusion of the proceedings for which the request for transfer was made, or as soon as the presence of that person is no longer required.

4. If the sentence imposed on a person transferred under this article expires, that person shall be subject to the provisions of article 10 and shall benefit from the immunities provided for in article 13 of the present Treaty.

Article 13. Immunity

1. A person who, in accordance with article 12, paragraph 3, is in the requesting State in response to a summons to appear shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of his or her personal liberty in that State on account of acts or omissions which preceded departure from the requested State, nor shall that person be compelled to make a statement in proceedings other than those for which he or she was summoned.

2. Paragraph 1 of this article shall not be applicable if the person, being free to leave the territory of the requesting State, has not done so within a period of 30 days after being officially notified that his or her presence was no longer necessary or, having left, voluntarily returns.

3. Anyone who does not appear in a requesting State shall not be subject to any penalty or repressive measure in the requested State.

Article 14. Proceeds and instruments of the offence

1. Insofar as its legislation permits, the requested Party shall, at the request of the requesting Party, make every effort to verify whether the proceeds and instruments of the offence are in its territory and shall report to the other Party on the outcome of its investigations. In formulating the request, the requesting Party shall notify the requested Party of the reasons for which it believes that such proceeds and instruments of offence may be in its territory.

2. If, pursuant to paragraph 1 of this article, the suspected proceeds or instrument of the offence are found, the requested Party shall take the necessary measures authorized by its legislation to seize such proceeds or instrument.

3. The requested State in control of the objects in question shall dispose of them in accordance with its own legislation.

Insofar as they permit and upon such terms as they consider reasonable, either of the two Parties may transfer to the other the objects or proceeds sought, subject to the rights of bona fide third parties.

4. For the purposes of this article, the term "proceeds of the offence" shall mean material objects obtained directly or indirectly as a result of that offence.

PROCEDURE

Article 15. Form and content of requests

1. The request for assistance shall be formulated in writing and shall, in every case, include:

(a) identification of the requesting competent authority;

(b) a description of the facts and grounds for the investigation, the nature of the judgement or proceedings, indicating the offence, and the applicable laws;

(c) in the case of a transfer of detainees, the identity and status of the person or persons responsible for custody during the transfer, the place to which the detainee shall be transferred and the date on which the detainee shall be returned to the requested State;

(d) the identity, nationality and, insofar as possible, the address of the individual concerned or of the person receiving that individual.

2. When the requested Party considers that the information is not sufficient for the request to be executed, it shall request the requesting Party to provide it with additional information.

3. In an emergency, the request for assistance may be transmitted by telex, fax, electronic mail or any other similar means that documents it; however, it shall be confirmed in writing within a period of 15 days from the date of the request.

Article 16. Confidentiality

1. The requested Party may request that information or evidence furnished under the present Treaty remain confidential in accordance with the conditions determined by that Party. In such case, the requesting Party shall make every effort to proceed in the manner requested.

2. To the extent that it is requested to do so, the requested Party shall consider the request, its content, supporting documents and any action taken with respect thereto as confidential.

If the request cannot be executed without breaching this confidentiality, the requested Party shall so inform the requesting Party, which shall decide whether it should be executed.

Article 17. Restrictions on the use of information

The requesting Party shall not disclose or use information or evidence furnished for any purposes other than those specified in the request without the prior consent of the requested Party.

Article 18. Certification

Subject to the provisions of article 8, instruments of evidence or documents delivered under the present Treaty shall not require any form of certification, legalization or other formalities.

Article 19. Exchange of criminal records

Each of the Parties shall notify the interested Party of criminal sentences and subsequent security measures regarding the nationals of that Party which were entered in a police record. The central authorities shall provide such notification to each other at least once a year.

Upon express request, a copy of the decision shall be sent.

Article 20. Exchange of information on national legislation

The Parties undertake to exchange information on their respective criminal legislation, criminal procedures and the organization of their court systems.

Article 21. Language

Requests for assistance, documents and records under the present Treaty shall be drawn up in the language of the requesting Party and accompanied by a translation into the language of the requested Party.

Article 22. Consular officials

Consular officials may take voluntary statements in the territory of the requested State. The State of residence shall be notified in advance of the intention to use this procedure.

This State may refuse to provide its consent on the basis of one of the grounds set forth in article 4.

Consular officials may serve documents upon persons who will be appearing voluntarily.

Article 23. Expenses

1. The requested Party shall bear the cost of executing the request for assistance. However, the requesting Party shall cover:

(a) expenses relating to conveying or transferring a person for the purposes of making a statement in the cases referred to in articles 9, 10 and 12 and any allowances or expenses payable to that person for that reason. The person concerned shall be informed that the corresponding expenses and allowances will be paid;

(b) expert fees and the cost of translation, transcription and recording in both the requested State and the requesting State;

(c) the expenses associated with conveying custodial or escorting officers.

2. If the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

Article 24. Application with respect to the time of offence

The present Treaty shall apply to any request submitted after its entry into force, even if offences were committed prior to that date.

Article 25. Consultations

The Parties shall consult each other through the diplomatic channel, at either's request and as soon as possible, concerning the interpretation and application of the present Treaty.

Article 26. Entry into force and denunciation

The present Treaty shall enter into force 30 days after the date of receipt of the second of two notifications by which one of the Parties informs the other of the completion of its domestic procedures. The present Treaty shall be valid for an indefinite period.

It may be denounced by either Party at any time by giving written notification to the other Party through the diplomatic channel. Such denunciation shall take effect six months after the receipt of such notification by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Treaty.

DONE in Buenos Aires, on 16 May 2006, in two originals in the Spanish, Arabic and French languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the French text shall prevail.

For the Argentine Republic:
ROBERTO GARCÍA MORITÁN

For the Republic of Tunisia:
SAÏDA CHTIOUI

ISBN 978-92-1-900797-0

14-64536

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2811

2012

I. Nos.
49305-49324

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES